

Retour en avant

Dossier de presse Press book



Biennale
de la
danse
Lyon
6 - 30 septembre 08



Retour en Avant / Past Forward

Biennale de la Danse Lyon - France

6-30 septembre 2008 / 2008, September 6-30

Sans mémoire, comment construire le présent et penser le futur ?

Antonio Venancios

La 13ème Biennale de la Danse se pose la question de la mémoire, du répertoire, de la transmission et de la création. Au programme, 42 compagnies venues de 19 pays proposent 54 pièces chorégraphiques : œuvres historiques, œuvres créées ou recréées, œuvres d'hier et de demain, à voir ou à redécouvrir durant 25 jours à Lyon et dans son agglomération.

Au programme de l'édition 2008 : 15 créations mondiales dont 6 recréations d'œuvres majeures du répertoire contemporain, des débats et des rencontres destinés aux professionnels français et étrangers, des spectacles pour le jeune public, des performances dans l'espace public. Sans oublier le très attendu Défilé et ses 4 500 participants qui nous raconteront leurs *Légendes d'avenir*.

Without memory, how can one build the present and think about the future?

Antonio Venancios

The 13th Lyon Dance Biennale is to explore issues of memory, repertoire, transmission and creativity. It features 42 companies from 19 countries performing 54 works of choreography: historical works, premieres and recreations, and works of yesterday and tomorrow, all to be discovered or revisited over 25 days in Lyon and its environs.

The 2008 programme spans 15 world premieres, including 6 recreations of major works from the contemporary repertoire; a range of events for dance professionals from around the world; children's shows; and outdoor public performances. Not forgetting the hotly-awaited Défilé and its 4,500 participants, who will narrate for us their *Legends of the Future*.



Sommaire

- 06** Entretien avec Guy Darnet / Interview

- 08** Calendrier / Calendar
- 10** Compagnie de Danse Hallet Eghayan
- 12** CCN Créteil et Val de Marne / Cie Montalvo-Hervieu
- 14** CCN Roubaix Nord-Pas de Calais / Carolyn Carlson
- 16** Companhia Urbana de Dança
- 18** Wayne McGregor | Random Dance
- 20** Ballet de l'Opéra de Lyon
- 22** Anou Skan
- 24** Ronald K. Brown / Evidence, A dance Company
- 26** CCN Ballet de Lorraine
- 28** Living Dance Studio
- 30** Madhavi Mudgal / Alarmel Valli
- 32** Legend Lin Dance Theatre
- 34** Compagnie Chatha
- 36** Rosas
- 38** Compagnie LANABEL
- 40** Balletto Teatro di Torino

- 42** Olga de Soto
- 44** ... & alters
- 46** Companhia Sociedade Masculina
- 48** Susanne Linke
- 50** Faso Danse Théâtre
- 52** Compagnie Accrorap
- 54** TheatreWorks (Singapore)
- 56** Tero Saarinen Company
- 58** Kubilaï Khan Investigations
- 60** La Baraka – Abou Lagraa
- 62** Les Ballets C de la B
- 64** Compagnie L'A.
- 66** Ballet Preljocaj
- 68** Compagnie dernière minute
- 70** Compañia Rafaela Carrasco
- 72** CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin
- 74** L'expérience harmaat
- 76** Mariza – Concert de clôture
- 78** Bal Caribe Y Salsa

- 79** Spectacles jeune public / For young audience
- 84** En extérieur / The Biennale steps out
- 88** Le Défilé

- 94** Le Rendez-vous de la Biennale
- 98** Focus Danse
- 100** En écho à la Biennale / The Biennale fringe
- 102** Parcours de(ux) création(s) / Creative pathway(s)

- 103** Biographie de Guy Darnet / Biography
- 104** Historique de la Biennale / History of the Biennale
- 108** La Biennale en chiffres / Key figures
- 109** L'équipe / The team
- 110** Partenaires / Partners
- 111** Infos pratiques

Entretien

avec **Guy Darnet, Directeur artistique**

La Biennale de la Danse de Lyon fête ses vingt-cinq ans avec 17 créations en coproduction, 9 premières françaises, 42 compagnies originaires de 19 pays. 600 artistes viendront de Pékin, Helsinki, Montréal, Sao Paulo, Taipei, Ouagadougou et de toute l'Europe... Il y aura 4500 participants au Défilé et vous attendez plus de 85 000 spectateurs... A l'occasion de cette biennale-anniversaire, ces chiffres vous font-il prendre la mesure du chemin parcouru ?

Ces chiffres révèlent le succès d'une formidable aventure initiée dans le quartier de la Croix-Rousse, celui de mon enfance, où en 1980, année phare et explosive pour la danse française est née la première Maison de la Danse, suivie de la création de la Biennale en 1984. Une histoire issue d'un rêve et d'une volonté de casser l'image élitiste de la danse et de lui rendre sa juste place, celle d'un art populaire.

Les deux structures se sont nourries mutuellement et si la Maison de la Danse compte aujourd'hui plus de 15 000 abonnés, c'est que beaucoup d'entre eux ont vu pour la première fois un spectacle de danse lors de la Biennale. Cet événement a ainsi trouvé son territoire idéal à Lyon, où les habitants se sont appropriés la manifestation et ouverts à une diversité de styles et d'écritures : du ballet au flamenco, du hip-hop aux propositions les plus avant-gardistes privilégiant le ressenti et l'émotion. Cette ouverture d'esprit et de regard a séduit de nombreux professionnels qui viennent désormais du monde entier découvrir les créations multiples qui jalonnent ces trois semaines où l'agglomération est véritablement investie par la danse.

La question du « retour en avant » est le fil rouge de cette Biennale. Est-ce une façon de supposer que l'écriture chorégraphique n'est pas seulement une trace du passé mais aussi un espace permettant d'ouvrir des voies nouvelles ?

La Biennale doit donner des clés au public avec des spectacles rigoureux, généreux et des histoires fortes. La mémoire est une préoccupation essentielle. Et comme le dit avec humour Jérôme Bel : « Nul n'est sorti de la cuisine de Jupiter ».

Notre engagement est le même depuis 1984. Rappelons que les trois premières éditions ont été consacrées à l'histoire de l'expressionnisme allemand, à quatre siècles de danse en France et à la danse moderne américaine. Ces questions liées à l'histoire et à la tradition en constante évolution sont celles qui traversent aujourd'hui les pièces de nombreux chorégraphes : Olga de Soto avec « Le jeune homme et la mort », Wen Hui qui ose interroger, à la veille des jeux olympiques, la révolution culturelle chinoise, le singapourien Ong Ken Sen qui refuse d'oublier que les khmers rouges ont voulu détruire la tradition du Ballet royal du Cambodge, Angelin Preljocaj qui renoue avec le conte et le merveilleux de Blanche Neige, ou Matteo Levaggi en quête de nouvelles formes à partir des codes du ballet...et ce sont toutes des créations, des visions nouvelles.

Comment cette Biennale en forme d'inventaire et de bilan fait-elle vivre concrètement ces questions et continue-t-elle d'écrire au présent l'histoire de la danse tout en construisant l'avenir ?

Cette Biennale ouvre sur les notions de répertoire contemporain, de transmission et d'exemplarité. Une manière de continuer à faire vivre des chorégraphes disparus comme Dominique Bagouet, dont les Petites pièces de Berlin, présentées à la Biennale en 1988, sont recréées par le Ballet de Lorraine et de faire ressurgir des mouvements forts comme le tropicalisme brésilien des années 1960. C'est aussi la volonté de montrer les performances de la pionnière Anna Halprin longtemps censurées et que le public découvrira ici dans leur intégralité.

S'attacher à l'idée du « retour en avant », c'est encore inviter comme une évidence, des chorégraphes qui, au delà des fidélités ont marqué l'histoire des Biennales : Ronald K. Brown, aujourd'hui

très digne successeur d'Alvin Ailey et que l'on retrouve 18 ans après la Biennale américaine, Suzanne Linke et ses soli bouleversants de l'édition allemande, Montalvo-Hervieu colleurs d'image et inventeurs de rêve. Et Carolyn Carlson, bien sûr, qui a tant œuvré pour faire aimer la danse contemporaine au grand public. Un des événements de la Biennale sera la recréation de son solo mythique Blue Lady, une pièce qu'elle va transmettre à un danseur d'exception, le finlandais Tero Saarinen que l'on retrouvera aussi chorégraphe inspiré de ses propres aventures. Mais c'est aussi le visionnaire Wayne McGregor et sa fascination pour les sciences et le « corps technologique ».

En même temps, l'actualité du monde semble avoir une forte incidence sur la Biennale... Selon vous, il n'y a pas de création chorégraphique qui puisse se développer en dehors d'un contexte ?

Ce qui se passe dans cette Biennale va bien au delà de la danse comme l'indique assez la diversité des sujets. Serge Aimé Coulibaly revient avec une pièce qui convoque quatre grandes figures historiques de l'Afrique contemporaine - Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwamé Nkrumah et Nelson Mandela -, figures qui ont osé inventer l'avenir et à qui la jeunesse peut s'identifier pour continuer d'espérer. La danse, fondée sur la rencontre avec l'autre, peut tout dire et créer du lien, elle ouvre un espace d'échange et de dialogue. Durant la Biennale, les artistes sont là et les rencontres ont lieu, rapprochant les peuples. C'est lors de la précédente Biennale que Mourad Merzouki a rencontré les jeunes cariocas de la Companhia Urbana de Dança pour qui il crée aujourd'hui une pièce en forme de trait d'union entre nos cités et les favelas. Les pièces high-tech, les capteurs, sont aussi le signe que notre monde est régi par l'image et la communication. On ne peut pas faire abstraction du monde qui nous entoure et les artistes d'aujourd'hui en ont pleinement conscience. Ils sont à la fois témoins et passeurs.

Des rencontres entre artistes venus des quatre coins du monde, mais aussi des rencontres suscitées avec les habitants de la Ville de Lyon ?

« Danse la ville » était le thème de la précédente édition. Mais la danse dans l'espace public est un combat que je mène depuis toujours pour que la danse d'aujourd'hui puisse être au cœur de chaque quartier de l'agglomération. Des bals et des créations sont spécialement conçus pour la ville, pour la rue, comme celui de la Compagnie Projet in situ, de Yuval Picq, du théâtre du Mouvement ou de Paul André Fortier qui offrira à la même heure, dans le même lieu, pendant 30 jours une performance de 30 minutes. Et puis bien sûr, le Défilé, rendez-vous emblématique de la Biennale, qui est une façon d'aller plus loin dans cette expérience. Il s'agit d'un désir intact de faire la fête, de partager et de se retrouver à travers la danse. Quant aux générations futures, nous leur proposons un nombre important de spectacles jeune public, 34 cette année. Ces enfants sont le public de demain et les clés que nous leur offrons, une chance pour l'avenir.

Propos recueillis par Isabelle Danto

Interview

with Guy Darnet, Artistic director

The Lyon Dance Biennale is celebrating its 25th anniversary with 17 new co-productions, 9 French premieres, and 42 companies from 19 countries. Some 600 artists will converge on Lyon from Beijing, Montreal, São Paulo, Taipei, Ouagadougou and all over Europe... Le Défilé will feature 4,500 participants and you are expecting more than 85,000 Biennale spectators... Do these anniversary-Biennale figures give you a sense of how far the event has come?

These figures reflect the success of a tremendous adventure initiated in Lyon's Croix-Rousse district, where I grew up; and where, in 1980 – an explosive and flagship year for French dance –, the first Maison de la Danse was founded, followed by the Biennale's inception in 1984. The adventure also stemmed from a dream, and the desire to dispel dance's elitist image and return it to its rightful place as a popular art.

The two have nourished each other. And if the Maison now has more than 15,000 season ticket-holders, it's because many of them first saw a dance show at the Biennale. This event has found its ideal home in Lyon, where people have embraced it and its myriad styles and forms of writing – from ballet to flamenco, from hip-hop to the most avant-gardist propositions.

This openness of mind and perspective has won over many professionals from around the world.

The "Past Forward" issue is this Biennale's leitmotif. Does it suppose that choreographic writing is not only a trace of the past but also a space for opening up new paths?

The Biennale must give the public keys to understand dance, with rigorous, generous shows that tell strong stories. Memory is an essential concern. And as Jérôme Bel says humorously: "*Nul n'est sorti de la cuisine de Jupiter*", no one is God's gift.

Our commitment hasn't wavered since 1984. Remember that the first three editions were devoted to the history of German expressionism, to four centuries of dancing in France, and to modern American dance. Issues to do with history and tradition are constantly evolving, and are today informing the work of many choreographers: Olga de Soto with *Le jeune homme et la mort*; Wen Hui, who on the eve of the Olympics Games is boldly questioning China's cultural revolution; Singaporean Ong Keng Sen, who refuses to forget that the Khmer Rouge wanted to destroy Cambodia's Royal Ballet; Angelin Preljocaj, who is revisiting the fairy-tale genre and the realm of wonder with *Blanche Neige*; and Matteo Levaggi, searching for new forms rooted in the grammar of ballet...

How will this Biennale, which takes the form of an inventory and review, actually explore these issues and continue to write dance's history in the present while also building the future?

This Biennale's opening themes are the contemporary repertoire, transmission and exemplarity. This is a way of sustaining dead choreographers such as Dominique Bagouet, whose *Petites pièces de Berlin*, presented at the 1988 Biennale, is being recreated by Ballet de Lorraine, and of conjuring powerful movements such as Tropicalism from 1960s Brazil; as well as staging the performances of pioneer Anna Halprin, which have only been performed about 10 times and which French audiences will discover in their full French premiere.

Esposing the "past forward" idea also made it self-evident to invite choreographers who, loyalties aside, have marked the Biennale's history: Ronald K Brown, today a very worthy successor to Alvin Ailey, and who is returning 18 years after the American Biennale; Susanne Linke and her staggering solos from the German edition; Montalvo-Hervieu, those stickers of images and inventors of dreams. And, of course, Carolyn Carlson, who has worked so hard to popularise contemporary dance. One Biennale highlight is sure to be the revisiting of her mythical solo *Blue Lady*, which she's

handing on to an exceptional dancer, the Finn Tero Saarinen, who also dances his new piece.

At the same time, world affairs are also strongly influencing the Biennale... In your view, can choreography be developed outside of context?

What's happening at this Biennale reaches far beyond dance, as suggested by its diverse subject matter. Serge Aimé Coulibaly is back with a piece that summons four historic figures of modern Africa – Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwame Nkrumah and Nelson Mandela – figures who dared to invent the future and whom young people can identify with and draw hope from. Dance, which is founded on encounters with the other, can speak of everything and forge bonds; it creates a space for exchange and dialogue. During the Biennale, artists are present and encounters happen, bringing peoples closer. At the 2006 Biennale, Mourad Merzouki met the young Cariocas of Companhia Urbana de Dança, for whom he has now created a piece that builds a bridge between France's housing projects and Rio's favelas. High-tech pieces, with sensors and the like, are also a sign that our world is governed by image and communication. We cannot ignore our surroundings.

So, encounters between artists from around the world, but also encounters with the people of Lyon?

"Danse la ville" was the theme of the 2006 Biennale. But dance in the public space is something I've always fought for, so that dance today can be at the heart of every Greater Lyon neighbourhood. This year we have balls and new works specially designed for urban settings, for the street, like those of Compagnie Projet in situ, Yuval Picq, and Paul-André Fortier, who will give a 30-minute performance daily for 30 days in the same place. And then, of course, there is Le Défilé, the Biennale's emblematic gathering, which is a way of taking the experience further. It flows from our undiminished desire to come together and share a festive occasion through dance. As for future generations, we are staging a large number of children's shows – 34 this year. These young people are tomorrow's audience, and we are offering them insights to understand dance that are an opportunity for the future.

By Isabelle Danto

Calendrier

	lun 1	mar 2	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9	mer 10	jeu 11	ven 12
Fortier Danse-Création Halles Bocuse - Lyon 3 ^{ème} (extérieur)	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h
CCN Créteil et Val de Marne / Montalvo-Hervieu Maison de la Danse						20h30	15h			19h30	20h30	20h30
Cie de Danse Hallet Eghayan La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon						17h	19h					
CCN Roubaix / C. Carlson / Blue Lady Le Toboggan - Décines							17h	20h30	20h30			
Companhia Urbana de Dança Célestins - Théâtre de Lyon							19h	19h30	20h30	20h30	14h30	20h30
Wayne McGregor Random Dance Le Transbordeur								20h30	20h30	20h30	20h30	
Ballet de l'Opéra de Lyon / Prog 1 Opéra de Lyon									20h30	20h30		
Ballet de l'Opéra de Lyon / Prog 2 Opéra de Lyon											20h30	20h30
Ballet de l'Opéra de Lyon / Prog 3 Opéra de Lyon												
Anou Skan Opéra de Lyon - l'Amphi										18h30	18h30	18h30
Cie étant-donné Le Radiant - Caluire										15h	14h30	10h 14h30
Compagnie The Guests Passage Thiaffait / Place Bellecour											12h30 17h30	17h30
CCN Ballet de Lorraine Studio 24 - Villeurbanne											20h30	20h30
Ronald K. Brown / Evidence La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon											20h30	20h30
Projet In situ Quartier Guillotière												à partir de 13h
Living Dance Studio / Wen Hui Théâtre du Point du Jour												18h30
CCN Roubaix / C. Carlson / Double vision Le Toboggan - Décines												20h30
Le Défilé Rue de la République												
Madhavi Mudgal / Alarmel Valli Célestins - Théâtre de Lyon												
Legend Lin Dance Theatre Amphithéâtre - Cité Internationale												
Impact Théâtre Nouvelle Génération												
Rosas Opéra de Lyon												
Cie Chatha CCN Rillieux-la-Pape												
Companhia Urbana de Dança Espace Albert Camus - Bron												
Balletto Teatro di Torino Le Toboggan - Décines												
Cie LANABEL Opéra de Lyon - l'Amphi												
Olga de Soto Maison de la Danse - Studio Jorge Donn												
Susanne Linke La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon												
... & alters / Anna Halprin Studio 24 - Villeurbanne												
Cie Aqui et là Théâtre de Vénissieux €												
Companhia Sociedade Masculina Célestins - Théâtre de Lyon												
Cie Contour Progressif Le Radiant - Caluire												
Faso Danse Théâtre Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny												
Cie Accrorap Le Transbordeur												
TheatreWorks (Singapore) La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon												
Tero Saarinen Company Le Toboggan - Décines												
Companhia Sociedade Masculina Espace Alpha - Charbonnières-les-Bains												
Kubilai Khan Investigations Le Polaris - Corbas												
La Baraka / Abou Lagraa Opéra de Lyon - l'Amphi												
Les Ballets C de la B Théâtre de Vénissieux												
Cie L'A. CCN Rillieux-la-Pape												
Ballet Preljocaj Maison de la Danse												
Cie dernière minute Maison de la Danse - Studio Jorge Donn												
Compañia Rafaela Carrasco La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon												
CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin Studio 24 - Villeurbanne												
Kubilai Khan Investigations Espace Albert Camus - Bron												
Bal Caribe Y Salsa Amphithéâtre - Cité Internationale												
L'expérience harmaat Le Radiant - Caluire												
David Rolland Chorégraphies Maison de la Danse - Studio Jorge Donn												
Mariza - Concert de clôture Auditorium												

	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23	mer 24	jeu 25	ven 26	sam 27	dim 28	lun 29	mar 30	
	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	Fortier Danse-Création
	20h30			14h30 20h30	19h30	20h30	20h30	20h30	15h										CCN Créteil et Val de Marne/Montalvo-Hervieu
																			Cie de Danse Hallet Eghayan
																			CCN Roubaix / C. Carlson / Blue Lady
																			Companhia Urbana de Dança
																			Wayne McGregor Random Dance
																			Ballet de l'Opéra de Lyon Prog 1
	20h30																		Ballet de l'Opéra de Lyon Prog 2
		20h30																	Ballet de l'Opéra de Lyon Prog 3
	18h30																		Anou Skan
	15h		14h30	10h 14h30															Cie étant-donné
																			Compagnie The Guests
	16h30																		CCN Ballet de Lorraine
	20h30																		Ronald K. Brown / Evidence
	à partir de 13h						à partir de 13h	à partir de 13h						à partir de 13h	à partir de 13h				Projet In situ
	20h30		20h30	14h30															Living Dance Studio / Wen Hui
																			CCN Roubaix / C. Carlson / Double vision
		15h																	Le Défilé
		19h	19h30	20h30															Madhavi Mudgal / Alarmel Valli
			20h30	20h30	20h30	20h30													Legend Lin Dance Theatre
			14h30	10h 14h30	15h	14h30	14h30												Impact
				20h30	20h30	20h30	20h30												Rosas
				18h30	20h30	20h30	18h30	18h30											Cie Chatha
				20h30	20h30	14h30													Companhia Urbana de Dança
					20h30	20h30	20h30	20h30											Balletto Teatro di Torino
					18h30	18h30	18h30												Cie LANABEL
						19h	19h	19h											Olga de Soto
						20h30	22h30												Susanne Linke
						20h30	20h30	16h30											... & alters / Anna Halprin
						14h30	14h30												Cie Aqui et là
							20h30	20h30	19h										Companhia Sociedade Masculina
							14h30	19h30		14h30	14h30	15h	10h						Cie Contour Progressif
							20h30	20h30											Faso Danse Théâtre
							20h30	17h	20h30	20h30			14h30	14h30	22h30	17h			Cie Accorrap
									19h30	20h30									TheatreWorks (Singapore)
										20h30	20h30	20h30							Tero Saarinen Company
										20h30									Companhia Sociedade Masculina
										20h30									Kubilai Khan Investigations
											18h30	18h30	18h30	18h30					La Baraka / Abou Lagraa
											20h30	20h30	20h30						Les Ballets C de la B
											20h30	20h30	20h30	18h30					ie L'A.
											20h30	20h30	20h30	17h			20h30		Ballet Preljocaj
											19h	19h							Cie dernière minute
											20h30	20h30	19h						Compañia Rafaela Carrasco
											22h30	20h30	17h	20h30					CCN Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin
											20h30	20h30							Kubilai Khan Investigations
															à partir de 22h				Bal Caribe Y Salsa
											20h30		17h						L'expérience harmaat
																19h30	10h 14h30 19h30		David Rolland Chorégraphies
																	20h30		Mariza - Concert de clôture
	sam 13	dim 14	lun 15	mer 16	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23	mer 24	jeu 25	ven 26	sam 27	dim 28	lun 29	mar 30	

Compagnie de Danse Hallet Eghayan

Retour en avant

Pièce pour 6 danseurs - Création 1983 / Recréation Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Michel Hallet Eghayan

Musique : Jean-Sébastien Bach

Danseurs : Guillaume Barre, Jacinthe Janowskyj, Ivan Julliard, Marina Morel, Marc Ribault, Maude Rieder - **Collaboration musicale :** Jean-Christophe Desert - **Scénographie :** Guy Simard et Michel Hallet Eghayan - **Décor et costumes :** Carole Boissonnet - **Lumières :** Guy Simard - **Régie son :** Jean-Christophe Desert - **Régie générale :** Stéphane Rimasauskas - **Production et communication :** Thierry Rollet - **Administration :** Delphine Bagne - **Relations internationales et entreprises :** Anna Alexandre

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, Bianchini Férier - **Avec le soutien de :** Spedidam, Adami - **Subventionné par :** Ministère de la culture et de la communication - DRAC Rhône-Alpes, Ministère de l'Éducation Nationale, Préfecture de Région - Fonds Interministériel à la Ville, Région Rhône-Alpes, Conseil Général du Rhône, Ville de Lyon, Ville de Pierre Bénite, Mission Académique d'Action Culturelle - La Compagnie reçoit l'aide au mécénat des membres de son Club d'Entreprises : Bernard Matériaux, Helea Financière, Imhotep Création, JMZ Organisation, JLA Holding, Odicéo, Union Plastic, Vicat - **Accueil :** La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon

Samedi 6 17h
Dimanche 7 19h

Durée : 1h

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Michel Hallet Eghayan

Trente années de création n'ont en rien émoussé l'énergie de ce chorégraphe lyonnais, né en 1946, qui développe un important parcours d'auteur, doublé d'un attachement à propager l'art et la danse dans la Cité en tant que ferment et ciment de la vie sociale. C'est en 1973, à New York, qu'il découvre deux maîtres incontournables : Margaret Craske qui lui inculque une technique sans faille et Merce Cunningham dont il retient surtout l'idée de la mise en jeu d'une liberté inventive de chacun dans sa danse. Il entame alors en 1975 son cycle de création à la Dance Gallery de New York. De retour à Lyon en 1976, il fonde sa compagnie et son école. Cette double naissance témoigne de la liaison incessante entre son travail de création et de formation, phénomène qui ne fera que croître en puissance. C'est aussi l'époque où il fonde, avec quelques autres danseurs, la Maison de la Danse de Lyon. Depuis cette date, il est l'auteur de plus de 60 œuvres dont certaines, comme *Retour en avant*, *Orlando Furioso*, *L'île aux ruisseaux* ou *Hommage à Kandinsky* sont des pièces d'anthologie de la danse contemporaine française. Puisant à la source de notre patrimoine gestuel, il crée son propre langage qui privilégie la forme chorégraphique et le mouvement dans l'engagement total des danseurs. Après une première période de compositions autour du thème de la Variation, il entame depuis plusieurs années un travail sur les racines et explore les liens entre nos origines et la pensée contemporaine. Cela se traduit notamment en 1997 par le cycle de création *Méditerranées* mené en étroite collaboration avec des artistes libanais, chypriotes et désormais marocains et algériens. Si les plus grands théâtres et événements nationaux et internationaux ont reçu sa compagnie, il a le souci, avec sa solide équipe

d'interprètes, de s'aventurer aussi dans des territoires plus humbles, loin du seul acte spectaculaire. Ainsi, dès le milieu des années 80, il entame une profonde réflexion avec quelques personnalités du monde de l'entreprise, de l'université et de l'éducation. Il met en œuvre de multiples initiatives qui ne cessent aujourd'hui de s'épanouir et de rayonner en France comme à l'international. C'est en 1990 que naît la Classe Danse-Etudes, projet unique en Europe et centre d'un dispositif novateur de travail et d'échanges avec l'Université. C'est à cette même époque qu'il crée la *Formation des Maîtres* dont le succès sera à l'origine dès 1994 d'une autre grande réussite, *le Festival des Enfants*, projet artistique, pédagogique et social mené à l'année à Lyon au cœur du quartier de La Duchère. « Cette orientation qui renoue avec la fonction traditionnelle de l'art dans la civilisation occidentale assure un possible développement à la spiritualité et à la création au cœur de la Cité du XXIème siècle. Elle fait de l'art et de la pensée vivante les ferments et le ciment de la vie sociale. Elle fait des lieux où l'on vit, des lieux où l'on crée, des lieux où l'on pense, les mêmes lieux. » Sur ces fondements, le « modèle » Festival des Enfants va connaître des développements sans précédents, se démultipliant en région Rhône-Alpes comme au Liban. Il s'ouvre dès 1997 sur d'autres disciplines artistiques telles que le conte, les arts plastiques, la musique, créant au cœur du quartier, une aspiration populaire à l'art sans précédent. Ainsi il crée dès 2000 de nouveaux travaux de recherche et un festival Arts et Sciences permettant de partager ces fruits avec le plus large public. Cette dynamique nourricière s'ouvrira dès lors sur de nouveaux espaces de création et de diffusion. Ce sera alors, grâce à l'intuition du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon, le temps de la rencontre avec le paléontologue Pascal Picq avec qui il met alors en œuvre la trilogie artistique et scientifique *Arborescence*. Ces préoccupations à lier arts et sciences ne l'empêchent toutefois pas de s'adonner à la réalisation d'un autre ambitieux projet : l'écriture d'un livre *Les lettres à Isadora* et de son travail de « composition vivante », un

art autonome qui, au-delà de l'improvisation, révèle la créativité propre du danseur et de son art, bouleversant ainsi la tradition chorégraphique où le danseur interprète « l'art du chorégraphe ». Un travail qui au demeurant ne manquera pas d'intéresser de nombreux scientifiques. Riche de cette expérience aussi unique que généreuse, fort de ces potentiels artistiques et scientifiques et d'un tout nouveau théâtre en plein cœur de Lyon : aux Echappées Belles, l'avenir semble radieux. A 30 ans, la quête peut commencer.

Retour en Avant / recréation de l'œuvre originale / 1983 -2008

Retour en avant, réalisé sur des musiques de Jean-Sébastien Bach, est un spectacle dont le thème est les rapports de la musique et de la danse. La vie de la danse est constamment alimentée par les relations qu'elle entretient avec la musique, depuis l'origine et jusqu'au moment où Merce Cunningham et John Cage décident de prendre leur respective autonomie.

A notre avis, il existe deux académismes : celui d'une danse se développant en « parfait accord » avec un thème musical (sur le mode du pléonasm, de la redondance, mais aussi du contrepoint, etc....) et celui d'une danse se créant indépendamment de la musique. En amont, en aval et entre ces deux académismes, il nous semble que d'autres espaces peuvent être visités. La musique de Jean-Sébastien Bach, si fortement structurée, offre paradoxalement au chorégraphe un point d'appui solide et une grande liberté pour créer avec elle des rapports différents. Le répertoire classique offre cette particularité pour la danse contemporaine de contraindre le chorégraphe à explorer des champs nouveaux. C'est pour lui, se mettre dans une situation telle qu'il doit tenter de déboucher sur des voies nouvelles. Face à des « lieux communs », des sortes de « clichés musicaux » (comme c'est le cas avec le *Jésus que ma joie demeure*) le chorégraphe se doit, autant que faire se peut, d'échapper aux stéréotypes. *Retour en avant* a permis d'établir entre la danse et la musique des liens toujours nuancés. Nous avons visité quelques-uns des espaces de liberté possibles. Il en existe certainement d'autres qui nous permettront sous peu de retourner encore plus en avant.

Michel Hallet Eghayan

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Le passé nous offre sa science et sa conscience, ses mythes et ses limites. Comment avancer sur notre chemin si nous ne savons pas un peu qui nous sommes ?

Seulement voilà, les solutions d'hier ne tiennent pas aujourd'hui, et les sourires de jadis se sont éteints, nous laissant seuls avec l'exigence d'en éclairer de nouveaux, ravissants, tendres, chauds comme des soleils.

Michel Hallet Eghayan

Infos +
Recréation pour la Biennale
www.ciehalleteghayan.org

Michel Hallet Eghayan

Thirty years of creative effort have definitely not sapped the energy of the Lyon choreographer (born 1946), who has enjoyed a prolific career as an author coupled with a keenness to spread art and dance in the community as a ferment and cement of community life. It was in 1973, in New York, that he discovered two essential masters: Margaret Craske, who instilled in him a flawless technique; and Merce Cunningham, from whom he primarily learnt the idea of bringing into play every individual's inventive freedom. In 1975, he then embarked on his creative pathway at the Dance Gallery in New York. Returning to Lyon in 1976, he founded his company and his school. This dual birth reflects the sustained bond between his creative work and his training, a phenomenon that has gone from strength to strength. It was also during this period that he founded, with some other dancers, the Maison de la Danse in Lyon. Since that date, Hallet Eghayan has authored more than 60 works; several, such as *Retour en avant*, *Orlando Furioso*, *L'île aux ruisseaux* and *Hommage à Kandinsky* are landmarks in French contemporary dance. Drawing on the country's gestural heritage, he has created a language that stresses choreographic form, movement and the total engagement of his dancers. After a first period of compositions on the theme of variation, several years ago he began working on roots – exploring the bonds between our origins and contemporary thought. This has notably yielded the creative cycle *Méditerranées* (1997), in close collaboration with artists from Lebanon and Cyprus, and currently from Morocco and Algeria. Although his company has been hosted by the leading national and international theatres and events, he is also mindful to venture with his solid team of performers into more humble territories, far from the single spectacular act. In the mid-'80s, he embarked on an in-depth process of reflection with personalities from the worlds of business, academia and education. He has launched multiple initiatives that are now thriving and expanding, in France and beyond. In 1990 he began the "Classe Danse-Etudes", a project unique in Europe and the core of a ground-breaking scheme for working and exchanging with universities. At the same time, he launched the *Formation des Maîtres* primary-teacher training scheme; its success gave rise, starting in 1994, to another major achievement, the "Festival des Enfants, a year-round artistic, educational and social project in the underprivileged Lyon district of La Duchère. "This policy reconnects with the traditional function of art in Western civilisation, making it possible for spirituality and creative activity to develop at the heart of the 21st century city. It makes art and modern thought the ferments and cement of community life. It creates places where people come alive, places where people create, places where people think – and they are the same places." Building on these foundations, the "Festival des Enfants" model has seen unprecedented development, spreading across the Rhône-Alpes region and to Lebanon. In 1997 it embraced other artistic disciplines such as storytelling, visual arts and music, generating within neighbourhoods an unprecedented aspiration to making art. In 2000, Hallet Eghayan created new research works and an arts and sciences festival to share these fruits with the largest possible audience. This nurturing impetus has resulted in

new facilities for creating and performing new work. And the intuition of Lyon's Museum of Natural History led the choreographer to meet paleo-anthropologist Pascal Picq, with whom he created the artistic and scientific trilogy *Arborescence*. However, this eagerness to link art and science has not stopped him from undertaking other ambitious enterprises: writing a book, *Les lettres à Isadora*, and working on "living composition", an autonomous art that reaches beyond improvisation to reveal dancers' own creativity and art, thus turning upside-down the choreographic tradition by which the dancer performs the "choreographer's art"; this work, incidentally, has aroused the interest of many scientists. For Hallet Eghayan – enriched by his unique and generous experience, and buoyed by an array of artistic and scientific potentials and by a brand-new theatre in central Lyon : Aux Echappées Belles – the future is bright indeed. Thirty years on, he can now truly start to explore.

Retour en avant / recreation of the original work / 1983-2008

The theme of *Retour en avant*, set to music by Johann Sebastian Bach, is the relationship between music and dance. The life of dance has forever been nourished by its bonds with music, up to the moment when Merce Cunningham and John Cage decided to claim their respective autonomies. In our opinion, there are two academicisms: that of dance which develops in "perfect accord" with a musical theme (in the mode of pleonasm and of redundancy, but also of counterpoint, etc.) and that of dance which is created independently of music. We feel there are other spaces to be visited upstream and downstream of, and between, these two academicisms. The music of Johann Sebastian Bach, so strongly structured, paradoxically offers the choreographer a solid platform and great freedom to create a different rapport with it. The classical repertoire offers contemporary dance the particularity of forcing the choreographer to explore new fields. Such is his situation that he must try to open up new ways forward. Faced with "commonplaces" – sorts of "musical clichés" (as with *Jesus, joy of man's desiring*) – the choreographer is duty-bound to escape the stereotypes as best he can. *Retour en avant* has established bonds always-nuanced bonds between dance and music. We have visited some fields of freedom. There are certainly others that will soon let us travel even further "past forward".

Michel Hallet Eghayan

How can the past shape the future?

The past offers us its science and conscience, its myths and limitations. How can we move forward along our path if we have no idea of who we are?

But the old solutions are no longer valid, and the smiles of yesteryear have faded and left us alone, bound to give light to new ones – gorgeous, tender smiles as warm as suns.

Extra info:
Recreated for the Biennale
www.ciehalleteghayan.org

CCN Créteil et Val-de-Marne / Compagnie Montalvo-Hervieu

Gershwin

Pièce pour 14 interprètes - Création Biennale

Chorégraphie : José Montalvo et Dominique Hervieu

Musique : George Gershwin

Scénographie et conception vidéo : José Montalvo - **Costumes :** Dominique Hervieu - **Création sonore :** Catherine Lagarde - **Lumières :** Vincent Paoli - **Collaborateur à la vidéo :** Etienne Aussel - **Assistante à la chorégraphie :** Joëlle Iffrig - **Chef de projet :** Yves Favier - **Créé avec et interprété par** (distribution en cours) : Mansour Abdessadok dit Pitch, Arthur Benhamou, Katia Charmeaux, Emeline Colonna, Nicolas Fayol, Mélanie Lomoff, Olivier Mathieu, Sabine Novel, P. Lock, Karla Pollux, Priska, Alex Tuy dit Rotha

Coproduction : CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Montalvo-Hervieu, Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de Luxembourg, Biennale de la Danse de Lyon, Théâtre National de Bretagne, Het Musiektheater (Amsterdam), MC2 (Grenoble), Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre - Scène Nationale de Narbonne, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne - Le CCN de Créteil et du Val-de-Marne est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Ile-de-France, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Créteil - **Accueil :** Maison de la Danse, Biennale de la Danse **Avec le soutien de :** Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'Appel à Projet Spectacle Vivant.

Maison de la Danse

Samedi	6	20h30
Dimanche	7	15h
Mercredi	10	19h30
Judi	11	20h30
Vendredi	12	20h30
Samedi	13	20h30
Mardi	16	20h30
Mercredi	17	19h30
Judi	18	20h30
Vendredi	19	20h30
Samedi	20	20h30
Dimanche	21	15h

Durée : 1h20

Plein tarif

1 ^{ère} série	30 €
2 ^{ème} série	23 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	27 €
2 ^{ème} série	20 €

José Montalvo et Dominique Hervieu

En 1981, José Montalvo – chorégraphe – rencontre Dominique Hervieu – danseuse – et commence à chorégraphier de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, dont elle est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988 : plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphes de José Montalvo, toutes interprétées par Dominique Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité, qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu. En 1993, ils créent *Double trouble*, une pièce inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Ainsi, les deux complices s'investissent dans la production d'un ensemble d'œuvres qui, tout en se suffisant à elles-mêmes, puissent être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d'une grande fresque baroque. Avec *Paradis* (1997) et *Le jardin io io ito ito* (1999), l'originalité de leur démarche est saluée et récompensée dans le monde entier. José Montalvo et Dominique Hervieu créent également pour les danseurs étoilés de l'Opéra National de Paris et l'ouverture du 53^e Festival International du Film de Cannes. Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements in situ proposés aux citoyens. En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. En juin 2000, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés Directeur de la Danse et Directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres. A partir de 2002, Dominique Hervieu cosigne avec José Montalvo les spectacles de la compagnie. En mai 2004, ils chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Jean-Phi-

lippe Rameau *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie. En novembre 2004, ils imaginent un parcours chorégraphique au Musée du Louvre. En janvier 2005, ils créent *On Danfe*, et l'adaptent pour le jeune public sous le titre de *La Bossa Fataka De Rameau*. En 2006, Dominique Hervieu crée un coffret DVD interactif pédagogique traitant de la diversité culturelle. En juin 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu sont nommés par le Ministère de la Culture directeurs du Théâtre National de Chaillot qui devient un lieu exclusivement réservé à l'art chorégraphique.

Gershwin / création

« Quelle chance d'avoir 20 ans dans les années 20 à New-York ! », s'enthousiasmait Ernest Hemingway, grand admirateur de George Gershwin.

Ces années-là furent bien les années Gershwin, nouveau génie de la musique américaine. New-York, ville symbole de l'urbanisme américain inspire la naissance de l'art urbain de George Gershwin. L'effervescence de la modernisation, de l'industrialisation, de la vitesse, devient la pulsation de sa musique. Les transformations incessantes de la ville influencèrent profondément son œuvre, en particulier les immeubles qui commencent alors à repousser toujours plus haut le ciel de la ville, dans un précipité, disait-il, « d'émotion et de sens ».

Le compagnonnage entre Montalvo-Hervieu et Gershwin ouvrira un dialogue entre l'artiste virtuose qui donna son tempo à l'Amérique en la subjuguant de ses notes, et cette création qui accueillera rythmes et esthétiques du XXI^e siècle. Les chorégraphes rendront aussi hommage au Gershwin libre, cultivé, connaisseur des grands mouvements avant-gardistes européens qui intégrait, transformait, « gershwinisait » tout ce qu'il entendait. Empruntant à des pratiques hétéroclites, rusant avec le répertoire, remixant, redistribuant, collant, « pluggant », son œuvre s'élaborait comme un tissu serré de références multiples – le jazz et les arias,

Debussy et les gospels, les chants africains et la liturgie juive... De l'art synchrétique de George Gershwin à l'art du mélange de Montalvo-Hervieu, il n'y aura dès lors qu'un pas ; pas de côté hors de toute théorie normative de l'art, pas de côté vers la multiplication des possibles, vers ce qui augmente le sentiment de la vie.

Enfin George Gershwin croyait aux vertus d'un art léger mais profond, virtuose mais interrogatif, lumineux mais complexe. Dès le début de sa carrière, il évoquait la mission de l'art populaire : il contribua aux premiers enregistrements sur bande, aux premières émissions radiophoniques... José Montalvo et Dominique Hervieu puiseront aux sources de l'entertainment américain – comédies musicales et cinéma hollywoodien des années 30 –, dans une translation constante entre arts majeur et mineur, entre culture savante et traditions, une réinvention permanente des hiérarchies convenues des registres et des discours. Pour rendre sensible cette porosité des registres dans la danse et dans la musique, la bande-son du spectacle alternera les songs et la « musique sérieuse » du compositeur, faisant la part belle aux chants live, au slam, aux claquettes, ou autres percussions des Shim Sham du Savoy. Multiples clins d'œil à ces années folles, donc, pour un show de musique et de danse que rien ne devra interrompre... Il y a presque un siècle, Gershwin l'avait déjà compris : il est certains spectacles qui mettent l'imaginaire au travail, et nous ouvrent au rêve d'un monde souhaitable : car ils façonnent en nous une mobilité de la perception, une intelligente bienveillance du regard.

Vincent Rafis

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Il faut parfois aller très en arrière pour mieux bondir en avant. Dans notre réflexion nous essayons d'éviter deux voies qui nous paraissent sans issue. Celle d'un passé sans avenir et d'un avenir sans passé. D'un côté, le refuge dans l'académisme, la répétition morne et monotone du passé, de l'autre l'amnésie, la table rase, l'idée selon laquelle chaque nouvelle oeuvre rendrait vieilles, périmées les œuvres qui la précèdent, comme chez la jeune Madame de Cambremer, dans A la recherche du temps perdu, pour qui après Wagner, Chopin n'est plus de la musique ; après Monet, Monet n'est plus de la peinture. Nous sommes persuadés que dans les grandes œuvres, il y a quelque chose d'éternel, d'immuable, qui est susceptible d'échapper au temps et qui vivifie, revivifie, questionne notre temps. Dans nos œuvres, nous nous sentons dépositaires de cultures, de traditions, d'histoires de la danse magnifiques sur lesquelles notre imaginaire peut s'appuyer, rebondir, s'envoler. L'alliance de la mémoire et de l'invention nous permet d'éviter les dogmatismes, les préjugés, les pièges de notre époque en nous ouvrant des espaces de liberté.

Le retour sur les œuvres du passé active notre présent et esquisse ainsi d'inattendus pas en avant.

José Montalvo et Dominique Hervieu

Infos +
Première Mondiale
Coproduction Biennale
1 représentation jeune public
www.montalvo-hervieu.com

José Montalvo and Dominique Hervieu

In 1981, choreographer José Montalvo met dancer Dominique Hervieu. He started to create short playful pieces – sorts of choreographic aphorisms – of which she was the main performer. Together they developed a particular gestural language – fluid, rapid, precise – that lent their productions a singular style. From 1986-1988, Montalvo's works won several awards in international choreographic competitions, all courtesy of Hervieu's performances. Thus began an artistic adventure and a profoundly empathetic rapport, which in 1988 gave rise to Compagnie Montalvo-Hervieu. In 1993, their first joint work *Double trouble*, compared technological images of the dancers' bodies with their physical presence. The pair embarked on the creation of a set of works which, though self-contained, could one day be considered in their totality, like a large baroque mural. *Paradis* (1997) and *Le jardin io io ito ito* (1999) attracted plaudits the world over for the originality of their approach, and they received many artistic awards. In 1999, Montalvo and Hervieu created for the danseurs étoiles of Opéra National de Paris and for the opening ceremony of the 53rd Cannes Film Festival. In parallel to their core choreographic output, in 1989 they began to create in situ events. In June 1998, they were appointed directors of the national choreographic centre (CCN) of Créteil and Val-de-Marne. In June 2000, Montalvo and Hervieu were respectively named director of dance and director of children's and outreach activities at Théâtre National de Chaillot. They were also awarded the distinction of Chevalier des Arts et des Lettres. From 2002 onwards, Dominique Hervieu began to write the company's shows together with José Montalvo. In May 2004, they choreographed and directed Jean-Philippe Rameau's opera *Les Paladins*, conducted by William Christie. In November 2004, they devised a "choreographic journey" at the Louvre Museum. In January 2005, they presented *On Danfe* and created a variation on this piece for young audiences, titled *La Bossa Fataka De Rameau*. In 2006, Hervieu created a set of interactive, educational DVDs about cultural diversity. In June 2008, the Ministry of Culture appointed the pair as directors of Théâtre National de Chaillot, which has become a venue wholly dedicated to choreographic art.

Gershwin / premiering at the Biennale

"What luck to be twenty in the Twenties in New York!", exclaimed Ernest Hemingway, a great admirer of George Gershwin. Those were indeed the years when the new genius of American music burst on the scene. New York, a city that symbolises American urbanism, inspired the birth of George Gershwin's urban art. The ferment of modernisation, industrialisation and speed gave his music its pulse. His oeuvre was profoundly influenced by the city's incessant transformations, particularly the tower blocks that pushed New York's skies ever higher – in, he said, a rush of "emotion and meaning". Montalvo-Hervieu's apprenticeship with Gershwin has yielded a dialogue between the virtuoso artist, who gave America its tempo and beguiled the country with his melodies, and this new work, which

embraces 21st-century rhythms and aesthetics. The choreographers will pay tribute to the free-spirited, cultivated Gershwin, the connoisseur of Europe's leading avant-gardist movements who absorbed, transformed and "Gershwinised" everything he heard. His oeuvre borrowed from myriad styles, craftily tweaking the repertoire, remixing, collaging and plugging as he weaved a dense fabric of references – jazz, arias, Debussy, gospels, African chants, Jewish liturgy... From George Gershwin's syncretic art to Montalvo-Hervieu's art of the blend, there was but a single step; a side step, away from normative theories of art and towards multiplied possibilities, towards all that is life-affirming. Lastly, George Gershwin believed in the virtues of art that is light yet profound, virtuosic yet questioning, luminous yet complex. From the start of his career, he spoke of his mission to make popular art: he contributed to the first tape recordings and the first radio broadcasts... Here, José Montalvo and Dominique Hervieu tap the sources of American entertainment – the musicals and Hollywood movies on the '30s – shuttling constantly between the major and minor arts, between scholarly culture and traditions, in a continuous reinvention of the conventional hierarchies of registers and discourses. To conjure the porosity of the dance and music registers, the show's soundtrack alternates the composer's songs with his "serious" music – with pride of place going to live singing, slamming, tap dancing and other percussive sounds such as those of the Shim-Sham, the warm-up dance at the Savoy. The show brims with jaunty references to America's Années Folles, a feast of music and dance that nothing must interrupt. Almost a century ago, Gershwin had already understood: there are shows that set the imagination racing and beckon us into the dream of a world to wish for, for they fashion in us a mobile perceptiveness and a benevolent, intelligent eye.

Vincent Rafis

How can the past shape the future?

Sometimes you need to take a long step back to get a better jump. In our thinking, we try to avoid two paths which we feel are dead ends: the past with no future, and the future without a past. On one hand, taking refuge in academicism, in the dreary and monotonous repetition of the past; on the other, amnesia and tabula rasa, the idea that each new work renders old-fashioned and outdated those that preceded it – as epitomised by young Madame de Cambremer in Proust's *In Search of Lost Time*, who opined that Chopin could not be called music, once you'd heard Wagner; and that Poussin wasn't painting, once you'd seen Monet. We are convinced that great works contain something eternal and unchanging that tends to elude time and which invigorates, reinvigorates, and asks questions of our era. In our works, we feel we are the custodians of magnificent dance cultures, traditions and histories, which our imaginations can draw on and bounce off; which give them wings. Combining memory and inventiveness helps us to avoid the dogmatism, prejudice and pitfalls of our age, and to open up spaces of freedom. Returning to the works of the past activates our present, and thus outlines unexpected steps forward.

José Montalvo and Dominique Hervieu

Extra info: World Premiere
Co-produced by the Biennale
1 young people's matinée
www.montalvo-hervieu.com

CCN Roubaix Nord-Pas de Calais / Carolyn Carlson

Blue Lady

Solo - Création 1983 / Recréation Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Carolyn Carlson

Musique : René Aubry

Danseur : Tero Saarinen - **Lumières :** Peter Vos (recréation)

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, Le Colisée - Théâtre de Roubaix - **Accueil :** Le Toboggan, Biennale de la Danse

Double Vision

Solo - Création 2006

Direction artistique et chorégraphie : Carolyn Carlson

Conception : Carolyn Carlson et Electronic Shadow

Musique originale et sons : Nicolas de Zorzi **Danseuse :** Carolyn Carlson - **Scénographie et images :** Electronic Shadow - **Costumes :** Chrystel Zingiro d'après les dessins de Crstof Beaufays - **Lumières :** Emma Juliard et Electronic Shadow

Coproduction : La Condition Publique - iDEALID - **Accueil :** Le Toboggan, Biennale de la Danse

Blue Lady

Le Toboggan - Décines

Dimanche	7	17h
Lundi	8	20h30
Mardi	9	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Double Vision

Le Toboggan - Décines

Vendredi	12	20h30
-----------------	-----------	-------

Durée : 1 h

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Carolyn Carlson

Carolyn Carlson est née en Californie de parents d'origine finlandaise. Elle étudie la danse à la San-Francisco School of Ballet et à l'Université de l'Utah où elle rencontre Alwin Nikolais en 1965. Elle devient la figure emblématique de sa compagnie à New York pendant 7 ans. Elle parcourt alors le monde et remporte en 1968 le Prix du Meilleur Danseur du Festival International de Danse de Paris. Elle rejoint ensuite la compagnie d'Anne Béranger comme soliste et chorégraphe. Elle y crée sa première pièce, *Rituel pour un rêve mort*, présentée dans la cour du Palais des Papes à Avignon en 1972. En 1974, sa rencontre avec Rolf Liebermann est déterminante. Celui-ci l'invite à l'Opéra de Paris comme chorégraphe-étoile et lui propose en 1975 de diriger le Groupe de Recherches Théâtrales (GRTOP). Plus de 25 créations voient le jour entre 1974 et 1980 dont *Density 21,5* ; *The Architects* ; *This, that and the other* ; *Slow, heavy and blue*. Dès 1974, elle initie les danseurs à sa technique d'improvisation et de composition. Entre 1980 et 1985, elle part au Teatro la Fenice à Venise et elle crée son emblématique solo *Blue Lady* (1983) avant de revenir à Paris où elle est accueillie par le Théâtre de la Ville (1985-1991). Puis, elle est en résidence en Finlande pour deux ans et prend ensuite la direction artistique du Ballet Cullberg à Stockholm (1994-1995).

Entre ses créations, elle s'adonne à l'expérience des improvisations-spectacles qu'elle mène avec des danseurs de prédilection (Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Malou Airaudo) et des musiciens complices (Michel Portal, John Surman, René Aubry, Joachim Kuhn, Trilok Gurtu) ; et continue de créer des pièces de répertoire pour le Ballet de l'Opéra de Paris (*Signes*), l'Opéra de Bordeaux (*Hydrogen Jukebox*)...

Nommée directrice du secteur danse de la Biennale de Venise de 1999 à 2002, Carolyn Carlson y crée *Parabola* (1999), *Light Bringers* (2000), *J. Beuys Song* (2001), *Writings on water* (2002). Elle ouvre aussi une académie de danse contemporaine et met également en place un festival. Elle fonde, en 1999, l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson, avec le soutien de la Ville de Paris qui devient rapidement un lieu de référence en matière de formation professionnelle pour les danseurs et un lieu de soutien à la création.

Depuis 2004, Carolyn Carlson est nommée à la direction artistique du CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais. En 2006, elle reçoit le premier Lion d'Or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise. D'une maîtrise impressionnante, sa danse, toujours en quête de poésie, se nourrit de ses rencontres avec de grands créateurs tels que les compositeurs Philip Glass, René Aubry, Gavins Bryars, Kaija Saariaho et les danseurs Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Marie-Claude Pietragalla, Dominique Mercy, Tero Saarinen...

Blue Lady (1983, recréation 2008), solo interprété par Tero Saarinen

Le 11 octobre 1983, Carolyn Carlson crée *Blue Lady* au Théâtre Fenice à Venise. La pièce connaît un retentissement énorme et sera représentée pendant dix ans, dans le monde entier. *Blue Lady* marque l'épanouissement d'une créatrice et d'une interprète majeure, parvenue à une maturité artistique et une plénitude du mouvement remarquables. La musique de René Aubry, d'immenses stores vénitiens, un arbre, un tourbillon de robes et de chapeaux dessinent le cadre poétique d'une danse flamboyante. Les

virevoltés et les bras de Carolyn Carlson ont imprimé les mémoires à travers ce solo, à la fois somme et exploration des possibles. L'inspiration de la pièce est marquée par Venise et par un élément biographique : la maternité de Carolyn Carlson. Cet événement a modifié en profondeur sa conscience du monde et de l'existence. Cette perception des horizons humains tisse la structure de *Blue Lady*, fascinante galerie de portraits féminins qui embrasse l'espace d'une vie. De par leurs origines, Carolyn Carlson et Tero Saarinen partagent une forme d'âme finlandaise faite de distance au réel, d'imprévisibilité et d'ironie. Ce rapport au réel particulier fait partie intégrante de *Blue Lady*. Alors que la pièce était encore en gestation, Carolyn Carlson a visité un hôpital psychiatrique vénitien. Elle s'est particulièrement inspirée des regards inquiets et des yeux emplis de méfiance d'un aliéné. C'est une des dimensions de l'œuvre qu'investira Tero Saarinen.

Double vision / création 2006 / solo interprété par Carolyn Carlson

Double Vision est une rencontre transdisciplinaire entre deux artistes, la chorégraphe étoile Carolyn Carlson le jeune groupe de création Electronic Shadow, composé de l'architecte Naziha Mestaoui et du réalisateur Yacine Aït Kaci, qui en faisant littéralement fusionner l'espace et l'image proposent de nouveaux types de perception. Consacrant cette rencontre, ce solo propose au public une chorégraphie globale de la scène, dans laquelle le corps, celui de Carolyn Carlson, orchestre, dans un solo chorégraphique, un univers qui s'étend sur toute une scène que la technologie a rendue vivante. La scène devient l'extension du geste, il n'y a qu'une seule image, la scène elle-même ; la technologie est transparente, laissant la place à l'émotion d'une perception décalée de la réalité. Le spectacle est une ode à l'imaginaire, une double vision de la réalité, un poème visuel et sonore sur la relativité de nos perceptions, une vision au-delà de la vue. Le temps et l'espace se plient et se déplient dans un cycle éternel dont la durée du spectacle est une tranche perceptible.

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

Nous sommes une nébuleuse de souvenirs à partir desquels nous dessinons et construisons les œuvres de nos vies. Quand un événement a lieu, il ne se réduit pas à une seule chose : le passé, le présent, le futur y sont tous contenus simultanément. Carolyn Carlson

L'essence de l'art n'est pas de répondre à l'actualité. C'est d'être un catalyseur de la pensée et du changement, et d'être un déclencheur d'expériences. David Robertson

Infos +
Blue Lady / récréation pour la Biennale
www.ccn-roubaix.com

Carolyn Carlson

Carolyn Carlson was born in California to parents of Finnish origin. She studied dance at the San Francisco School of Ballet and at the University of Utah, where she met Alwin Nikolais in 1965; for seven years, she was an emblematic figure of his New York-based company. During this period she travelled the world, and in 1968 won the best dancer award at the Festival International de Danse in Paris. She then joined Anne Béranger's company as soloist and choreographer; in 1972 her first piece, *Rituel pour un rêve mort*, was staged in the courtyard of the Papal Palace in Avignon. In 1974, she met Rolf Liebermann – a watershed moment. He brought her to the Opéra de Paris as star choreographer, and in 1975 invited her to run the opera house's theatre research group (GRTOP). She created more than 25 works between 1974 and 1980, including *Density 21,5*; *The Architects*; *This, That and the Other*; and *Slow, Heavy and Blue*. In 1974, she began introducing the dancers to her improvisation and composition technique. From 1980-1985, she worked at the Teatro la Fenice in Venice, creating her emblematic solo *Blue Lady* (1983), before returning to Paris and to her new base, the Théâtre de la Ville (1985-1991). She then had a two-year residency in Finland before taking over as artistic director of the Cullberg Ballet in Stockholm (1994-1995). In between choreographic activities, she experiments with "improvisation shows" in collaboration with her favourite dancers (Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Malou Airaudo) and musicians (Michel Portal, John Surman, René Aubry, Joachim Kuhn, Trilok Gurtu); and continues to create works for the repertoires of the Paris Opera Ballet (*Signes*) and the Bordeaux Opera (*Hydrogen Jukebox*), among others.

While director of the dance section of the Venice Biennale (1999-2002), Carolyn created *Parabola* (1999), *Light Bringers* (2000), *J. Beuys Song* (2001) and *Writings on Water* (2002). She has also founded a contemporary-dance academy and a festival. In 1999, she established the Atelier de Paris-Carolyn Carlson with backing from the City of Paris; it quickly became a leading facility for the professional training of dancers and for supporting the creation of new work. Since 2004, Carolyn Carlson has been artistic director of the national choreography centre in Roubaix, northern France. In 2006 she received the first Golden Lion ever awarded to a choreographer by the Venice Biennale. Her stunningly masterful dance, constantly striving for poetry, is informed by her encounters with great creators such as the composers Philip Glass, René Aubry, Gavin Bryars, Kaija Saariaho and dancers including Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Marie-Claude Pietragalla, Dominique Mercy and Tero Saarinen.

Blue Lady / 1983, revisited in 2008 / solo interprété par Tero Saarinen

Carolyn Carlson's *Blue Lady* premiered on 11 October 1983 at the Teatro La Fenice in Venice. The piece caused a sensation and was performed for ten years all over the world. *Blue Lady* marked the blossoming of a major creative talent and performer who had reached artistic maturity and achieved an incredible richness of movement. Music by René Aubry, enormous Venetian blinds, a tree and swirling dresses and hats create a

poetic environment for a flamboyant dance. Carolyn Carlson's spinning body and arm gestures have left their mark on memories in a solo work that is both the sum and the exploration of possibilities. The inspirations for the piece are Venice and Carolyn Carlson's entry into motherhood. This event profoundly changed her consciousness of the world and of existence. *Blue Lady* is structured on her perception of human horizons; it is a fascinating gallery of female portraits spanning the space of one life. Through their origins, Carolyn Carlson and Tero Saarinen share a Finnish soul built on distance from reality, unpredictability and irony. This distinctive relationship with reality forms an integral part of *Blue Lady*. When the piece was at the planning stage, Carolyn Carlson visited a psychiatric hospital in Venice and was especially inspired by the anxiety and suspicion she saw in the eyes of the mentally ill patients. This is a dimension of the work that Tero Saarinen will concentrate on.

Double Vision / 2006 creation / solo interprété par Carolyn Carlson

Double Vision is a cross-disciplinary encounter between two artists: star choreographer Carolyn Carlson and young creative platform Electronic Shadow, comprising architect Naziha Mestaoui and film director Yacine Aït Kaci, who propose new types of perception by literally fusing space and imagery. This solo is the record of their encounter. It offers the audience a choreography that encompasses and integrates dancer and stage; Carolyn Carlson's body orchestrates a world that stretches right across a stage brought to life by technology. The stage becomes the extension of gesture; there is only one image, the stage itself; the technology is transparent, giving way to the emotion of a disjointed perception of reality. The show is an ode to the imagined world, a double vision of reality, a poem of vision and sound about the relativity of our perceptions, a vision beyond sight. Time and space fold and unfold in an eternal cycle, of which the length of the show is a perceptible period.

How can the past shape the future?

We are a bank of memories from which we draw and construct our life works. There isn't just one thing happening; past present future - all are contained in this simultaneity of events.

Carolyn Carlson

The idea of the arts is not to be the response to what is going on. It's to be a catalyst for thought and change and an opening up of experience. David Robertson

Extra info:
Blue Lady / recreated for the Biennale
www.ccn-roubaix.com

Companhia Urbana de Dança

Agwa

Pièce pour 10 danseurs - Création Biennale

Chorégraphie : Mourad Merzouki

Musique : AS'N **Danseurs :** Tiago « TS » Sousa, Alexsandro « PIT » Soares, Ruy Chagas Junior, Wallace Costa, Diego « White » Leitão, Dieguinho Alves dos Santos, Leo Alves Santos, Christian Faxola, Zé « Joro », Raphael Roussier - **Lumières :** Yoann Tivoli - **Scénographie :** Benjamin Lebreton

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, Espace Albert Camus de Bron, Compagnie Käfig - **Avec le soutien de :** Fondation BNP Paribas - La Compagnie Käfig est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes (compagnie conventionnée), et Culturesfrance pour certaines de ses tournées internationales - La Compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron - **Accueil :** Espace Albert Camus-Bron, Célestins-Théâtre de Lyon, Biennale de la Danse

Avec le soutien de : Ambassade du Brésil en France - GL events

Suite funk Carioca e suburbana

Pièce pour 10 danseurs - Création Biennale

Direction artistique : Sonia Destri

Chorégraphie : Sonia Destri et Companhia Urbana de Dança

Musique : Funk ball base **Danseurs :** Tiago « TS » Sousa, Alexsandro « PIT » Soares, Ruy Chagas Junior, Wallace Costa, Diego « White » Leitão, Dieguinho Alves dos Santos, Leo Alves Santos, Christian Faxola, Zé « Joro », Raphael Roussier - **Décor :** Sonia Destri et Alber Alfano - **Vidéo :** Marcelo Destri, Bruno Leonardo - **Films :** Kathie Levy - **Dramaturgie :** Sonia Destri et Monica Lima - **Costumes :** Carla Garam et Reinaldo Elias - **Direction musicale :** « White » et Sonia Destri - **Recherche gestuelle :** « White », Aldair Junior, Dieguinho et Roussier - **Scénographie, vidéo :** Diego Carvalho - **Lumières :** Dominique Parambau, Fernanda Montalvani - **Répétiteurs :** « White », Dieguinho - **Responsable de tournée :** Marcio Destri - **Avec l'aide de :** Buddha Stretch, Raphael Xavier

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon - **Avec le soutien de :** Centro Coreografico da Cidade do Rio de Janeiro et SESC Copacabana - **Accueil :** Espace Albert Camus-Bron, Célestins-Théâtre de Lyon, Biennale de la Danse

Avec le soutien de : Ambassade du Brésil en France - GL events

Célestins - Théâtre de Lyon

Dimanche	7	19h
Lundi	8	19h30
Mardi	9	20h30
Mercredi	10	20h30
Vendredi	12	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

1 ^{ère} série	22 €
2 ^{ème} série	18 €
3 ^{ème} série	13 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	19 €
2 ^{ème} série	15 €
3 ^{ème} série	10 €

Espace Albert Camus - Bron

Mardi	16	20h30
Mercredi	17	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Sonia Destri

Sonia Destri est une chorégraphe connue et reconnue au Brésil. Elle a travaillé dans de nombreux pays en Europe et notamment en Allemagne. De retour dans son pays, elle a pour idée de créer une compagnie de danse qui réunirait l'esprit urbain et la culture brésilienne. De cette intéressante union est née Urbana de Dança, une compagnie unique qui tire ses racines du hip-hop, de la danse contemporaine et de la capoeira. Elle est composée de jeunes hommes, tous b-boys ou capoeiristes, issus de différentes classes sociales de la ville de Rio de Janeiro. Cette compagnie jeune et audacieuse, invente un nouveau langage chorégraphique à partir de son propre vocabulaire. « Nos jambes sont à Rio, notre tête à Los Angeles, les bras grands ouverts entre New York et Tokyo. Nous sommes une compagnie de danse urbaine dont le style vient des pops et des locks du break dance, de la dextérité de la capoeira et des mouvements ronds, sensuels et émotifs de la samba. Nous créons une danse dé-construite dans de jeunes corps tout en préservant l'esprit des rues et des ghettos, la battle des b boys, la roda de capoeira et derrière tout ça leurs cultures et leurs rites. »

Mourad Merzouki

De l'école du cirque à la danse hip-hop... Né à Lyon en 1973, d'origine kabyle, Mourad Merzouki débute dès l'âge de sept ans avec les arts martiaux et les arts du cirque. A quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il décide très vite de développer

sa gestuelle hip-hop avec des objectifs plus professionnels, mais n'hésite pas dans le même temps à se confronter à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

La richesse de son parcours lui donne cette envie très forte de réaliser des projets artistiques, mêlant le hip-hop à son apprentissage de la scène et du spectaculaire, et c'est ce qu'il fait en créant en 1989, avec d'autres danseurs, sa première compagnie.

En 1994, la compagnie présente *Athina*, lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer le hip-hop de la rue à la scène, sans lui faire perdre sa véritable identité. Le premier voyage le conduit dans les camps de réfugiés en Croatie, pendant la guerre. Il fait l'expérience que la danse peut être un puissant moyen de communiquer dans des circonstances difficiles et extrêmes.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder, en 1996, sa propre compagnie KÄFIG.

12 juin 2006 : Mourad Merzouki a reçu le Prix « Nouveau Talent Chorégraphie » de la SACD (2006)

En 2004, il a été promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication et reçoit le prix de meilleur jeune chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg en Allemagne.

Agwa / création

A la source d'Agwa, une rencontre : celle de Mourad Merzouki avec la Companhia Urbana de Dança lors de la Biennale de la Danse de Lyon en 2006. Une rencontre en forme de reflet. Originaires du Brésil, les 10 danseurs de la compagnie ont des histoires aux cours sinueux qui plongent leurs racines dans les favelas et qui font ressurgir des souvenirs de la même eau au chorégraphe de Käfig. Ayant grandi dans la marginalité, ils ont tous puisé dans leur passion pour la danse la rage de s'en sortir et d'aller vers l'autre. Une rencontre à la confluence de plusieurs univers. Encadrés et mis en scène par Sonia Destri, leur chorégraphe attitrée, les danseurs de la Companhia Urbana de Dança diluent et mélangent sans aucun complexe hip-hop, capoeira, samba, musique électronique et bossa nova pour faire émerger une danse aux acrobaties époustouflantes, bourrée d'énergie et d'invention... Dans la même veine que Käfig qui s'abreuve à de multiples courants chorégraphiques et artistiques pour faire jaillir son propre mode d'expression. Bref, une rencontre qui coule de source et débouche deux ans plus tard sur un spectacle commun placé sous le signe de l'eau (« agoa » en portugais), à la fois composant essentiel de notre corps, ressource naturelle précieuse, vitale même, que l'on se doit d'économiser et de préserver et symbole de renouveau. Chorégraphiée par Mourad Merzouki, Agwa est imprégnée de ce triple enjeu. Sur scène, les 10 danseurs de la Companhia Urbana de Dança tourbillonneront autour d'une fontaine où ils se désaltereront régulièrement jusqu'à ce que l'eau vienne à manquer...

Suite Funk Carioca e suburbana / création

Suite Funk, sous titrée *Carioca e suburbana*, est une pièce librement inspirée de la culture des favelas et de leur fameux bal funk, qui réunit chaque fin de semaine des dizaines de milliers de jeunes cariocas. Un spectacle de Sonia Destri en cours de création.

Comment le passé peut-il définir l'avenir ?

Les identités sont construites sur les mémoires de chacun, sur les histoires de chaque individu en particulier et du groupe en général. Nous sommes de Rio de Janeiro, des descendants des Africains, des personnes nées en Amérique et issues pour la plupart de l'immigration. Nous sommes donc jeunes sur cette planète en mouvement. Nos chemins et nos danses reflètent ce que nous étions, ce que nous sommes et ils dessinent notre présent et influencent notre futur. Ainsi la mémoire et l'identité sont en constante évolution. Sonia Destri

Face au tableau plutôt noir que l'on peut facilement faire du futur – individualisme, uniformisation des modes de vie et de pensée, risques écologiques accrus... – on ne dit jamais assez l'importance du passé pour construire l'avenir. Pourtant, le passé ne peut «dessiner» le futur que s'il est mis en valeur. Il est nécessaire de se rappeler les événements passés pour en tirer des leçons pour l'avenir - c'est là le but même de l'Histoire. De ce point de vue, le XXème siècle est jalonné de périodes fortes, qui ont marqué l'histoire tant individuelle que collective. Ce passé n'est pas si lointain et ses réminiscences viennent éclairer le

présent et le futur, à la manière d'une sirène d'incendie qui nous prévient des dangers qui nous guettent... si nous prenons le temps de tendre l'oreille. C'est pour cela que la possibilité d'accéder au passé, à la mémoire passée, par l'image notamment, me paraît indispensable pour pouvoir construire le futur. Mourad Merzouki

Info + Première mondiale
2 représentations jeune public
Compagnie invitée à la Biennale 2006

Sonia Destri

Sonia Destri is a well known and recognised choreographer in Brazil. Returning home after spells in many European countries, Germany in particular, she thought of founding a dance company that would combine urban spirit and Brazilian culture. This promising union gave rise to Urbana de Dança, a unique outfit with roots in hip-hop, contemporary dance and capoeira. Its members are young men – all b-boys and capoeiristas – from different social classes in Rio de Janeiro. This young, bold company has invented a new choreographic language with its own vocabulary. "Our legs are in Rio, our minds are in Los Angeles, and our arms are stretched between New York and Tokyo. We're an urban dance company whose style derives from the pops and locks of breakdancing, the dexterity of capoeira and the rounded, sensual and emotive moves of samba. We create deconstructed dance in young bodies, while keeping the street and ghetto spirit alive through b-boy battles, the capoeira roda (circle) and all of their underlying cultures and rites."

Mourad Merzouki

From the school of circus to the hip hop dance... Born in Lyon in 1973 and of Kabyle origin, Mourad Merzouki started learning martial and circus arts ever since he was seven years old. At the age of fifteen years old, his discovery of the hip hop culture led him towards the dance world. He soon decided to develop his hip hop movements with more professional goals. He also didn't hesitate to confront himself with other choreographic languages, particularly those of Maryse Delente, Jean-Francois Duroure and Josef Nadj. The wealth of his path strongly made him want to carry out his artistic projects, mixing hip hop to his experience of learning how to work on stage and produce spectacular exercises. And that's what he did in 1989 when he created his first company with other dancers. In 1994 the company performed Athina at the Dance Biennale of Lyon. The piece was a real success that managed to transpose the street hip hop to the stage, without letting the urban movement lose its real identity. His first tour took place in the refugee camps of Croatia during the war. There, he realizes that dance could be a powerful means to communicate in difficult and extreme circumstances. In 1996, in order to develop his own artistic universe linked to his story and sensibility, Mourad Merzouki decided to found his own company, KÄFIG. Mourad Merzouki received the prize «New Talent Choreography», of the SACD (2006). In 2004 he was promoted Chevalier des Arts by the French Minister of Culture and Communication. and he was awarded the prize of the best young choreographer at the International Dance Festival of Wolfsburg, Germany.

Agwa / premiering at the Biennale

Agwa flowed from Mourad Merzouki's meeting with Companhia Urbana de Dança at the 2006 Biennale – an encounter that embodied thought. The company's ten Brazilian dancers have complex life-stories rooted in the favelas – a background that conjures memories akin to those of the Käfig company's choreographer. After growing up on the edge, their passion for dance has stoked their will to find an escape route and reach out to others.

Their collaboration straddled several worlds. The dancers of Companhia Urbana de Dança, directed by their regular choreographer Sonia Destri, blithely dilute and blend hip-hop, capoeira, samba, electronica and bossa nova to produce dance studded with staggering acrobatics and brimming with energy and inventiveness – in a similar vein to Käfig, which drinks from multiple choreographic and artistic wells to craft its own form of expression.

In short, this was an encounter that made obvious sense. It led, two years later, to a joint show on the theme of water (agoa in Portuguese), which is at once an essential component of our body; a precious and even vital natural resource, to be saved and protected; and a symbol of renewal. Agwa, choreographed by Mourad Merzouki, is informed by these three ideas. On stage, the ten dancers of Companhia Urbana de Dança swirl around a fountain, regularly refreshing themselves until... it dries up.

Suite Funk / premiering at the Biennale

Suite Funk, subtitled *Carioca e suburbana*, is a work in progress for the young dancers of Companhia Urbana de Dança.

How can the past shape the future?

Identity is built around memory, around each individual's histories in particular and the group's in general. We live in Rio de Janeiro, we are descended from Africans and born in the Americas, mostly to immigrant parents. So we are youngsters on this moving planet. Our lifepaths and dances reflect what we were and what we are; they shape our present and influence our future. Memory and identity are thus constantly evolving.

Sonia Destri

Given the fairly gloomy predictions it's easy to make about the future – individualism, uniformisation of lifestyles and modes of thinking, increased environmental risks and so on – one cannot overstate the importance of the past in building the future. And yet the past can only "shape" the future if it is deemed valuable. Past events must be recalled in order to draw conclusions for the future – that is precisely the purpose of History. In this respect, the 20th century was marked by milestone periods that influenced both individual and collective history. This not-so-distant past, and our reminiscences, shed light on present and future, like a fire alarm warning us of lurking dangers... if we take time to listen. That's why I feel access to the past and memories of it – through images in particular – is indispensable for building the future.

Mourad Merzouki

Extra info: World Premiere
2 matinées for young audience
The company performed at the 2006 Biennale

Wayne McGregor | Random Dance

Entity: A Diptych

Pièce pour 10 danseurs et un quatuor à cordes - Création 2008 - Avec la participation du **Quatuor Debussy**

Direction artistique et chorégraphie : Wayne McGregor

Musique : Detector by Joby Talbot, Jon Hopkins

Danseurs : Neil Fleming Brown, Catarina Carvalho, Agnès López Rio, Paolo Mangiola, Ángel Martínez Hernandez, Anh Ngoc Nguyen, Anna Nowak, Maxime Thomas, Antoine Vereecken, Jessica M Wright - **Décors** : Patrick Burnier - **Costumes** : Patrick Burnier - **Lumières** : Lucy Carter - **Vidéo** : Ravi Deepres

Coproduction : Het Muziektheater (Amsterdam), Sadler's Wells (Londres), Biennale de la Danse de Lyon, DanceEast (Ipswich), Swindon Dance / Bath University ICIA / Wyvern (HST) (Swindon/Bath)

Avec le soutien de : Linbury Biennial Prize for Stage Design, Estate of Sir John Drummond (Quercus) Calouste Gulbenkian Foundation, University of California San Diego, PRS Foundation for new music - Wayne McGregor | Random Dance est en résidence au Sadler's Wells (Londres), et « Associate Company » de DanceEast (Suffolk) -

Wayne McGregor est chorégraphe résident au Royal Ballet, Covent Garden.

Le Transbordeur

Lundi	8	20h30
Mardi	9	20h30
Mercredi	10	20h30
Jedi	11	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

25 €

Tarif réduit

22 €

Wayne McGregor

McGregor est né à Stockport en 1970 et a étudié la danse à l'University College de Bretton Hall ainsi qu'à l'école de José Limon à New York. En 1992, il fonde sa propre compagnie Random Dance, et la même année, il est nommé chorégraphe résident au centre de danse londonien The Place. Il est le premier chorégraphe de danse contemporaine nommé chorégraphe résident au Royal Ballet.

Random était alors une compagnie parmi tant d'autres qui émergea dans les années 90 grâce aux deux caractéristiques du travail de McGregor qui lui ont permis de se faire remarquer :

Premièrement, la qualité unique de son vocabulaire, qui puise son origine dans le physique même de Wayne McGregor, souple, long et fin, ainsi que dans sa capacité à mémoriser un mouvement avec une vitesse et une précision particulière. Sa danse est à la fois nerveuse et fluide.

Deuxièmement, l'utilisation exceptionnelle des nouvelles technologies dans ses œuvres.

McGregor commença à jouer avec des ordinateurs dès l'âge de 7 ans et c'est donc tout naturel pour lui d'utiliser le monde virtuel dans ses propres chorégraphies. En collaboration avec des designers de pointe, il s'essaye à la projection sur scène d'images générées par ordinateur.

Dans *Sulphur 16* (1998), des danseurs de Random sont rapetissés par la présence de géants virtuels, et dansent en compagnie de formes digitales volant et virevoltant parmi eux comme des visiteurs d'un autre âge. Dans *Aeon* (2000) des paysages créés de façon digitale et projetés sur scène transportent les danseurs dans ce qui paraît être un monde parallèle ou une autre dimension.

Pour des projets spécifiques, McGregor utilise la technologie pour modifier les conditions sous lesquelles

son travail était regardé. *53 Bytes* (1997) par exemple fut joué en simultanément par deux troupes au Canada et à Berlin et retransmis en direct par satellite au public de chacun des deux pays. En 2000, McGregor explore la possibilité de toucher un public plus universel en diffusant en direct son spectacle *Trilogy* par le biais d'Internet. Il est pionnier dans le domaine de l'utilisation de la technologie au service de la danse.

En 2002, Random est nommée Compagnie en résidence au Sadler's Wells de Londres. Il expérimente alors dans *Nemesis* des technologies d'un type tout à fait différent, liant les bras de ses danseurs à des dispositifs de branches longues et mécaniques.

En parallèle à son travail de chorégraphe au sein de sa compagnie, McGregor est sollicité pour d'autres productions théâtrales (*A little Night Music* au Théâtre National; *Salome* à l'English National Opera...) cinématographiques (*Harry Potter et la Coupe de feu*) ou chorégraphiques (San Francisco Ballet, Le Ballet de l'Opéra de Paris, NDT I, English National Ballet...). Il fait ses débuts de metteur en scène à la Scala de Milan avec *Dido et Aeneas* et plus récemment à la Maison de la Danse pour la création de la comédie musicale *Kirikou et Karaba* (2007).

Même si McGregor tire son inspiration directement de ses danseurs, la musique tient une part importante dans son processus de création. Le monde futuriste de ses travaux précédents a pris un tournant plus agité, énérvé, avec l'accompagnement d'une musique de night-clubs abrasive. Cependant, dans ses dernières productions, Wayne McGregor a commencé à exploiter la couleur émotionnelle d'une large variété de musiques, et passe régulièrement des commandes à de nouveaux compositeurs pour ses chorégraphies.

Fasciné par l'énergie et la beauté des dysfonctionnements neurologiques, McGregor crée *AtaXia* (2004), inspiré par le travail du département des études expérimentales de psychologie de Cambridge où il étudie les interactions entre le cerveau et le corps. Pour *Amu*, il associe le travail des spécialistes de la radiographie cardiaque avec la double problématique des fonctions vitales et de la résonance symbolique du cœur humain. Les expériences de McGregor lui ont valu de nombreuses nominations et récompenses.

ses : l'Art Foundation en 1998, le Time Out Award en 2001 et en 2003, et un Olivier Award pour sa performance *2Human* en 2004.

Entity: A Diptych

Entity: A diptych confronte l'énergie rythmée du Quatuor Debussy aux aspérités sonores et aux mélodies électroniques de Jon Hopkins. Associant la danse et la science, le concept d'*Entity* est né de l'affinité que Random a entretenue avec la pensée scientifique. Le diptyque est le fruit d'une collaboration entre McGregor et Scott de Lahunta, de l'University of California de San Diego, en association avec The California Institutes for Science and Innovation, The Neurosciences Institute, Salk Institute et The Kavli Institute for Brain and Mind. En travaillant avec des chercheurs interdisciplinaires en sciences cognitives - englobant la psychologie, les neurosciences, la linguistique, l'interaction homme-ordinateur, la robotique, etc. McGregor et son équipe ont créé un système d'agents intelligents capables d'apprendre et de trouver des solutions originales à des problèmes chorégraphiques. En poussant les limites du corps technologique, un dialogue complexe, entre le cognitif et le physique, soulève des questions sur la nature même de l'être humain.

Infos +

Première en France

Compagnie invitée à la Biennale 2004

www.randomdance.org

Wayne McGregor

McGregor was born in Stockport in 1970 and studied dance at University College Bretton Hall and at the José Limon School in New York. In 1992 he founded his own company, recently retitled Wayne McGregor | Random Dance, and in the same year was appointed choreographer-in-residence at The Place in London. He is the first modern dance choreographer in the history of the Royal Ballet to be appointed as the company's resident choreographer. Random was one of many small-scale companies emerging in the 1990s, but two features made McGregor's work stand out. The first was the unique quality of his vocabulary. This had its origins in McGregor's own long, lean and supple physique, and in its capacity to register movement with peculiar sharpness and speed. At one extreme McGregor's dancing was a jangle of tiny, fractured angles, at the other it was a whirl of seemingly boneless fluidity. The second outstanding feature of the work was its embrace of new technology. McGregor started playing with computers from the age of seven and it was natural for him to incorporate the cyber world into his own choreography. Collaborating with state-of-the-art designers McGregor experimented with projecting computer generated images onto the stage. In *Sulphur 16* (1998) Random's dancers were dwarfed by the presence of a shimmering virtual giant that was projected on the space above them. Later in the work, a company of digital figures appeared to weave and shimmer among the live dancers like ghostly visitors from another age. In *Aeon* (2000) the effect of digitally created landscapes made the dancers appear to be inhabiting other dimensions and other worlds. On specific occasions, McGregor used technology to alter the conditions under which his work was viewed. *53 Bytes* (1997) was created for simultaneous performance by two groups of dancers, located in Berlin and Canada. Audiences in both countries watched the transatlantic performance by live satellite link. In 2000 McGregor explored the possibilities of an even more global public by transmitting a live performance of his *Trilogy* Installation over the internet. In all these ways McGregor has pioneered a future for dance transformed by technology.

In 2002, Random was invited to become the company in residence at Sadler's Wells. McGregor celebrated his new home with *Nemesis* (2002), which played with a very different kind of technology. Mid-way through, its cast were transformed into a hybrid super race by having long mechanical limbs attached to their arms. Part weapon, part prosthetic body part, these strangely jointed, freakishly articulate devices lent the dancers and the dance a mysterious, beautiful menace.

At the same time as his work for Wayne McGregor | Random Dance, McGregor contributes to others non-dance productions (the National Theatre's *A Little Night Music*, *Harry Potter and the Goblet of Fire* for Warner Bros). He also creates new ballets for other companies, including San Francisco Ballet, Paris Ballet, NDT I and English National Ballet. McGregor made his directorial debut at La Scala, Milan, with *Dido and Aeneas* in 2007, and, later on that year, at the Maison de la Danse with the musical *Kirikou & Karaba*. He has also made numerous works for television.

McGregor draws direct inspiration from his dan-

cers but music is important to his process too. The tense futuristic worlds of his earliest works were made edgier by their accompaniment by abrasive club music; however, in his later works, McGregor began to exploit the emotional colour of an increasingly wide variety of music, regularly commissioning new composers to write pieces for his work.

Amu was inspired by McGregor's interest in the functions and the symbolism of the heart, and has been part of his ongoing study of the internal workings of the human body. In 2004 Wayne McGregor was appointed Research Fellow with the Neuroscience Department of Cambridge University, where he was engaged in a project to investigate the relationship between brain and physical states in the creative processes of dance.

McGregor's experiments have earned him a string of nominations and awards, including an Arts Foundation Fellowship in 1998; two Time Out Awards for Outstanding Achievement, in 2001 and 2003; and an Olivier Award in 2004.

Entity: A Diptych

Entity: A diptych of works by visionary choreographer Wayne McGregor, pitches the rhythmic energy of the Debussy Quartet against the sonic extremes of Jon Hopkins melody-led electronica. *Entity* is a new dance/science collaboration that has evolved from Random's past and intimate engagement with scientific thought. For this diptych, McGregor collaborated with Scott de Lahunta and the University of California at San Diego in association with the California Institutes for Science and Innovation, the Neurosciences Institute, Salk Institute and the Kavli Institute for Brain and Mind. Working with researchers from the interdisciplinary fields of cognitive science – psychology, neurosciences, linguistics, human-computer interaction, robotics etc. – McGregor and his team built *Entity* – a “learning” agent, or collection of agents – which can generate unique solutions to choreographic problems, while continually testing the capacities of the technological body in a complex cognitive and physical debate that questions the very nature of what it is to be human.

Extra info:

French Premiere

The company performed at the 2004 Biennale

www.randomdance.org

Ballet de l'Opéra de Lyon

Opéra de Lyon - Directeur Général : Serge Dorny / Directeur de la Danse : Yorgos Loukos

Programme 1

A cet endroit

Pièce pour 15 danseurs - Création 2007

Chorégraphie : Odile Duboc

Musique : Benoît Louette

Scénographie et lumières : Françoise Michel - Costumes : Dominique Fabrègue - Quatuor à cordes : Musiciens de l'Opéra de Lyon

Otomo

Duo extrait de *Con Forts Fleuve* - Recréation 2008

Chorégraphie : Boris Charmatz

Lumières : Yves Godin

Grosse Fugue

Pièce pour 4 danseurs - Création 2001

Chorégraphie : Maguy Marin

Musique : Ludwig van Beethoven

Costumes : Chantal Cloupet - Lumières :

François Renard - Quatuor à cordes : Musiciens de l'Opéra de Lyon

Coproduction : Opéra de Lyon et Biennale de la Danse de Lyon

Programme 2

Second Detail

Pièce pour 14 danseurs - Création 1991

Chorégraphie, scénographie et lumières : William Forsythe

Musique : Thom Willems

Costumes : William Forsythe, Issey Miyake

Duo

Pièce pour 2 danseuses - Création 1996

Chorégraphie, costumes et lumières :

William Forsythe

Musique : Thom Willems

One Flat Thing, Reproduced

Pièce pour 14 danseurs - Création 2000

Chorégraphie, scénographie, costumes et lumières : William Forsythe

Musique : Thom Willems

Coproduction : Opéra de Lyon et Biennale de la Danse de Lyon

Programme 3

The Show must go on

Pièce pour 28 danseurs - Création 2001

Conception, mise en scène : Jérôme Bel

Musique : Leonard Bernstein, David Bowie, Nick Cave, Norman Gimbel and Charles Fox, J. Horner, W. Jennings, Mark Knopfler, John Lennon and Paul Mac Cartney, Louiguy, Galt Mac Dermott, George Michael, Erick More, Morillo and M. Quashie, Edith Piaf, The Police et Hugh Padgham, Queen, Lionel Richie, A. Romero, Monge and R. Ruiz, Paul Simon

Production : Opéra de Lyon, dans le cadre de la Biennale de la Danse

Opéra de Lyon

Programme 1

Mardi 9 20h30

Mercredi 10 20h30

Programme 2

Jeudi 11 20h30

Vendredi 12 20h30

Samedi 13 20h30

Programme 3

Dimanche 14 20h30

Durée : 1h30

Plein tarif Prog. 1 et 2

1^e série 30 €

2^e série 23 €

3^e série 15 €

4^e série 10 €

Tarif réduit Prog. 1 et 2

1^e série 27 €

2^e série 20 €

3^e série 12 €

4^e série 7 €

Plein tarif Prog. 3

15 €

Tarif réduit Prog. 3

12 €

Ballet de l'Opéra de Lyon

Une compagnie de formation classique tournée vers la danse contemporaine

Les danseurs, dans la pratique que leur apporte la diversité des styles proposés, y sont entraînés à différentes techniques. Depuis presque vingt ans, cette compagnie s'est constituée un répertoire important (70 pièces dont 35 créations mondiales) en faisant appel à des chorégraphes privilégiant le langage, le faisant évoluer, inventant son environnement et sa mise en espace : les « post-modern » américains (Trisha Brown, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Ralph Lemon, Stephen Petronio ou Susan Marshall), les écrivains du mouvement (Jiri Kylián, Mats Ek, William Forsythe, Nacho Duato) et les explorateurs de territoires nouveaux, mêlant gestuelle et images (Frédéric Flamand, Philippe Decoufflé, ou récemment, Mathilde Monnier). Un pas vers le futur, englobant d'autres tendances ouvertes à la théâtralité, ainsi que la relecture décapante de quelques oeuvres de référence (*Cendrillon* vue par Maguy Marin, *Roméo et Juliette* par Angelin Preljocaj et *Casse-Noisette* par Dominique Boivin). On peut dire qu'actuellement le Ballet de l'Opéra de Lyon reflète la danse en mouvance dans le monde.

Yorgos Loukos

Programme 1

A cet endroit / Odile Duboc

À cet endroit — créé par le Ballet de l'Opéra de Lyon en juin 2007 — est une pièce ludique pour un ensemble de quinze danseurs, se déclinant en variations, duos et

trios, dialoguant avec la musique composée sur mesure. Les couleurs pastel des costumes forment des touches légères sur le fond gris de la scénographie, comme un paysage éclairé de douces lumières. Une oeuvre délicate et poétique.

Otomo / Boris Charmatz

Otomo, est un duo extrait de *Con Forts Fleuve*. Questionnant la danse (qu'il a apprise et interprétée auprès de valeurs confirmées : l'École de danse de l'Opéra de Paris, le Conservatoire de Lyon, Régine Chopinot, Odile Duboc), Boris Charmatz remet à plat le fait même de danser, s'invente des contraintes, confrontant les corps à divers obstacles, les mettant à nu ou les dérochant au regard, dans une mise en cause permanente du chorégraphiquement correct. Ce duo pour deux garçons a servi de matrice à la danse de *Con Forts Fleuve*, bien qu'il n'apparaisse pas tel quel dans la pièce, car éclaté en huit morceaux, interrompu par des coupures de lumières, perturbé par les mots hachés de John Giorno, mêlé aux corps des autres protagonistes... C'est ce duo initial qui est donné à voir, aujourd'hui rassemblé en une seule partition réinterprétée par deux danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. Cette pièce entre au répertoire du Ballet.

Grosse Fugue / Maguy Marin

En contraste, s'affirme l'expressivité viscérale de Maguy Marin. La chorégraphe, actuellement directrice du Centre chorégraphique de Rillieux-la-Pape, continue de nous réjouir et de nous émouvoir par des images fortes, souvent porteuses d'une ironie subversive, où toujours le mouvement se

fond dans la théâtralité. Dans *Grosse Fugue* (2001, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 2006), quatre femmes en rouge, sang et passion, se laissent traverser par les vibrations du quatuor à cordes de Beethoven (*La Grande Fugue*). Les corps se font musique, soulevés de sursauts, déchirés d'attaques brusques correspondant aux coups d'archet qui disent les aspirations et les déceptions. Tension extrême d'une danse en liberté, dévorant l'espace. Courses éperdues qui manifestent, jusqu'à l'épuisement, l'urgence de vivre chaque instant comme si c'était le dernier.

Programme 2

3 pièces signées William Forsythe

Second Detail (1991 - entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 1995) met en mouvement, rouage après rouage, une « machine » humaine à danser : flot d'énergie libérée avec virtuosité s'interrompant soudain, lignes d'intervenants se formant puis se dissolvant aussi rapidement, séries d'évolutions répétées se développant de façon de plus en plus complexe. Une sorte de *Thème et Variations*, à la manière d'un Balanchine « hard ». Avec *Duo* (1996), deux danseuses semblent rendre palpable le temps qui s'égrène : elles le filent, l'allongent, le déroulent en spirale, se répondant en miroir, ou s'imbriquant de façon gémellaire, les interprètes s'empruntant et échangeant leur « matériel » chorégraphique. Enfin, *One Flat Thing, Reproduced* (2000 - entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 2004) organise un parcours sauvage au milieu de grandes tables devenues radeaux ou surfaces habitables entre ciel et terre : la danse s'ébauche et se déploie dans les passages entre, sous et sur ces plates-formes, nous offrant une multiplicité de points de vue différents sur cet insolite déchaînement.

Programme 3

The Show must go on / Jérôme Bel

(2001 - Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en 2007)
« Pour moi, c'est le spectateur qui fait le spectacle, c'est lui qui remplit les vides, qui projette. Je ne dis rien, j'organise cette subjectivité du spectateur. C'est aussi le mot pratique qui me plaît : donner des outils, aussi petits soient-ils, donner d'après une expérience personnelle, des moyens d'existence, comme le dit Deleuze à propos des œuvres d'art. La vie comme œuvre d'art, cela me semble plutôt pas mal comme projet personnel! »
Jérôme Bel

Infos +
Compagnie invitée en 2006
www.opera-lyon.com

Josseline Le Bourhis,
avec l'aimable autorisation de l'Opéra de Lyon

Ballet de l'Opéra de Lyon / A classically trained company with a contemporary focus

The dancers are trained in various techniques, courtesy of the stylistic range they encounter. Over nearly 20 years, the company has built up a substantial repertoire (70 pieces, 35 of which it premiered) by enlisting choreographers whose prime concern is language – evolving it, inventing its surroundings and designing its space: the “post-modern” Americans (Trisha Brown, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Ralph Lemon, Stephen Petronio, Susan Marshall), the auteurs of movement (Jiri Kylián, Mats Ek, William Forsythe, Nacho Duato) and the explorers of new territories that weave gesture and image (Frédéric Flamand, Philippe Decouflé or, recently, Mathilde Monnier). This forward-looking mindset encompasses other, theatre-related trends plus caustic revisits of gilt-edged classics (*Cinderella* as seen by Maguy Marin, *Romeo and Juliet* by Angelin Preljocaj and *The Nutcracker* by Dominique Boivin). Ballet de l'Opéra de Lyon, you might say, currently reflects the world of dance in movement. €
Yorgos Loukos

Programme 1

À cet endroit / Odile Duboc

À cet endroit, which Ballet de l'Opéra de Lyon premiered in June 2007, is a playful piece for a 15-dancer ensemble that breaks off into variations, duets and trios, and enjoys a dialogue with the specially-composed score. The costumes' pastel colours add deft touches to the grey background of the set, like a landscape lit by gentle lights. A poetic, delicate work.

Otomo / Boris Charmatz

Otomo is a duet taken from *Con Forts Fleuve*. Here, Charmatz asks questions of dance (which he learned and performed with establishments and figures of proven value : the Opéra de Paris dance school, Lyon's conservatory, Régine Chopinot, Odile Duboc) and reconsiders the very act of dancing from scratch – inventing constraints, putting obstacles in the body's way, stripping them bare or concealing them from view – in a constant challenge to choreographic correctness. This duet for two men provided a dance template for *Con Forts Fleuve*, although it does not look that way in the work : the latter is broken into eight bits, interrupted by lighting fade-outs, disrupted by John Giorno's jerky words, mixed with the bodies of the other protagonists... This initial duet is what will be performed here, gathered into a single score and reinterpreted by two Ballet de l'Opéra de Lyon dancers. This performance marks the piece's entry into the company's repertoire.

Grosse Fugue / Maguy Marin

In marked contrast is Maguy Marin's visceral expressiveness. The choreographer – currently director of the national choreographic centre (CCN) in Rillieux-la-Pape – continues to delight and move us with powerful images often laced with subversive irony, and in which movement unflinchingly fuses with her theatrical intent. In *Grosse Fugue* (2001, entered the Ballet de l'Opéra de Lyon repertoire in 2006), four women

in red – blood and passion – let the vibrations of a Beethoven string quartet (*the Grand Fugue*) course through them. Their bodies turn to music, lifted by leaps and torn apart by sudden bow-string assaults, that tell of aspirations and disappointments. This is space-devouring dance at liberty, in an atmosphere of extreme tension. Frantic surges to the point of exhaustion convey the urgent need to live each moment as if it were the last.

Programme 2

3 works created by William Forsythe

Second Detail (1991, entered the Ballet de l'Opéra de Lyon repertoire in 1995) sets a human dancing “machine” in motion, cog by cog. A flood of energy is released with virtuoso flair, stops suddenly; lines of figures form and rapidly dissolve; series of repeated evolutions grow increasingly complex. A kind of “theme and variations” exercise, like some “hard-core” Balanchine piece. In *Duo* (1996), two female dancers render time's passage seemingly palpable: they thread it, stretch it, unroll it in spirals, replying to themselves in the mirror or entwining like twins; borrowing and trading their choreographic “gear”. Lastly, *One Flat Thing, Reproduced* (2000, entered the Ballet de l'Opéra de Lyon repertoire in 2004) stages a wild journey amid large tables that have become inhabitable rafts or surfaces between sky and earth: the dance is sketched and unfolded in passageways between, under and on these platforms, offering us many viewpoints on this weird turmoil.

Programme 3

The Show must go on / Jérôme Bel

(2001, entered the Ballet de l'Opéra de Lyon repertoire in 2007)
“To my mind, it is the spectator who really makes the show, who fills the spaces, who projects. I say nothing, I organise the spectator's subjectivity. What I also like is the practical side: starting from a personal experience, we provide tools – if only small ones – and means of existence, as Deleuze said about works of art. Life as a work of art – that's not a bad personal plan, I reckon!”
Jérôme Bel

Extra info:
The company performed at the 2006 Biennale
www.opera-lyon.com

Josseline Le Bourhis,
courtesy of the Opéra de Lyon

Anou Skan

Chant VI

Pièce pour 3 danseurs et 1 comédien-récitant - Création Biennale

Direction artistique : Sophie Tabakov et Laurent Soubise
Chorégraphie : Sophie Tabakov

Danseurs : Sophie Tabakov, Bérangère Valour, Laurent Soubise - **Comédien-récitant :** Philippe Vincenot - **Création lumières :** Christine Richier - **Création musicale :** Borys Cholewka

Coproduction : Anou Skan, Biennale de la Danse de Lyon

Avec le soutien de : Musée Gallo-Romain de Fourvière, Club des Biennales de Lyon

Opéra de Lyon - l'Amphi

Mercredi	10	18h30
Jeudi	11	18h30
Vendredi	12	18h30
Samedi	13	18h30

Durée : 1h

Plein tarif

15 €

Tarif réduit

12 €

Sophie Tabakov

Elle décide de se consacrer à la danse à l'âge de 14 ans. Elle se forme auprès de Wes Howard, Margaret Jenkins, Michel Hallet Eghayan dont elle rejoint la Compagnie de 1984 à 1990.

Elle y rencontre Laurent Soubise avec qui elle fonde la Cie Anou Skan en 1993.

Elle a reçu le prix Villa Médicis Hors Les Murs pour le projet *Day Woman*, recherche sur les danses rituelles des Indiens de la côte pacifique nord ouest des U.S.A. Elle a pratiqué l'art sacré du tournoiement avec Javad Teranian, derviche tourneur Iranien.

Entre 1996 et 1998, elle se forme en chant sacré auprès de Sœur Marie Keyrouz.

Elle étudie les danses traditionnelles des Balkans, avec des artistes bulgares (Maïa Mihneva) et grecs (Dora Stratou Dance Theater).

Au sein d'Anou Skan, Laurent et Sophie réfléchissent ensemble à la notion de continuité, définie de manière rigoureuse en mathématiques, comme servant à décrire les phénomènes qui ne sautent pas brutalement, mais évoluent progressivement.

Des dernières pièces, il ressort un besoin de rendre le sol merveilleux comme partenaire de la danse, mais aussi comme décor à part entière. Du sable noir recouvre une fresque géante pour le solo *Un Labyrinthe* (2002), du feu aux pieds des danseurs pour *Temps de feu* (2004), 13 tonnes de galets et 2500 bougies sont disposées en spirale pour

Labyrinthe Lumière (2005 et 2006) et des tapis orientaux pour *Scène Nomade* (2006).

Chant VI / création

Dans l'*Enéide*, de Virgile, au chant VI, le héros Enée entre au royaume des morts afin de revoir son père, Anchise.

Guidé par deux colombes, et par la prophétesse Sibylle, il accomplit un voyage hors du temps, dans un espace intermédiaire. L'enfer. Ailleurs, dans un autre temps, mon aïeul, enfermé, se tenait prêt à mourir et déposait dans sa cellule son ultime possession : un manteau. De ces traversées, nous imaginons une danse vers

l'ineffable où le présent, le passé et le futur se rejoignent. Où le corps, dans sa globalité vivante se définit en des gestes souverains. La voix du récitant donne à entendre des extraits du texte de l'*Enéide*. Le souffle des paroles accompagne les danseurs, pas à pas. Un spectacle qui est aussi un hommage à l'œuvre de Théo Angelopoulos.

Contre – Chant

Une lecture complète du Chant VI de l'*Enéide* de Virgile est également proposée en aval du spectacle et sera donnée par la compagnie Anou Skan, au Musée Gallo-Romain de Fourvière, le 18 septembre à 20 h.

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Je cherchais mes racines, et j'ai trouvé l'enracinement, alors je suis devenue danseuse.

En tant que danseuse je cherche à voir d'où surgissent les choses : du souvenir, du temps, de l'espace. Dans un geste renouvelé, continué, il est question d'une forme de rituel, se découpant dans l'épaisseur et à travers toutes les couches d'oubli. Le passé, il « rayonne fossile » en moi.

Passé, présent, futur... c'est le même temps qui coule dans mes veines. Lorsque je danse, j'ai le passé dans mes os, le futur dans mes pieds, et le présent dans mon souffle. Pourtant, le futur n'est pas écrit.

Danser devient alors témoigner de cette errance entre continuité et inconnu.

Sophie Tabakov

Infos +

Première mondiale

Compagnie invitée en 2002 et 2004

www.anouskan.fr

Sophie Tabakov

At the age of 14, Sophie Tabakov decided to devote herself to dance. She trained with Wes Howard, Margaret Jenkins and Michel Hallet Eghayan, of whose company she was a member from 1984-1990.

There she met Laurent Soubise, with whom she founded Anou Skan in 1993.

She was awarded the Prix Villa Médicis Hors Les Murs for the "Day Woman" project to research the ritual dances of the American Indians native to the north-west Pacific coast of the USA. And she studied the sacred art of whirling with Javad Teranian, an Iranian whirling dervish.

From 1996 to 1998, she trained in sacred chants with Sister Marie Keyrouz.

She continues to study the traditional dances of the Balkans, with artists from Bulgaria (Maia Mihneva) and Greece (Dora Stratou Dance Theater).

Within Anou Skan, Laurent and Sophie together explore the idea of continuity, which in mathematics is rigorously defined as used to "describe phenomena that do not jump suddenly but evolve gradually".

Her most recent pieces have reflected a need to transform the floor into a wonderful dance partner, but also into a stage-decor item in itself. Black sand covers a giant picture for the solo *Un Labyrinthe* (2002); flames lick the dancers' feet in *Temps de feu* (2004); 13 tonnes of pebbles and 2,500 candles are arranged in a spiral for *Labyrinthe Lumière* (2005 and 2006) and oriental rugs help conjure the scene in *Scène Nomade* (2006).

Chant VI / premiering at the Biennale

Piece for three dancers and
an actor/narrator

In Book VI of Virgil's *Aeneid*,
the hero Aeneas enters the kin-
gdom of the dead to see his father
Anchises again.

Guided by two doves and the prophetess
Sibyl, he undertakes a journey beyond time,
in an intermediate space: hell.

In another age and place, Tabakov's grandfa-
ther was shut in. Preparing to die in his cell,
he laid down his sole remaining possession: an
overcoat.

We can imagine these crossings giving rise to
a dance towards the unspeakable, in which
present, past and future merge; in which the
body, in its living totality, is defined by sovereign
gestures.

The narrator's voice, reading from the *Aeneid*,
accompanies the dancers' every step.
This work is also a tribute to the œuvre of Theo
Angelopoulos.

Contre-Chant

After the show, Anou Skan will give a full
reading of Book VI of Virgil's *Aeneid* at the Four-
vière Gallo-Roman Museum. On 18 September,
at 8pm.

How can the past shape the future ?

While looking for my roots, I found rootedness, and
became a dancer. As a dancer, I investigate where
things flow from – from memory, time, space. It's a
kind of ritual with continuing and renewed gestures,
cutting through all the forgotten layers. The past is like
a fossil-ray through me. Past, present and future are
the same tense... the same time coursing through my
veins. When I dance, I have the past in my bones, the
future in my feet, and the present in my breath. Yet
the future is not written. And so dancing becomes a
testimony to my wanderings between continuity and
the unknown.

Sophie Tabakov

Extra info:

World Premiere

Company performed at 2004 Biennale

www.anouskan.fr



Ronald K. Brown / Evidence, A dance Company

One shot

Pièce pour 7 danseurs - Création 2007

Musique : Anonimo Consejo, Billy Strayhorn, Ahmad Jamal, Arturo Sandoval, Mary Lou Williams

Danseurs : Arcell Cabuag, Juel Lane, Tiffany Quinn, Keon Thoulouis, Shani Collins, Clarice Young, Donovan Herring - **Scénographie** : Clifton Taylor - **Décors** : Charles « Teenie » Harris - 1908-1998- photographies - **Costumes** : Omotayo Wunmi Olaiya, Carolyn Meckha Cherry - **Lumières** : Dalila Kee
Accueil : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

Order My Steps Walking Out the Dark I

Pièce pour 7 danseurs - Création 2005

Musique : Fred Hammond, Bob Marley, Terry Riley interprété par le Kronos Quartet

Danseurs : Arcell Cabuag, Juel Lane, Tiffany Quinn, Keon Thoulouis, Shani Collins, Clarice Young, Donovan Herring - **Dramaturgie** : Chad Boseman (texte) - **Costumes** : Work Clothes - **Lumières** : Dalila Kee
Accueil : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

Pièce pour 4 danseurs - Création 2001

Musique : Philip Hamilton, Sweet Honey in the Rock, Francisco Mora

Danseurs : Arcell Cabuag, Juel Lane, Tiffany Quinn, Keon Thoulouis - **Costumes** : Carolyn «Meckha» Cherry - **Lumières** : Brenda Gray
Accueil : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

La Croix-Rousse /
Scène nationale de Lyon

Judi	11	20h30
Vendredi	12	20h30
Samedi	13	20h30

Durée : 1h30

Plein tarif

27 €

Tarif réduit

24 €

Ronald K. Brown

Considéré par le New York Times comme l'un des plus intenses chorégraphes de la modern dance de sa génération, le chorégraphe américain né à Brooklyn, Ronald K. Brown, crée sa compagnie Evidence en 1985, à l'âge de 19 ans. Evidence est une compagnie qui tente d'analyser l'état de la société d'aujourd'hui. Sur ce vaste thème, elle utilise une physicalité généreuse et un style de danse athlétique qui mélange les genres (hip-hop, jazz, danse contemporaine, danse africaine, danse classique). Ses spectacles interrogent et interpellent le spectateur sur des phénomènes de société tels que le racisme, le sexisme et les problèmes d'intégration. Le principal souci d'Evidence est d'engager un dialogue avec les communautés les plus concernées par ces problèmes. Une fusion parfaite entre la danse africaine traditionnelle, une chorégraphie contemporaine et le texte parlé fournit une vision unique des luttes humaines, de ses tragédies et triomphes. Très peu de compagnies explorent en profondeur l'histoire des noirs aux Etats-Unis à travers la danse. Ronald K. Brown utilise le mouvement de la danse traditionnelle comme une manière de renforcer l'importance de la communauté dans la culture contemporaine. Il conquiert son public par la beauté du mouvement traditionnel et des rythmes et apporte une nouvelle façon de communiquer avec la danse.

Parallèlement à son travail de directeur artistique au sein de la compagnie, il est régulièrement sollicité auprès de grandes compagnies comme African American Dance Ensemble, Philadanco, Cleo Parker Robinson Dance Theater, Ailey II...

One Shot (extraits) / création 2007

One Shot est une nouvelle œuvre inspirée par la beauté, le sentiment de communauté et de patrimoine qui se dégagent des photographies de l'éminent photographe-reporter noir-américain, né à Pittsburgh, Charles «Teenie» Harris (1908-1998).

Order my steps / création 2005

Inspirée du 119e psaume, *Order my Steps* est une méditation sur le chemin de notre vie et les difficultés d'un monde en guerre.

Walking out the Dark I / création 2001

Walking Out the Dark I (tirée de *Walking Out the Dark*) est construite comme un dialogue dansé entre mère, frère, sœur, amant, ami. La pièce vise à examiner ce qui entrave notre capacité à assister autrui dans les moments difficiles.

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Le passé est l'une des plus profondes ressources du futur. Nous pouvons compter sur l'histoire pour voir ce qui demeure inchangé et connaître aussi l'évolution de la culture et de la sensibilité. Passé lointain et passé récent assurent les fondations de tout ce qui existe aujourd'hui.

Ronald K. Brown

Infos +

Première en France

Compagnie invitée à la Biennale 1994

www.evidencedance.com

Ronald K. Brown

Brooklyn-born Ronald K. Brown, praised as "one of most profound choreographers of his modern-dance generation" by *The New York Times*, founded Evidence Dance Company in 1985 at the age of 19. Evidence strives to analyse the state of society today. To address this vast subject it deploys a generous physicality and an athletic dance style that blends genres (hip-hop, jazz, and contemporary, African and classical dance). Its shows challenge the audience, exploring societal issues such as racism, sexism and immigration-related problems. Evidence's main objective is to engage in dialogue with the communities most affected by these problems. Brown's fusion of traditional African dance, contemporary choreography and the spoken word yields a unique vision of the human struggle, with its tragedies and triumphs. Few dance companies explore in depth the history of America's blacks. Ronald K. Brown uses the movement of traditional dance as a way to strengthen the importance of community in contemporary culture. He conquers audiences with the beauty of traditional movement and rhythms, thus offering a new way of communicating through dance.

In parallel to his work as artistic director of Evidence, Brown is a regular guest choreographer and performer for leading companies such as African American Dance Ensemble, Philadanco, Cleo Parker Robinson Dance Theater and Ailey II.

One Shot (extracts) / 2007 creation

One Shot is a new work inspired by the beauty, sense of community and legacy captured in the photographs of noted African American photo journalist and Pittsburgh native Charles "Teenie" Harris.

Order My Steps / 2005 creation

Inspired by the 119th Psalm, *Order My Steps* is a meditation on the path of one's life and the difficulties of a world at war.

Walking Out the Dark I / 2001 creation

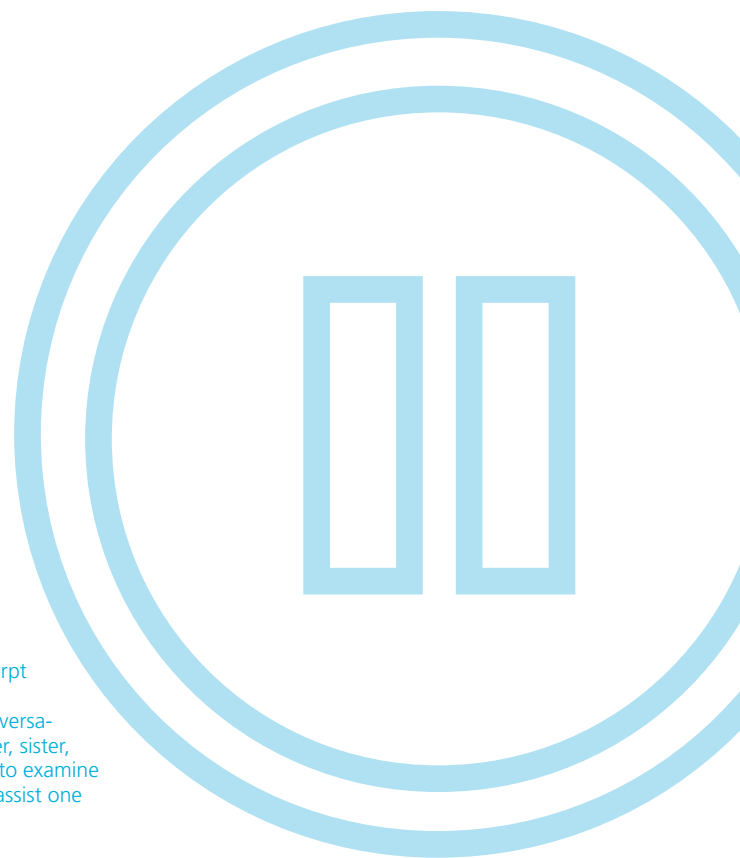
Walking Out the Dark I (excerpt of *Walking Out the Dark*) is constructed as a danced conversation between mother, brother, sister, lover, friend. The piece aims to examine what impedes our ability to assist one another in a time of need.

How can the past shape the future ?

The past is one of the most profound resources for the future. We can look to history to see what has remained the same and also how culture and sensibility has evolved. Recent and ancient past provide the foundation for all that is now.

Ronald K. Brown

Extra info:
French Premiere
The company performed at the 1994 Biennale
www.evidencedance.com



CCN Ballet de Lorraine

Direction : Didier Deschamps

Les petites pièces de Berlin

Pièce pour 10 danseurs - Création 1988 / Recréation Biennale

Chorégraphie : Dominique Bagouet

Musique : Gilles Grand

Responsable artistique 2008 : Sylvie Giron - Assistante : Catherine Legrand - Avec l'aide de : Thomas Guerry, Karin Hermes, Laurent Pichaud - Décors : William Wilson - Costumes : Dominique Fabrégue, William Wilson - Lumières : Laurent Matignon

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon

Studio 24 - Villeurbanne

Judi	11	20h30
Vendredi	12	20h30
Samedi	13	16h30

Durée : 1h15

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine

Le Ballet de Lorraine a été créé le 1er septembre 1978 sous le nom du Théâtre Français de Nancy, dans le cadre de la décentralisation chorégraphique. Placé sous la direction artistique de Jean-Albert Cartier, son rôle était d'assurer à Nancy et dans la région Lorraine une action de diffusion et d'animation chorégraphique, et de présenter la Compagnie et son répertoire en France et à l'étranger.

En décembre 1987, le Théâtre Français de Nancy change de nom sous la décision du Conseil d'Administration. Il devient alors le Ballet Français de Nancy. Un mois plus tard, Jean-Albert Cartier est nommé à la direction du Palais Garnier et du festival de la ville de Paris. Il va donc laisser la place de Directeur Artistique du Ballet Français de Nancy à Patrick Dupond, danseur étoile à l'Opéra de Paris. Avec un Patrick Dupond fougueux et déterminé, le Ballet Français de Nancy s'offre les plus grandes scènes du monde et une programmation de qualité, à la hauteur des ambitions de diffusion et d'animation chorégraphiques de la structure.

En avril 1991, Patrick Dupond est promu Directeur de la Danse à l'Opéra de Paris. C'est donc Pierre Lacotte qui va lui succéder. Le Ballet devient alors un Ballet National et prend le titre de Ballet National de Nancy et de Lorraine. Seront inclus au répertoire non seulement des créations contemporaines

mais également les chefs-d'œuvre classiques et romantiques qui ont fait la réputation internationale de Pierre Lacotte. En juin 1999, Pierre Lacotte quitte le

Ballet National de Nancy et de Lorraine. La structure, désireuse de modifier profondément son style de danse, change d'intitulé et devient le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. Il s'agit donc d'une nouvelle orientation vers la danse contemporaine et vers la création

chorégraphique. Françoise Adret, nommée Directrice Artistique du Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine pour une période intérim de un an, succède à Pierre Lacotte et travaille à la diffusion et à l'appréciation de la danse contemporaine. En mars 2000, Didier Deschamps est nommé Directeur Général du Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. Le Ballet de Lorraine est devenu en quelques années l'une des premières compagnies de créations et de pièces de répertoire en France. Soixante-dix représentations sont en moyenne assurées chaque année. Les soirées se composent généralement de plusieurs chorégraphies. Œuvres du répertoire, tant classique que contemporain, et nouvelles créations sont ainsi mises en perspective et offrent au public un large éventail des différentes techniques, langages et démarches créatives des artistes d'aujourd'hui et qui illustrent l'extraordinaire diversité et richesse de la danse. Chorégraphes de très grande renommée et jeunes talents viennent du monde entier à Nancy, accompagnés par leurs équipes artistiques et techniques. Ils transmettent et créent avec les interprètes du Ballet, toutes et tous de formation classique, mais rodés et passionnés par les langages et démarches actuels.

Les petites pièces de Berlin / création 1998, récréation 2008

Créée il y a vingt ans, presque jour pour jour, à la Biennale de la Danse de Lyon, *Les petites pièces de Berlin* est la deuxième œuvre de Dominique Bagouet qui entre au répertoire du Ballet de Lorraine, après *Une danse blanche avec Eliane*.

Si toutes les chorégraphies de Dominique Bagouet sont singulières, celle-ci l'est notamment par son mode de composition qui, pour une part a reposé sur l'apport, la créativité directe des interprètes initiaux. Le ton général de la pièce, plutôt léger, étrange et parfois comique, n'exclut pas une réelle intensité et une profondeur dans les états, les situations qui se succèdent, dans un cadre scénographique et des costumes chaleureux, soutenus par une partition musicale originale.

Il est des œuvres qui vous font voyager, vous réjouissent et vous stimulent. *Les petites pièces de Berlin* en est un fort bel exemple.

Dominique Bagouet (1951-1992)

Né le 9 juillet 1951 à Angoulême, Dominique Bagouet reçoit à Cannes une formation classique dans l'école de Rosella Hightower, avant d'obtenir ses premiers engagements au Ballet du Grand Théâtre de Genève dirigé par Alfonso Cata où, quelques six mois plus tard, il danse dans un programme de Balanchine. Il passe une audition chez Félix Blaska, puis va chez Maurice Béjart à Bruxelles. En quête de nouveauté, il participe à l'atelier que Carolyn Carlson ouvre à l'Opéra de Paris, fait partie de Chandra, groupe autonome avec des anciens de Mudra dont Micha van Hoecke. Dès 1974, il reçoit l'enseignement intensif de Carolyn Carlson, de Peter Goss et part aux Etats-Unis. Dans la foulée Limon, il choisit de travailler avec Jennifer Muller et Lar Lubovitch. A New-York, il prend les cours de classique de Maggie Black, le professeur de tous les danseurs contemporains, en particulier ceux de Cunningham. De retour en France en 1976, il présente sa première chorégraphie, *Chansons de nuit*, au Concours de Bagnolet, pour laquelle il obtient le premier prix. Il fonde à Montpellier la Compagnie Dominique Bagouet, et devient directeur, dès 1980, de l'un des premiers Centres Chorégraphiques régionaux, rebaptisé Centre Chorégraphique National de Montpellier en 1984. Les créations s'enchaînent rapidement. Dominique Bagouet crée près d'une quarantaine de pièces en moins de quinze ans. Il participe à plusieurs mises en scène de théâtre et d'opéras, il co-réalise deux films, il collabore à des chorégraphies collectives. Sa disparition en 1992 a posé avec brutalité le problème de la préservation et de la transmission d'un patrimoine chorégraphique marquant dans le domaine de la danse contemporaine. Des interprètes et collaborateurs de la Compagnie Bagouet se sont mis au travail en créant l'association Les Carnets Bagouet qui a pour vocation de coordonner et de réaliser toutes les initiatives à prendre dans le domaine de la transmission. Le fonds d'archives est immense, il reflète l'intense activité créatrice du chorégraphe et de sa compagnie.

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Il ne faudrait pas que le passé façonne le futur en conduisant à d'éternelles redites.

En revanche, il est nécessaire de connaître le passé, s'en inspirer parfois et s'en libérer toujours.

Si les artistes qui nous ont précédés ont ouvert des chemins nouveaux, tracé des pistes que nous continuons à emprunter ou à admirer, les artistes et les publics d'aujourd'hui doivent entretenir une mémoire active et critique.

L'absence de mémoire, le rejet ou le reniement de l'Histoire conduit à la folie, aux pires des réactions, au conformisme et aux catastrophes.

N'opposons pas passé et futur, ce sont les deux termes consubstantiels entre lesquels notre conscience et notre compréhension du présent prennent forme et nous ouvrent la liberté.

Didier Deschamps

Infos +

**Recréation pour la Biennale de la Danse
Compagnie invitée en 2002**
www.ballet-de-lorraine.com
www.lescarnetsbagouet.org

Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine

Ballet de Lorraine was founded on 1 September 1978 as Théâtre Français de Nancy, as part of France's drive to decentralise choreographic activity. Under its first artistic director, Jean-Albert Cartier, its role was to disseminate choreography and conduct outreach activities in Nancy and the wider Lorraine region, and to present the company and its repertoire in France and abroad. In December 1987, Théâtre Français de Nancy's board of directors decided to change its name to Ballet Français de Nancy. A month later, Jean-Albert Cartier was appointed to head the Palais Garnier and the City of Paris festival. His post as Ballet Français de Nancy's artistic director went to Patrick Dupond, danseur étoile at Ballet de l'Opéra de Paris. Led by the fiery and determined Dupond, Ballet Français de Nancy performed on the world's greatest stages and offered quality programming that matched its ambition to nurture and disseminate choreography. In April 1991, Patrick Dupond was promoted to be Director of Dance at the Opéra de Paris, and was succeeded by Pierre Lacotte. The Nancy Ballet was awarded "national" status and took the title of Ballet National de Nancy et de Lorraine. The repertoire now embraced not just contemporary works but also the classical and romantic masterpieces that sealed Lacotte's international reputation. In June 1999, Lacotte left Ballet National de Nancy et de Lorraine. Keen to radically alter its dance style, it changed names again, becoming Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. This marked a shift in focus towards contemporary dance and creating choreographic work. Françoise Adret, at first appointed acting artistic director for a one-year period, succeeded Pierre Lacotte and worked to disseminate and increase appreciation of contemporary dance. In March 2000, Didier Deschamps was named general manager of Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine. In just a few years, Ballet de Lorraine had become one of France's leading companies for new and repertoire works. It gives 70 performances a year on average, typically with several items on the bill. Repertoire pieces – both classical and contemporary – as well as new work are placed in perspective and offer the public a broad array of techniques, languages and creative approaches by today's artists, illustrating the extraordinary diversity and riches of dance. Highly-renowned choreographers and rising talents from around the world come to Nancy, accompanied by their artistic and technical teams. They pass on their ideas and create work with the Ballet's performers, who are all classically trained but perfectly versed in, and passionate about, current languages and approaches.

Les petites pièces de Berlin / 1998, recreated in 2008

First performed almost exactly 20 years ago at the Biennale de la Danse de Lyon, *Les petites pièces de Berlin* is the second work by Dominique Bagouet to enter Ballet de Lorraine's repertoire after *Une danse blanche avec Eliane*. Although each of Dominique Bagouet's pieces is singular, this one is particularly so owing to its method of composition, which involved the direct creative input of its initial performers. The general tone of the piece – fairly light, strange,

and occasionally comic – does not preclude real intensity and depth in the succession of states and situations, supported by a warm stage design and costumes and an original score. There are works that take you on a journey, that delight and stimulate you. *Les petites pièces de Berlin* is a very fine example.

Dominique Bagouet (1951-1992)

Born on 9 July 1951 in Angoulême, Dominique Bagouet received a classical training at Rosella Hightower's school in Cannes, before his first engagements at Ballet du Grand Théâtre de Genève (director: Alfonso Cata), where, six months later, he danced in a Balanchine programme. He auditioned for Félix Blaska, then joined Maurice Béjart in Brussels. Seeking new influences, he took part in Carolyn Carlson's new workshop at Opéra de Paris; and joined Chandra, an independent group formed by Mudra alumni including Micha van Hoecke. In 1974, he received intensive tuition from Carolyn Carlson and Peter Goss, and left for the United States. In José Limon's slipstream, he worked with Jennifer Muller and Lar Lubovitch. In New York he took classical classes with Maggie Black, the teacher of all contemporary dancers, especially Cunningham's. Returning to France in 1976, he showed his first work of choreography, *Chansons de nuit*, at the Bagnolet Competition, winning first prize. In Montpellier he founded Compagnie Dominique Bagouet, and in 1980 became director of one of the first regional choreographic centres, renamed Centre Chorégraphique National de Montpellier in 1984. Bagouet was a prolific creator – almost 40 pieces in less than 15 years. He took part in several stagings of plays and operas, co-directed two films, and collaborated on collective choreographies. His death in 1992 raised starkly the problem of preserving and passing on a choreographic legacy that was a landmark in contemporary dance. Compagnie Bagouet performers and collaborators founded a non-profit organisation, Les Carnets Bagouet, to coordinate and carry out all the initiatives necessary to perpetuate his work. Its immense archive reflects the intense creative activity of the choreographer and his company.

How can the past shape the future?

The past must not fashion the future by leading to eternal repetition. However, it is necessary to know the past, to draw occasional inspiration from it, and to be liberated from it at all times.

If the artists who preceded us opened up new paths and made tracks that we continue to borrow and admire, then today's artists and audiences must maintain an active and critical memory. The absence of memory, and the rejection or denial of History, leads to madness and the worst kind of reactions; to conformism and disasters. Let us not set past and future against one another; they are consubstantial terms between which are conscience and our understanding of the present take form and open the door to freedom.

Didier Deschamps

Extra info:

Work recreated for the 2008 Biennale
www.ballet-de-lorraine.com
www.lescarnetsbagouet.org

Living Dance Studio

Memory

Pièce pour 2 danseurs - Création Biennale

Chorégraphie : Wen Hui

Musique : Wen Bin

Danseurs : Feng Dehua, Wen Hui - Dramaturgie et vidéo : Wu Wenguang - Lumières : Tian Tao - Costumes : Liu Xiaohong - Photographes : Ricky Wong, Odette Scott

Production : Living Dance Studio - Coproduction : Centre National de la Danse, Biennale de la Danse de Lyon - Avec le soutien de : Ambassade de France en Chine, Festival « Croisements » -

Accueil : Théâtre du Point du Jour, Biennale de la Danse

Théâtre du Point du Jour

Vendredi	12	18h30
Samedi	13	20h30
Lundi	15	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Wen Hui

Wen Hui a commencé la danse enfant. A 13 ans, elle étudie la danse traditionnelle au Conservatoire de Yunnan avant d'entrer au département de chorégraphie de l'Académie de danse de Pékin. Une fois diplômée, refusant de rentrer dans le circuit étatique, elle préfère créer ses propres formes. Elle part alors poursuivre sa formation en danse contemporaine aux Etats-Unis et en Europe avant de fonder à Pékin, en 1994, sa compagnie.

The Living Dance Studio est l'une des compagnies indépendantes émergentes de la scène culturelle et artistique chinoise. Sans aucun soutien financier de l'Etat, elle a énormément contribué au développement des nouvelles formes d'expression artistique. La compagnie se définit comme un collectif d'artistes venus de différents horizons. Le but est de donner l'image d'une Chine contemporaine en utilisant le multimedia, la danse et le théâtre. « Pour moi, la danse est une expression de l'identité, une interprétation de sa propre vie » dit le chorégraphe. La création la plus célèbre de la compagnie est *Report on Giving Birth* (1999) qui sonde la vie quotidienne de la femme chinoise, ses relations avec les hommes, sa place dans la société, investissant plus particulièrement l'expérience de la maternité.

Memory / création

Mes mémoires sont liées à mon corps.

Lors de nos jeunes années (1960-70) nous vivions et grandissions dans un environnement communautaire – nous nous attendions tous à étudier et dîner ensemble, à nous coucher et nous lever en même temps. Vivre en communauté n'accepte aucune individualité ; nous avions peur de découvrir notre côté intime - le corps lui-même était alors une source d'anxiété ou même de culpabilité. Nos mémoires sont alors enracinées dans nos corps. Ces souvenirs ont été le point de départ de cette création.

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

J'ai grandi dans les années 60 et début 70 en pleine révolution culturelle en Chine, et mon souvenir le plus fort est que j'ai appartenu à cette collectivité. Cela a influencé mon esprit, ce que je suis et ce que je serai. Même si j'essaie de penser et de créer d'une façon indépendante, je ne peux pas m'extraire de la société.
Wen Hui

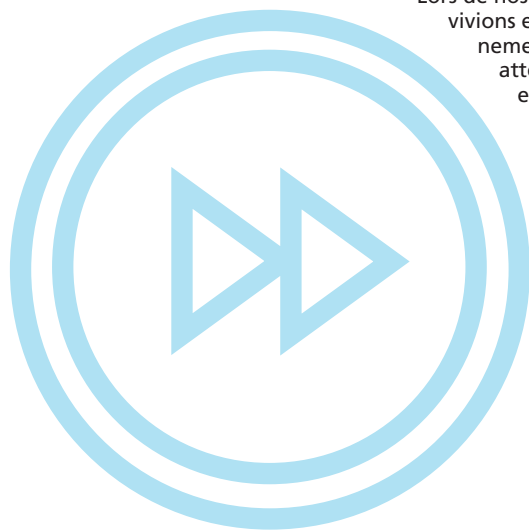
Info +

Première mondiale

1 représentation jeune public

Coproduction Biennale de la Danse

www.danceinsider.com





Wen Hui

Wen Hui began dancing as a child. Aged 13, she started to study traditional dance at the Yunnan Conservatory, before entering the choreography department of the Beijing Dance Academy. After graduating, she refused to perform on the state circuit, preferring instead to create her own forms. She left to continue her contemporary-dance training in the United States and Europe, before returning to Beijing, where she founded her own company in 1994.

The Living Dance Studio is one of the up-and-coming independent companies on China's artistic and cultural scene. It receives no state funding, and has made a huge contribution to developing new forms of artistic expression. The company defines itself as a collective of artists from different backgrounds. It aims to convey an image of contemporary China using multimedia, dance and theatre. "To me, dance is an expression of identity, an interpretation of one's own life," says the choreographer. Her company's most famous work is *Report on Giving Birth* (1999), which surveys the everyday life of Chinese women, their relationships with men and their place in society, and in particular explores their experience of motherhood.

Memory / premiering at the Biennale

My memories are related to my body. Throughout our teenage and youthful years (1960s-70s), we lived and grew up in a communal environment – we were all expected to study and dine together; and everybody had to go to bed and get up at the same time. Living in communes that recognised no individuality, we got anxious once we discovered in ourselves anything "private" – the body itself was thus a source of anxiety or even guilt. Our memories are thus ingrained in our bodies. These memories have been the creative source for this performance since it was first conceived.

How can the past shape the future?

My strongest memory of growing up in the 1960s and early 1970s – the period of the Cultural Revolution in China – was that I was a member who belonged to the collectivity. This has influenced my mind and my position now, and the future too. Although I have been starting to try to think and create my dance works in an independent way, I can't take myself out of society.
Wen Hui

Extra info:

World premiere

1 young people's matinée

Co-produced by the Lyon Dance Biennale

www.danceinsider.com

Madhavi Mudgal / Alarmel Valli

Samanvaya

Pièce pour 2 danseuses et 11 musiciens - Création 2004

Conception et chorégraphie : Madhavi Mudgal, Alarmel Valli

Musique : musiques traditionnelles et Madhup Mudgal

Danseuses : Madhavi Mudgal, Alarmel Valli - Lumières : Gautam Bhattacharya

Accueil : Célestins - Théâtre de Lyon, Biennale de la Danse

Célestins - Théâtre de Lyon

Dimanche	14	19h
Lundi	15	19h30
Mardi	16	20h30

Durée : 1h20

Plein tarif

1 ^{ère} série	30 €
2 ^{ème} série	23 €
3 ^{ème} série	15 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	27 €
2 ^{ème} série	20 €
3 ^{ème} série	12 €

Madhavi Mudgal

Elle grandit dans le monde des arts : son père est le fondateur de la grande école de musique et de danse indienne de Delhi, Gandharva Mahavidyalaya. C'est dans cette école que Madhavi Mudgal étudie pendant plusieurs années le Bhāratana-tyam, le Kathak puis l'Odissi, et décide de se consacrer entièrement à ce style. Elle donne sa première représentation à quatre ans. À onze ans, elle est envoyée comme Ambassadeur de l'enfance indienne en Allemagne de l'Est et en URSS. En 1974, elle reçoit le Prix spécial décerné par l'Académie Nationale Indienne des Arts.

Madhavi Mudgal danse dans le monde entier et participe aux plus grands festivals de musique et de danse en Inde. Sa grâce, sa sensibilité et son imagination esthétique sont particulièrement recherchées et appréciées. Madhavi Mudgal a enseigné à l'Internationale Sommerakademie des Tanzes à Cologne et à l'International Mime Academy de Vienne en Autriche. En Inde, elle se doit de faire connaître et transmettre son art. Aussi, elle enseigne régulièrement au Gandharva Mahavidyalaya de Delhi et donne des lectures-démonstrations.

Alarmel Valli

Alarmel Valli base sa danse sur le principe que le Bharatanatyam est un langage très imagé où le danseur qui a maîtrisé et intériorisé ce langage peut écrire son propre « poème dansé ». Imprégnée dès l'âge de 16 ans par l'enseignement et les chorégraphies de son Guru Shri Chockalingam Pillai et de son fils Sri Subbaraya Pillai, elle a repoussé les frontières de la tradition pour intégrer sa propre créativité. Sa connaissance de la musique et le vocabulaire riche et nuancé de la danse classique indienne permettent à Alarmel Valli d'explorer les différents niveaux de poésie, de musique, de rythmes pour créer une dimension toute contemporaine. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions.

Samanvaya / création 2004

Pour ce spectacle, Madhavi Mudgal et Alarmel Valli, deux des danseuses classiques indiennes les plus réputées, se sont associées pour une expérience créative commune : *Samanvaya*, qui signifie en Sanscrit, « A l'unisson ». Elles ont absorbé le très riche vocabulaire chorégraphique des grands maîtres indiens d'Odissi et de Bharatanatyam, tout en renforçant leur formation en musique classique. Leurs chorégraphies, tant dans ses aspects abstraits et narratifs de la danse classique indienne, sont caractéristiques pour leur lyrisme et leur musicalité instinctive. Musique, poésie, théâtre, peinture, sculpture et philosophie sont au cœur du langage de cet art. A la fois danseuses et chorégraphes, Alarmel Valli et Madhavi Mudgal ont intériorisé ce langage corporel leur permettant d'écrire leur propre poésie dansée. Chacune de leurs pièces devient alors une formulation unique et intime. Dans *Samanvaya*, les danseuses ont tenté de trouver un terrain commun pour l'articulation chorégraphique, partant à la recherche de nouvelles dynamiques tout en conservant la spécificité de leur style. La structure linéaire et géométrique, l'énergie du Bharatanatyam sont posées dans un même cadre que le lyrisme sensuel et gracieux, l'ondulation permanente des mouvements de l'Odissi. Les différentes textures et nuances servent ainsi de contrepoint à chaque forme et rehaussent leurs caractéristiques intrinsèques.

Chaque style est construit sur la base d'une tradition musicale distincte. La plupart des pièces musicales ont été spécialement conçues pour cette représentation. Si certaines compositions soulignent les spécificités de la musique carnatique (sud de l'Inde) ou hindoustani (nord de l'Inde), pour d'autres, les danseuses ont travaillé avec des musiciens célèbres tels Madhup Mudgal ou Prema Ramamoorthy afin de fonder ensemble des styles musicaux en écho à l'idée de « A l'unisson ». *Samanvaya* propose une combinaison de 4 duos et de 2 solos, ces derniers conçus pour servir comme base de référence à leur travail commun.

Hymne à la terre, à partir des vers du Veda (ensemble de textes de la religion indo-aryenne), elles invoquent la Terre, soutien généreux de la nature et de la vie.

Nrittalahari, une des formes de la musique carnatique sur laquelle les danseuses jouent avec les différences et les similitudes des deux styles de danse.

Vasant, inspiré par des vers de Ritusambar, poème sanscrit écrit par Kalidas décrivant l'arrivée du printemps.

Abhinaya, (danse expressive ou art de l'expression) sur le poème, ici, chanté de Gita Govinda, qui évoque les amours de Krishna et Rhada, les deux danseuses font appel à la mobilité du visage, des yeux et des mains.

Sunsong, chorégraphie à la gloire du soleil, symbole de la conscience suprême et qui représente également la nature personnifiée de Dieu.

Samanvaya, dans ce final, les spécificités de l'Odissi et du Bharatanatyam sont tissées ensemble pour former une unique « tapisserie dansée ».

Comment le passé peut-il définir le futur ?

L'intime entrelacement du passé et du présent est inhérent à la pensée indienne et notamment à la compréhension des arts classiques. Parampara, la tradition, désigne le changement ; elle est perçue comme un processus de croissance et d'évolution continu enraciné dans le passé, qui dessine le présent et s'étend vers le futur. Car la tradition est intrinsèquement capable d'absorber et d'assimiler l'innovation. Les origines de mon style de danse, le Bharatanatyam, remontent à au moins deux millénaires. Mais quand elle est interprétée par des danseurs créatifs, cette danse antique se dynamise, devient une forme contemporaine évoluant sans cesse. Telle une rivière qui descend du passé lointain jusqu'au présent, contenue et orientée par les rives de la tradition et de l'esthétique classiques, mais dont le cours se modifie également pour accueillir de nombreux affluents porteurs de nouvelles idées et inspirations.

Les formes que j'ai héritées de mes gourous de la danse et de la musique ne sont que les fondements sur lesquels je construis des structures dans l'espace et le temps, à partir de mon expérience personnelle de la danse, de la musique, de la littérature et de la vie. Ainsi, la danse s'en retrouve sans cesse enrichie, renouvelée et vitalisée. Ma danse et ma vie présentes sont dessinées par la conscience collective du passé. Alarmel Valli

Infos +

Madhavi Mudgal invitée à la Biennale 2000
www.alarmelvalli.org
www.artindia.net

Madhavi Mudgal

She grew up in the arts world: her father founded Delhi's leading school of Indian music and dance, Gandharva Mahavidyalaya. Madhavi attended the school for several years, studying Bharatanatyam, Kathak and then Odissi, before deciding to devote herself to the latter style. She gave her first performance at the age of four. Aged 11, she was sent to East Germany and the USSR as an Indian children's ambassador. In 1974, she received the special award bestowed by India's national arts academy. Madhavi dances all over the world, and takes part in India's foremost festivals of music and dance. Her grace, sensibility and aesthetic imagination are particularly sought-after and esteemed. Madhavi has taught at the International Sommerakademie des Tanzes in Cologne, Germany, and at the International Mime academy in Vienna, Austria. In India, she feels a duty to raise the profile of her art and to pass it on: she teaches regularly at the Gandharva Mahavidyalaya in Delhi and gives reading-cum-demonstrations.

Alarmel Valli

Alarmel Valli bases her dancing on the principle that Bharatanatyam is a language rich in imagery, and that a dancer who has mastered and interiorised this language can write their own "danced poem". From the age of 16, she absorbed the teachings and choreographies of her guru Shri Chockalingam Pillai and of his son Sri Subbaraya Pillai; and has since rolled back the frontiers of tradition to incorporate her own creativity. Her knowledge of the music and of the rich, nuanced vocabulary of classical Indian dance has enabled Alarmel Valli to explore its multiple layers of poetry, music and rhythms and to add a highly contemporary dimension. She has received many awards and distinctions.

Samanvaya / 2004 création

For *Samanvaya*, which in Sanskrit means "in unison", Madhavi Mudgal and Alarmel Valli, two of the most acclaimed classical Indian dancers, teamed up for a shared creative experience. They have absorbed the very rich choreographic vocabulary of the great Indian masters of Odissi and Bharatanatyam, while reinforcing their training in classical music. Their choreographic works – in both the abstract and narrative aspects of classical Indian dance – stand out for their lyricism and instinctive musicality. Music, poetry, theatre, painting, sculpture and philosophy are central to the language of this art. Both dancers and choreographers, Alarmel Valli and Madhavi Mudgal have interiorised this body language in order to write their own danced poetry. Each of their pieces is thus a unique and deeply personal formulation.

In *Samanvaya*, they have striven to find common ground to articulate their respective choreographies, searching for new dynamics while retaining their specific styles. The linear and geometric structure and the energy of Bharatanatyam are placed in the same setting as the sensual and graceful lyricism and the constant swaying of the movements of Odissi. Their differing textures and nuances provide a counterpoint, and heighten the intrinsic characteristics of each form.

The two styles are based on distinctive musical traditions. Most of the pieces of music were devised specially for this show. While some compositions emphasise the specific features of Carnatic music (from Southern India) or Hindustani music (from the North), for others the dancers worked with famous musicians such as Madhup Mudgal and Prema Ramamoorthy in order to fuse musical styles and echo the "in unison" theme. *Samanvaya* features four duets and two solos; the latter were conceived to provide the foundation for their joint work.

Earth Hymn is inspired by verses of the Veda (the corpus of Indo-Aryan religious texts) and invoke the Earth, generous nurturer of nature and life.

Rittalahari, a form of Carnatic music, where the dancers play with the differences and similarities of their styles.

Vasant, inspired by verses from Ritusambar, a Sanscrit poem by Kalidas that

describes the coming of spring.

Abhinaya (expressive dance or art of expression) after the poem, here sung by Gita Govinda, which relates the loves of Krishna and Rhada; the two dancers exploit the mobility of the face, eyes and hands.

Sunsong, a piece of choreography to the glory of the sun, the symbol of supreme consciousness and which also personifies God's nature.

Samanvaya: in this finale, the distinctive features of Odissi and of Bharatanatyam are interwoven to form a unique "danced tapestry".

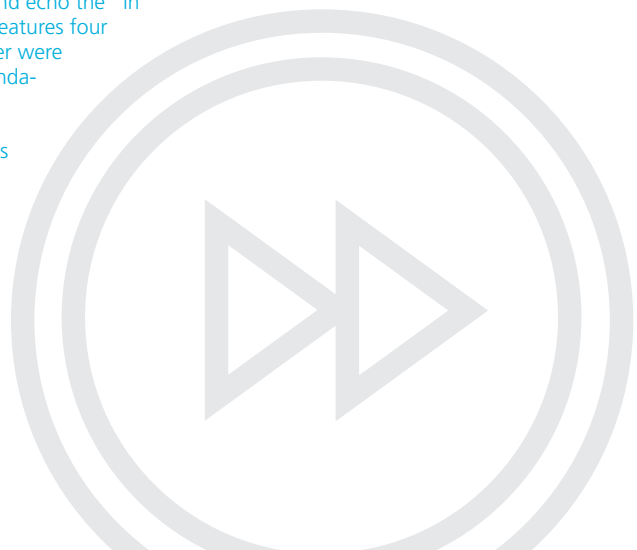
How can the past shape the future?

The close, interweaving of past and present is intrinsic to Indian thought and to an understanding of the classical arts in particular. Parampara, or tradition, denotes change and is perceived as a continuous process of growth and evolution - that is rooted in the past, that shapes the present and that reaches out towards the future. For, tradition has the inherent capacity to absorb and to assimilate innovation. The origins of my dance style Bharatanatyam - go back at least two millennia. But when interpreted by creative dancers, this ancient dance becomes a dynamic, continuously evolving contemporary form. It is like a river that has flowed down from the distant past to the present, contained within and gaining direction from the banks of classical tradition and aesthetics, but also changing course, and accepting many tributaries of fresh ideas and new inspiration.

The forms I inherited from my dance and music gurus are but the foundations on which I build structures, both in time and space, drawing from my individual experience of dance, music, literature and life. In the process, the dance is continuously enriched, renewed and vitalized. My dance and life in the present are shaped by the collective consciousness of the past. Alarmel Valli

Extra info:

Madhavi Mudgal performed at the 2000 Biennale
www.alarmelvalli.org
www.artindia.net



Legend Lin Dance Theatre

Miroirs de Vie

Pièce pour 24 danseurs – Création 1995 / Recréation Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Lee-chen Lin

Musique : Karunesh, Tsai Hsiao-Yüeh

Accessoiristes : Wang Chang, Nien-chou Chen - **Styliste :** Lee-chen Lin - **Dramaturgie :** Lee-chen Lin - **Costumes :** Tim Yip, Lee-chen Lin - **Création lumières :** Kuo-yang Cheng - **Direction musicale :** Young Chen

Coproduction : National Chang Kai Shek Cultural Center - **Avec le soutien de :** National Chang Kai Shek Cultural Center, Council for Culture Affairs (Taiwan), National Cultural Association, Taipei County Government, Banciao City Government, SimbaLion, ChinPoSn Group, Xue Xue Institute - **Avec le soutien de :** Centre Culturel de Taïwan à Paris

Amphithéâtre - Cité Internationale

Lundi	15	20h30
Mardi	16	20h30
Mercredi	17	20h30
Jeudi	18	20h30

Durée : 1h40

Plein tarif

1 ^{ère} série	35 €
2 ^{ème} série	29 €
3 ^{ème} série	15 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	32 €
2 ^{ème} série	26 €
3 ^{ème} série	12 €

Lee-chen Lin

L'histoire de Legend Lin Dance Theatre est intimement liée à sa directrice artistique et chorégraphe Lee-chen Lin. Diplômée en danse par l'Université Chinoise, Lee-chen Lin est née en 1950 à Taïwan. Dans les années 70, elle enseigne et chorégraphie à l'école Chang-an Woman's High. Ses productions reçoivent à cette époque de nombreux prix et influencent les productions théâtrales et chorégraphiques du pays. Mais c'est avec son solo, créé en 1978, *Don't Forget Your Umbrella*, que Lee-chen Lin attire l'attention des critiques et devient la valeur montante du spectacle vivant à Taïwan. Ses créations suivantes confirment sa réputation de chorégraphe talentueuse. Cependant, alors qu'elle acquiert un haut niveau de renommée nationale auprès du public et de la critique, elle se retire du milieu de la danse pour se consacrer à sa famille. Désespérée par le rapide et dramatique déclin des arts culturels traditionnels à Taïwan et face à l'invasion croissante des formes culturelles venues de l'Ouest, Lee-chen Lin se sent dans l'obligation de retourner sur scène en tant que chorégraphe et directrice artistique. Ainsi, elle crée sa propre compagnie en 1995, Legend Lin Dance Theatre, dans le but de présenter de grands spectacles honorant l'esprit et la culture de son Taïwan natal.

Inspirée par les rituels religieux locaux et les rites cérémoniaux qui rendent hommage

aux cycles de la nature et la place de l'Homme, la compagnie mélange une esthétique visuelle riche et une chorégraphie intelligemment originale et délicieusement lente, qui donne tout son sens au terme « poésie en mouvement ».

Miroirs de vie / 1995, et recreation en 2006

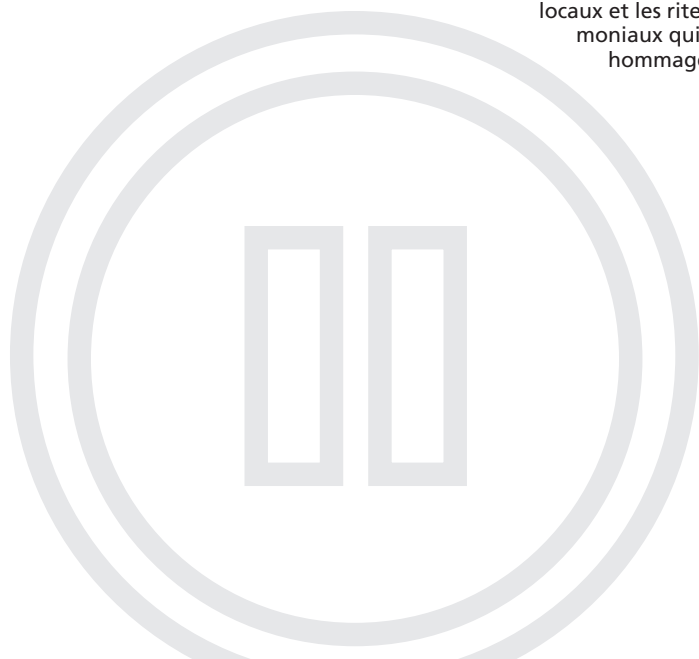
Cette pièce a été créée en 1995, puis une seconde version est donnée en 2006 à Tapei. Lee-chen Lin rend hommage à la Terre comme sanctuaire de l'âme. A travers des rites de « nettoyage », l'âme est purifiée de ses maux et l'esprit se sent libre. *Miroirs de vie* est un hommage non seulement aux rituels, à la religion et aux cérémonies profanes de Taïwan, mais aussi au théâtre transmis de génération en génération, à ses mélodies ancrées dans le passé lointain, à ses chansons chantées depuis des siècles. L'éternelle quête de l'homme pour la connaissance.

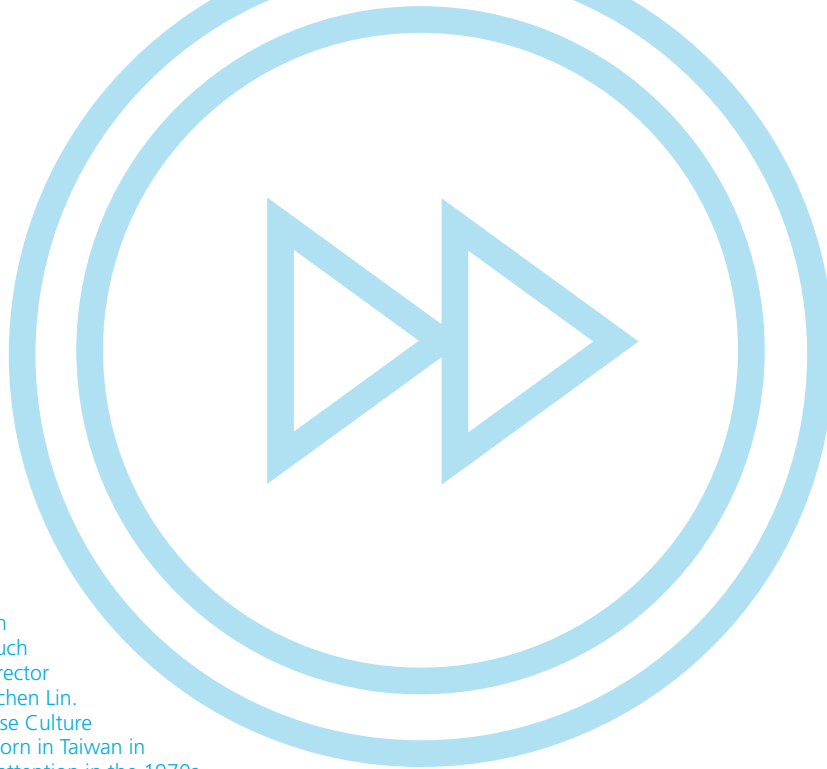
Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Le temps est comme un fleuve, continu et indivisible. Le passé, le présent et l'avenir sont, à première vue, trois entités différentes, mais si l'on se concentre sur un moment précis, en partant d'une année et en affinant jusqu'à l'instant même où une pensée disparaît, chaque moment présent devient passé, et détermine aussi le temps à venir.

La vie est comme un arbre qui se nourrit de la terre. Nous laissons s'envoler certaines expériences, mais nous en gardons certaines autres en mémoire, nous les accumulons comme des couches successives de terre. Plus la terre est riche et profonde, plus l'arbre peut croître haut et fort. De la même manière, ce que je crée est le fruit de chaque moment de ma vie, et l'élément du temps joue un rôle important dans sa maturité. Lee-chen Lin

Infos +
Première en France
Compagnie invitée en 2000
www.legend-lin.org.tw





Lee-chen Lin

The history of Legend Lin Dance Theatre is very much the story of its artistic director and choreographer Lee-chen Lin. A graduate of the Chinese Culture University, Ms. Lin was born in Taiwan in 1950. She first came to attention in the 1970s as a dance teacher and choreographer at the Chang-an Woman's High School, where her dance productions – some involving as many as 1,000 performers – garnered national awards for five consecutive years and had an enormous influence on dance theatre production in Taiwan. But it was her choreography and performance of *Don't Forget Your Umbrella* (1978), her first solo production, that gained Lee-chen Lin widespread critical attention and earned her the reputation of being “an astonishing new talent in Taiwanese performance arts”. Her subsequent dance pieces and choreographic work on stage and screen only enhanced her reputation, she retired from dance in order to devote herself to raising her family. But faced with the rapid and dramatic decline of Taiwan's traditional cultural arts in the face of a growing invasion of Western cultural forms, Lee-chen Lin felt compelled to return to the stage as a choreographer and artistic director. So, in 1995 she founded the Legend Lin Dance Theatre with the aim of presenting large-scale performance works that reflect the spirit and the culture of her native Taiwan. Inspired by local religious rituals and ceremonial rites celebrating the rhythms of nature and our place in it, the artistry of the Legend Lin Dance Theatre blends lush visual aesthetics with a brilliantly original and exquisitely languid choreography that gives new meaning to the phrase “poetry in motion”.

Mirrors of Life / **1995, revived in 2006**

This piece was created in 1995, and revived in 2006 in Taipei.

In this performance, Lee-chen Lin pays tribute to the earth as the sanctuary of the soul. Through propitiatory rites, the human soul is purified of its ills and the mind feels free. A tribute to the rituals, the religious and profane ceremonies of Taiwan, but also to the theatre passed down from generation to generation, its melodies rooted in a remote past, and its songs sung for aeons. It evokes the eternal human quest for awakening and self-consciousness.

How can the past shape the future?

Time is as a river, continuous and inseparable. The past, the present, and the future seems to be three different concepts, however, if we narrow down every “present,” like from this year, today, this minute, this second, even to the moment in which a thought flies away, every “present” dies as the past, and it also decides how the future comes.

Life is like a tree, nurtured from the earth. Some of what happened to us goes with the wind, while some kept in our memory accumulates as layers of earth. The deeper and richer the soil is, the taller and stronger the tree can grow. Likewise, my creation comes from every moment in my life, and the changing of time plays a great role to the maturity of it.

Lee-chen Lin

Extra info :

French premiere

The company performed at the 2000

Biennale

www.legend-lin.org.tw

Compagnie Chatha

VU

Pièce pour 5 danseurs - Création Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Création sonore : Eric Aldea, Ivan Chiossone

Danseurs : Johanna Mandonnet, Aïcha M'Barek, Rolando Rocha, Hafiz Dhaou, Seifeddine Manai - **Lumières :** Xavier Lazarini

Production : Cie Chatha - **Coproduction :** Biennale de la Danse de Lyon, CCN Ballet de Lorraine, CCN d'Orléans dans le cadre de l'accueil studio 2008, Ministère de la culture et de la communication, CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin dans le cadre de l'accueil studio 2008, Bonlieu - Scène nationale Annecy, La Rampe-Echirrolles, le CND (Pantin) - **Avec le soutien de :** Toboggan - Centre culturel de Décines, Ness El Fenn Tunis pour l'accueil en résidence - **Subventionné par :** Région Rhône-Alpes, DRAC Rhône-Alpes

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'Appel à Projet Spectacle Vivant.

CCN Rillieux-la-Pape

Mardi	16	18h30
Mercredi	17	20h30
Jeudi	18	20h30
Vendredi	19	18h30
Samedi	20	18h30

Durée : 1h

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

A Tunis, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou font partie du paysage chorégraphique contemporain. Ils ont été formés au Sybel Ballet Théâtre en Tunisie.

En 2000, Aïcha M'Barek obtient une bourse d'études de l'Institut français de Coopération pour suivre des cours au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers où elle rencontre Dominique Dupuy, Angelin Preljocaj, Alvaro Restrepo, Joëlle Bouvier. Quelques temps plus tard, une carte blanche lui est confiée. Elle crée à cette occasion *Essanaï*, une pièce pour quatre danseurs, puis un solo, *Le Télégramme*. En 2004, elle est l'interprète de *Temps de Feu* de Sophie Tabakov présenté à la Biennale de la Danse de Lyon. C'est dans cette ville qu'elle pose ses valises pour préparer un Master IUP métiers des arts et de la culture à l'Université Lyon 2. Hafiz Dhaou, quant à lui, arrive en même temps et dans les mêmes conditions que Aïcha en France, il s'initie à la chorégraphie en 2002 avec un trio intitulé *Inta Omni* puis avec un solo, *Zenzena* (la cellule). Il réalise ensuite deux courts-métrages : *Au-delà des mots*, et *5ème étage au bout du couloir* en collaboration avec Rolando Rocha. En 2003, il crée pour six danseurs masculins et une danseuse, *h.M* au Centre Chorégraphique National de Montpellier. En 2004, il danse *Cutting Flat* pour la Cie La Baraka dirigée par Abou Lagraa. Depuis 2005, il est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Caen et interprète auprès de Hëla Fattoumi et Eric Lamoureux. Parallèlement à leur parcours d'interprète, ils développent une écriture chorégraphique commune, c'est ainsi qu'en 2004, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou créent le duo *Khallini Aïch* (Laissez-moi vivre) dans le cadre des Repérages de danse à Lille et poursuivent leur collaboration dans le cadre du projet de Dominique Hervieu, *L'Art de la Rencontre*. En 2005, ils fondent la cie Chatha avec laquelle ils créent le quatuor *Khaddem Hazem* dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon 2006. Depuis, ils veillent à faire évoluer leur langage chorégraphique et à se créer un encrage à l'image de leur parcours bipolaire. Ils veillent également à faire voyager leurs créations à travers le monde : en Afrique, en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord.

VU / création

VU c'est un mot en une syllabe, deux lettres, qui signifient aussi ce que l'on perçoit de l'autre dans d'infiniment restreint, cet autre à qui l'on s'adresse. *VU* est née d'une réflexion faite sur nos corps qui pensaient avoir tout dit. Des corps prêts à faire face à toutes situations malgré la fragilité et les doutes qui les habitent en permanence.

Qu'est-ce que l'on donne à voir ? L'émotion, la pureté, l'expérience, la passion, la peur, la générosité, l'égo, la fraternité, le vice, la rigueur... On se forge un soi qui régule les relations des uns et des autres.

VU c'est la carapace perçue que nous voyons dorée, argentée comme cette matière, le cuivre. Matière brute, facile à maquiller en or ou en argent, matière robuste qui épouse toutes les postures, matière qui résonne, qui sonne. Peut-être le reflet de la capacité que possède chacun à créer sa place unique. Il existe une face cachée de *VU*, celle que nos corps portent en eux et ne s'aventurent pas à aborder spontanément. Conditionné par la société, par le poids de la tradition, ainsi que le dogme de la religion, l'essentiel des attitudes et des comportements se construit hors champ et se dévoile en public. Nous avons choisi de réunir autour de ce projet cinq interprètes, deux compositeurs musiciens, un créateur lumière, autant de facettes et de postures, à travers leur sensibilité et leur point de vue, *VU* prendra forme.

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, septembre 07

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Dans le passé de chacun il y a eu une date de création, il y a une transmission cognitive qui a permis la construction d'une mémoire corporelle, personnelle et collective.

Aujourd'hui chacun puise dans ce passé, pour arrêter ses choix, prendre une décision et se projeter dans le futur.

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Infos +

Première mondiale

Coproduction Biennale

Compagnie invitée en 2006



Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou

In Tunis, Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou are part of the contemporary choreographic scene. They trained at Sybel Ballet Théâtre in Tunisia.

In 2000, Aïcha M'Barek gained a bursary to study at the Institut Français de Coopération, and took classes at France's national centre for contemporary dance (CNDC) in Angers, where she met Dominique Dupuy, Angelin Preljocaj, Alvaro Restrepo and Joëlle Bouvier. A while later, she received a carte blanche invitation to create a work. The result was *Essanaï*, for four dancers; and then a solo, *Le Télégramme*. In 2004, she performed Sophie Tabakov's *Temps de Feu* at la Biennale de la Danse de Lyon. She settled in Lyon to study for a master's degree in arts and culture professions at Lyon-2 University.

Hafiz Dhaou came to France at the same time and in the same conditions as Aïcha M'Barek. He started choreographing in 2002 with a trio titled *Inta Omni*; then with a solo, *Zenzena* ("The Cell"). He then made two short films, *Au-delà des mots* and *5ème étage au bout du couloir*, in collaboration with Rolando Rocha. In 2003, he created *h.M* for six male and one female dancers at the French National Choreographic Centre (CCN) in Montpellier. In 2004, he danced *Cutting Flat* for Abou Lagraa's company La Baraka. Since 2005, he has been an associate artist at the National Choreographic Centre (CCN) in Caen, and performs for Hëla Fattoumi and Eric Lamoureux.

In parallel to their performance pathways, they are developing a joint style of choreographic writing. In 2004, Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou made the duet *Khallini Aïch* ("Let Me Live") as part of the Repérages de danse event in Lille, and pursued their collaboration as part of Dominique Hervieu's project, *L'Art de la Rencontre*. In 2005 they founded Compagnie Chatha, with which they created the quartet Khaddem Hazem for the 2006 Biennale de la Danse de Lyon. They have since been mindful to evolve their choreographic language and create an anchorage that reflects their bipolar performer/choreographer pathway. They also make a point of touring their works around the world: in Africa, Europe, the Middle East and North America.

VU / premiering at the Biennale

VU ("Seen") is a two-letter, one-syllable word that also signifies the infinitely intimate insights we gain into the other; the other whom we are addressing.

VU stemmed from thinking about our bodies, which think they have said it all.

Bodies that secrete an appearance. Bodies ready to deal with every situation, despite the fragility and doubts that dwell in them always.

What does the piece put before the audience? Emotion, purity, experience, passion, fear, generosity, ego, brotherhood, vice, rigour... People forge a self which regulates their relationships with others.

VU is the perceived shell that we see as golden and silvery, like copper. A raw material, easy to disguise as gold or silver; a robust material that shapes itself to every posture; a material that sounds and resonates. Perhaps it reflects each person's ability to create their own, unique place.

There is a hidden side to VU; the side our bodies carry inside and do not venture to consider unprompted. Most of our attitudes and behaviours – conditioned by society, by the weight of tradition, and by the dogma of religion – are constructed "out of field" and unveiled in public.

For this project we have brought together five performers, two composer/musicians and a lighting designer – an array of facets and stances. Through their sensibilities and viewpoints, VU will take form.

Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou, september 07

How can the past shape the future?

In each person's past, there is a date of creation and a cognitive transmission that helps construct a bodily, personal and collective memory.

Today, each person can tap this past to decide on their choices, take decisions and plan for the future.

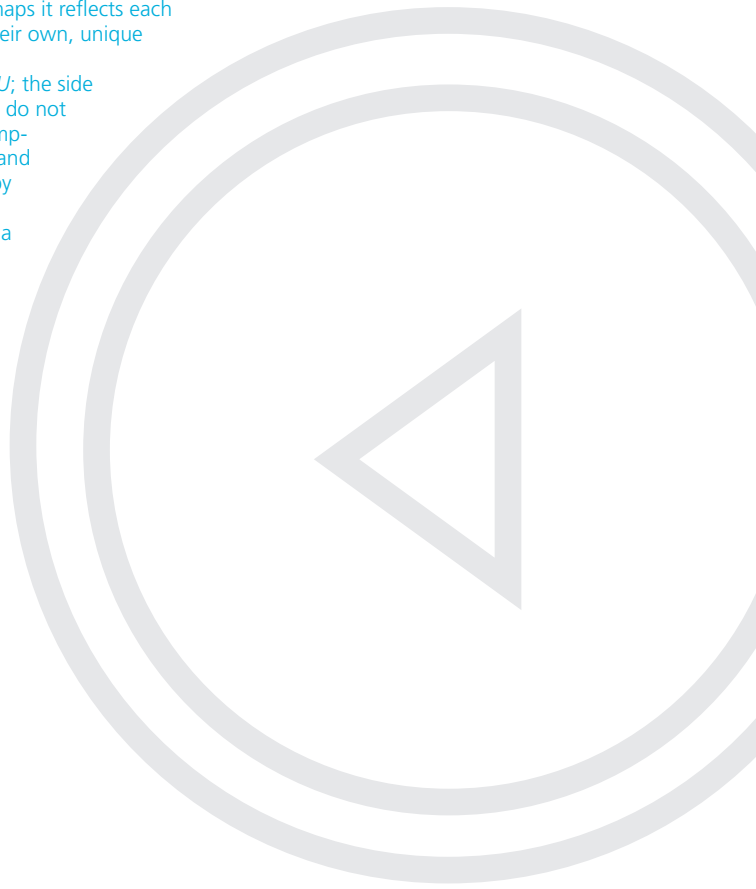
Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou

Extra info:

World premiere

Co-produced by the Biennale

The company performed at the 2006 Biennale



Rosas

D'un soir un jour

Pièce pour 15 danseurs - Création 2006

Chorégraphie et direction artistique : Anne Teresa De Keersmaeker

Musique : Debussy, Stravinsky, Benjamin

Vocabulaire de danse : Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas, David Hernandez, matériel de danse de 2 parties de *Erase-e(x)* (Johanne Saunier [Joji Inc.], the Wooster Group, Anne Teresa De Keersmaeker) - **Fragment de la chorégraphie originale** *Prélude à l'après-midi d'un faune* : Vaslav Nijinsky - **Film :** *Blow-up* (M. Antonioni, 1966) - **Créé avec et dansé par :** Boštjan Antoncic, Marta Coronado, Tale Dolven, Kosi Hidama, Fumiyo Ikeda, Kaya Kolodziejczyk, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Moya Michael, Elizaveta Penkova, Zsuzsa Rozsavölgyi, Igor Shyshko, Clinton Stringer, Sue-Yeon Youn - **Décor et éclairages :** Jan Joris Lamers - **Costumes :** Tim Van Steenberghe, assisté de Anne-Catherine Kunz - **Assistance musicale :** Alain Franco - **Analyse musicale :** Alain Franco, Bojana Cvejic - **Recherche matériel de danse historique en collaboration avec :** Simon Hecquet, Millicent Hodson - **Assistance artistique :** Anne Van Aerschot, assistée de Lazara Rosell Albear, Lise Vachon - **Assistance décors et éclairages :** Wannes De Reydt, Jan Herincks, Bardia Mohammad, Simo Reynders, Jitske Vandenbussche - **Habillements :** Valérie Dewaele, Emma Zune - **Régie générale :** Johan Penson assisté de Tom Van Aken

Production : Rosas et La Monnaie - **Coproduction :** Théâtre de la Ville (Paris) - **Accueil :** Opéra National de Lyon, Biennale de la Danse

Opéra de Lyon

Mardi	16	20h30
Mercredi	17	20h30
Judi	18	20h30
Vendredi	19	20h30

Durée : 2h10

Plein tarif

1 ^{ère} série	30 €
2 ^{ème} série	23 €
3 ^{ème} série	15 €
4 ^{ème} série	10 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	27 €
2 ^{ème} série	20 €
3 ^{ème} série	12 €
4 ^{ème} série	7 €

Anne Teresa De Keersmaeker

Danseuse et chorégraphe belge flamande, elle est une figure majeure de la danse contemporaine belge et mondiale qui s'est imposée au début des années 1980 grâce à la volonté de renouveler le lien intense entre danse et musique.

Dans son enfance passée à Wemmel, et à Bruxelles où elle a fait ses études secondaires, Anne Teresa De Keersmaeker étudie le ballet classique à l'École Lillian Lambert de Bruxelles. C'est dans cette école qu'elle fait la connaissance de ses futurs partenaires de création artistique : Michèle Anne De Mey et son frère le musicien Thierry De Mey. Elle intègre l'École Mudra, fondée par Maurice Béjart, et part ensuite deux ans aux États-Unis pour étudier à la Tisch School of the Arts de la New York University où elle découvre la danse post moderne américaine. Durant cette période, elle est en contact avec de nombreux mouvements artistiques new-yorkais et la musique de phase, dite musique minimaliste, ce qui sera décisif dans l'orientation de ses compositions chorégraphiques tout au long de sa carrière. Ainsi, après avoir obtenu un vif succès international avec sa pièce phare *Fase* (1982), un duo inspirée des compositions *Violin phase* (1967), *Piano phase* (1967) et *Come Out* (1966) de Steve Reich, elle crée la Compagnie Rosas en 1983. Après des créations intégrant dans ses pièces des aspects plus théâtraux, comme *Just Before* (1997) qu'elle écrit en collaboration avec sa sœur Jolente De Keersmaeker, ou des vidéos comme *Erwartung* (1995), Anne Teresa De Keersmaeker fait un retour à la danse pure avec la pièce *Drumming* (1998), et *Rain* (2001). Suivront des créations plus intimistes dans lesquelles Anne Teresa De Keersmaeker est seule sur scène comme pour *Once* (2002) sur la musique de Joan Baez, ou accompagnée de quelques danseurs comme pour *Desh* et *Raga for the rainy season* (2005) sur une musique traditionnelle indienne et sur *A Love Supreme* de John Coltrane. En 2004, elle met en scène l'opéra Hanjo du Japonais Toshio Hosokawa, au Festival d'Aix en Provence. Anne-Teresa De Keersmaeker a à ce jour à son actif près de 30 créations et 5 films.

D'un soir un jour / création 2006

Sous le titre de *D'un soir un jour*, Anne Teresa De Keersmaeker réunit six brèves chorégraphiques, le long d'un parcours musical d'une remarquable richesse, débutant et se terminant par une composition de Claude Debussy. Au cœur de ce parcours chorégraphique et musical se nichent deux oeuvres du compositeur contemporain britannique George Benjamin dont l'une a été spécialement écrite pour Rosas. Elles sont précédées et suivies de deux pièces d'Igor Stravinsky, contemporain de Debussy. Six fois de suite, De Keersmaeker nous fait partager sa fascination éternelle des rapports entre le mouvement pur et la musique.

Info +
www.rosas.be

Anne Teresa De Keersmaeker

This Flemish Belgian dancer and choreographer is a major figure on the contemporary-dance scene in Belgium and around the world. She established her reputation in the early 1980s through her endeavours to revive the intense bond between dance and music.

During her childhood in Wemmel and in Brussels, where she went to secondary school, De Keersmaeker studied classical ballet at École Lillian Lambert in Brussels. It was here that she met her future artistic partners: Michèle Anne De Mey and her brother, musician Thierry De Mey. She attended École Mudra, founded by Maurice Béjart; and then spent two years in the United States studying at the Tisch School of the Arts at New York University, where she discovered postmodern American dance. During this period, she was exposed to many of New York's artistic movements and to phase music, known as minimalist music, which has been decisively influenced the direction of her choreographic works throughout her career. After scoring a big international hit with her flagship piece *Fase* (1982), a duo inspired by Steve Reich's compositions *Come Out* (1966), *Violin Phase* (1967) and *Piano Phase* (1967), she founded Compagnie Rosas in 1983. After creating works with more theatre-oriented elements such as *Just Before* (1997), written in collaboration with her sister Jolente De Keersmaeker, and videos

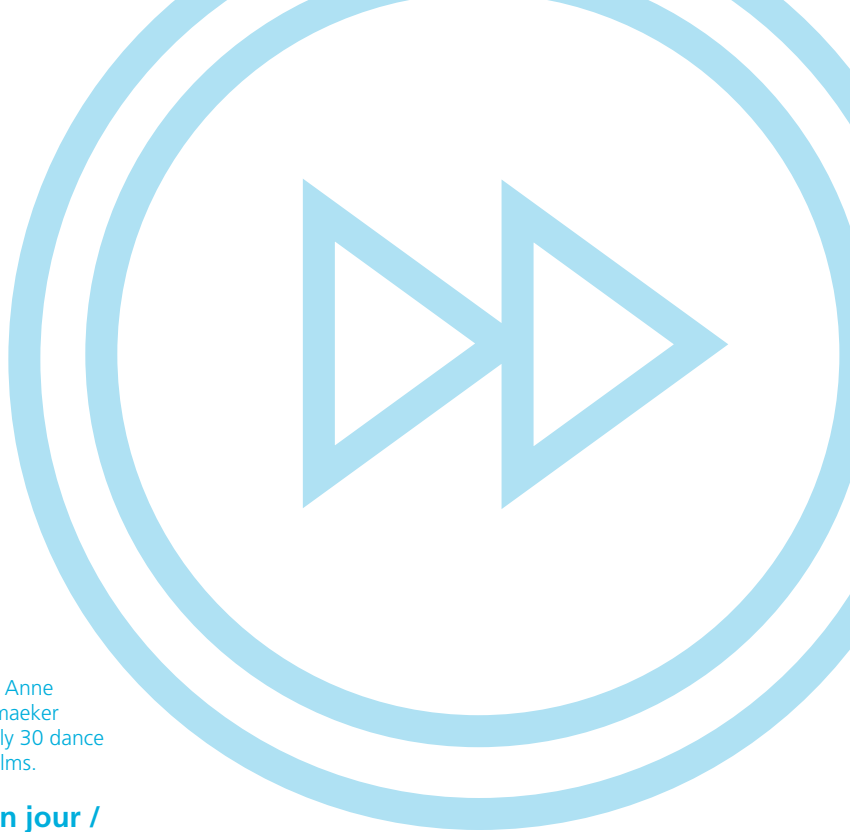
including *Erwartung* (1995), Anne Teresa De Keersmaeker returned to pure dance with *Drumming* (1998) and *Rain* (2001). Then came more intimate works where she performed solo, such as *Once* (2002), to music by Joan Baez, or with a few other dancers, as in *Desh* and *Raga for the Rainy Season* (2005), set to traditional Indian music and to John Coltrane's album *A Love Supreme* respectively. In 2004, she staged the opera *Hanjo* by Japanese Toshio Hosokawa at the

Aix-en-Provence Festival. To date, Anne Teresa De Keersmaeker has created nearly 30 dance works and five films.

D'un soir un jour / 2006 creation

Under the title *D'un soir un jour*, Anne Teresa De Keersmaeker combines six short choreographic episodes in an exceptionally rich musical journey that starts and ends with the music of Claude Debussy. At the core of this choreographic and musical voyage are two compositions, one of which was created for Rosas by the contemporary British composer George Benjamin, which are preceded and followed by short pieces by Debussy's contemporary Igor Stravinsky. Six opportunities to share in De Keersmaeker's unceasing obsession with the relationship between pure movement and music.

Extra info:
www.rosas.be



Compagnie LANABEL

Virus//Antivirus

Solo - Création 2007

Direction artistique : Annabelle Bonnéry et François Deneulin

Chorégraphie et interprétation : Annabelle Bonnéry

Musique : Vitor Joaquim

Scénographie : François Deneulin - **Costumes :** Kathy Brunner - **Lumières :** Elodie Llinar s - **Lutherie  lectronique :** Dominique David - **Régie son :** Marie-Pascale Bertrand

Coproduction : Ateliers Arts Sciences CEA Grenoble/Hexagone - Scène nationale de Meylan, DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Conseil Général de l'Isère - **Avec le soutien de :** CCN de Grenoble - Jean-Claude Gallotta, MC2 (Grenoble)

Opéra de Lyon - l'Amphi

Mercredi	17	18h30
Jeudi	18	18h30
Vendredi	19	18h30

Durée : 45 minutes

Plein tarif

15  

Tarif réduit

12  

Annabelle Bonnéry

Née en 1973, elle débute la danse au CNR de Dijon à l'âge de 8 ans et poursuit sa formation en danse contemporaine et classique jusqu'à l'âge de 17 ans. En 1991, elle intègre la compagnie Metros de Ramon Oller basée à Barcelone. En 1994, elle rejoint les danseurs de Jean-Claude Gallotta au Centre Chorégraphique National de Grenoble, qu'elle quittera quatre ans plus tard. Puis elle travaille avec Jackie Taffanel   Montpellier, Rui Horta en Allemagne et au Portugal (et devient également son assistante pour de nombreux projets), Maguy Marin   Rillieux-la-Pape, Christine Bastin   Grenoble, et fonde dans le même temps, en 1998, avec François Deneulin, la compagnie LANABEL. Elle réalise son premier solo *Je est un autre* puis le duo *Mém(n)oire*. Elle participe à la formation du Groupe Zo le et à la création de deux pièces collectives *Salé* et *Horace Phreg*. En 2003, elle est invitée avec François Deneulin   créer le quatuor *On the edge* pour les danseurs du Scottish Dance Theatre   Dundee (Ecosse). Cette même année, elle crée avec la Compagnie LANABEL le solo *9mn* et la pièce pour 6 interprètes *Les Caudataires*. En juillet 2004, elle est invitée pour le projet COLINA (collaboration in Arts), laboratoire artistique européen. Elle collabore au film *Like a Red Rag to a Bull* de la chorégraphe britannique Charlotte Vincent et crée avec le performer espagnol Javier Nunez Gasco *Protesis para una bailerina*. En septembre 2005, elle est invitée par le Festival ArtRage et la WAAPA   Perth en Australie de l'Ouest pour la création de *Tomeetyou*, pièce pour 12 danseurs australiens. En mai 2005, elle crée avec la Compagnie LANABEL le quatuor *Qué calor*, inspiré de l'univers industriel, au Centre culturel de Belem   Lisbonne. En février 2007, elle est invitée avec François Deneulin, par Jason Beechey,   créer *Dans tout  al Alles im allem* pour les étudiants de la Palucca Schule de Dresde. En mars 2007, elle crée avec la Compagnie LANABEL la pièce pour cinq interprètes *-EXCITE-*   O Espaço do Tempo au Portugal. Parallèlement à la création, elle enseigne auprès de compagnies professionnelles telles que NorrDans, le Ballet

Gulbenkian, le Ballet de Nuremberg, Charleroi Danses, la Raffinerie, le NDDT, le CCN de Grenoble et le CCN de Rillieux-la-Pape. Elle développe régulièrement un travail de sensibilisation artistique avec des enfants, des étudiants et des amateurs.

François Deneulin

François Deneulin est né en 1972 en Isère. Après des études en Arts plastiques puis en Histoire de l'art à Lyon (licence) et deux ans de présence à la DRAC Rhône-Alpes au service Arts plastiques, il travaille deux ans dans le milieu industriel en tant que dessinateur et formateur sur le logiciel de 3D volumique Pro-Engineer. Il rencontre la danse en 1995 et crée avec Annabelle Bonnéry la Compagnie LANABEL en 1998 et réalise plusieurs créations dont deux pièces collectives avec le Groupe Zo le ainsi que la vidéo *Akiko*. Il s'occupe au sein de la compagnie du site Internet, des photographies, de la vidéo, de la scénographie, de la co-direction artistique et de l'ensemble de l'administration. Grand entasseur de tableaux et autres objets plastiques, il est nouvellement galeriste virtuel pour artistes contemporains.

Virus//Antivirus / création 2007

La curiosité est un moteur puissant pour Annabelle Bonnéry et François Deneulin et leur volonté de rencontres les pousse à travailler au sein de leur compagnie à des projets qui dépassent les frontières de la danse, pour mieux y revenir, enrichie d'autres univers, d'autres préoccupations. Ainsi après avoir abordé le monde industriel avec *Qué calor*, c'est le monde de la recherche et de la science qui est au cœur de ce solo *Virus//Antivirus*, qu'Annabelle a choisit de danser elle-même. En effet, ce solo réunit des chercheurs du CEA de Grenoble et des artistes autour de la question du corps, de l'image à la matière. En deux parties, *Virus* et *Antivirus*, comme deux faces d'une même pièce, explorent un langage du corps spécifique. La danse-performance,   la fois instinctive et maîtrisée, pulsionnelle et sensorielle, sollicite la musique qui se construit en direct, rendant indissociable l'individu et ce qu'il provoque, suscite, reçoit de son environnement. Dans *Virus*, la danseuse interprète le monde, se transforme en images, en sons, se répand, se démultiplie. Dans *Antivirus*,

elle expérimente sa présence au monde, manière d'être là, de tout son poids, de toute sa condition humaine, corps solitaire...

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

Est-ce que la convergence des temps passés peut nous faire arriver à un présent qui est un futur continu ou bien incertain ?

Mais le passé et le futur ? Le passé et le futur sont des présents déconstruits ou construits en permanence, selon l'actualité ou les envies du moment. Ils sont constamment en conférence avec le présent.

Le passé est un présent construit d'un passé antérieur lui-même passé par un présent.

Le futur est un passé à venir traversé à un moment donné par un présent.

Mais le présent ? Le présent n'existe pas car il est toujours un futur dépassé.

Mais alors comment une chose passée peut-elle dessiner un futur en passant par un présent qui n'existe pas ? Peut-être en étant présente au bon moment ? Car à contretemps, c'est un temps trop tôt ou trop tard. Est-ce que le présent n'existe pas seulement parce qu'il est à la convergence du passé et du futur ? Mais si le présent n'existe pas, comment le passé et le futur peuvent-ils être ? Et si le passé et le futur n'existent pas alors comment le présent peut-il être inexistant ? Il faut bien que quelque chose existe pour que les autres s'abstiennent.

Est-ce que la manipulation de chaque instant du présent peut réinventer les possibles venant du passé et aller vers un futur aussi improbable que l'existence du présent ?

A partir de là, a-t-on jamais vu le futur présent ou le présent futur être dessiné par un passé déjà édité ?

Et le présent qui n'existe pas n'utilise-t-il pas cette inexistence pour modifier toute prévision du futur à venir ? Mais alors, comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Peut-être en trouvant de la permanence dans chaque instant qui s'écoule.

Et l'homme ? Il passe son temps en occupant un corps présent...

Annabelle Bonnéry et François Deneulin

Info +

www.diffusart.fr

Annabelle Bonnéry

She was born in 1973, and at the age of eight started dancing at the regional conservatory in Dijon; she continued this contemporary and classical dance education until she was 17. In 1991 she joined Ramon Oller's Metros company, based in Barcelona. In 1994 she joined Jean-Claude Gallotta's dancers at the National Choreographic Centre in Grenoble, leaving four years later. She then danced with Jackie Taffanel in Montpellier, with Rui Horta in Germany and Portugal (also assisting him on numerous projects), with Maguy Marin in Rillieux-la-Pape and with Christine Bastin in Grenoble; in parallel, she founded the LANABEL company with François Deneulin in 1998. She created her first solo *Je est un autre*, and the duet *Mém(n)oire*. She helped to form Groupe Zoïle, and to create two ensemble pieces, *Salé* and *Horace Phreg*. In 2003, she and Deneulin were invited to create the quartet *On the Edge* for Scottish Dance Theatre in Dundee. In the same year, with LANABEL, she created the solo piece *9mn* and a work for six performers, *Les Caudataires*. In July 2004 she took part in the COLINA (Collaboration in Arts) project, a European artistic laboratory. She collaborated

on the film *Like a Red Rag to a Bull*, directed by British choreographer Charlotte Vincent; and with Spanish performer Javier Nunez Gasco she created *Protesis para una bailarina*. In September 2005, she was a guest at the ArtRage Festival and the Western Australian Academy of Performing Arts (WAAPA) in Perth, where she premiered *Tomeetyou*, a piece for twelve Australian dancers. In May 2005, with LANABEL, she premiered the quartet *Qué calor*, inspired by the world of industry, at the Belem cultural centre in Lisbon. In February 2007, she and Deneulin were invited by Jason Beechey to create *Dans tout ça / Alles im allem* for the students of the Palucca Schule in Dresden. In March 2007, with LANABEL, she premiered *EXCITE*, for five dancers, at O Espaço do Tempo in Portugal. Besides her choreographic work, she teaches with professional companies such as NorrDans; the Ballet Gulbenkian, the Ballet de Nuremberg and Raffinerie; the NDDT; Charleroi Danses, and the National Choreographic Centres in Grenoble and Rillieux-la-Pape.

She regularly works with children, students and amateur enthusiasts to raise their artistic awareness.

François Deneulin

François Deneulin was born in the Isère area of south-east France in 1972. He studied visual arts then art history in Lyon, and did a two-year stint at the Rhône-Alpes regional cultural affairs directorate in the visual arts department. He then worked for two years in industry, as a Pro-Engineer 3D software draughtsman and trainer. He discovered dance in 1995, and in 1998 founded LANABEL with Annabelle Bonnéry, creating several works including two group pieces (for Groupe Zoïle) and the video film *Akiko*. He handles LANABEL's website, photography, video, stage design and all administrative affairs, as well as being co-artistic director. A great hoarder of paintings and other visual-art objects, he recently began running a virtual gallery for contemporary artists.

Virus//Antivirus / 2007 creation

Curiosity is a powerful engine for Annabelle Bonnéry and François Deneulin. Their willingness to explore pushes them to work inside their own company on projects that reach far beyond the frontiers of dance; and then to go back to it, enriched by other universes and concerns. Therefore, after exploring the industrial world in *Qué calor*, they have placed science and research at the heart of *Virus//Antivirus*, danced by Annabelle.

This solo was a real team effort. It brings together scientists from the atomic energy commission (CEA) in Grenoble and artists working on the body. The project was kick-started as part of Labo I, put together by L'Hexagone Scène Nationale theatre in Meylan, Isère. Then, thanks to the National Choreographic Centre in Grenoble (MC2), the project was able to grow in their studios.

Virus//Antivirus is a creation that combines dance, technology and science to consider the body as image and entity.

Born from an encounter between visual artist François Deneulin, choreographer Annabelle Bonnéry and scientist Dominique David, *Virus and Antivirus*, like two faces of the same coin, explore the specific language of the body, trans-

lated through the music created by five motion sensors on the dancer.

How can the past shape the future?

Can the convergence of past tenses lead us to a present that is a continuous or highly uncertain future? But what of the past and the future? They are presents that are constantly being deconstructed or constructed according to current events and desires. They confer continuously with the present.

The past is a present constructed from a previous past that has been through a present.

The future is a past to come, which at some point has been traversed by a present.

But what of the present? The present does not exist, because it is always a future that has been overtaken. In which case, how can a past thing shape a future by going through a present that does not exist? Perhaps by being present at the right time? Otherwise, it will be too early or too late. Does the present not exist only because it is the convergence of past and future? But if the present does not exist, how can the past and the future exist? And if the past and the future do not exist, how can the present be non-existent? Something must exist, so that the other things need not do so.

Can the manipulation of each moment of the present reinvent possibilities coming from the past, and move towards a future as improbable as the existence of the present?

Given the above, have we ever seen the present future or the future present shaped by a past that has already happened? And doesn't the non-existent present use its non-existence to alter all predictions about the future to come? How, then, can the past shape the future?

Perhaps by finding permanence in each elapsing moment.

And what of Man? He spends his time occupying a present body...

Annabelle Bonnéry and François Deneulin

Extra info:

www.diffusart.fr

Balletto Teatro di Torino

Primo toccare

Pièce pour 8 danseurs – Création 2008

Chorégraphie : Matteo Levaggi

Direction artistique : Loredana Furno

Décor : Corpicrudi (Samantha Stella et Sergio Frazzinaro) - **Costumes :** Atelier Walter Dang - **Mannequins habillés par :** Alessandro De Benedetti - **Lumières :** Marco Policastro

Coproduction : Biennale de la Danse, Festival Torino Danza - **Avec le soutien de :** Ministère Italien pour les Biens et les Activités Culturelles, Région Piémont

Accueil : Le Toboggan, Biennale de la Danse

Le Toboggan - Décines

Mercredi	17	20h30
Jeudi	18	20h30
Vendredi	19	20h30
Samedi	20	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Balletto Teatro di Torino

La compagnie a été fondée dans les années 70 à Turin avec Loredana Furno, première danseuse du Teatro Regio, dans le but de proposer un répertoire alternatif aux spectacles de danse de l'époque et une approche artistique ouverte aux autres disciplines du spectacle. Dès ses premières années d'existence, la compagnie a proposé de nouvelles créations, souvent sur des musiques originales, de chorégraphes importants de l'époque tels que Vittorio Biagi, Roberto Fascilla, Loris Gai, Milorad Miskovitch. Toujours à la recherche de nouveauté, dans les années 80 et 90, le Balletto Teatro di Torino s'est ouvert de plus en plus à la danse contemporaine avec des chorégraphes comme Job Sanders, Roberto Castello, Bertrand d'At, Charles Vodoz, Jozsef Tari. La Fondation José Limón de New York lui a même donné *There Is a Time*, l'un des chefs-d'œuvre du chorégraphe américain.

La section recherche et mémoire historique a permis la réalisation de projets monographiques importants centrés sur José Limón (1995), Serge Lifar (1997), Aurel Milloss (1999) et, également Karole Armitage (2000), chaque spectacle étant relié à des expositions, des colloques et des master-classes. Mais l'activité de la compagnie reste axée sur la danse contemporaine avec des créations de Luca Veggetti, Loris Petrillo, Gigi Caciuleanu et Karole Armitage.

En 2001, le Balletto Teatro di Torino a redéfini et renouvelé son profil artistique avec la nomination de Matteo Levaggi, en tant que chorégraphe-danseur résident. Avec lui, la troupe a renouvelé son image.

Au fil des années, la compagnie a réalisé une soixantaine de productions et s'est produite dans le monde entier.

Matteo Levaggi

Il s'est formé à l'école du Balletto Teatro di Torino, dirigée par Loredana Furno. Entre 1993 et 1996 il s'est affirmé dans divers concours, dont le Concours International de Danse de Paris. Engagé dans le Balletto Teatro di Torino, il s'est fait remarquer, en tant que soliste, par sa personnalité artistique et par une qualité exceptionnelle

de mouvement. Plusieurs chorégraphes l'ont choisi depuis pour leurs créations. En 1997/98, il est entré dans la compagnie Aterballetto dirigée par le chorégraphe Mauro Bigonzetti, puis il a choisi une carrière freelance, et a dansé dans plusieurs productions dont *Les Mémoires d'Hadrien* aux côtés de l'acteur italien Giorgio Albertazzi.

En 2000, il a été l'un des protagonistes d'une création importante de la chorégraphe américaine Karole Armitage : *Io Giacomo Casanova*, présentée au Festival d'Athènes. La même année, il est invité au Festival International du Ballet de Cuba dirigé par Alicia Alonso.

Après le succès de sa première création *Salomé* (1999) pour le Balletto Teatro di Torino, Loredana Furno le nomme chorégraphe résident de sa compagnie. Le parcours créatif et personnel de Levaggi entrepris depuis au sein du Ballet, axé sur la construction chorégraphique, et son travail quotidien avec les danseurs, ont permis de donner vie à « une compagnie d'auteur ». Elle s'impose de plus en plus comme l'une des compagnies les plus importantes de la danse italienne d'aujourd'hui.

En quelques années, il a déjà signé plusieurs pièces pour le Balletto di Torino *Gee Andy!* (2001), *Slippery-Friction-Skipped and stretch* (2003), *Ray Man* (2004), *Jeu d'écart* (2005), *Diferentia* (2005), *Off Again* (2006) et *Surrogate Cites* (2007), mais également *Caravaggio* (2004) pour le Teatro Carlo Felice de Gênes, *Drowning by Numbers* (2005) et *La Boutique fantasque* (2006) pour le Balletto Dell' Arena di Verona. En 2006, il crée à la Biennale de la Danse de Venise, dirigée par Ismael Ivo, *Canto bianco in un momento di orizzonte verticale*. En 2007, la Biennale de la Musique de Zagreb (Croatie) lui a commandé une création sur une musique de Heiner Goebbels, l'un des compositeurs contemporains majeurs, avec qui Levaggi avait déjà collaboré pour un Projet Goebbels avec le BTT dans le cadre de la saison du Teatro Stabile de Turin.

C'est principalement au sein du Balletto Teatro di Torino que Matteo Levaggi rencontre un franc succès et est à présent reconnu par la critique italienne comme un chorégraphe original et inventif. Sa danse, dynamique et envoûtante, volontairement « formelle » enthousiasme le public.

Primo toccare / Création 2008

À une époque où même la mort et le désespoir, dans notre dimension « médiatique », prennent des allures cinématographiques ; à une époque où la perception artistique concerne aussi les faits réels les plus violents, le sens esthétique évolue et crée de nouveaux idéaux de « beauté ».

C'est pourquoi, je pense qu'aujourd'hui la première démarche dans la création d'un ballet, son ébauche, ne se situe pas par rapport à quelque chose – ou tout au moins à quelque chose de précis dans le domaine de la danse – mais naît plutôt d'un jeu de séduction, dans le sens d'une déviation de ce qui existe déjà, du positif et du concret, une réalité « autre ».

De là naissent les fondements de la création chorégraphique qui voit l'irréel comme le seul domaine possible pour la représentation d'un idéal de beauté.

Dans une ambiance glaciale, gazeuse et recherchée se déploient des danses qui jouent avec les sensations que l'on éprouve en regardant et en touchant : quand on sait que si l'on touche un objet, celui-ci désormais nous appartient.

Tout se résout à la première touche, au premier regard, comme à vouloir mettre l'accent sur la fugacité de la vie et de l'œuvre d'art elle-même. Dans un jeu d'images évanescences, entre immobilité et fluidité, se succèdent des ensembles, des duos et des trios construits sur la base du matériau de la technique dite classique, mais avançant dans un champ d'action très contemporain, qui finit par produire, plutôt qu'une soirée de danse, une expérience de danses. Le duo d'artistes visuels corpicrudi (Samantha Stella et Sergio Frazzinger) procède aussi de cette orientation esthétique pour réaliser des projets hybrides entre art contemporain, musique et mode ; ils abordent ici l'espace scénique où ils traduisent architecturalement l'élégance de la composition et la recherche formelle. La danse et le décor se déploient toutefois sur deux binaires distincts, se rencontrant, à la limite, par l'effet du hasard, comme le conçoit Merce Cunningham. Ces danses, transparentes comme le verre et la lumière blanche, veulent incarner la fugacité de l'œuvre d'art elle-même.

Matteo Levaggi

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

J'ai toujours pensé qu'un travail artistique libre et créatif ne peut pas se limiter à une recherche acharnée de trouvailles théâtrales « nouvelles » qui visent à étonner le spectateur. Il faut rester en équilibre sur ce que l'histoire nous a laissés, et de là, avancer librement. Je songe à Balanchine et à Cunningham et à leur regard audacieux mais sans préjugés vers le passé ; à mon tour, je ressens la nécessité de monter sur leurs épaules pour chercher à regarder plus loin.

Matteo Levaggi

Info +

Première mondiale

Coproduction Biennale

www.ballettoteatroditorino.it

Balletto Teatro di Torino

The company was founded in Turin in the 1970s and headed by Loredana Furno, principal dancer with the Teatro Regio, with the aim of offering an alternative to the dance shows of the period and an artistic approach that embraced other performance disciplines. In its early years the company staged new works, often set to original music, by important figures of the time such as Vittorio Biagi, Roberto Fascilla, Loris Gai and Milorad Miskovitch. Then in the '80s and '90s, continuing its search for new ideas, it increasingly opened up to contemporary dance, performing work by choreographers including Job Sanders, Roberto Castello, Bertrand d'At, Charles Vodoo and Jozsef Tari. The José Limón Dance Foundation in New York even entrusted it with *There Is a Time*, one of the American choreographer's masterpieces.

Its research and historical memory department has enabled the realisation of major monographic projects on José Limón (1995), Serge Lifar (1997), Aurel Milloss (1999) and Karole Armitage (2000); each show was linked with exhibitions, colloquia and masterclasses. But the company's main focus remains contemporary dance: it has premiered works by Luca Veggetti, Loris Petrillo, Gigi Caciuleanu and Karole Armitage. In 2001, Balletto Teatro di Torino redefined its artistic profile with the appointment of Matteo Levaggi as resident dancer/choreographer; under his leadership, the company has renewed its image. Over the years, the company has staged some 60 productions and performed all over the world.

Matteo Levaggi

He trained at the Balletto Teatro di Torino school under Loredana Furno. From 1993-96 he came to notice in various competitions including the Concours International de Danse in Paris. After joining the company, he distinguished himself as a soloist, through its artistic personality and through the exceptional quality of his movement. Several choreographers have since chosen him to perform their work. In 1997-98 he was a member of Aterballetto, the company led by choreographer Mauro Bigonzetti; and then went freelance, dancing in several productions such as *Les Mémoires d'Hadrien*, alongside Italian actor Giorgio Albertazzi.

In 2000 he featured in an important new work by American choreographer Karole Armitage: *Io Giacomo Casanova*, presented at the Athens Festival. In the same year, he was invited to the Cuba International Ballet Festival run by Alicia Alonso. After the success of his first piece *Salomè* (1999), for Balletto Teatro di Torino, Loredana Furno appointed him as the company's resident choreographer. With the creative and personal directions he has since taken, focused on creating choreography and on his everyday work with the dancers, Levaggi has nurtured an "auteur company". It is increasingly making its mark as one of Italy's leading companies.

In just a few years, he has created several pieces for his company: *Gee, Andy!* (2001), *Slippery-Friction-Skipped and stretch* (2003), *Ray Man* (2004), *Jeu d'écart* (2005), *Differentia* (2005), *Off Again* (2006) and *Surrogate Cites* (2007); but also *Caravaggio* (2004) for the Teatro Carlo Felice in Genoa, *Drowning by Numbers* (2005) and *La Boutique fantasque* (2006) for the Balletto Dell'Arena in Verona. At the 2006 Venice

Dance Biennale (director: Ismael Ivo) he premiered *Canto bianco* in un momento di orizzonte verticale. In 2007 the Zagreb Music Biennale (Croatia) commissioned from Levaggi a piece set to music by Heiner Goebbels, a major contemporary composer, with whom the Italian had already collaborated on a "Goebbels Project" with the BTT as part of a season at the Teatro Stabile in Turin. Much of Matteo Levaggi's success has come with the Balletto Teatro di Torino, and Italian critics now consider him an original and inventive choreographer. His dynamic and intoxicating dance, with its deliberate "formality", has captured the public's enthusiasm.

Primo toccare / 2008 creation

In an age when, in our "media dimension", even death and despair acquire the look of cinematography; and in an age when artistic perception also covers the most violent of actual facts, the aesthetic sense is evolving and creating new ideals of "beauty". This is why I now think that the first step in creating a ballet – the rough sketching – does not relate to anything, or at least not to any precise thing, in the domain of dance; rather, it stems from a game of seduction, in the sense of being a diversion from what already exists, from the positive and concrete; some "other" reality. This yields the foundations of choreographic creation, which sees unreality as the only possible realm in which to portray an ideal of beauty. In an icy, gaseous and studied atmosphere, dances unfold that play with the sensations we feel when we watch and touch; when we know that if we touch an object, then it belongs to us. Everything hinges on the first touch, the first glance; on the wish to emphasise the fleetingness of life and of the work of art itself. In a play of evanescent images, hovering between stillness and fluidity, a sequence of ensembles, duos and trios is performed, based on the material of the so-called classical technique but in a highly contemporary field of action; this ultimately produces an experience of dances rather than an evening of dance. Corpicrudi, a duo of visual artists (Samantha Stella and Sergio Frazzinger), also take this aesthetic stance in order to execute projects blending contemporary art, music and fashion; here they address the scenic space, rendering architecturally the elegance of the composition and its exploration of form. However, dance and decor fit two distinct binary systems; they might almost be said to meet by chance, as in Merce Cunningham's conception. These dances, as transparent as glass and white light, seek to embody the fleetingness of the work itself.

How can the past shape the future?

I have always felt that free, creative, artistic activity cannot just be a relentless search for "new" theatrical elements intended to amaze the spectator. There must be a balance between what history has handed us and our own free progress. I think of Balanchine and Cunningham, who looked at the past boldly and without prejudice; now, in turn, I feel the need to "climb on their shoulders", trying to look further ahead.

Matteo Levaggi

Extra info:

World premiere

Co-produced by the Biennale

www.ballettoteatroditorino.it

Olga de Soto

histoire(s)

Spectacle chorégraphique / Vidéo-performance documentaire - Création 2004

Concept, direction et chorégraphie : Olga de Soto

Musique : Jean Sebastian Bach (œuvres pour piano)

Créé avec : Vincent Druguet et Olga de Soto - **Interprètes :** Vincent Druguet ou Cyril Accorsi et Olga de Soto - **Scénographie :** Thibault Van Craenenbroeck - **Costumes :** Olga de Soto - **Réalisation vidéo, caméra et son :** Olga de Soto - **Montage vidéo :** Montxo de Soto et Olga de Soto - **Avec les témoignages de :** Micheline Hesse, Suzanne Batbedat, Robert Genin, Brigitte Evellin, Julien Pley, Françoise Olivaux, Olivier Merlin et Frédéric Stern - **Création éclairages :** Henri-Emmanuel Doublier - **Régie éclairages :** Geni Diez - **Régie son :** Pierre Gufflet - **Régie générale et régie vidéo :** Christophe Gualde

Coproduction : NIELS (Bruxelles), KunstenFESTIVALdesArts (Bruxelles), Centre national de la danse (Pantin) - **Avec l'aide de :** COM4 HD (Madrid), Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles/Secteur danse - La programmation au Studio Jorge Donn - Maison de la Danse reçoit le soutien de la fondation BNP Paribas - **Accueil :** Maison de la Danse, Biennale de la Danse

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn

Judi	18	19h
Vendredi	19	19h
Samedi	20	19h

Durée : 1h15

Tarif unique
10 €

histoire(s) est une vidéo performance documentaire, une œuvre d'analyse dont le point de départ est le spectacle *Le Jeune Homme et la Mort* de Roland Petit, créé le 25 juin 1946 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. *histoire(s)* a été créé en mai 2004 au KunstenFESTIVALdesArts, à Bruxelles.

Olga de Soto

Après une formation en danse classique, danse contemporaine et solfège en Espagne, son pays natal, Olga de Soto poursuit sa formation au sein de la prestigieuse école du Centre National de Danse Contemporaine à Angers. Après avoir travaillé, entre autres, avec Michèle Anne De Mey, Claudio Bernardo, Eric Pauwels, Pierre Droulers ou Félix Ruckert, elle développe depuis 1992, à Bruxelles où elle réside, un travail de recherche chorégraphique, dont une partie s'est faite en dialogue avec l'étude d'œuvres musicales de compositeurs contemporains, tels que Salvatore Sciarrino, Michael Jarrell, Kaija Saariaho, Stefano Scodanibbio, Frederic Rzewski, Denis Pousseur...

Son travail de création débute en 1992 avec le solo *Patios*, qui sera dès lors suivi par différentes pièces, notamment : *I believe that I act... (...upon the dimension of time it will be difficult to find myself at the place where I am expected to be)*, *Hontanar*, *Paumes*, *anarborescences*, *Eclats mats*. En 1995, elle fonde Abaroa, une équipe composée d'artistes de différentes disciplines.

Olga de Soto a été chorégraphe en résidence à La Raffinerie, à Bruxelles, de 1999 à 2002. En juin 2003, elle crée le spectacle *histoires* (première version). L'année suivante, elle présente *Incorporer*, premier solo d'une longue suite de cinq, dont le point de départ est le spectacle *Eclats mats* et *histoire(s)*, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.

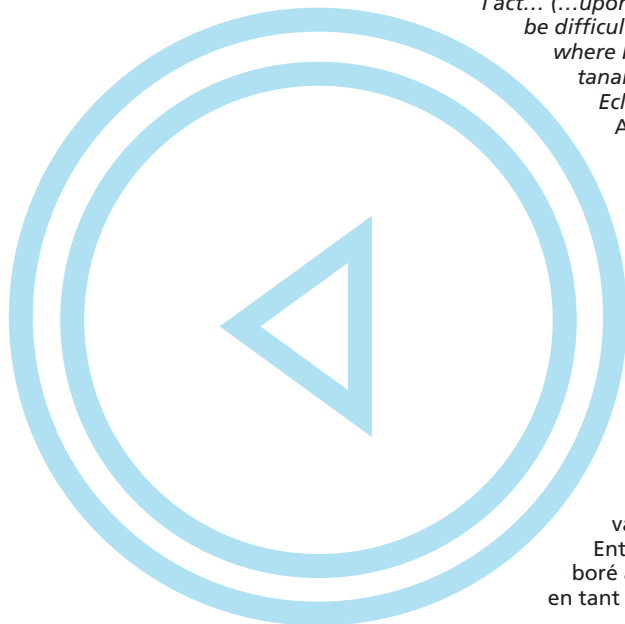
Entre 1999 et 2004, elle a collaboré avec Jérôme Bel, participant en tant qu'assistante et performer à

la réalisation du spectacle *The Show must go on*. Elle a également collaboré avec Boris Charmatz pour la reprise du spectacle *Con forts fleuve*.

histoire(s) / création 2004

histoire(s) se présente comme une installation vidéo et se rapproche du documentaire historique.

Quelles sont les traces qui imprègnent encore la mémoire d'un public, bien longtemps après que se soit évanoui le spectacle dont il fut le témoin d'un soir ? La chorégraphe part à la recherche des spectateurs présents, le 25 juin 1946 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris pour la création d'un Ballet mythique créé sur un argument de Jean Cocteau. Elle les interviewe. Leurs souvenirs et émotions ressurgissent : le spectacle renaît, à la lumière des regards qui, hier l'avaient absorbé dans l'ombre. La chorégraphe en compose alors la subjective empreinte qu'elle renvoie vers les écrans d'un plateau de théâtre – son original écran. Claire Diez, dramaturge



histoire(s) is a video documentary-cum-performance, an analytical work that takes as its starting-point Roland Petit's piece *Le Jeune Homme et la Mort*. Initiated as part of the "Hommages" programme at the Culturgest theatre in Lisbon, it premiered in May 2004 at the Kunsten arts festival in Brussels.

Olga de Soto

After studying classical dance, contemporary dance and solfège in her native Spain, Olga de Soto continued her training at the prestigious National Centre for Contemporary Dance (CNDC) in Angers, France. She worked with, among others, Michèle Anne De Mey, Claudio Bernardo, Eric Pauwels, Pierre Droulers and Félix Ruckert. Since 1992, based in Brussels, she has been researching choreography, partly in conjunction with the study of works by contemporary music composers such as Salvatore Sciarrino, Michael Jarrell, Kaija Saariaho, Stefano Scodanibbio, Frederic Rzewski and Denis Pousseur. Her career as a creator began in 1992 with the solo *Patios*, which was followed by a variety of pieces including *I believe that I act...* (...upon the dimension of time it will be difficult to find myself at the place where I am expected to be), *Hontanar*, *Paumes*, *anarborescences* and *Eclats mats*. In 1995 she founded *Abaroa*, a team of artists from various disciplines. De Soto was resident choreographer at La Raffinerie, Brussels, from 1999-2002. In June 2003, she created *histoire(s)* (first version). The following year, at the Kunstenfestivaldesarts in Brussels, she presented *Incorporer*, the first in a series of five solos whose starting-point was the shows *Eclats mats* and *histoire(s)*. From 1999-2004 she collaborated with Jérôme Bel, assisting him in creating *The Show Must Go On* and performing in the piece. She also collaborated with Boris Charmatz on a revival of *Con forts fleuve*.



histoire(s) / 2004 creation

histoire(s) is a video installation that is close to historical documentary. What is it that marks the memory of audience members, long after the show they watched one night has faded? The choreographer went searching for the spectators who, on 25 June 1946 at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, attended the premiere of a mythical ballet based on a Jean Cocteau idea. As she interviewed them, their memories and emotions flooded back and the show came back to life; the eyes that had once absorbed it in the dark now shed light on it. The choreographer has crafted these recollections into a subjective imprint which she projects on the screens of a theatre stage, the original setting. Claire Diez, playwright

...& alters

parades & changes, replays

Pièce pour 6 danseurs - Création 1965 / Recréation Biennale

Conception et direction artistique : Anne Collod en dialogue avec Anna Halprin

Musique : Morton Subotnick assisté de Sébastien Roux

Réinterprétation et performance : Boaz Barkan, Nuno Bizarro, Alain Buffard, Anne Collod, DD Dorvillier, Vera Mantero - **Lumières :** Mikko Hynninen - **Coordination artistique :** Cécile Proust

Costumes et éléments scénographiques : Misa Ishibashi - **Elaboration graphique des partitions :** Mathias Poisson et Anne Collod - **Direction technique et régie son :** Nicolas Barrot -

Chargés de production : Camille Desjardins, Marie Roche, Henri-Jules Julien

Production : ...& alters - **Coproduction :** Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles vivants - Centre Georges Pompidou, Biennale de la Danse de Lyon, CNDC d'Angers, Manège de Reims - Scène Nationale, CCN de Montpellier Languedoc Roussillon - **Avec le soutien de :** Culturgest Lisbonne et Le Vivat Scène conventionnée d'Armentières, Micadanses Paris pour le prêt du théâtre et des studios - **Et de :** Fondation Beaumarchais, Culturesfrance, Consulat de France à New York, Consulat de France à San Francisco

Studio 24 - Villeurbanne

Judi	18	20h30
Vendredi	19	20h30
Samedi	20	16h30

Durée : 2h

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Anna Halprin

Née en 1920, Anna Halprin a profondément influencé et renouvelé la danse, la musique et les arts plastiques de ces quarante dernières années. Au début des années 50, alors chorégraphe et soliste chez Doris Humphrey, elle quitte New York pour s'installer sur la côte ouest des Etats-Unis, et débute l'une des aventures artistiques les plus radicales et les plus fécondes du XX^e siècle, dont les effets continuent d'irriguer de nombreux champs artistiques. Dans ses ateliers d'été se rencontrent des artistes tels qu'Yvonne Rainer, Trisha Brown, Simone Forti, Robert Morris... qui vont pratiquer notamment les célèbres « tâches », concept novateur qui fait entrer les gestes du quotidien dans le champ de la danse et qui influencera de façon déterminante la danse post-moderne américaine. Nourrie par les approches de Moshe Feldenkrais et du Gestalt-thérapeute Fritz Perls, par les théories du Bauhaus, par la philosophie humaniste et pragmatique de John Dewey, Anna Halprin n'a cessé d'explorer, de développer et d'encourager le processus même de création, notamment collective. Elle se livre à une remise en cause incessante des modes de penser et d'agir, des normes et des frontières esthétiques et politiques en s'appuyant sur l'usage des « scores » (partitions), la création collective, l'improvisation et les expérimentations en milieu naturel, l'implication dans les mouvements de contestation des années 60, et le travail au long cours avec des gens malades du sida ou du cancer. Créatrice en 1955 du San Francisco Dancers' Workshop, Anna Halprin initie des collaborations fructueuses avec des artistes de toutes disciplines : de nombreux danseurs et chorégraphes, bien sûr, mais également avec Lawrence Halprin (son mari architecte et « landartist »), avec des musiciens et compositeurs (La Monte Young, Terry Riley, Luciano Berio...), avec des poètes (James Brough-

ton...), ainsi que des peintres et des sculpteurs... Elle crée de nombreuses pièces dont *Birds of America* (1960), *Four-Legged-Stool* (1962), *Apartment 6* (1965), *Myths* (1967-68), *Ceremony of Us* (1969)... A partir de 1971, sa confrontation avec le cancer l'amène à modifier radicalement son rapport à l'art, et à consacrer celui-ci à la vie, en mettant ses processus créatifs au service de gens atteints de maladies graves. Ainsi vont naître *Circle the Earth* (1986-1991), *The Planetary Dance* (1987), *Carry me Home* (1990), *Intensive Care* (2000)... Aujourd'hui à 88 ans, elle continue à danser, créer et enseigner. Sa dernière pièce, *Seniors Rocking*, met en jeu 50 personnes âgées de plus de 80 ans.

parades & changes, replays / recréation 2008

Une récréation initiée par Anne Collod en collaboration avec Anna Halprin.

1965 : Première création collective affichée comme telle par Anna Halprin, *parades & changes* est issue des expérimentations menées depuis la fin des années 40 par la chorégraphe sur la performance et l'improvisation.

Cette œuvre majeure s'articule autour de la banalité des gestes du quotidien tels que s'habiller et se déshabiller. Les danseurs finissent par s'envelopper d'une immense feuille de papier couleur chair qui se froisse et se déchire dans le silence. Cette mise en scène de la nudité fera interdire le spectacle aux Etats-Unis pendant vingt ans. Elaborée en collaboration avec le compositeur Morton Subotnick, le mode de composition de cette création est basé sur une partition complexe, qui autorise une flexibilité complète de sa structure, et permet la coopération entre artistes de plusieurs disciplines.

2008 : Pour *parades & changes, replays*, Anne Collod initie une collaboration avec Anna Halprin et Morton Subotnick, compositeur et co-créateur de la pièce en 1965. Se joignent à elle deux chorégraphes qui participent depuis de nombreuses années au travail de la chorégraphe américaine et connaissent particulièrement bien son œuvre, Alain Buffard et Boaz Barkan, ainsi que Boris Charmatz, Vera Mantero et DD Dorvillier. Tous sont curieux de se confronter au travail d'Anna Halprin et à son actualité.

La question : « Quelles possibilités d'être ensemble la danse invente-t-elle ? » est une de celles qui conduisent mon travail de création et de recherche depuis plusieurs années. C'est elle qui m'a conduit à rencontrer Anna Halprin, femme extraordinaire, chorégraphe novatrice dont le travail offre des réponses d'une humanité incandescente à cette interrogation.

Elle également qui est le moteur du projet dont il est question ici, et qui mène mon désir de travailler plus particulièrement à cette pièce de 1965, qui dynamisait en son temps les codes en vigueur dans la danse et sa représentation : *parades & changes*. Quels peuvent être les effets produits par la remise en jeu des multiples scénarios de cette pièce, dans un temps et des lieux autres, par des acteurs d'aujourd'hui en prise directe avec les questions qui agitent le champ contemporain ? Comment créer les conditions d'un échange fructueux entre Anna Halprin et une nouvelle génération de danseurs et de chorégraphes ? Autant d'enjeux qui sont au cœur du projet *parades & changes, replays*.
Anne Collod

Anne Collod

Diplômée en biologie et en aménagement des espaces naturels, elle choisit de se former à la danse contemporaine auprès de Michel Hallet Eghayan à Lyon et débute un parcours d'interprète auprès de Pierre Deloche, Philippe Decouflé, Stéphanie Aubin, La Camionetta. Elle co-fonde avec Dominique Brun, Simon Hecquet et Christophe Wavelet, le Quatuor Albrecht Knust (1993-2001), dédié à la re-création d'œuvres chorégraphiques du début du XX^e siècle (Doris Humphrey, Kurt Joos, Yvonne Rainer, Steve Rainer...). En 2002, elle crée l'association Eéfro'sProject qui lui permet de rencontrer Anna Halprin. Elle travaille également avec Boris Charmatz, Laurent Pichaud, Cécile Proust. En 2005, elle fonde l'Association ... & alters.

Info +
Coproduction Biennale
Recréation mondiale
www.annahalprin.org

Anna Halprin

Born in 1920, Anna Halprin has profoundly influenced and renewed dance, music and the visual arts in the past 40 years. In the early '50s, while a choreographer and a soloist with Doris Humphrey, she left New York and settled on the west coast of the United States, thus starting one of the 20th century's most radical and fertile artistic adventures, whose effects continue to inform many fields of art. Her summer workshops were the meeting-place for artists such as Yvonne Rainer, Trisha Brown, Simone Forti and Robert Morris, who in particular practised the famous "tasks", a novel concept that introduced everyday gestures into the realm of dance and decisively influenced American post-modern dance. Nourished by the approaches of Moshé Feldenkrais and of Gestalt therapist Fritz Perls, by Bauhaus theories, and by the humanist and pragmatic philosophy of John Dewey, Anna Halprin has unstintingly explored, developed and encouraged the creative process, especially in its collective form. She tirelessly challenges ways of thinking and acting, and aesthetic and political norms and boundaries, using scores, collective creation, improvisation and experimentation in natural surroundings, her involvement in 1960s protest movements, and long-term work with Aids and cancer patients. Halprin, who founded the San Francisco Dancers' Workshop in 1955, initiated fruitful collaborations with artists from all disciplines: many dancers and choreographers, of course, but also with Lawrence Halprin (her husband, an architect and landscapist), with musicians and composers (La Monte Young, Terry Riley, Luciano Berio...), and poets (James Broughton, among others), as well as painters and sculptors. She has created many pieces including *Birds of America* (1960), *Four-Legged Stool* (1962), *Apartment 6* (1965), *Myths* (1967-68), and *Ceremony of Us* (1969). From 1971 onwards, her fight against cancer prompted her to radically alter her relationship with art – she dedicated her own art to life, and used her creative processes to serve the seriously ill. This yielded *Circle the Earth* (1986-1991), *The Planetary Dance* (1987), *Carry Me Home* (1990) and *Intensive Care* (2000), among others. Now aged 88, she is still dancing, creating and teaching. Her latest piece, *Seniors Rocking*, features 50 people aged over 80.

parades & changes, replays / **recreated in 2008**

A recreation initiated by Anne Collod in collaboration with Anna Halprin.

1965: *Parades & Changes*, the first group piece described as such by Anna Halprin, stemmed from the choreographer's experiments with performance and improvisation since the late '40s. This major work centres on the mundane nature of everyday gestures, such as dressing and undressing. The dancers end up enveloping themselves in a huge sheet of skin-coloured paper, which crumples and tears in silence. Its nudity caused the show to be banned in the United States for 20 years. The mode of composition, co-devised with composer Morton Subotnick, is based on a complex score that renders its structure totally flexible, and enables cooperation between artists from several disciplines.

2008: For *parades & changes, replays*, Anne Collod initiated a collaboration with Anna Halprin and Morton Subotnick, the piece's composer and co-creator in 1965. Also participating are two choreographers – Alain Buffard and Boaz Barkan – who have been involved in Halprin's work for many years and know her œuvre particularly well, together with Boris Charmatz, Vera Mantero and DD Dorvillier. They are all curious to address Anna Halprin's work and its topicality. The question "What possibilities for being together does dance invent?" is one of those that have guided my creative and research work for several years. It is this question that led me to meet Anna Halprin, an extraordinary woman and ground-breaking choreographer whose work supplies incandescently human answers. That question has also driven this project, and, more specifically, made me want to work on this 1965 piece – *parades & changes* – which in its day blew away the codes that governed dance and its representation.

What effects can be produced by bringing this piece's multiple scenarios back into play, in a different time and places, by actors of today who are directly engaged with the questions shaping the contemporary scene? How can the conditions for a fruitful exchange between Anna Halprin and a new generation of dancers and choreographers be created? All of these issues lie at the heart of *parades & changes, replays*.
Anne Collod

Anne Collod

A graduate in biology and in the development of natural spaces, she chose to train in contemporary dance with Michel Hallet Eghayan in Lyon and then started performing with Pierre Deloche, Philippe Decouflé, Stéphanie Aubin and La Camionetta. With Dominique Brun, Simon Hecquet and Christophe Wavelet, she co-founded the Quatuor Albrecht Knust (1993-2001), dedicated to recreating choreographic works from the early 20th century (by Doris Humphrey, Kurt Joos, Yvonne Rainer and Steve Rainer, among others). In 2002, she created the non-profit organisation Eéfro's Project, through which she met Anna Halprin. She also works with Boris Charmatz, Laurent Pichaud and Cécile Proust. In 2005, she founded the non-profit organisation ...& alters.

Extra info:
Co-produced by the Biennale
Recreation world premiere
www.annahalprin.org

Companhia Sociedade Masculina

Direction artistique : Anselmo Zolla, Ivonice Satie

Palpable

Pièce pour 8 danseurs - Création 2007

Création et chorégraphie : Andonis Foniadakis

Musique et direction musicale : Julien Tarride

Direction générale : Evelyn Baruck, Liliane Benevento - Fondatrice : Vera Lafer - Danseurs : Anderson Ribeiro, Edgar Diaz, Eduardo Pacheco, Gustavo Lopes, Jorge Fernandes, Jurandir Rodrigues, Luciano Martins, Sergio Galdino - Scénographie et création lumières : Anselmo Zolla - Décors : Anselmo Zolla, Leonardo de Oliveira - Costumes : Walter Rodrigues - Régie lumières : Anselmo Zolla, Joyce Drummond - Sponsoring : Klabin

Avec le soutien de : Ambassade du Brésil à Paris - GL Events - Accueil : Célestins - Théâtre de Lyon, Espace Alpha, Biennale de la Danse

Tropicália

Pièce pour 8 danseurs - Création 2008

Création et chorégraphie : Henrique Rodovalho

Musique et direction musicale : Felipe Venâncio

Direction générale : Evelyn Baruck, Liliane Benevento - Fondatrice : Vera Lafer - Danseurs : Anderson Ribeiro, Edgar Diaz, Eduardo Pacheco, Gustavo Lopes, Jorge Fernandes, Jurandir Rodrigues, Luciano Martins, Sergio Galdino - Scénographie : Leticia Rossi - Décors : Anselmo Zolla - Costumes : Walter Rodrigues - Création lumières : Anselmo Zolla, Henrique Rodovalho - Régie lumières : Anselmo Zolla, Joyce Drummond - Sponsoring : Klabin

Avec le soutien de : Ambassade du Brésil à Paris - GL Events - Accueil : Célestins - Théâtre de Lyon, Espace Alpha, Biennale de la Danse

Célestins - Théâtre de Lyon

Vendredi	19	20h30
Samedi	20	20h30
Dimanche	21	19h

Durée : 1h

Plein tarif

1 ^{ère} série	27 €
2 ^{ème} série	20 €
3 ^{ème} série	13 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	24 €
2 ^{ème} série	17 €
3 ^{ème} série	10 €

Espace Alpha - Charbonnières-les-Bains

Mardi	23	20h30
-------	----	-------

Plein tarif

27 €

Tarif réduit

24 €

Cia Sociedade Masculina

Cette jeune compagnie brésilienne exclusivement masculine a été créée en 2003 et invite la fine fleur des chorégraphes brésiliens et européens à dessiner sans pudeur les traits de l'homme contemporain. Fondée par Vera Lafer, danseuse etoureuse de la danse, la compagnie est née au Studio3 – Espace de Danse à Sao Paulo, une école de perfectionnement et de formation de danseurs où Anselmo Zolla donne des cours. À la fin 2003, Anselmo Zolla, aujourd'hui directeur artistique au côté d'Ivonice Satie, crée une chorégraphie nommée *Sociedade Masculina* avec quelques-uns des hommes qui fréquentent ses cours. Il s'aperçoit qu'il peut développer un univers peu exploré par les chorégraphes. Il décide de poursuivre l'aventure avec ces quelques danseurs en fondant la compagnie éponyme. Danseur durant 8 ans, Anselmo Zolla préfère rester un « organisateur de la danse », créant de nouvelles chorégraphies et invitant des chorégraphes dans la compagnie. Outre les préjugés qui stigmatisent les danseurs brésiliens, la Sociedade Masculina s'impose depuis trois ans comme une compagnie exclusivement masculine. Composée de 8 danseurs, l'objectif de la compagnie est de revaloriser la danse masculine tout en dépassant les clichés. Les danseurs participent à faire redécouvrir tout un monde chorégraphique fait d'héroïsme sans ostentation, de virtuosité athlétique et de force. Anselmo Zolla et Ivonice Satie ont su se faire entendre, apprécier et également intégrer des chorégraphes déjà consacrés (Henrique Rodovalho, Deborah Colker, Paulo Caldas, Jorge Garcia, Ivonice Satie, Anselmo Zolla, Andonis Foniadakis...). La compagnie compte aujourd'hui une dizaine de pièces à son répertoire. Exploration du mouvement

que le corps peut créer, mais aussi de son univers intime, ses secrets et bien sûr ses faiblesses, le travail de la Sociedade Masculina souligne sans pudeur les traits de l'homme contemporain au naturel.

« J'ai voulu travailler avec un nombre réduit de personnes pour pouvoir miser sur chaque individu et sur son talent. Chacun a eu une formation différente, certains sont plus classiques, d'autres ont travaillé avec la danse contemporaine et d'autres styles, comme le jazz et même la capoeira. Le fait de ne pas être un groupe homogène est très positif pour moi ».

Anselmo Zolla

Tropicália / création 2008

Tropicália est d'abord une œuvre d'Helio Oiticica puis un formidable courant artistique du Brésil des années 60 en pleine dictature, réunissant le cinéma, les arts plastiques, la mode, la littérature et la musique bien sûr avec des prodiges nommés Caetano Veloso, Gilberto Gil, Gal Costa, Tom Zé... Quarante ans plus tard, l'un des plus talentueux chorégraphes de sa génération met en scène cet art volcan.

Henrique Rodovalho

Né en 1964 à Goiânia (Brésil), il étudie d'abord les arts martiaux et l'éducation physique avant de s'intéresser aux relations musique-mouvement. Il commence alors à prendre des cours de danse classique et de jazz. En 1986, il part deux ans à Rio de Janeiro où il découvre les spectacles de Merce Cunningham, Antonio Nobrega. Le chorégraphe Wim Vandekeybus sera pour lui la révélation. Il se forme alors aux côtés de Rainer et Angel Vianna, joue au théâtre, danse avec la compagnie Nos de Dança et flirte avec la publicité. Il s'intéresse éga-

lement au cinéma (Tati, Keaton, Chaplin). En 1988, Vera Bicalho le nomme chorégraphe-résident de Quasar Dance Co. Il a créé à ce jour 18 pièces pour la compagnie. Sa recherche basée sur la complexité du corps et de l'esprit donne à la compagnie une réelle identité alliant tonicité et fluidité, humour et simplicité. En 1994, avec la création *Versus*, il acquiert la réputation d'un des créateurs les plus innovants de la danse au Brésil. Il s'intéresse depuis quelques années aux techniques du multimédia pour une meilleure interactivité entre le monde réel et l'imaginaire créé sur scène, entre le public et les danseurs. La compagnie a été présentée en France lors de la Biennale de la Danse de la Danse en 2002.

Palpable / création 2007

Le chorégraphe Andonis Foniadakis évoque « quelque chose que l'on peut sentir et toucher, et qui éveille le côté sensoriel des danseurs et du spectateur ». Dans une quête intense de la cinétique, celui du mouvement du corps, le chorégraphe cherche à produire des mouvements doux, d'une grande virtuosité. « *Je cherche dans la chorégraphie à explorer la légèreté des pas et à obtenir à partir de là un résultat harmonieux et doux* » dit le chorégraphe.

Andonis Foniadakis

Né en Crète en 1971, Andonis Foniadakis suit les cours de l'École de danse nationale de Grèce de 1998 à 1990, puis l'École Mudra à Lausanne de 1990 à 1992. Maurice Béjart l'intègre ensuite dans sa compagnie où il participe en tant qu'interprète à de nombreuses créations (*King Lear*; *L'art du Pas de Deux*; *Shéhérazade*; *Wagner...*) et crée en même temps ses premières chorégraphies (*In Between*, 1994; *Court Métrage*, 1996). De 1996 à 2002, il est engagé au Ballet de l'Opéra National de Lyon, puis crée sa propre compagnie ApotosΩma. En 2004, il présente *Use* dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon. Il signe des chorégraphies pour d'autres compagnies dont le Ballet de l'Opéra National de Lyon, pour le Jeune Ballet du Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, pour le Théâtre National de la Grèce du Nord...

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

La graine. La graine est le futur de l'imparfait. La graine est, sera, et était la nourriture. C'est un processus qui s'observe dans toute la Nature. L'homme crée le projet, l'œuvre se reproduit dans le présent infini : l'éternité. De même, les mouvements culturels. Dans ce cas précis, le Tropicalisme : mouvement musical culturel d'extrême avant-garde et d'un pouvoir révolutionnaire de grande envergure. Avant-garde est le mot qui définit la question de ce qui sera dans l'avenir le fil conducteur de l'Histoire. La question devient enfin ontologique. Nous ne saurons jamais tout de suite la raison et/ou la projection de nos actes. On défonce pour naître. L'inspiration se projettera plus loin de façon paradoxale. Car elle est le futur d'un passé toujours présent. La vraie création ou la vraie raison de la Création.
Anselmo Zolla

Infos +

Tropicália / Première en Europe

Cia Sociedade Masculina

This all-male Brazilian company was established in 2003 and invites the cream of Brazil's and Europe's choreographers to candidly portray the features of contemporary man. The company was founded by Vera Lafer, a dancer and dance-lover, at Studio 3 in São Paulo, a school for advanced dance training where Anselmo Zolla teaches. In late 2003, Anselmo Zolla, now the school's artistic director alongside Ivonice Satie, created a piece of choreography, *Sociedade Masculina*, with some of his male students. He realised that he could explore a world largely neglected by choreographers. He decided to pursue the adventure with these few dancers, and set up a company of the same name. Though a dancer for eight years, Zolla prefers to be a "dance organiser", creating new choreographic works and inviting guest choreographers to work with the company. Despite prejudice against male Brazilian dancers, *Sociedade Masculina* has made its mark over the past three years as an all-male company. Comprising eight dancers, it aims to restore consideration for male dancing while reaching beyond clichés. The dancers are helping the public to rediscover a whole swathe of choreography characterised by unshowy heroism, athletic virtuosity and strength. Anselmo Zolla and Ivonice Satie have made their voices heard and their work appreciated, as well as attracting established choreographers (Henrique Rodovalho, Deborah Colker, Paulo Caldas, Jorge Garcia and Andonis Foniadakis). The company now has some 10 pieces in its repertoire. Investigating the movement the body is capable of, but also its private world, its secrets and, of course, its weaknesses, *Sociedade Masculina* frankly depicts the features of contemporary, real-life man. "I wanted to work with a small number of people so that I could get the most from each individual and their talent. They have each had different training – some are more classical, others have worked with contemporary dance and other styles, such as jazz and even capoeira. For me, the fact that they're not a uniform group is definitely a good thing."
Anselmo Zolla

Tropicália / 2008 creation

The Brazilian's tells of Tropicalism, a tremendous wide-ranging artistic movement in dictator-ruled 1960s Brazil; 40 years on, the most talented choreographer of his generation stages this volcanic art.

Henrique Rodovalho

Born in 1964 in Goiânia, Brazil, he first studied martial arts and physical education before focusing on the relationship between music and movement; it was then that he started taking classical-dance and jazz classes. In 1986, he spent two years in Rio de Janeiro, where he discovered the shows of Merce Cunningham and Antonio Nobrega. Choreographer Wim Vandekeybus would provide his epiphany. He then trained with Rainer and Angel Vianna, acted in stage-plays, danced with the Nos de Dança company and dabbled in advertising. He also took an interest in film (Tati, Keaton, Chaplin). In 1988, Vera Bicalho appointed him resident choreographer of Quasar Dance Co. To date, he has created 18 pieces for the company. His investigations, based on the complexity of body and mind, have given the company a genuine identity that blends toni-

city, fluidity, humour and simplicity. In 1994, his work *Versus* earned him a reputation as one of Brazil's most innovative dance creators. In recent years he has explored multimedia techniques to heighten the interactivity between the real world and the imaginary world he conjures on stage between dancers and audience. The company was introduced to French audiences at the 2002 Lyon Dance Biennale.

Palpable / 2007 creation

Andonis Foniadakis' choreography evokes "something that can be felt and touched, and which arouses the dancers' and spectators' sensory side". In his intense quest for the kinetics of body movement, the choreographer seeks to produce gentle movements of great virtuosity: "In my choreography, I look to explore the lightness of steps and transform them into a soft, harmonious result."

Andonis Foniadakis

Born on Crete in 1971, Andonis Foniadakis trained at Greece's state school of dance from 1998-1990, then at École Rudra in Lausanne from 1990-1992. He then joined Maurice Béjart's company, and performed in many new works (including *King Lear*; *L'art du Pas de Deux*; *Shéhérazade* and *Wagner*) while also writing his first choreographies: *In Between* (1994) and *Court Métrage* (1996). From 1996-2002, he was a member of Ballet de l'Opéra National de Lyon, then set up his own company, ApotosΩma. In 2004, he presented *Use* at the Lyon Dance Biennale. He has also created works for other companies including Ballet de l'Opéra National de Lyon, the youth ballet company at Lyon's national music and dance conservatory (CNSMD), Ballet du Grand Théâtre de Genève, and Northern Greece national theatre, among others.

How can the past shape the future?

Grain is the future of the imperfect. Grain is, will be, and was food. It is a process observed throughout Nature. Man devises a project, and the piece of work is reproduced in the infinite present: eternity. The same goes for cultural movements – Tropicalism, in this case. An extremely avant-gardist cultural and musical movement and a revolutionary power of far-reaching influence. Avant-garde is the word that defines the question of what will, in the future, be the thread of history. It ultimately becomes an ontological question. We will never immediately know the reason for our acts and/or how they are projected. We fight hard to be born. Paradoxically, inspiration will be projected further on, for inspiration is the future of a past that is still present. That is real creativity, or the real reason for the Creation.
Anselmo Zolla

Extra info:

Tropicália / European Premiere

Susanne Linke

Schritte Verfolgen II - Reconstruction

Pièce pour 4 danseuses - Création 1985 / Reconstruction 2007

Chorégraphie : Susanne Linke

Musique : collage de Dieter Behne en utilisant « Faust Verdammnis », Hector Berlioz, Frédéric Chopin, Edward Grieg, Gustav Mahler

Danseuses : Susanne Linke, Armelle H. van Eecloo, Mareike Franz, Elisabeta Rosso - **Lumières** : Hartmut Litzinger (d'après la conception de Johan Dalaere, 1985) - **Costumes** : Rupert Franzen (d'après les costumes de VA Wölfl et Susanne Linke, 1985) - **Installation son** : Damian Lang - **Assistante de la production et des répétitions** : Adriana Koczian

Production : The.Lab Art & Media GmbH (Berlin) - **Coproduction** : PACT Zollverein (Essen), Théâtre Le Phénix (Valenciennes) - **Avec le soutien de** : Kulturstiftung des Bundes und Kulturstiftung NRW, Goethe Institut - **En collaboration avec** : VA Wölfl Koczian - **Accueil** : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

La Croix-Rousse /
Scène nationale de Lyon

Judi 18 20h30
Vendredi 19 22h30

Durée : 1h

Plein tarif
22 €

Tarif réduit
19 €

Susanne Linke

Née en 1944, Susanne Linke a grandi à Berlin et a passé plus de vingt ans à Essen avant de s'installer à Brême en 1994. Elle réunit dans sa danse à la fois ses origines tirées de la tradition historique de la danse allemande et le développement du théâtre dansé de l'Allemagne contemporaine. Elle commence par faire ses études à Berlin sous la direction d'une virtuose de la danse allemande, Mary Wigman, puis part à Essen poursuivre sa formation au département de danse de l'École Folkwang, fondé par Kurt Joos. Entre 1970 et 1973, elle est danseuse au Studio de Danse Folkwang sous la direction artistique de Pina Bausch où elle commence à créer ses propres chorégraphies. En l'espace de quelques années, elle se forge une réputation internationale en solo ou dans des spectacles collectifs, reçoit plusieurs récompenses et est invitée à se produire dans toute l'Europe, ainsi qu'en Inde, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Pendant près de dix ans, jusqu'à l'été 1985, elle dirige le Studio de Danse Folkwang. Au début des années 1990, elle fonde la Compagnie Susanne Linke. Elle s'installe peu de temps après en résidence au Hebbel Theater de Berlin. Deux pièces sur l'énergie masculine émergent avec succès ; *Ruhr-Ort* (1991) et *Märkische Landschaft* (1995). Avec son partenaire Urs Dietrich comme codirecteur, elle monte en 1994 une nouvelle compagnie, le Bremer Tanztheater, au sein du Théâtre de Brême. En 2000, Susanne Linke participe à la fondation du Centre Chorégraphique d'Essen, un projet unique en Allemagne. Elle en assure la direction jusqu'en 2001, date à laquelle elle reprend son statut de chorégraphe indépendante. Depuis, elle crée pour de nombreuses compagnies dont le Centre Chorégraphique de Essen, la Compagnie José Limon, le Kibboutz Dance Studio, le Ballet de l'Opéra National de Paris, le Nederlands Dans Theater...

Schritte Verfolgen II / 1985, reconstruction 2007

En 1985, son solo *Schritte verfolgen* de Susanne Linke marque l'une de ses œuvres les plus personnelles. Suivre ses propres pas signifie dans ce cas, à la fois développement et possibilité permanente d'un nouveau départ. Ainsi, Susanne Linke fait quelques pas en arrière vers son enfance, et de son enfance, elle revient vers le présent, un présent qui est également le sujet central de sa présence sur scène.

Schritte Verfolgen II ne sera pas seulement la reprise d'un solo couronné de succès. C'est à la fois une reconstruction et une restitution. Susanne Linke distribue le rôle du personnage central de la pièce sur trois danseuses. Elle crée ainsi une biographie du corps qui nous montre non seulement la contradiction permanente entre le doute de soi et le désir de se mettre en scène, mais aussi le vieillissement vécu comme une expérience des changements du corps et la maturité comme étant libérateur. Susanne Linke est la seule élève encore sur scène de Mary Wigman et qui maintient par son travail la philosophie, la méthode d'apprentissage et les idées de cette grande chorégraphe. Le transfert de son travail sur trois danseuses de la génération suivante garde la tradition de la danse d'expression allemande en vie. Dans cette pièce, Susanne Linke exprime la co-existence du désir de beauté et de la conscience de la réalité, le narcissisme et la méfiance vis-à-vis de l'esthétisme dicté.

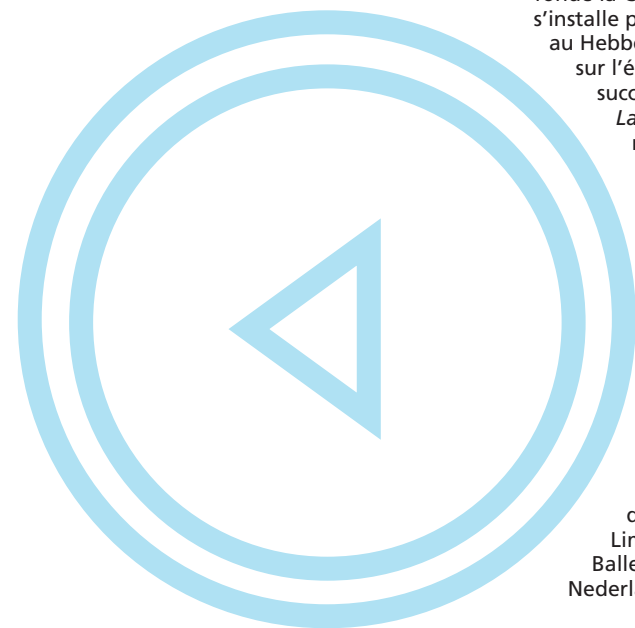
Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Les pierres destinées à construire le futur se trouvent dans le passé. Mais...les respectons-nous ?
Susanne Linke

Info +

Première en France

Chorégraphe invitée à la Biennale 1986



Susanne Linke

Born in 1944, Susanne Linke grew up in Berlin and spent more than 20 years in Essen before settling in Bremen in 1994. Her work brings together her roots in German dance history with the development of dance theatre in contemporary Germany. She began studying in Berlin with German-dance virtuoso Mary Wigman, then headed for Essen to continue her training in the dance department of the Folkwang-Hochschule founded by Kurt Joos. From 1970-1973, she was a dancer with the Folkwang dance studio (artistic director: Pina Bausch), where she began to make her own choreographies. In just a few years, she forged an international reputation as a soloist and in ensemble shows; received several awards; and was invited to perform all over Europe as well as in India and North and South America. For nearly 10 years, until summer 1985, Linke ran the Folkwang dance studio. In the early 1990s, she founded Susanne Linke Company. Shortly afterwards, she took up residency at the Hebbel Theater, Berlin, and produced two successful pieces about male energy: *Ruhr-Ort* (1991) and *Märkische Landschaft* (1995). In 1994, with her partner Urs Dietrich as co-director, she set up another company, Bremer Tanztheater, within Theater Bremen. In 2000, Linke helped found the choreographic centre in Essen, a one-of-a-kind project in Germany. She headed it until 2001, when she became a freelance choreographer again. Since then, she has created works for many companies including the choreographic centre in Essen, José Limon Company, Kibbutz Contemporary Dance Company, Ballet de l'Opéra National de Paris and Nederlands Dans Theater.

Schritte Verfolgen II / 1985, reconstructed in 2007

Susanne Linke's 1985 solo *Schritte Verfolgen* is one of her most personal works. The "following steps" of the title refer to her own – in this case, both development and the constant possibility of a fresh start. In it Linke takes a few steps backwards towards her childhood, from which she then returns to the present – the central subject of her presence on stage.

Schritte Verfolgen II will not be a mere reprise of an acclaimed solo. It is both a reconstruction and a restoration. Susanne Linke casts three dancers to play the piece's central character. In doing so she creates a biography of the body that shows us the permanent contradiction between self-doubt and the urge to perform; but also ageing as the experience of bodily changes and the liberating effect of maturity.

Linke is the only one of Mary Wigman's students still dancing; through her work, she sustains the great choreographer's philosophy, learning method, and ideas. In transferring her work to three dancers from the next generation, she is keeping alive the tradition of German dance. In this piece, Susanne Linke expresses the co-existence of the desire for beauty and the awareness of reality, as well as narcissism and her distrust of dictated aestheticism.

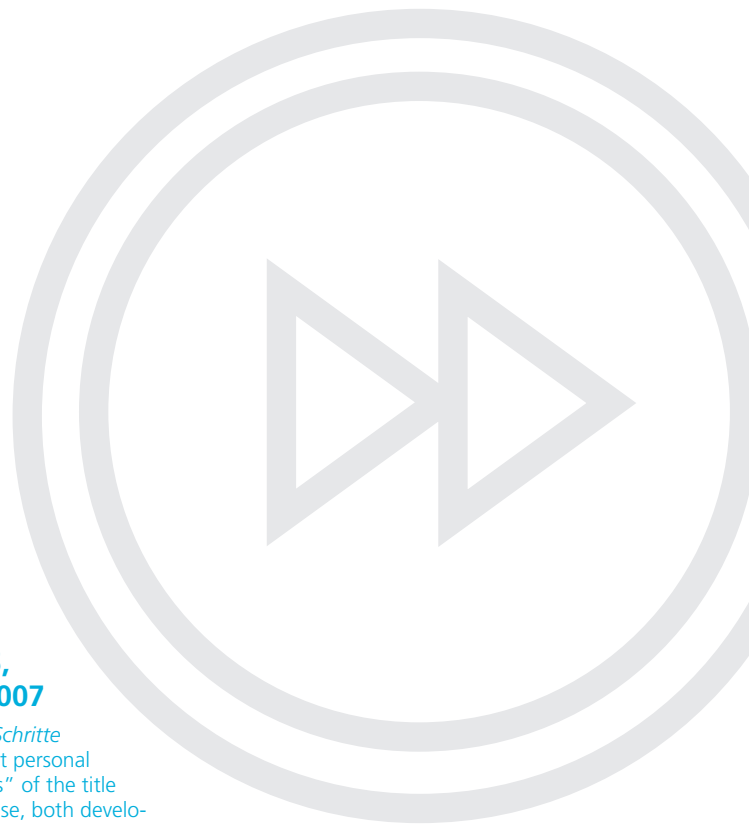
How can the past shape the future?

The stones for building the future are found in the past. But... do we respect them?
Susanne Linke

Extra info:

French Premiere

Choreographer invited to the 1986 Biennale



Faso Danse Théâtre

Babemba

Pièce pour 4 danseurs, 2 musiciens et 1 chanteuse griotte - Création 2008

Direction artistique et chorégraphie : Serge Aimé Coulibaly

Musiciens : Sana Seydou Khanzaï, Sanou Domba, Benjamin Collier

Danseurs : Koama Tierema Lévy, Sigué Sayouba, Lacina Coulibaly, Serge-Aimé Coulibaly - **Scénographie :** Papa Mahamoudou Kouyaté - **Costumes :** Amado Ouedraogo

Lumières : Boris Montaye - **Direction musicale :** Sana Seydou Khanzaï

Production : Faso Danse Théâtre / Doni Doni - **Coproduction :** La rose des vents - Scène Nationale Lille Métropole (Villeneuve d'Ascq), Les Ballets C de la B, CDC La Termitière - **Avec le soutien de :** Centre Culturel Français Henri Matisse (Bobo Dioulasso), Centre Culturel français Georges Méliès (Ouagadougou), Le Grand Bleu ENPDA (Lille), Africalia, Culturesfrance, DRAC Nord-Pas de Calais, Région Nord-Pas de Calais - **Accueil :** Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny, Biennale de la Danse

Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny

Vendredi 19 20h30
Samedi 20 20h30

Durée : 1h10

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Serge-Aimé Coulibaly

De 1993 à 2001, Serge-Aimé Coulibaly est membre de la compagnie Feeren de Ouagadougou (Burkina Faso). Il participe aux spectacles et aux tournées (Europe et Afrique) de la compagnie en tant que danseur et comédien. Il suit également des stages avec Salia nī Seydou et plusieurs autres chorégraphes européens. Il signe la chorégraphie du spectacle d'ouverture de la coupe d'Afrique de football en 1998 et celle du spectacle d'ouverture du Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou en 1999. En 2001, il passe six mois en France pour créer, avec Nathalie Cornille, le duo Doublé-Peau. En 2002, il est sélectionné par Claude Brumachon et participe à un laboratoire de création au Centre Chorégraphique National de Nantes. En décembre de la même année, il crée à Lille son premier solo, *Minimini*, dans le cadre de Planetado (festival organisé par le Grand Bleu). En 2003, il est interprète dans *Wolf* d'Alain Platel (Les Ballets C de la B). En 2004, il danse pour Sidi Larbi Cherkaoui dans *Tempus Fugit*, créé en Avignon. Il est également chorégraphe et interprète dans *Et Demain...* pour la compagnie Faso Danse Théâtre, dans le cadre des émergences de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture. En 2005, il co-chorégraphie *Burning Daylight* avec Dalisa Pigram pour Marrugeku Company (Sydney, Australie). En 2006, à l'occasion de la Biennale de la Danse de Lyon, il présente *A Benguer*. Invité dans le cadre de Liverpool, Capitale Culturelle Européenne 2008, il met en scène des danseurs de Marseille et de Liverpool dans *The Sugar Project*.

Babemba / création 2008

Babemba est une pièce pour quatre danseurs et une chanteuse griotte qui scrute les évolutions de la jeunesse africaine à travers quatre de ses pères : Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwamé Nkrumah et Nelson Mandela. Ou comment s'inspirer des héros contemporains pour reprendre espoir à travers l'histoire de ces grands combattants qui ont osé inventer l'avenir. La pièce ne retrace pas pour autant leurs histoires mais part à la recherche de cette partie de nous qui rejoint ces hommes. Et tente de comprendre comment traduire en danse la facilité avec laquelle ces personnages s'adressaient aux gens, leur exprimaient leurs idées ? Dans un décor post apocalyptique imaginé par Papa Kouyaté et sur une musique issue de la tradition mandingue, *Babemba* est une recherche chorégraphique sur l'espoir, le rêve, la trahison.

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Aujourd'hui c'est la résultante d'hier. Et demain sera forcément dessiné par rapport à aujourd'hui... Le passé aide à mieux se placer dans une trajectoire pour mieux définir le futur. C'est pour cela qu'il est très important de raconter l'histoire des peuples dans toute sa complexité, pour que les jeunes d'aujourd'hui sachent pourquoi ils ont telle ou telle position, et pouvoir inventer l'avenir autrement. L'expérience du passé nous aide à choisir la meilleure direction pour l'avenir, même si le passé peut aussi faire augurer de mauvais futur. Toute révolte de demain vient de ce qui se passe aujourd'hui. La révolution industrielle d'hier a détérioré notre environnement pour demain. Serge-Aimé Coulibaly

Infos +

Compagnie invitée en 2006



Serge-Aimé Coulibaly

From 1993-2001, Serge-Aimé Coulibaly was a member of Compagnie Feeren in Ouagadougou, Burkina Faso. He took part in the company's shows and tours (of Europe and Africa) as a dancer and actor. He also attended courses with Salia ni Seydou and several other, European choreographers. He created the choreography for the opening ceremony of the African Nations Football Cup in 1998, and for the opening ceremony of the Pan-African Film Festival in Ouagadougou in 1999. In 2001, he spent six months in France to create the duet *Double-Peau* with Nathalie Cornille. In 2002, he was picked by Claude Brumachon to take part in a creative lab project at the National Choreographic Centre (CNN) in Nantes, France. In December that year, in Lille, France, he premiered his first solo, *Minimini*, at the Planetado festival (organised by Le Grand Bleu national children's theatre). In 2003, he performed in Alain Platel's *Wolf* (for Les Ballets C de la B). In 2004 he danced for Sidi Larbi Cherkaoui in *Tempus Fugit*, which premiered in Avignon. Coulibaly also choreographed and performed in *Et Demain...* for Faso Danse Théâtre as part of the Émergences festival in Lille, 2004 European Capital of Culture. In 2005, he co-choreographed *Burning Daylight* with Dalisa Pigram for the Marrugeku Company of Sydney, Australia. In 2006, at the Biennale de la Danse de Lyon, he presented *A Benguer*. As a guest choreographer in Liverpool, 2008 European Capital of Culture, he directed dancers from Marseille and Liverpool in *The Sugar Project*.

Babemba / 2008 creation

Babemba is a piece for four dancers and a griot singer which surveys how Africa's youth has evolved via four of the continent's fathers:

Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwamé Nkrumah and Nelson Mandela.

It asks how young people can draw inspiration from contemporary heroes to regain hope, through the stories of these great fighters who boldly invented the future. The piece does not, however, retrace their stories. It seeks that part of us which connects us to them; and strives to translate into dance the ease with which these figures addressed people and conveyed their ideas. *Babemba*, with its post-apocalyptic stage design by Papa Kouyaté and music rooted in Mandingan tradition, is a choreographic quest centred on hope and dreams; on hope and betrayal.

How can the past shape the future?

Today results from yesterday. And tomorrow is bound to be shaped with regard to today...

The past helps to better place ourselves on a trajectory in order to better define the future. That is why it is very important to tell the story of peoples in all of its complexity, so that today's young people know why they have such or such a position; and to be able to invent the future differently.

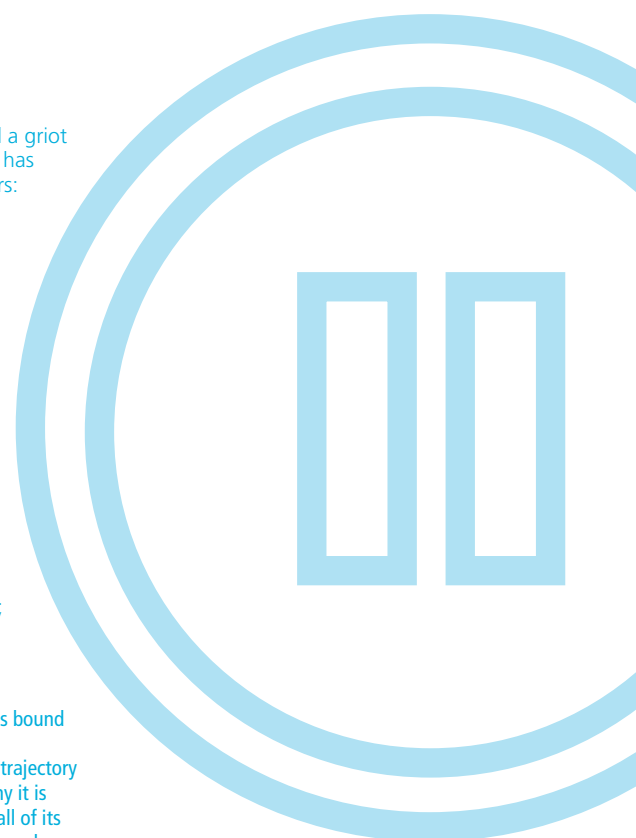
Experience of the past helps us to choose the best direction for the future, even though the past can also augur ill for the future.

Any rebellion tomorrow stems from what happens today. Yesterday's industrial revolution has damaged tomorrow's environment.

Serge-Aimé Coulibaly

Extra info:

The company performed at the 2006 Biennale



Compagnie Accrorap

Petites histoires.com

Pièce pour 5 danseurs – Création 2008

Direction artistique et chorégraphie : Kader Attou

Danseurs : Thô Anothai, Pierre Bolo, Brahim Bouchelaghem, Hichem Serir Abdallah, Kader Attou - **Musique :** bande sonore composée par Kader Attou - **Scénographie :** Guillaume de Baudreuil - **Collaboration théâtrale :** Mohamed Guelatti - **Création costumes :** Nadia Genez - **Création lumières :** Fabrice Crouzet

Coproduction : Compagnie Accrorap, Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Espace Planoise, Scène Nationale de Besançon, La Coursive (La Rochelle), CNDC Angers, CCN de Franche-Comté (Belfort), CNCDC Châteauvaillon - **Avec le soutien de :** Ministère de la culture et de la communication - DRAC Franche-Comté, Région de Franche-Comté, Ville de Besançon et Culturesfrance pour ses tournées à l'étranger

Le Transbordeur

Samedi	20	20h30
Dimanche	21	17h
Lundi	22	20h30
Mardi	23	20h30
Samedi	27	22h30
Dimanche	28	17h

Durée : 1h10

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Kader Attou

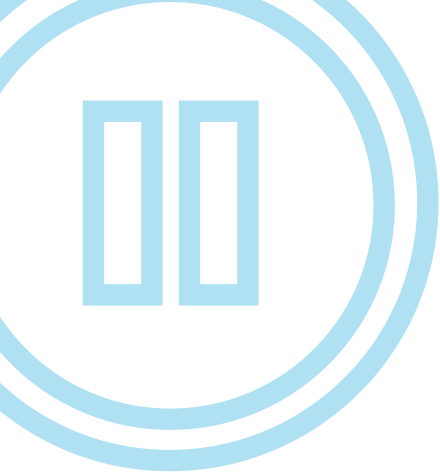
Si, à l'origine, Accrorap était un collectif créé en 1989 à Saint-Priest autour de Mourad Merzouki, Eric Mézino et Kader Attou, aujourd'hui la compagnie est animée par ce dernier et est devenue une compagnie phare du hip-hop en France. Ses projets s'enchaînent au fil des années. Kader est né dans la banlieue de Lyon de parents immigrés d'Algérie. Après un parcours scolaire chaotique, il s'intéresse à l'art du cirque... et très vite prend goût à l'univers du spectacle. Grâce à sa capacité à s'ouvrir aux autres, il fait les bonnes rencontres au bon moment. Il a aujourd'hui 10 spectacles à son actif. Raconter des histoires, provoquer des rencontres, faire naître des émotions. Sa danse est généreuse, cherchant à briser les barrières, à traverser les frontières. Une danse qui refuse l'étiquette « banlieue » et revendique le dialogue entre les danses hip-hop et les autres formes de danse. Dialogue entre les cultures comme alternative à la guerre... Kader travaille en voyageant et grâce à ses spectacles, il montre une « autre image » de la France à l'étranger. Du premier voyage à Zagreb en 1993 au voyage à Ramallah en septembre 2004, les rencontres sont fortes. En janvier 1996, c'est la création de *Kelkemo*, en hommage aux enfants réfugiés. Grâce à ce spectacle, la compagnie se met à voyager, à découvrir le monde et à expérimenter la dimension universelle de la danse. Grâce à ses tournées à l'étranger, il approfondit la question du sens : l'énergie du hip-hop, la part de révolte qu'il contient deviennent un outil pour aller à la rencontre de l'Autre. La question du métissage, la notion de citoyen du monde sont au centre de son travail. A partir de 1999, il met son travail au service d'une recherche autour de ses origines algériennes. Ce sera tout d'abord la création de *Prière pour un fou*, comme un cri devant les difficultés à comprendre ce qui se joue en Algérie et pour renouer le dialogue. Ce sera ensuite un long travail d'échange et de rencontres avec de jeunes danseurs hip-hop d'Alger pour faire un travail en commun. Cela donnera naissance à la pièce *Douar*. En 2000, il réussit à faire se rencontrer des danseurs hip-hop et des danseurs classiques indiens. Il s'agit de la création de *Anokha - la danse des Dieux et des Hommes*. Ce spectacle fait naître « un sentiment de paix », ce qui le rend universel et intemporel. La danse de Kader tire son originalité et sa nouveauté

de la quête d'identité qui l'anime, une quête née de tous les déchirements, de tous les chocs, de toutes les contradictions qui la dynamisent et qu'elle exprime : l'assimilation et l'exclusion, le savant et le populaire, la modernité et la tradition, l'Europe et l'Afrique, l'Orient et l'Occident, la spontanéité et la rigueur... Il fait partie de ceux qui donnent à la danse contemporaine un autre vocabulaire, un sens nouveau, une fonction nouvelle.

Petites histoires.com / création 2008

Les courts-métrages m'ont toujours intéressés. Ce qui me plaît, c'est cette capacité à raconter des histoires en un temps très court, gommer le superflu, arriver à l'essentiel... et chercher un effet de surprise. Pour l'instant, ce sont des idées qui alimentent ma recherche, des petites histoires sous la forme de saynètes un peu comme ces petits films. Chercher, trouver et raconter en un temps très court des choses enfouies en moi, et en chacun de nous... Eveiller des souvenirs, des mots, des maux, entendre, s'entendre, s'étendre... Quand j'étais enfant, je passais mon temps à observer les papillons et rêvais de pouvoir faire un jour comme eux. Je passais mon temps à les attraper un à un, et récoltais sur mes doigts cette poussière que leurs ailes dégageaient. Je me fabriquais des ailes en carton avec trois bouts de ficelle et déposais cette poudre magique qui, pour moi, était la clef qui m'aiderait à m'envoler... Mais ce ne fut jamais le cas. Prendre la parole, et prendre sa part de rêves dans le mouvement, danser sur trois petites notes avec cette énergie qui nous est si singulière tout en parlant de choses plus ou moins graves mais avec beaucoup de légèreté. Kader Attou

Dans ce spectacle, Kader Attou imagine un spectacle composé de petites pièces. Certaines racontent des histoires, d'autres restent plus abstraites. Les saynètes évoquent le cinéma burlesque et de petites touches d'humour viennent rythmer les envolées chorégraphiques, de manière libre, légère, poétique et affranchie des codes. Les choses de la vie tout comme l'actualité nourrissent depuis toujours le travail de Kader. Passer d'une histoire à l'autre, sauter du coq à l'âne, mélanger performance, émotion,



musicalité dans un spectacle plutôt burlesque, voilà l'enjeu.

Infos +
Compagnie invitée en 2000
2 représentations jeune public
www.accrorap.com

Kader Attou

Although the Accrorap collective was founded in 1989 in Saint-Priest, near Lyon, by Mourad Merzouki, Eric Mézino and Kader Attou, the company is now run by Attou and has become one of France's premier hip-hop companies, with a record of accomplished projects. Kader was born in a Lyon suburb to Algerian immigrant parents. After a chaotic schooling, he became interested in circus arts... and quickly acquired a taste for the world of stage entertainment. Through his openness to others, he happened to meet the right people at the right time. He now has 10 shows under his belt. He likes to tell stories, prompt encounters, arouse emotions. Generosity is the hallmark of his dance; it is geared to breaking down barriers and transcending frontiers. It rejects the "rough housing project" label and preaches dialogue between hip-hop and other forms of dance – a dialogue between cultures as an alternative to war... Kader takes his work on the road, and through his shows conveys "another image" of France when abroad. From his first journey to Zagreb (1993) through to his journey to Ramallah in September 2004, he has enjoyed powerful encounters. In January 1996, he made *Kelkemo*, in homage to child refugees; it was thanks to this piece that the company began to travel and discover the world, and to experiment with the universal dimension of dance. Through foreign tours, he further explored the question of meaning: his hip-hop energy and rebellious streak became tools to reach out to others. The issue of cultural mixing and the world-citizen idea are central to his work. In 1999, he began researching his Algerian origins. This first yielded *Prière pour un fou*, a cry triggered by his struggle to understand what is happening in Algeria, and a bid to restore dialogue. He then embarked on a long project of exchanges and collaborations with young hip-hop dancers in Algiers, which produced *Douar*. In 2000, he brought hip-hop dancers face to face with Indian classical dancers, creating *Anokha - la danse des Dieux et des Hommes*. This show engenders a "peacefulness" that lends it a universal and timeless quality. Kader's dance draws its originality and novelty

from the quest for identity that drives him – a quest that stems from all the wrenches, clashes and contradictions that dynamise his dance and which it expresses: assimilation and exclusion, the scholarly and the popular, modernity and tradition, Europe and Africa, East and West, spontaneity and rigour... He is one of the figures who are giving contemporary dance a different vocabulary, a fresh meaning, a new function.

Petites histoires.com / 2008 creation

"I've always been interested by short films. What I like is their ability to tell stories in a very short timespan, cutting out what's superfluous and getting straight to the point... and looking to surprise. For the moment, these are ideas that are feeding into my explorations – little stories in sketch form, a bit like these little films. I seek and find things that are buried in me, in each of us, then narrate them in a very short time... Awakening memories, words, painfulness; listening, getting on, expanding... When I was a child, I spent my time watching butterflies and dreaming that one day I would be able to do what they do. I spent my time catching them, one by one, and I collected on my fingers the powder that their wings give off. I made myself wings with cardboard and bits of string, and sprinkled this magic powder on them – I was sure it would help me fly... But it never did.

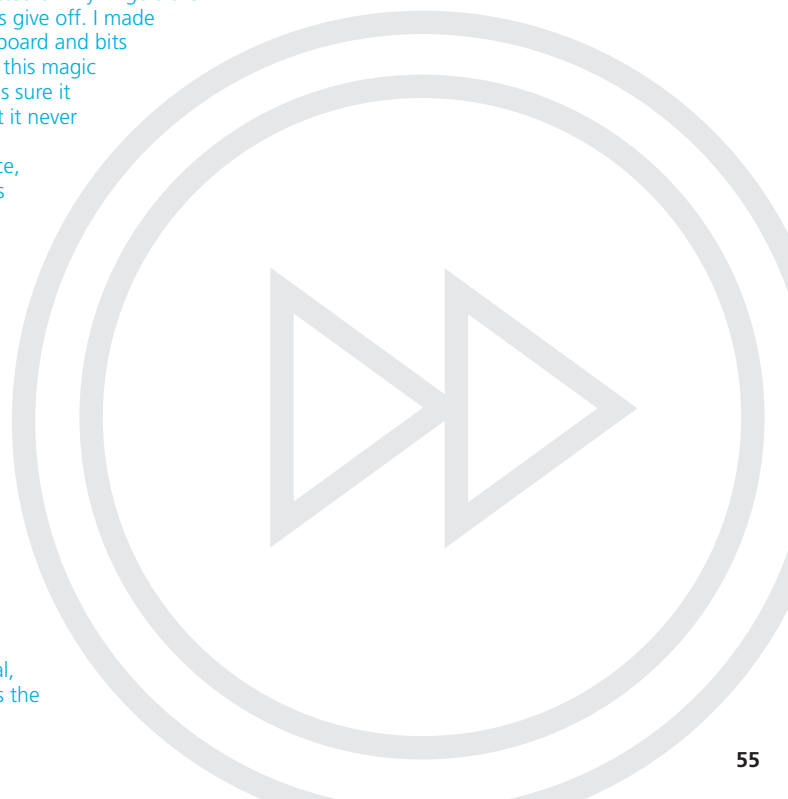
What we do is give voice, live our share of dreams in movement, and dance three little notes with our so-singular energy, while treating matters of varying seriousness with great levity."
Kader Attou

Here, Kader Attou has devised a show of sketches. Some tell stories, others are more abstract. They evoke burlesque cinema, and the choreographic flourishes are studded with deft humour in a free-wheeling, mercurial, poetic style that ignores the

codes of convention.

Kader's work has always been nourished by the stuff of life and by current events. His agenda? To skip from story to story, between very different subjects, blending performance, emotion and musicality in a strongly burlesque show.

Extra info:
The company performed at the 2000 Biennale
2 matinees for young audience
www.accrorap.com



TheatreWorks (Singapore)

The Continuum: Beyond the Killing Fields

Pièce pour 4 interprètes - Création 2001

Direction artistique et chorégraphie : Ong Ken Sen

Musique : Yen (Yukata Fukoka)

Interprètes : Em Theay, Kim Bun Thom, Thong Kim Ann, Mann Kosal et Yen - Création lumière : Scott Zielinski - Vidéo : Noorlinah Mohd

Accueil : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon

Lundi	22	19h30
Mardi	23	20h30

Plein tarif

20 €

Tarif réduit

17 €

Ong Ken Sen

Etudiant en droit à l'université de Singapour, Ken Sen se passionne déjà pour le théâtre. Son diplôme en poche, il rejoint la compagnie théâtrale basée à Singapour, TheatreWorks, créée en 1985 et tournée vers la création artistique locale. Il devient directeur artistique de la compagnie quatre ans plus tard. Ken Sen travaille sur la place et le rôle des artistes traditionnels en Asie et leur évolution au sein des sociétés modernes. Son travail artistique est né du constat que les artistes traditionnels possèdent un héritage culturel, un véritable trésor qu'il tente de capturer et d'adapter à la scène pour que la culture khmère ne s'éteigne pas. Adapter mais pas reproduire. Il saisit l'essence de leur art, le sens traditionnel de telle danse ou tel morceau de musique, dans quelles circonstances ils sont joués, devant quel public... Puis, sur scène, tout est possible, il abolit les règles et juxtapose les cultures d'une manière contemporaine tout en restant fidèle au sens d'origine. Gage de succès et de qualité, son travail est reconnu par les meilleurs festivals internationaux (Japon, Europe, Etats-Unis).

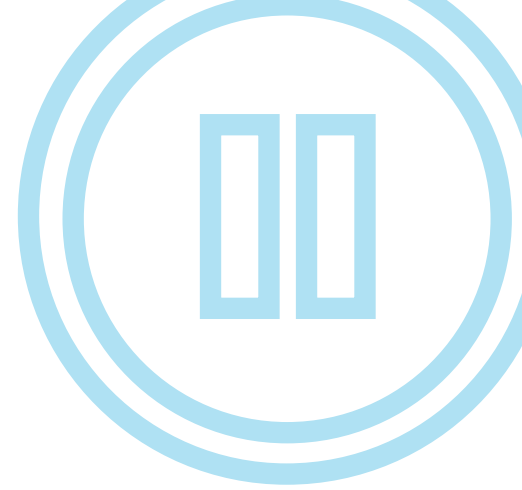
The Continuum: Beyond the Killing Fields / Création 2001

Ce spectacle-documentaire raconte la vie d'Em Theay, aujourd'hui octogénaire, maître de ballet à la cour royale au Cambodge. Em Theay a survécu au massacre des Khmers Rouges. Elle enseigne, depuis, son art au ballet national. Dans cette forme de danse unique, les femmes se travestissent en hommes pour interpréter leurs rôles. L'histoire de cette danse, transmise de génération en génération, de mères en filles, prend un sens vraiment dramatique lorsqu'on sait que, parmi les danseurs, musiciens, comédiens, poètes, auteurs et artistes de la cour royale, neuf sur dix ont été tués par Pol Pot lors de sa tentative fanatique de réduire son pays au néant. Em Theay, plus connue comme étant « la dixième » danseuse, celle qui a survécu, raconte son histoire. Persécutée en tant qu'artiste, elle ne fléchit jamais : elle est la conscience, la mémoire de ce Cambodge déchiré... Après 25 ans, le pays attend toujours que ses criminels de guerre soient jugés.

Infos +

Première en France

www.theatreworks.org.sg



Ong Ken Sen

As a law student at Singapore University, Ken Sen was already passionate about the theatre. Upon graduating he joined TheatreWorks, a Singapore-based company founded in 1985 and geared to new work by local artists. Four years later, he became its artistic director. Ken Sen focuses on the place and role of traditional artists in Asia and how they are evolving in modern societies. His artistic output stems from the observation that traditional artists have a cultural heritage – a real treasure that he tries to capture and adapt for the stage, in order to stop Khmer culture from fading away. He adapts, but does not simply reproduce. He actually grasps the essence of their art: the traditional meaning of such a dance or piece of music, in what circumstances it is performed, for what audience... Then on stage, everything becomes possible: he sweeps the rules away and juxtaposes cultures with a contemporary flair while remaining faithful to the original sense. His work is acknowledged by the leading international festivals (in Japan, Europe and the United States), a sure measure of success and quality.

The Continuum: Beyond the Killing Fields / 2001 creation

This documentary performance tells the true life story of eighty-year-old Em Theay, master of royal classical dance in Cambodia. Em Theay survived the scourge of the Khmer Rouge, teaching her skills to the national troupe after the trauma. This is a unique form of dance where women cross-dress to play male roles. This story of dance, which generations of mothers have passed to their daughters, becomes all the more horrific when one learns that nine out of ten royal dancers, musicians, actors, playwrights, poets and artists were killed by Pol Pot in his fanatical attempt to set his country back to year zero. Em Theay, often known as the "tenth dancer", the one who survived, tells her story. Persecuted for being an artist, she never falters; today she is a conscience, a memory of the gash that tore Cambodia apart. And 25 years on, the country is still waiting for its war-crime trials to be completed.

Extra info:

French premiere

www.theatreworks.org.sg



Tero Saarinen Company

Next of Kin

Pièce pour 6 danseurs et 1 musicien - Création 2008

Direction artistique et chorégraphie : Tero Saarinen

Musique : Jarmo Saari

Danseurs : Henrikki Heikkilä, Carl Knif, Saku Koistinen, Ninu Lindfors, Sini Lämsivuori, Maria Nurmela - Musique interprétée par : Jarmo Saari Solu - Création lumières : Mikki Kunttu - Création costumes : Erika Turunen - Création sonore : Heikki Iso-Ahola - Création maquillage et perruques : Pekka Helynen

Production : Tero Saarinen Company - Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, The Joyce Theater (Etats-Unis), The Alexander Theatre (Finlande), Southbank Centre (Grande-Bretagne), Helsinki Festival (Finlande), et Lithuanian Dance Information Centre avec Vilnius - European Capital of Culture 2009 (Lithuanie) - Accueil : Le Toboggan, Biennale de la Danse

Le Toboggan - Décines

Mardi	23	20h30
Mercredi	24	20h30
Jedi	25	20h30

Durée : 1h

Plein tarif

25 €

Tarif réduit

22 €

Tero Saarinen

Né en 1964, Tero Saarinen est actuellement le chorégraphe finlandais le plus connu sur la scène internationale.

Il débute sa carrière en 1985 en tant que danseur au sein du Ballet National de Finlande où il est rapidement remarqué et nommé soliste. Il quitte la compagnie en 1992 pour se frotter à la danse contemporaine d'Europe de l'Ouest, à la danse traditionnelle japonaise et au Butô qu'il étudie au Japon avec l'aide de Kazuo Ohno, entre autres. Sa carrière de danseur solo commence lorsqu'il remporte le premier prix au Concours International de Danse de Paris en 1988. Il est aujourd'hui encore considéré comme l'un des danseurs les plus brillants de sa génération, interprétant aussi bien ses propres œuvres que des solos qui lui ont été offerts par d'autres chorégraphes célèbres comme Carolyn Carlson, Jorma Uotinen ou Murray Louis.

En 1996, il fonde sa propre compagnie, The Toothpick Company, qui devient en 2002 Tero Saarinen Company. Avec elle, il parvient à créer son propre langage chorégraphique. Il perçoit ses œuvres comme des ensembles visuels et participe intensément à la conception des lumières, de la scénographie et des costumes. Il a également une idée très précise de la musique et du paysage sonore de chaque pièce. « Mais je tiens à ce que le mouvement occupe la place la plus importante dans mes œuvres! » dit-il. Il a déjà à son actif une quarantaine de pièces chorégraphiques qu'il a créées non seulement pour sa compagnie mais

également pour d'autres prestigieuses compagnies comme le Nederland Dans Theater I, la Batsheva Dance Company, le Ballet Gullbenkian, le Ballet de Lorraine, le Ballet de l'Opéra National de Lyon, le Ballet National de Marseille...

Parmi ses œuvres produites par la compagnie, citons : *Westward Ho !* (1996), *Overdosed Mood* (1997), *Could you take some of my Weight...?* (1999), *Kaze* (2001), *Petrushka* (2001), *HUNT* (2002) et *Borrowed Light* (2004).

Il a reçu de nombreux prix pour son œuvre artistique dont le prix de Finlande (Suomi-palkinto, 2001), la médaille Pro Finlandia (2005) le prix

Movimientos du meilleur danseur masculin (Allemagne - 2004). Il a également été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, par le Ministère de la Culture français en juin 2004.

Next of Kin / Création 2008

Composée pour six danseurs et un musicien sur scène, *Next of Kin* traite le thème de la famille, de ce qui nous pousse à nous rencontrer et à rester ensemble.

Tero Saarinen explore ici les relations entre l'individu et la collectivité et les démonstrations de l'humanité. Le chorégraphe crée l'aspect visuel de cette pièce en faisant référence à l'expressionnisme et aux anciens films d'horreur. « Nous nous sommes aperçus avec le groupe que plusieurs d'entre nous avaient eu le même type de personnage imaginaire effrayant dans leur enfance. Cela a quelque chose d'inconscient et de fort intuitif qui n'a plus rien à voir avec l'intelligence. Un certain niveau de sensibilité rassemble certaines personnes, même si on ne sait rien sur elles au départ. Mais dans la vie quotidienne, tellement de choses se superposent à cette sensibilité qu'il peut être dangereux de faire ressortir cette sensibilité. »

Tero Saarinen

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Je crois que nous ne pouvons pas empêcher l'héritage de nos ancêtres dans nos pensées et dans nos corps. Pour moi, être conscient, humble et respectueux du passé est la seule solution pour parvenir à une évolution positive dans le futur.

Je crois que nous, chorégraphes, avons une grande mission, voire une responsabilité, de garder la voie ancestrale ouverte. Pour moi, il est essentiel de se connecter avec la danse du rituel pour être capable de créer autre chose de nouveau.

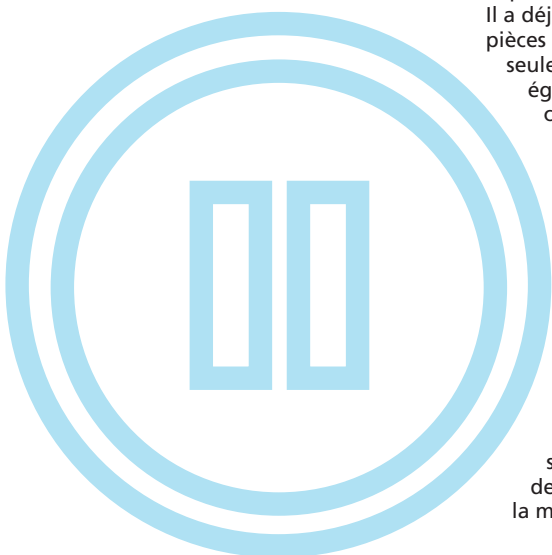
Tero Saarinen

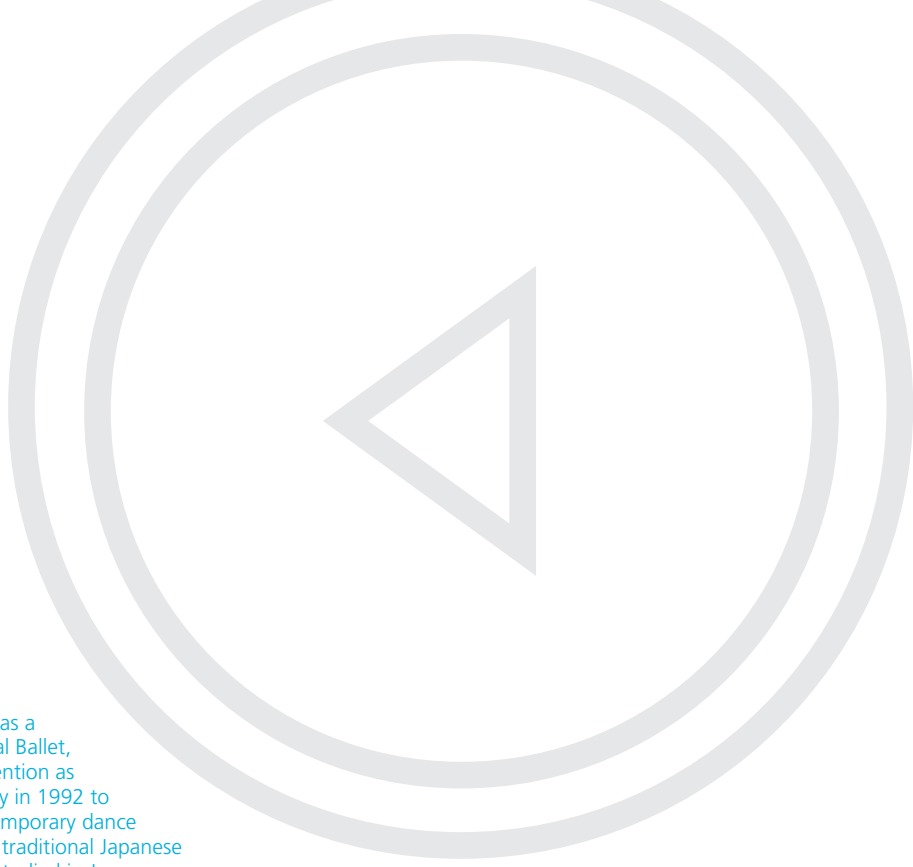
Info +

Première en France

Compagnie invitée en 2004

www.terosaarinen.com





Tero Saarinen

Born in 1964, Tero Saarinen is currently the best-known Finnish choreographer in the international scene.

He began his career in 1985 as a dancer at the Finnish National Ballet, where he soon attracted attention as a soloist. He left the company in 1992 to seek new influences in contemporary dance from Western Europe and in traditional Japanese dance and Butoh, which he studied in Japan with Kazuo Ohno, among others. His solo dance career began in 1988, when he won first prize at the International Dance Competition in Paris. Today he is considered one of the most brilliant dancers of his generation, performing both his own works and solos offered by other celebrated choreographers such as Carolyn Carlson, Jorma Uotinen and Murray Louis.

In 1996 he founded The Toothpick Company, which in 2002 became Tero Saarinen Company. With it he has created his own choreographic language. He sees each of his works as a visual entity, and is intensely involved in designing their lighting, sets and costumes. He also has a very precise idea of the music and soundscape he wants for each piece. "But", he adds, "I want movement to take pride of place in my works." He already has 40 or so works of choreography to his name, created for his own outfit but also for other prestigious companies such as Nederland Dans Theater I, Batsheva Dance Company, Ballet Gulbenkian, Ballet de Lorraine, Ballet de l'Opéra National de Lyon, and Ballet National de Marseille.

His creations for his company include: *Westward Ho!* (1996), *Overdosed Mood* (1997), *Could You Take Some of My Weight...?* (1999), *Kaze* (2001), *Petrushka* (2001), *HUNT* (2002) and *Borrowed Light* (2004).

He has received many awards for his achievements as an artist, including the Finland Prize (Suomi-palkinto, 2001), the Pro Finlandia medal (2005), and the Movimientos Dance Prize for best male performer (Germany, 2004). He was also named a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres by the French Ministry of Culture in June 2004.

Next of Kin / 2008 creation

Performed by six dancers and an on-stage musician, *Next of Kin* addresses the theme of family – what leads us to find one another, and stay together. Tero Saarinen here explores the relationship between the individual and the community, and manifestations of humanity. The choreographer derived the look of the piece from the expressionism of old horror movies. "In the group, we realised that several of us had had the same type of scary imaginary character in our childhoods. There's something unconscious and highly intuitive about it that is totally detached from intelligence. There's a certain degree of sensitivity that brings certain people together, even though one knows nothing about them to start with. But in everyday life, so many things are laid over this sensitivity that bringing it out can be dangerous."

Tero Saarinen

How can the past shape the future?

I feel that we can't avoid carrying the inheritance of our ancestors in our minds and bodies. And in my opinion an awareness and a deep respect and humility towards the past is the only way to achieve positive evolution in the future.

I believe we choreographers have a great mission – even a responsibility – to keep the ancestral "vein" open. To me, it is essential to connect with the ritualistic essence of dance in order to be able to create anything new.

Tero Saarinen

Extra info:
French Premiere
The company performed at the
2004 Biennale
www.terosaarinen.com

Kubilai Khan Investigations

Création 2008

Direction artistique : Frank Micheletti

Scénographie et lumières : Ivan Mathis

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, l'Arsenal (Metz), La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale, Théâtres en Dracénie, CNCDC de Châteauevallon, Théâtre Louis Aragon (Tremblay-en-France), le Polaris (Corbas) - Créé en résidence à Châteauevallon, avec le soutien du CNCDC - Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et subventionnée par le Conseil Général du Var et la Ville de Toulon, au titre de l'aide au projet Avec le soutien de : Culturesfrance - Ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger - Accueil : Espace Albert Camus - Bron, Le Polaris - Corbas, Biennale de la Danse

Avant-première

Le Polaris - Corbas

Mardi 23 20h30

Espace Albert Camus - Bron

Vendredi 26 20h30

Samedi 27 20h30

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Frank Micheletti

Né en 1966 à Nice, Frank Micheletti a reçu une formation de théâtre avec Jean-Pierre Raffaelli et a travaillé avec Hubert Colas et Isabelle Pousseur. Il décide de s'orienter vers la danse et suit des stages dirigés par Catherine Diverrès et Bernardo Montet ainsi qu'avec Josef Nadj. Il est interprète dans *Aux rois couverts de cendres*, chorégraphié par William Petit, et participe depuis 1994 aux créations de la Compagnie Josef Nadj en tant que danseur (*Le Canard pékinois*, *Les Echelles d'Orphée*, *L'Anatomie d'un fauve*, *Woyzek*, *Commedia Tiempo*, *Les Commentaires d'Habacuc*) et devient son assistant pour la mise en scène du *Cri du caméléon*, réalisé avec le Centre National des Arts du Cirque. En 1996, il crée avec Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis et Laurent Letourneur, le collectif Kubilai Khan Investigations et cosigne chacune des créations : *Wagon Zek*, *dépôt* (1996), *Wagon Zek*, *dépôt 2* (1997), *S.O.Y.* (1999), *Tanin no Kao* (2001), *Mecanica popular* (2002), *Sorrow love song* (2004), *Akasaka research* (2004), *Gyrations of barbarous tribes* (2005, résidence de création au Mozambique), *Akasaka research #2* (2006), *Koko Doko* (2006, projet franco-allemand)... Il participe au *CRASH LANDING*, séries d'improvisations initiées par Meg Stuart au Théâtre de la Ville et participe également à *Ring*, spectacle interactif de Felix Ruckert. Il rejoint également un collectif d'artistes à Santiago de Chili, coréalise une installation performance sur la mémoire du corps et participe à un projet de rencontre d'artistes d'Amérique latine nommé *La Frontera*.

Kubilai Khan Investigations

Kubilai Khan Investigations est un espace pluridisciplinaire où des croisements de différents langages tentent d'établir une écriture polytonale. Tous les matériaux utilisés sont comme des points singuliers qui constituent des foyers de création; notre travail consiste à favoriser une disposition, une architectonie de ces éléments qui permettent une circulation, un nouvel usage : les relier les uns aux autres sans affaiblir ce qui les différencie. Gestes simples, étranges, techniques, poétiques, les artistes de la compagnie collectent leurs matériaux dans leurs expériences personnelles, dans les déterminants politico-sociaux de nos sociétés, dans la disponibilité que leur ouvrent certaines lectures, travaux d'artistes, de philosophes, d'écrivains, d'ar-

chitectes ou poètes, dans les voix-visages de femmes et d'hommes qu'ils croisent ici et ailleurs, dans les espaces-marges où résonne le risque de la non-appartenance.

Création 2008

Un espace vide pour les corps, leurs traces, leurs rencontres, leurs allures, leurs développements. Allées-venues des corps, les lieux de leurs contacts. Allées-venues, rythme des corps ouverts, fermés, multipliant les lignes et les courbes, les pleins et les syncopes, où se dessinent la persistance et la disparition de leurs trajectoires. Partir de nos corps qui s'appuient, s'équilibrent, s'interposent, se déstabilisent, se modifient, se combinent. Pièce de relations activées. Co-existence, co-spatialité, co-présence dans le mouvant, dans l'écart. Re-définition permanente des formes comme matière, comme milieu, comme nécessité. Partition chorégraphique, comme un partage de flux, d'intensités, de suspensions, accordée au singulier et parlant de nos conditions communes. Une création musicale jouée en live venant de tous les côtés, comme un volume, un débordement nécessaires. Il n'arrive que ce qui vient, une scène à traverser; dans l'approche tactile de l'autre.

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

Le passé est un futur possible, inachevé et ouvert. Peut-être que tous les temps sont des « à-venir » et que les catégories du temps ne sont pas aussi séparables, séquençables et forment des réalités, des perceptions qui s'élaborent, se télescopent, s'infiltrent en une « même phrase » : nos corps sont des filtres qui se retournent. Réversibles, renversés : le temps s'écoule en eux et (se) trouble (dans) leur matérialité. Il y a des possibilités inaccomplies dans le passé, qui remontent de nos réserves et trouvent des ouvertures, des brèches, des disponibilités et dessinent notre présent. Il y a des intrications temporelles, des mélanges, des retours, des empreintes, des « revenances », des visions, des projections, des hybrides, des embranchements, des incrustations, des coupures. Autour de nous : une constellation de temps pluriels qui se plient, se déplient, se multiplient. Nos présences réceptives et vulnérables se jouent dans les innombrables formes sensibles des effets du temps. Frank Micheletti

Infos +

Première mondiale

Coproduction Biennale

www.kubilai-khan-investigations.com

Frank Micheletti

Born in 1966 in Nice, Frank Micheletti received theatre training with Jean-Pierre Raffaelli and worked with Hubert Colas and Isabelle Pousseur. He then decided to focus on dance, and attended courses led by Catherine Diverrés, Bernado Montet and by Josef Nadj. He performed in *Aux rois couverts de cendres*, choreographed by William Petit, and since 1994 has danced in the works created by Compagnie Josef Nadj as dancer (*Le Canard pékinois*, *Les Echelles d'Orphée*, *L'Anatomie d'un fauve*, *Woyzek*, *Commedia Tempo*, *Les Commentaires d'Habacuc*); in addition, he assisted Nadj with the staging of *Le Cri du caméléon*, co-produced with the Centre National des Arts du Cirque. In 1996 he founded the Kubilai Khan Investigations collective with Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis and Laurent Letourneur, and co-created each of its works: *Wagon Zek, dépôt* (1996), *Wagon zek, dépôt 2* (1997), *S.O.Y.* (1999), *Tanin no Kao* (2001), *Mecanica popular* (2002), *Sorrow Love Song* (2004), *Akasaka Research* (2004), *Gyrations of Barbarous Tribes* (2005, creating during a residency in Mozambique), *Akasaka Research #2* (2006) and *Koko Doko* (2006, Franco-German project). He took part in *CRASH LANDING*, a series of improvisations initiated by Meg Stuart at the Théâtre de la Ville, Paris; and also participated in Felix Ruckert's interactive show *Ring*. He has also joined an artists' collective in Santiago, Chile; co-directed an performance installation on the memory of the body; and taken part in a project called *La Frontera* to meet Latin American artists.

Kubilai Khan Investigations

Kubilai Khan Investigations is a cross-disciplinary space where various languages are blended in an attempt to establish polytonal writing. All the materials used are like singular points that form creative hotbeds. Our work is to promote an arrangement and architectonic composition of these elements, which allow a kind of circulation and new usage; to link them without weakening what makes them distinctive.

The company's artists gather their materials – simple, strange, technical and poetic gestures – in their personal experiences, from the politico-social determinants of our societies; in the availability opened up to them by certain texts and works by artists, philosophers, authors, architects and poets; in the face-voices of women and men whom they encounter here and elsewhere; and in the margins where the risk of not belonging resonates.

Creation

An empty space for bodies, their marks and meetings, their looks and unwrappings. Bodies' comings and goings, the places where they make contact. Comings and goings, rhythms of open and closed bodies, multiplying lines and curves and solids and synopses, where their persistent and vanishing trajectories are drawn. Depart from our bodies as they interact – leaning, balancing, interposing, destabilising, changing, combining. A piece about activated relationships.

Co-existence, co-spatiality and co-presence in what is shifting, in the gaps.

Ongoing re-definition of forms as matter, as medium, as necessity.

Choreographic score as a sharing of flux, of intensities, of suspensions, tuned to the singular and telling of our common conditions.

A musical work played live, coming from all sides, like a necessary volume and overflow.

The only thing that happens is what comes, a stage to cross; in a tactile approach to the other.

How can the past shape the future?

The past is a possible future, incomplete and open. Perhaps all times are "to come", and perhaps time categories are not so separable and sequenceable, and form realities and perceptions that develop, clash with and infiltrate each other in a "single phrase": our bodies are filters that turn over. Reversible, reversed: time elapses in them and clouds their materiality. There are unaccomplished possibilities in the past, which rise up from our reserves and find openings, breaches, availabilities; and shape our present. There are intricacies of time, blends, returns, imprints, returns, visions, projections, hybrids, branches, incrustations, cuts.

Around us is a constellation of plural times that fold, unfold, multiply. Our receptive and vulnerable presences are played out in the countless sensitive forms of the effects of time.

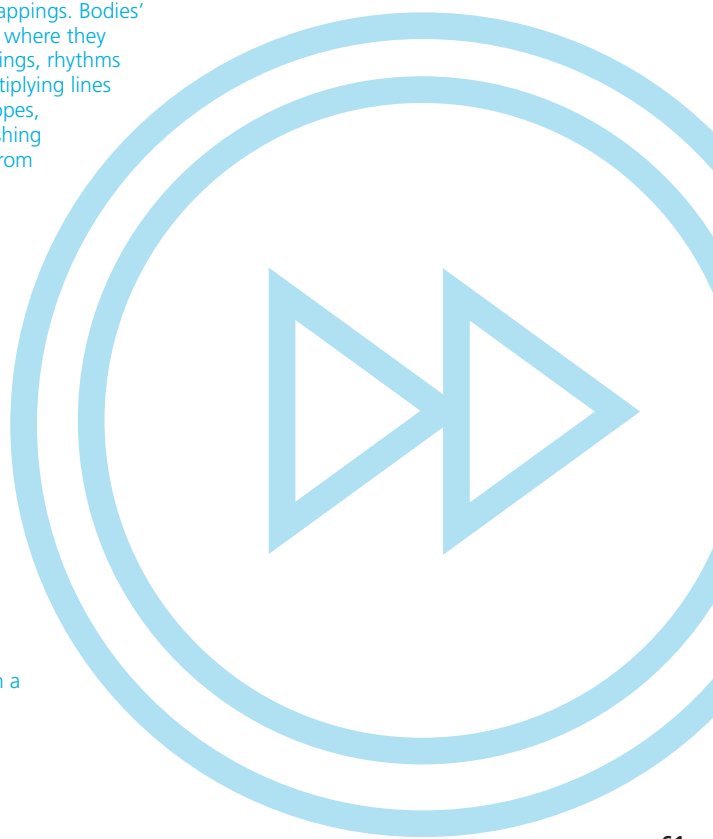
Frank Micheletti

Extra info:

World Première

Co-produced by the Biennale

www.kubilai-khan-investigations.com



La Baraka - Abou Lagraa

D'eux sens

Pièce pour 2 danseurs et 2 musiciens - Création Biennale

Chorégraphie et direction artistique : Abou Lagraa

Danseurs : Nawal et Abou Lagraa - **Musiciens sur scène :** Elham Machkouri, Daniel Reza Machkouri - **Musique additionnelle et arrangements :** Eric Aldea (compositeur musicien), Massoud Raonaq (chanteur) - **Consultante artistique :** Patricia Porasse - **Création vidéo :** Luc Riolon - **Costumes :** Michelle Amet - **Création et régie lumière :** Gérard Garchey - **Direction technique :** Jean Boulay - **Régie générale :** Patrick Magny - **Régie son :** Béranger Mank

Production : Compagnie La Baraka/Abou Lagraa - **Coproduction :** Biennale de la Danse de Lyon, Les Gêmeaux - Scène Nationale (Sceaux), L'Onde (Vélizy-Villacoublay) - **Collaborations et résidences :** CMDC et Rencontres Chorégraphiques de Carthage (Tunis), Studio Maison de la Danse de Lyon, Théâtre Municipal - Ville d'Annonay - La compagnie La Baraka-Abou Lagraa est en résidence de production aux Gêmeaux - Scène nationale Sceaux - **Avec le soutien de :** DRAC Rhône-Alpes, Conseil Régional Rhône-Alpes, Ville de Lyon, Conseil Général de l'Ardèche, ADAMI, SPEDIDAM, Fondation BNP Paribas, le Club des Biennales de Lyon

Opéra de Lyon - l'Amphi

Mercredi	24	18h30
Jedi	25	18h30
Vendredi	26	18h30
Samedi	27	18h30

Durée : 55 minutes

Plein tarif

15 €

Tarif réduit

12 €

Abou Lagraa

Né à Annonay le 22 décembre 1970, il débute la danse à 16 ans et entre au CNSMD de Lyon, où il travaille avec de nombreux chorégraphes invités. De 1993 à 1996, il intègre la compagnie de Rui Horta à Francfort, dont il devient l'assistant sur un de ses projets. Au cours de l'année 1997, il danse pour Denis Plassard, Lionel Hoche et Robert Poole et fonde la Compagnie La Baraka avec Aurélia Picot, danseuse de la compagnie. Depuis, il enchaîne chaque année les créations pour sa compagnie : *Les 2* (1998), *Violatus* (1998), *Kraft* (1999), *Passage* (2000, un trio hip hop), *Nuit Blanche* (2000), *Allegoria Stanza* (2002), *Cutting Flat* (2004), *Où transe* (2005), *R.V.B.V* (2006), *Matri(K)is* (2007). Il obtient en décembre 1998, le deuxième prix de danse contemporaine au Concours International de la Ville de Paris. Il chorégraphie 2 créations pour les Défilés 1998 et 2000 de la Biennale de la Danse de Lyon. Parallèlement à son travail pour La Baraka, il crée pour le Ballet de Lorraine *Fly, Fly* (2001), pièce reprise deux ans plus tard, pour l'ABC Dance Company de St. Pölten (Autriche), pour les étudiants du Centre National Chorégraphique d'Angers (*Leïla* – 2003) et pour les élèves de la Hochschule de Francfort, *My Skin*. Depuis 2002, la compagnie La Baraka est en étroite collaboration avec Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage à Tunis, ainsi qu'avec le Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine où la compagnie est en résidence pour ses créations. Depuis janvier 2004, La Baraka est en résidence de quatre ans à Bonlieu - Scène Nationale d'Anancy, où Abou Lagraa est également artiste associé. En 2006, il répond à deux commandes, l'une est un solo pour l'orchestre des Pays de Savoie, *Le Pas suspendu*, l'autre est une pièce pour 21 danseurs du Ballet de l'Opéra National de Paris, *Le Souffle du temps*. Durant l'été de la même année, il est juré à l'émission « Dancing Show » de France 2. Son travail artistique a fait l'objet de reportages et captations télévisuelles.

D'eux sens / Création Biennale

« En me plongeant avec délectation dans la poésie d'Omar khayyam, poète, philosophe, mathématicien et astrologue persan (1048-1131), j'ai découvert avec étonnement que l'auteur associait le vin au plaisir, à la jeunesse et à la vie alors que j'ai toujours appris que le vin étant interdit chez les musulmans. C'est de cette ambiguïté qu'est né le duo *D'eux sens*. Dans cette pièce, je m'inspire de quelques quatrains pour m'interroger sur la fuite du temps, les plaisirs de la vie et l'imminence de la mort. A travers des mouvements spiralés entre ciel et terre dans une danse fluide contrariée par la respiration, il m'a semblé évident de traiter de l'amour en couple, du désir ardent, de l'amour de l'autre jusqu'à la perte de soi et la perte de l'autre. Sur le plateau, la chanteuse Hafida Mélissa Favret et un chanteur Soufi interprètent ces poèmes baignés dans l'univers musical du compositeur Eric Aldea. Enfin, la danseuse Nawal Lagraa et moi-même conversons et explorons « du dedans » pour laisser résonner en chacun sa propre vérité. »

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

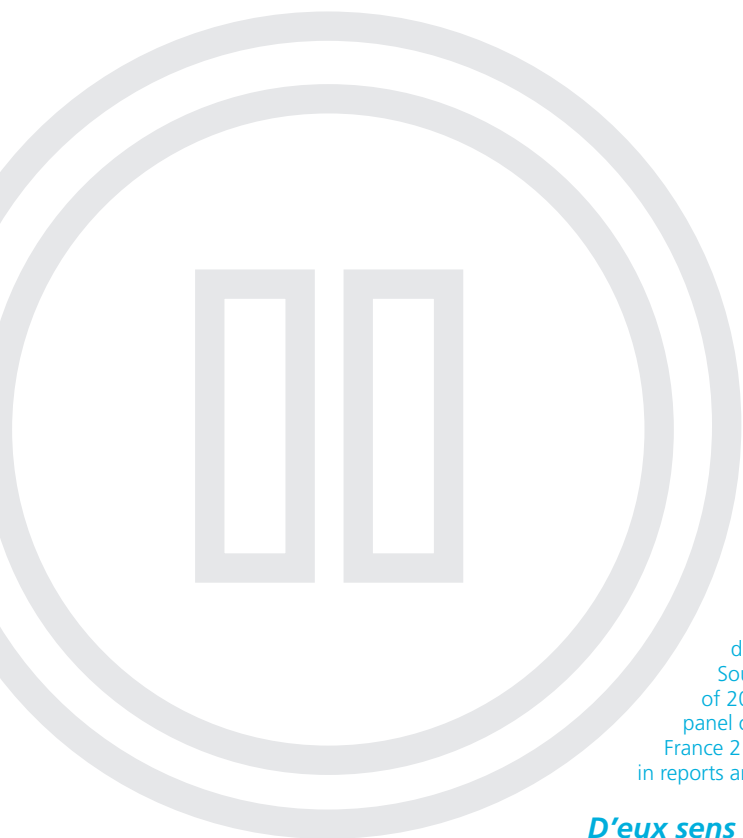
Mes origines algériennes sont gravées dans ma philosophie de vie et surtout dans mon corps. Ma gestuelle est bavarde, les mouvements viennent du bassin, des avant-bras et bien sûr des mains. Mon rapport au sol est très présent. En effet, déjà petit, au sein de ma famille, nous avions pour habitude, lors des repas, de nous asseoir par terre et toujours en cercle. Le touché est quelque chose de très présent chez moi, mes parents n'avaient aucun tabou, le geste affectif a toujours été naturel entre mes frères et soeurs. Dans mes relations aux gens et ma façon de communiquer, mon éducation m'a beaucoup influencée; j'ai appris à rester vrai et spontané, tout en m'adaptant aux autres, comme mes parents qui ont dû s'adapter à la culture française et occidentale. J'ai beaucoup observé et je me suis complètement nourri de mon entourage familial et de la culture du Maghreb. En ce sens, mon passé a dessiné mon futur.
Abou Lagraa

Infos +

Première Mondiale

Cie invitée à la Biennale 1998

www.aboulagraa.com



Abou Lagraa

Born in Annonay on 22 December 1970, he began dancing aged 16 and enrolled at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, where he worked with many guest choreographers. From 1993-1996, he was a member of Rui Horta's company in Frankfurt, and was his assistant on one project. In 1997 he danced for Denis Plassard, Lionel Hoche and Robert Poole, and founded Compagnie La Baraka with fellow dancer Aurélia Picot. He has since created new works every year for his company: *Les 2* (1998), *Violatus* (1998), *Kraft* (1999), *Passage* (2000, a hip-hop trio), *Nuit Blanche* (2000), *Allegoria Stanza* (2002), *Cutting Flat* (2004), *Où transe* (2005), *R.V.B.V* (2006) and *Matri(K)is* (2007). In December 1998 he won second prize in contemporary dance at the Concours International de la Ville de Paris. He choreographed two pieces for the Lyon Dance Biennale Défilés in 1998 and 2000. In parallel to his work for La Baraka, he has created *Fly, Fly* (2001) for the Ballet de Lorraine, a piece restaged two years later for the ABC Dance Company in St. Pölten, Austria; *Leïla* (2003), for the second-year students at the Centre National Chorégraphique in Angers; and *My Skin* for the students of the Hochschule in Frankfurt. Since 2002, La Baraka has collaborated closely with Tunis event "Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage"; and with the Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine, where the company has residencies to create its works. Since January 2004, La Baraka has been in a four-year residency at the Scène

Nationale d'Annecy in Bonlieu, where Abou Lagraa is also an associate artist. In 2006 he carried out two commissions: a solo for the Orchestre des Pays de Savoie, *Le Pas suspendu*; and a piece for 21 dancers from the Ballet de l'Opéra National de Paris, *Le Souffle du temps*. In the summer of 2006, he was on the judging panel of "Dancing Show", on the France 2 channel. His work has featured in reports and in films of his pieces.

D'eux sens / Premiering at the Biennale

"When I engrossed myself in the delightful poetry of When I engrossed myself in the delightful poetry of Omar Khayyám (1048-1131) – the Persian poet, philosopher, mathematician and astrologer – I was amazed to discover that he associated wine with pleasure, youth and life, whereas I had always been told that wine was prohibited to Muslims. This ambiguity has given rise to the duet *D'eux sens*. In this piece, I draw inspiration from several of Khayyám's verses to explore the flight of time, the pleasures of life and the imminence of death. Through spiral movements between heaven and earth, in fluid moves impeded by breathing, it seemed obvious to reflect on love in the couple, on ardent desire, and on loving the other so deeply as to lose oneself and them. On the stage, singer Hafida Mélissa Favret and a Sufi singer perform the poems, bathed in the musical world of composer Eric Aldea. Finally, dancer Nawal Lagraa and myself converse and explore "deep down", so that each person's real truth can resonate.

How can the past shape the future?

My Algerian origins are etched in my philosophy of life, and especially in my body. My gestural language is "talkative"; movements come from my pelvis, forearms and, of course, my hands. I relate strongly to the ground. When I was small, my family used to sit in a circle on the floor to eat. "Touch" is something that's very present in me, my parents had no taboos; it was always natural for my brothers and sisters to express affection with tactile gestures.

My education has heavily influenced my relationships with people and how I communicate. I have learned to stay genuine and spontaneous while adapting to others, just as my parents had to adapt to French and Western culture. I have observed my family circle and Maghrebin culture extensively, and they have nourished me totally. In this sense, my past has shaped my future.

Abou Lagraa

Extra info:

World Première

Company performed at the 1998 Biennale

www.aboulagraa.com

Les Ballets C de la B

Aphasiadisiac

Pièce pour 5 danseurs-comédiens - Création 2008

Chorégraphie : Ted Stoffer

Musique : Pieterjan Vervondel

Danseurs-comédiens : Kristyna Lhotakova, Mieke De Groote, Pieterjan Vervondel, Ted Stoffer, Yvan Auzely - **Scénographie :** Annette Kurz - **Costumes :** Isabelle Lhoas - **Lumières :** André Pronk - **Artistes visuels :** Jérôme Gillet et Ludvine Boucher

Production : Les Ballets C de la B - **Coproduction :** Pallas Theatre - Elliniki Theamaton Production company (Athènes), TorinoDanza, Sadler's Wells (Londres) - **Avec l'appui de :** Ville de Gand, Province de la Flandre-Orientale, Autorités Flamandes - **Accueil :** Théâtre de Vénissieux, Biennale de la Danse

Théâtre de Vénissieux

Mercredi	24	20h30
Judi	25	20h30
Vendredi	26	20h30

Durée : 1h30

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Ted Stoffer

Ted Stoffer est américain mais vit en Belgique. Il enseigne régulièrement pour les compagnies Rosas, Ultima Vez, Charleroi Danses, Michèle Anne De Mey, Sasha Waltz and Guests, Les Ballets C de la B et DV8, à P.A.R.T.S. (Bruxelles) et dans le cadre du festival ImPulsTanz (Vienne). Au cours des quinze dernières années, outre ses activités d'enseignement, Ted Stoffer a dansé pour plusieurs compagnies européennes. En 1997, il fonde Aphasia Dance Company. En 2002, il reçoit des commandes chorégraphiques de la compagnie Norrdans en Suède et du Ballet Roto en République Dominicaine. Avec le compositeur Johan Van Kreijl, il se consacre à un projet d'installation interactive audio-vidéo-danse en collaboration avec la compagnie de vidéo d'art N!03 de Milan.

Les Ballets C de la B

Les Ballets C de la B ont été créés en 1984 par Alain Platel. Au fil du temps, la compagnie a adopté une structure de plateforme de travail réunissant plusieurs chorégraphes. Aux côtés d'Alain Platel y figurent Christine De Smedt et Koen Augustijnen ; Hans Van den Broeck et Sidi Larbi Cherkaoui en ont également fait partie.

Les Ballets C de la B tiennent à associer de jeunes artistes talentueux, actifs dans différentes disciplines et venus d'horizons différents, à leur processus de création dynamique. La troupe accueille actuellement deux chorégraphes invités, Lisi Estaras et Ted Stoffer. Le mélange unique de visions artistiques diverses, se nourrissant les unes des autres, rend impossible toute définition exacte des Ballets. Pourtant, une espèce de « style maison » se dessine. Il est populaire, anarchique, éclectique et engagé.

Aphasiadisiac / Création 2008

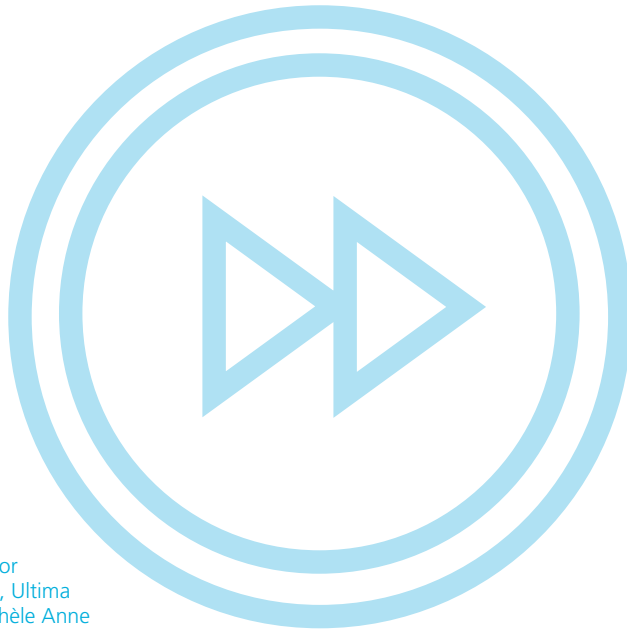
Le titre est composé d'aphasie (l'incapacité d'exprimer ou de comprendre une pensée en paroles écrites ou verbalisées) et d'aphrodisiaque (qui stimule l'appétit sexuel). Cette pièce, dernier épisode d'une trilogie qui s'inspire des conditions de la communication et de sa nature transmutable, aborde la politique de l'amour. Aphasiadisiac parle des langages privés que nous apprenons et employons avec les personnes en qui nous avons confiance (...) Pour l'aphasiadisiac, il n'existe pas de mots communs capables de communiquer ce qu'il veut désespérément exprimer (...)

Le premier épisode, *I Enigma*, traitait de notre communication personnelle à ses débuts, (...) des procédés employés dans la recherche d'un langage que l'on emprunte ni à la société, ni aux parents qui nous éduquent, ni à notre entourage. Le deuxième épisode, *Dear Elizabeth...* questionnait les mécanismes de contrôle, les barrières entre propriété publique et propriété privée et se demandait ce qui avait été communiqué et dans quel but.

Ce dernier épisode s'interroge sur la communication : une fois que l'on a découvert comment communiquer et que l'on a déchiffré l'essence de la communication, à quoi cela nous mène-t-il ? Quel prix devons-nous payer pour partager le langage d'autrui ? Est-ce seulement possible ?

Le but poursuivi par Ted Stoffer est de présenter l'univers d'une histoire d'amour dans sa totalité, via la création d'un nouveau langage, et de montrer les influences qui, non seulement, colorent la communication, mais aussi la distordent et l'empêchent. Il veut également identifier un langage que l'on pourrait appeler l'aphasiadisiac. Les cinq interprètes de cette pièce créeront et joueront la musique.

Infos +
Première mondiale
www.lesballetscedela.be
www.fransbrood.com



Ted Stoffer

Ted Stoffer is an American who lives in Belgium. He regularly holds classes for companies including Rosas, Ultima Vez, Charleroi Danses, Michèle Anne De Mey, Sasha Waltz and Guests, Les Ballets C de la B and DV8 at the PARTS school in Brussels and at the ImPulsTanz festival in Vienna. Over the past 15 years, besides his teaching activities, Stoffer has danced for several European companies. In 1997, he founded Aphasia Dance Company. In 2002, he was commissioned to create choreographic works by the Norrdans company in Sweden and by Ballet Roto in the Dominican Republic. With composer Johan Van Kreijl, he is creating an interactive audio-video-dance installation in collaboration with the N!03 art video company in Milan.

Les Ballets C de la B

Les Ballets C de la B were founded in 1984 by Alain Platel. Over time, the company has adopted a working-platform structure bringing together several choreographers. Alongside Alain Platel are Christine de Smedt and Koen Augustijnen; Hans van den Broeck and Sidi Larbi Cherkaoui have also been on-board. Les Ballets C de la B attach great importance to involving young talented artists, from various backgrounds and disciplines, in their dynamic creative process. The company is currently hosting two guest choreographers, Lisi Estaras and Ted Stoffer. Its unique blend of diverse, mutually-nourishing artistic visions makes it impossible to define it exactly. However, a "house style" is discernible: it is popular, anarchic, eclectic and engaged.

Aphasiadisiac / premiering at the Biennale

The title is a compound of aphasia (the inability to express or understand thought in spoken or written words) and aphrodisiac (arousing sexual excitement).

This piece, the final episode in a trilogy inspired by the conditions and transmutable nature of communication, is about the politics of love. *Aphasiadisiac* speaks of the private languages we learn and use with people we trust. (...) For the *aphasiadisiac*, there are no common words able to communicate what s/he desperately wants to express(...)

The first episode, *I Enigma*, dealt with the early stages of our personal communication: (...) with the processes used in the search for a language that is not borrowed from society, from the parents who educated us, or from those around us. The second episode, *Dear Elizabeth...*, probed control mechanisms and the barriers between public property and private property, and asked what was communicated and with what objective.

This last episode explores communication: once we have discovered how to communicate and have deciphered the essence of communication, where does it lead us? What price must we pay for sharing the other's language? Is it actually possible to do so?

Ted Stoffer's intention is to present the world of a love story in its totality by creating a new language, and to show the influences that not only colour communication but also distort and prevent it. He also seeks to identify a language you might call *Aphasiadisiac*.

The five performers will create and play music for the piece.

Extra info:

World premiere

www.lesballetscedela.be.

www.fransbrood.com

Compagnie L'A.

Loin...

Solo - Création 2008

Direction artistique, conception et interprétation : Rachid Ouramdane

Création musicale : Alexandre Meyer

Vidéo : Aldo Lee - Lumières : Pierre Leblanc - Costumes et maquillage : La Bourette - Décor, régie générale et son : Sylvain Giraudeau - Assistante de réalisation : Erell Melscoët - Régie vidéo : Jenny Teng - Régie lumières : Stéphane Graillet - Administration : Charlotte Giteau

Production : L'A. - Coproduction : Théâtre de la Ville de Paris, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Biennale de la Danse de Lyon -

Avec l'aide de : Fanal, Scène nationale de Saint-Nazaire dans le cadre d'une résidence de création - Avec le soutien de : Culturesfrance, Wonderful district à Hô-Chi-Minh (Vietnam), Ambassade de France au Vietnam, L'Espace - Centre culturel à Hanoi, Service de coopération et d'action culturelle à Hô-Chi-Minh - Subventionné par : DRAC Ile-de-France, Ministère de la culture et de la communication, Culturesfrance (projets à l'étranger) - Depuis 2007, Rachid Ouramdane est artiste associé au Théâtre 2 Gennevilliers - Accueil : CCN Rillieux-la-Pape, Biennale de la Danse

CCN Rillieux-la-Pape

Mercredi	24	20h30
Jeudi	25	20h30
Vendredi	26	20h30
Samedi	27	18h30

Durée : 1h

Plein tarif

17 €

Tarif réduit

14 €

Rachid Ouramdane

L'A. fondée par Rachid Ouramdane, est un lieu de réflexion artistique sur les identités contemporaines et qui place la rencontre de l'autre au centre des préoccupations. Ses projets s'attachent au singulier. Chacune de ses pièces interroge la construction des affects et des imaginaires des personnes qu'il rencontre. Elles se construisent dans une découverte des singularités de chacun où le dialogue est à chaque fois posé différemment. L'image vidéo, toujours présente, est réfléchie comme une extension de l'autre qui nous permet d'accéder à son espace mental. L'image crée un dialogue entre la personne elle-même et ses doubles. L'utilisation de ces dispositifs est, pour Rachid Ouramdane, un moyen d'atteindre la subjectivité de l'autre et son imaginaire. La construction des identités contemporaines, en prise avec la modernisation de nos sociétés et les reconfigurations opérées par le bouleversement de nos géographies culturelles, a fait l'objet de nombreux projets. Cette réflexion s'est particulièrement précisée lors de l'élaboration en 2004 du solo *Les morts pudiques*, sorte d'auto-portrait construit à partir de fragments d'histoires collectées sur le net. Ce solo marque le début d'une série de soli réalisés dans différentes pièces.

Après plusieurs séjours de travail au Brésil, il crée, en 2005, *Cover*, pièce de quatre soli pour des artistes brésiliens. Dans le même temps, il développe un partenariat important avec Bonlieu-Scène nationale d'Annecy et y présente la plupart de ses créations. En 2006, il crée *Superstars* pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon et *Un garçon debout*, un solo interprété par l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert. Aujourd'hui, sur l'invitation de Pascal Rambert, Rachid Ouramdane est artiste associé au CDN Théâtre de Gennevilliers. Au travers des différents projets qu'il propose, il irrigue de ses questions sur l'identité le réel de la ville de Gennevilliers. Il y développe également en collaboration avec l'équipe du théâtre de nouvelles formes de rencontres propres à chaque création tout en les inscrivant dans le quotidien de la ville. Il crée *Surface de réparation* pour huit jeunes sportifs de Gennevilliers qui aborde le geste

sportif pour en révéler la dimension intime qui lie ces adolescents à leur pratique. Parallèlement à ses projets de création, Rachid Ouramdane développe un travail d'enseignement et est régulièrement invité en France et à l'étranger pour diriger des ateliers de recherche artistique et modérer des rencontres d'artistes internationaux (Russie, Roumanie, Pays-Bas, Brésil, Etat-Unis...).

Loin... / Création 2008

Sur les traces de la guerre d'Indochine et de ses ravages identitaires, le nouveau solo de Rachid Ouramdane s'imprègne de l'histoire pour mieux la réinventer. Mouvante, tortueuse, surprenante, la danse épouse les changements de l'homme en sondant le labyrinthe obscur et lumineux de sa mémoire. « Le voyage est souvent l'occasion de se revisiter, le moment pour faire le point sur son identité ou plutôt nos identités. Celles dont on hérite, que l'on porte dans le regard de l'autre et celles qu'on se projette, qu'on tente d'émanciper. Qu'elle soit nationale, économique, ethnique, minoritaire, culturelle, médiatique, sexuelle, psychologique, affective : le voyage questionne ces strates identitaires qui se reconfigurent lors de tous nos déplacements. Ces différents visages de nous-mêmes ont alors souvent à négocier entre l'héritage d'un passé et une identité qui se construit au présent. C'est lors de ces mouvements qu'apparaît le sentiment d'être ETRANGER. Nos différences assumées et notre méconnaissance de l'ailleurs créent le lieu pour que notre regard puisse se repenser. Ce carrefour de la pensée est l'endroit autour duquel j'articulerai mon prochain projet chorégraphique. Lors d'un récent voyage au Vietnam et au Cambodge m'est apparue une autre façon de creuser ce sentiment d'être étranger. A l'occasion d'une discussion sur les violences des conflits qui ont secoué ce pays, je me suis souvenu des pages du carnet milliaire de mon père qui avait eu à fouler cette ex-Indochine. Au fur et à mesure de cette discussion, du fait de ma nationalité française, je voyais qu'on me donnait la place d'un enfant d'ancien colon alors que ce qui liait mon père à cette Indochine était l'héritage d'une autre colonisation, la sienne, en Algérie.



Comment la violence des conflits armés nous rend-elle étranger ?

Quelle sensibilité naît de ces violences ?

C'est la question qu'abordera ce projet itinérant suivant les pas d'un voyage effectué il y a plus de 50 ans. »

Rachid Ouramdane

Info +

Coproduction Biennale

Chorégraphe invité par le Ballet de l'Opéra de Lyon à l'occasion de la Biennale 2006

Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane's company L'A. is a forum for artistic reflection on contemporary identities, and which accords central importance to encountering the other.

His projects focus on the singular. Each of his pieces explores the construction of the affects and imaginative realms of people he meets. They are developed through discovering each person's singularities; in each piece, dialogue is treated differently. The ever-present video footage is used as an extension of the other, as a way into their mind. Images create a dialogue between the person and their doubles. Ouramdane uses these conceits to capture the subjectivity and imaginative realm of the other. He has conducted many projects on how contemporary identities are constructed amid the modernisation of our societies and amid the reconfigurations caused by the upheaval of our cultural geographies. This exploration was given a particularly acute focus in the 2004 solo *Les morts pudiques*, a sort of self-portrait devised from fragments of stories gathered from the internet. It marked the start of a series of solos in various pieces.

In 2005, after several work stays in Brazil, Ouramdane created *Cover*, a four-solo piece for Brazilian artists. At the same time, he developed a major partnership with Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy, France; he stages most of his new works at this leading performing arts centre. In 2006, he created *Superstars* for Ballet de l'Opéra National de Lyon, and *Un garçon debout*, a solo performed by the writer and stage director Pascal Rambert. Currently, at Rambert's invitation, Ouramdane is associate artist at CDN Théâtre de Gennevilliers. Through the projects he devises, he feeds his identity-related questions into the reality of this Paris suburb; in addition, collabora-

ting with the theatre's team, he develops new forms of encounter specific to each new work, while also weaving them into the town's everyday life. He created *Surface de réparation* for eight young sportspeople in Gennevilliers; the piece analyses the sporting gesture to reveal its intimate dimension, which bonds these adolescents to the sport they practise.

In parallel with his creative work, Rachid Ouramdane is developing his teaching activities. He is regularly invited to lead artistic-research workshops and to moderate meetings between international groups of artists in France and further afield (Russia, Romania, Netherlands, Brazil, United States, etc.).

Loin... / 2008 creation

Rachid Ouramdane's latest solo explores the traces of the Indochina war and the havoc it wreaked on identities; it soaks up history to better reinvent it. The dance – shifting, tortuous, surprising – shadows the changes people underwent, reaching deep into the dark and luminous labyrinth of memory.

"Travelling often provides opportunities to revisit oneself, to take stock of one's identity – or identities, rather. Those that we inherit, and inform how we see others; and those that we project to ourselves, and try to liberate. Travel helps explore the strata of identity – whether national, economic, ethnic, minority, cultural, media, sexual, psychological or affective – which are rearranged every time we go on a journey. Our various faces must therefore often negotiate between the legacy of the past and an identity being constructed in the present. During these movements, the sense of being a foreigner arises. Our embraced differences and scant knowledge of elsewhere create a place where we can rethink our perspective. My next choreographic project will revolve around this crossroads of thought. On a recent trip to Vietnam and Cambodia, another way of probing this sense of foreignness occurred to me. While discussing the violence and conflict that shook the region, I recalled pages from my father's military papers – he had operated in what was then Indochina. During the discussion I realised that, because of my French nationality, I was seen as a child of a former coloniser, whereas my father's bond with Indochina derived from the legacy of another colonisation – by France in my father's native Algeria.

How does the violence of armed conflict make us foreign?

What sensibility does this violence yield?

These are the questions addressed in this travelling project, which retraces a journey made more than fifty years ago."

Extra info:

Co-produced by the Biennale

Ouramdane was Ballet de l'Opéra de Lyon's guest choreographer at the 2006 Biennale

Ballet Preljocaj

Blanche Neige

Pièce pour 26 danseurs - Création 2008

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musique : Gustav Mahler

Costumes : Jean-Paul Gaultier - Décors : Thierry Leproust - Vidéo : Gilles Papain - Assistant, adjoint à la direction artistique : Youri Van den Bosch - Assistante répétitrice : Claudia De Smet
Chorélogue : Dany Lévêque

Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon / Conseil général du Rhône, Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de Provence, le Duo Dijon, Staatsballet Berlin (Allemagne), Fondazione I Teatri RED / RPF (Reggio Emilia, Italie). Le Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National est **subventionné** par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence et **reçoit le soutien** de : Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, Groupama-Alpes Méditerranée pour le développement de ses projets et de CulturesFrance - Ministère des Affaires étrangères pour certaines de ses tournées à l'étranger.

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'Appel à Projet Spectacle Vivant.

Accueil : Maison de la Danse, Biennale de la Danse

Maison de la Danse

Judi	25	20h30
Vendredi	26	20h30
Samedi	27	20h30
Dimanche	28	17h
Mardi	30	20h30

En octobre

Mercredi	1	19h30
Judi	2	20h30
Vendredi	3	20h30
Samedi	4	15h
Samedi	4	20h30

Durée : 2h20

Plein tarif

1 ^{ère} série	35 €
2 ^{ème} série	29 €

Tarif réduit

1 ^{ère} série	32 €
2 ^{ème} série	26 €

Angelin Preljocaj

Né en France, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 38 pièces, du duo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), Granular Synthesis («N», 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007)... Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment du Ballet de l'Opéra national de Paris, de La Scala de Milan ou du New York City Ballet.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un Trait d'Union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le "Grand Prix du Film d'Art" en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses propres chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et en 2007 *Eldorado Preljocaj* avec Olivier Assayas. Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* en 2003, *Pavillon Noir* en 2006.

Au cours de sa carrière, Angelin Preljocaj a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires

de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006.

Blanche Neige / Création

J'avais très envie de raconter une histoire. Dernièrement, avec *Empty moves* puis *Eldorado* j'ai conçu des pièces très abstraites et, comme souvent, j'avais le désir de prendre le contre-pied, d'écrire quelque chose de très concret et d'ouvrir une parenthèse féerique et enchantée. Pour ne pas tomber dans mes propres ornières sans doute. Et aussi parce que, comme tout le monde, j'adore les histoires.

Blanche Neige est un ballet narratif, avec une dramaturgie. Les lieux y sont représentés par les décors de Thierry Leproust. Les danseurs incarnent les personnages dans des costumes de Jean-Paul Gaultier. Ce n'est pas Le mythe ou La légende de Blanche Neige mais bel et bien Blanche Neige. C'est vraiment son histoire...

Raconter une histoire avec la danse est délicat et c'est cela qui est passionnant. Comment faire comprendre l'histoire ? Dans *L'Anoure*, j'avais choisi de faire entendre le texte de Pascal Quignard dans la bande son. Mais avec *Blanche Neige*, je me repose sur un argument que tout le monde connaît, ce qui me permet de me concentrer sur ce que disent les corps, les énergies, l'espace et sur ce que les personnages ressentent et éprouvent afin de donner à voir la seule transcendance des corps. Et puis *Blanche Neige* contient des objets merveilleux pour l'imaginaire d'un chorégraphe : la pomme ou le miroir.

Je suis fidèle à la version des frères Grimm, à quelques variations personnelles près, fondées sur mon analyse des symboles du conte. Bettelheim décrit Blanche Neige comme le lieu d'un Œdipe inversé. La marâtre est sans doute le personnage central du conte. C'est elle aussi que j'interroge à travers sa volonté narcissique de ne pas renoncer à la séduction et à sa place de femme, quitte à sacrifier sa belle fille. L'intelligence des symboles appartient aux adultes autant qu'aux enfants, elle parle à

tous et c'est pour cela que j'aime les contes. Ce ballet contemporain et romantique revêt une importance particulière pour moi – et je revendique le terme de « ballet » puisqu'il réunira les 26 danseurs de la compagnie. Ils danseront sur les symphonies de Mahler dont les débordements magnifiques sont d'essence romantique. Historiquement, les contes de Grimm le sont aussi, même si leur style épuré nous ramène à une forme de contemporanéité.

C'est une entreprise délicate que de chercher à émouvoir. La musique de Mahler est à manipuler avec une immense précaution mais c'est aujourd'hui un risque que j'ai envie de prendre, celui de créer un grand ballet contemporain... et romantique.

Angelin Preljocaj,

Entretien avec Agnès Freschel, Mars 2008

Info +

Première mondiale

Coproduction Biennale

Compagnie invitée en 1990

www.preljocaj.org

Angelin Preljocaj

Born in France to Albanian parents, Angelin Preljocaj began studying classical dance before switching to contemporary dance with Karin Waehner. In 1980 he moved to New York to work with Zena Rommett and Merce Cunningham, then continued his studies in France with American choreographer Viola Farber and with Quentin Rouillier. He then joined Dominique Bagouet before founding his own company in December 1984. He has since choreographed 38 pieces, from duets to large ensemble works. Angelin Preljocaj regularly teams with other artists including Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), Granular Synthesis (N, 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), and Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007).

His creations feature in many companies' repertoires; he also receives commissions, notably from Ballet de l'Opéra National de Paris, from La Scala in Milan, and from New York City Ballet. He has directed short films (*Le postier* and *Idées noires* in 1991) and feature films, notably *Un Trait d'Union* and *Annonciation* (1992, 2003) which earned him, among other accolades, the Grand Prix du Film d'Art (2003), the Premier Prix Vidéo-Danse (1992) and the Prague Video Festival Award (1993). He has also collaborated on several film productions, directing his own choreographies: Cyril Collard's *Les Raboteurs* after Gustave Caillebotte's painting, 1988; Pierre Coulibeuf's *Pavillon Noir*, in 2006; and Olivier Assayas' *Eldorado/Preljocaj* in 2007.

Several books about his work have been published, in particular Angelin Preljocaj (2003) and *Pavillon Noir* (2006).

In the course of his career, Preljocaj has received several distinctions including the Grand Prix National de la Danse awarded by the French Ministry of Culture in 1992; the Prix Benois de la Danse for *Le Parc* in 1995; the Bessie Award for *Annonciation* in 1997; and a Victoire de la Musique for *Roméo et Juliette* in 1997. He is an Officier des Arts et des Lettres, a Chevalier de la Légion d'Honneur, and in May 2016 he was named an Officier de l'Ordre du Mérite.

Blanche Neige / Premiering at the Biennale

I was really keen to tell a story. Recently I had created some very abstract pieces – *Empty Moves*, then *Eldorado* – and, as often happens, I felt like doing the exact opposite, writing something very concrete and having a magical, fairy-world interlude. To not get stuck in a rut, no doubt. And also because, like everyone, I love folk and fairy tales.

Blanche Neige is a narrative ballet given a dramatic treatment. The locations are represented by Thierry Leproust's sets. The dancers play characters in costumes by Jean-Paul Gaultier. It's not *Le mythe* or *La légende de Blanche Neige*, it's just *Blanche Neige*. It's really Snow White's story...

Telling a story with dance is a tricky affair, which is why it's so fascinating. How do you explain the story? In *L'Anoure*, I put Pascal Quignard's text on the soundtrack. But with *Blanche Neige*, I rely on the argument that everyone knows what happens, so I can focus on what's expressed by the bodies, the energies and the space, and on what the characters feel and go through, so that I only show the bodies transcending themselves. And besides, the story contains some wonderful objects for a choreographer's imagination – the apple, the mirror...

I'm faithful to the Brothers Grimm's version, except for a few personal variations, based on my own analysis of the tale's symbols. Bettelheim described it as a case of an inverted Oedipus complex. The stepmother is definitely the central character. And I explore her through her narcissistic wish to avoid giving up seduction and her woman's place, even if it means sacrificing her stepdaughter.

The intelligence of symbols belongs as much to adults as to children. It speaks to us all, and that is why I love these tales.

This contemporary, romantic ballet is particularly important to me – and I use the word "ballet" deliberately – because it brings together the company's 26 dancers. They will dance to Mahler's symphonies, whose magnificent flourishes are essentially romantic. So are the Grimms' tales, historically speaking, even though their pared-down style brings us back, in a sense, to present times.

Seeking to touch an audience's emotions is a delicate enterprise. Mahler's music must be handled with immense care, but it's a risk I felt like taking – creating a full-length ballet that is contemporary... and romantic.

Angelin Preljocaj

Interview with Agnès Freschel

March 2008

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?
How can the past shape the future?



Extra info :

World premiere

Co-produced by the Biennale

The company performed at the 1990 Biennale

www.preljocaj.org

Compagnie dernière minute

Press

Solo - Création 2008

Direction artistique, conception et interprétation : Pierre Rigal

Musique : Nihil Bordhures

Scénographie : Pierre Rigal - Constructeur, éclairagiste et machiniste : Frédéric Stoll - Assistante artistique : Mélanie Chartreux

Production : Compagnie dernière minute, Gate Theatre (Londres) - Coproduction : Théâtre Garonne (Toulouse), Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis - Avec le soutien de : DRAC Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil Général de la Haute-Garonne - La programmation au Studio Jorge Donn - Maison de la Danse reçoit le soutien de la fondation BNP Paribas.

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn

Jeudi 25 19h

Vendredi 26 19h

Durée : 55 minutes

Tarif unique

10 €

Pierre Rigal

Sportif de formation (membre en 1992 de l'équipe de France Junior d'athlétisme) et homme d'images, ayant réalisé des films et des documentaires entre autres choses (diplômé de l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse), le jeune trentenaire Pierre Rigal n'est venu à la danse contemporaine que tardivement croisant lors de sa formation Bernardo Montet, Mladen Materic, Wim Vandekeybus et Boris Charmatz. Il danse ensuite pour le chorégraphe suisse Gilles Jobin dans *Under Construction* et *The Moebius Strip*. Il crée à Toulouse, en novembre 2003, sa propre compagnie, la Compagnie dernière minute, et en devient le directeur artistique. Il conçoit et interprète en 2004, sa première création personnelle, mise en scène par Aurélien Bory, *Érection*, un solo magistral au croisement de la danse et de l'art vidéo, dans lequel il raconte la longue histoire de l'homme de la position couchée à la position debout. Deux ans plus tard, il signe de nouveau avec Aurélien Bory, *Arrêts de jeu*, une pièce conçue à partir d'un souvenir d'un match de foot télévisé lors de la demi-finale de la coupe du monde de Football en 1982.

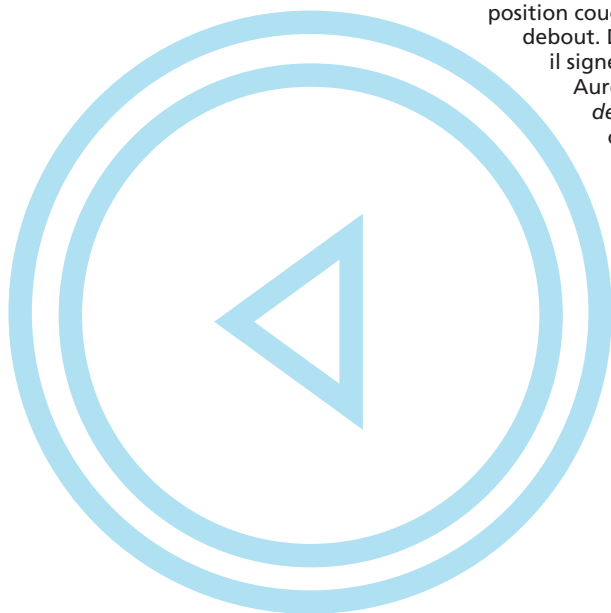
Press / création 2008

Tragédie chorégraphique ou l'inquiétante étrangeté de l'ordinaire, *Press* met en situation l'image de l'homme moderne dans son immense banalité et en même temps dans son énigmatique complexité. Le corps de cet individu-produit, dandy inquiétant, est mu par l'enchaînement standardisé de ses propres automatismes, mais aussi par les rouages de son étroit espace vital. Peut-être avec consentement, il se retrouve captif dans une pièce quasiment vide. Les modifications mécaniques de cet environnement physique et mental agissent sur son corps, l'obligeant en permanence à adapter son positionnement et son mouvement. Il est alors entraîné dans une absurde et angoissante impasse...

Comment le passé peut-il dessiner le futur ?

Le regard vers le passé est flou : d'un côté, il nous enseigne une formidable capacité d'adaptation et une force de survie immense et d'un autre côté, une profonde propension à la destruction et à l'auto-destruction. L'Humanité ne sait pas ou ne veut pas enrayer son désir d'expansion, contenir ses pulsions belliqueuses, protéger son environnement, inverser les trajectoires des inégalités. Le dessin que tracent nos enseignements du passé ne peut être que celui d'un choix, un choix radical, profond et violent, un choix capable de déjouer cette limite qui menace.
Pierre Rigal

Infos +
www.pierrerigal.net





Pierre Rigal

A sportsman by training (he was a member of the French junior athletics team in 1992) and an image-maker who has directed films and documentaries among other pieces (he is a graduate of the École Supérieure d'Audiovisuel in Toulouse), Pierre Rigal was a latecomer to contemporary dance: during his degree he crossed paths with Bernardo Montet, Mladen Materic, Wim Vandekeybus and Boris Charmatz. He later danced for Swiss choreographer Gilles Jobin in *Under Construction* and *The Moebius Strip*. In November 2003, in Toulouse, he founded his own company, *Compagnie dernière minute*, and became its artistic director. In 2004 he conceived and performed his first work, staged by Aurélien Bory: *Érection* is a masterful solo at the intersection of dance and video art, in which he tells the long story of Man, from crouch to upright stance. Two years later, he created a new work with Aurélien Bory, *Arrêts de jeu*, inspired by the memory of a televised soccer match, the semi-final of the 1982 World Cup.

Press / 2008 creation

A choreographic tragedy, or the disturbing strangeness of the ordinary, *Press* stages the image of modern man in his immense banality and enigmatic complexity. The body of this product-individual, an unsettling dandy, is transformed by the standardised sequence of his own reflexes, but also by the cogs of his narrow vital space. Perhaps consentingly, he finds himself captive in a near-empty room. The mechanical modifications of this physical and mental environment act on his body, forcing him to constantly adapt his position and movement. He is thus drawn into an absurd and distressing impasse...

How can the past shape the future?

Our perspective on the past is hazy : it gives us a tremendous ability to adapt and an immense force to survive; but also a deep propensity to destruct and self-destruct. Humanity is unable, or unwilling, to curb its expansionist urge, to contain its bellicose impulses, to protect its environment, to reverse the trajectories of inequality. Our purpose, as defined by our learnings from the past, can only be a choice; a radical, profound and violent choice; a choice able to thwart this threatening limitation.

Pierre Rigal

Extra info:
www.pierrerigal.net

Compañía Rafaela Carrasco

Del amor y otras cosas

Pièce pour 2 danseurs, 4 musiciens et 2 chanteurs - Création 2007

Chorégraphie : Rafaela Carrasco et Daniel Doña

Direction artistique : Rafaela Carrasco

Danseurs : Daniel Doña, Rafaela Carrasco - **Musiciens :** Jesús Torres (guitare), José Luis López (violoncelle), Ramiro Obedman (flûte et saxophone), Pablo Maldonado (piano) - **Chanteurs :** Manuel Gago, Antonio Campos - **Direction scénique :** Teresa Nieto - **Composition musicale :** Jesús Torres, Pablo Suárez, José Luis López, Nacho Arimany - **Scénographie :** Elisa Sanz - **Lumières :** Gloria Montesinos (A.a.i) - **Son :** Jorge Díaz "Roy" - **Machiniste :** Karim Altay - **Design des costumes :** Elisa Sanz - **Réalisation des costumes :** Pepa Carrasco - **Photographie :** Jesús Vallinas

Accueil : La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon, Biennale de la Danse

La Croix-Rousse /
Scène nationale de Lyon

Vendredi	26	20h30
Samedi	27	20h30
Dimanche	28	19h

Durée : 1h10

Plein tarif

27 €

Tarif réduit

24 €

Rafaela Carrasco

Née à Séville en 1972, Rafaela Carrasco s'initie au flamenco dès l'âge de 6 ans à l'Académie de Matilde Coral puis auprès de grands maîtres tels que La Tona, Manolo Marin, Manolete, El Güito, Rafael El Negro tout en explorant également l'univers de la danse classique et contemporaine.

Elle rejoint la compagnie de Mario Maya et devient très vite l'une des grandes danseuses de la nouvelle création flamenca. Elle participe à de nombreux spectacles avec la compagnie Cumbre Flamenca, Rafael Amargo, Ricardo Franco... En 2001, elle danse dans les galas de la série Flamenco viene del Sur au Théâtre Central de Séville, participe en 2002 au Festival de Jerez aux côtés de Manuel Reyes et à la Bient de Sevilla dans le spectacle *Orestes en Lisboa* et retrouve, en 2004, Mario Maya au Festival de Jerez pour le spectacle *Un, dos, tres, faaa...* Elle poursuit parallèlement

ses recherches en tant que soliste pour « trouver son expression propre »

et danse avec Bélen Maya, Israel Galvan et Rafael Campallo. En 2002, elle fonde sa propre

compagnie et obtient le prix de la meilleure chorégraphie et composition musicale pour son premier spectacle *La Musica del cuerpo*.

Dès lors, sa compagnie participe aux plus grands festivals internationaux.

Depuis 1996, Rafaela Carrasco enseigne au sein de la célèbre école flamenca Amor de Dios à Madrid ainsi qu'au Centre de Flamenco des Arts vivants de Grenade et pour le Festival de Jerez. Excellente pédagogue, elle donne également de nombreux stages en Espagne et à l'étranger.

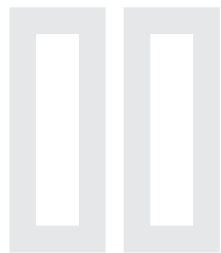
Del amor y otras cosas / creation 2007

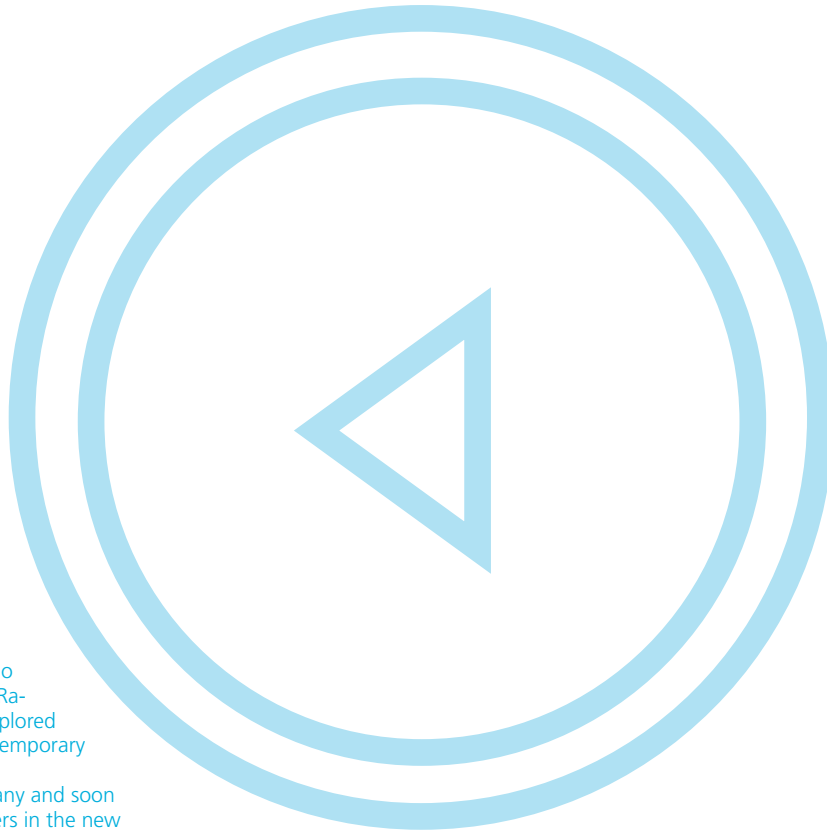
Racontons alors le parcours de deux amants juste après leur rencontre... Ils vivent l'un pour l'autre dans l'intensité du moment, ici et tout de suite. Racontons la rencontre fortuite... qui un jour s'avère irrévocable : sans désaccord possible - comme si c'était certain ! - là où il n'y a pas de retour possible car les repères semés ont disparus du chemin du retour. Un chemin qui traverse de jour en jour tous les états du cœur... jusqu'au jour, peut être le dernier, où j'oublierai de t'aimer. C'est une réflexion déjà souvent traitée, cependant qui n'est pas arrivée là par hasard. La littérature universelle a toujours maintenu vivante son répertoire de « bouillons d'amour », comme à travers le théâtre, le cinéma... et n'importe quelle discipline artistique, en incluant la danse, comme dans mon cas. Aujourd'hui la fragilité des liens humains, l'amour « liquide » comme le définit Zigmunt Barman, est aussi actuelle et vigoureuse qu'il y a des centaines et des centaines d'années.

Rafaela Carrasco

Infos +

Première en France





Rafaela Carrasco

Born in Sevilla in 1972, Rafaela Carrasco was introduced to flamenco from the age of six at the Matilde Coral academy, then with leading masters such as La Tona, Manolo Marin, Manolete, El Güito and Rafael El Negro; in parallel, she explored the worlds of classical and contemporary dance.

She joined Mario Maya's company and soon became one of the finest dancers in the new creative wave of flamenco. She took part in many shows with the Cumbre Flamenca company, Rafael Amargo and Ricardo Franco. In 2001, she danced in the "Flamenco viene del Sur" gala series at the Teatro Central of Sevilla; took part in the 2002 Jerez Festival alongside Manuel Reyes, and in the Sevilla Bienial in *Orestes*, *Lisboa*; and in 2004, linked up again with Mario Maya at the Jerez Festival for *Un, dos, tres, faaa...* In parallel, she has continued to develop her "own expression" as a soloist, dancing with Bélen Maya, Israel Galvan and Rafael Campallo. In 2002, she founded her own company and won best-dancer and best-music awards at the Madrid flamenco competition for her first choreographic work *La Música del cuerpo*. Her company has since taken part in the leading international festivals. Since 1996, Carrasco has taught at the famous Amor de Dios flamenco school in Madrid and at the Granada flamenco centre for performing arts, and also at the Jerez Festival. She is an excellent educator who also leads many courses in Spain and elsewhere.

Del amor y otras cosas / 2007 creation

So, let's tell the tale of two lovers, just after they meet... They live for each other, in the intensity of the moment, in the here and now. Let's tell of this chance encounter, which one day proves irreversible. No disagreement is possible – as if the story were a certainty! There is no way back, because the markers that had been scattered have now gone. It is a path which, from day to day, passes through every state of the heart... up until the day, perhaps the last, when I will forget to love you. The thought has often been addressed, but did not arise by accident. The world's literature has always kept alive its repertoire of "love potions", as have theatre, film and every other artistic discipline – including dance. The fragility of human bonds – "liquid love" as Zigmunt Barman defines it – is today as topical and vibrant a subject as it was hundreds of years ago.

Rafaela Carrasco

Extra info:
French première

CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

Turba

Pièce pour 11 danseurs - Création 2007

Conception et réalisation : Maguy Marin et Denis Mariotte

Direction artistique : Maguy Marin

Musique : Franz Schubert, Denis Mariotte

Interprété et créé en étroite collaboration avec : Ulises Alvarez, Yoann Bourgeois, Jordi Galí, Peggy Grelat Dupont, Sandra Iché, Matthieu Perpoint, Cathy Polo, Jeanne Vallauri, Vania Vaneau, Vincent Weber, Yasmine Youcef - **Textes extraits de Lucrèce :** De natura rerum - **Eléments de décor :** Louise et Michel Gros - **Costumes et mannequins :** Montserrat Casanova assistée de Claudia Verdejo, Martin Peronard - **Lumières :** Judicaël Montrobert - **Son :** Antoine Garry - **Direction technique de la production :** Alexandre Béneteaud - **Régie plateau :** Michel Rousseau

Coproduction : Festival de danse de Cannes, Biennale de la Danse de Lyon, Théâtre de la Ville de Paris, CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin - **Subventionné par :** Ministère de la culture et de la communication - DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône, Ville de Rillieux-la-Pape - **Avec le soutien de :** Culturesfrance pour ses tournées internationales

Studio 24 - Villeurbanne

Vendredi	26	22h30
Samedi	27	20h30
Dimanche	28	17h
Lundi	29	20h30

Durée : 1h10

Plein tarif

22 €

Tarif réduit

19 €

Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis, il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) appuient cet élan. Une équipe se constitue avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq (...) et engage une recherche artistique portée par un étonnement inapaisable de ce qui compose le monde. 1981, une rencontre constitutive : celle avec l'œuvre de Samuel Beckett. Là s'ouvre la perception d'être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît, où l'on meurt. Ce moment que l'on remplit de choses futiles auxquelles on voue de l'importance. Ce moment dans lequel nous nous trouvons dans l'obligation de trouver encore et encore la capacité de tenir debout, de continuer à parler, de partager la vie avec plusieurs autres, en attendant de mourir (*May B; Babel*).

De 1980 à 1990, la recherche se poursuit avec une compagnie, une troupe, renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez et bien d'autres encore. Tentative de travailler à plusieurs sans cesse bouleversante, portée par la confiance avec l'accueil à la Maison de la Culture de Créteil (puis dans le CCN de Créteil / Val de Marne en 1990). 1987, une nouvelle rencontre : celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce. Décisive, elle s'ouvre au-delà de la musique. Les points de vue commencent à se décaler. Un espace de distanciation s'ouvre (*Cortex*) et se prolonge de manière multiple (*Waterzooi, Ram Dam, Pour ainsi dire et*

Quoi qu'il en soit). Plus d'illusion, mais des êtres vivants, là. De la musique vivante et du vivre ensemble qui n'est plus l'expression d'un « moi », mais d'un « nous », en temps et lieu". Un croisement de présences qui agit dans un espace commun. (*Points de Fuite, Les applaudissements ne se mangent pas*). Alors on agit « quand bien même » en travaillant au sein du CCN de Rillieux-la-Pape. Sans cesse dans l'expérimentation de nos possibles - petits ou grands - (*Umwelt*) pour ne pas perdre de vue qu'échapper au réel est bel et bien une agitation dérisoire (*Ha ! Ha !*). Et dans ce tumulte, ordonné ou désordonné, des rythmes cohabitent et forment le mouvement, le vivant (*Turba*).

Turba / création 2007

Turba désigne une multitude, une grande population, la confusion et le tumulte : diversité des espèces, diversité des individus, diversités des parties qui composent un individu. C'est le lieu d'une fluctuation de figures et de mouvements se modifiant sans cesse, où les formes passagères d'éléments élaborent des rythmes indiscernables, le lieu où peuvent se placer individuellement les sujets de façon interstitielle, fugitive, dans le code social, ou dans le code naturel. Une turbulence.

Pas d'individu qui soit absolument identique à un autre : des ressemblances et des différences, des compositions et des décompositions, des alternances et des attractions, des perturbations qui forment des remous, génèrent une multiplicité de durées, de rythmes qui sont le contraire même d'une cadence cassante et policée. Le texte de Lucrèce sur lequel prend appui *Turba* ne cesse de rappeler que la Nature est une somme infinie dont les éléments ne s'additionnent pas pour former un tout, une puissance au nom de laquelle les choses existent une à une, sans possibilité d'unification qui l'exprimerait tout entière, une affirmation du multiple et du divers comme sources de joie.

Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

La réalité est faite de la manifestation incessante d'innombrables choses surprenantes. Ce que nous captions du monde est en perpétuel mouvement, connaît des phases passagères et changeantes qui contribuent à la constitution de l'idée que nous nous faisons de notre présent, de notre passé et de notre futur. Mais comment arriver à exprimer et à nous représenter suffisamment la réalité de ce que nous vivons ? de ce qui a vécu ? de ce qui vivra ? Accepter l'idée du mouvement des choses, c'est admettre que les choses et leurs valeurs ne sont pas immuables, que les certitudes passées sont mises à mal par de nouvelles découvertes. La rupture, l'idée neuve ne fait pas disparaître l'ancien, elle l'envisage sous un nouveau rapport, avec de nouvelles questions. C'est une reprise qui n'est pas une reproduction. L'art ne cesse de travailler à la perception d'une réalité bouleversante que la vie quotidienne nous dissimule et nous fait oublier. La peinture, la musique, la littérature, le théâtre, le cinéma ne sont pas les échappatoires d'une réalité pénible, c'est exactement l'inverse. Ce sont des moyens puissants et dynamiques pour se ressaisir d'une réalité en mouvement.

Maguy Marin

Info +

Co-production Biennale

Compagnie invitée à la Biennale en 2002

www.compagnie-maguy-marin.fr

Maguy Marin

Her birthplace was Toulouse; more than a city, a place reached after a series of displacements caused by political events in Spain. That is where she grew up, in France, in the early '50s. Then came the desire to dance, confirmed by a string of studies – in Toulouse and Strasbourg, then at Mudra in Brussels – and encounters: with the student actors of Théâtre National de Strasbourg, with Maurice Béjart, Alfons Goris and Fernand Schirren... A desire that swelled further with the Chandra group then at Bejart's Ballet du XXe siècle. Her creative urge began to blossom alongside Daniel Ambash; first prizes at the Nyon and Bagnolet choreography competitions in 1978 spurred her impetus. A team was formed with Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq... and she embarked on an artistic journey driven by insatiable wonder at what makes the world. 1981: a seminal encounter with the work of Samuel Beckett. Thus opened a perception of being here, without deciding to be, between birth and death – the moment filled with futile things to which we accord importance. The moment in which we are compelled to find, over and over, the ability to stay standing, to keep taking and sharing our life with others, while we wait to die (May B, Babel Babel). From 1980-1990, her explorations continued with a company bolstered by Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez and many others. She tried working collectively, a consistently moving and unsettling venture, supported by the trust and hospitality of the Maison de la Culture de Créteil; and then at the national choreographic centre CCN of Créteil / Val de Marne from 1990.

In 1987 came a fresh encounter, with Denis Mariotte; they began a collaboration that proved decisive. Marin reached further than music, and viewpoints began to diverge. Distanciation was employed (*Cortex*) and had multiple offshoots (*Waterzooi*, *Ram Dam*, *Pour ainsi dire and Quoi qu'il en soit*). No more illusions, but living beings, right here. Vital music and living together – no longer "me" but "us, in time and place". A nexus of presences in one space (*Points de Fuite*, *Les applaudissements ne se mangent pas*). And so they work, come what may, at the CNN in Rillieux-la-Pape. Continuously experimenting with our possibilities large and small (*Umwelt*) to stay aware that escaping reality is a trifling commotion (*Ha ! Ha !*). And in this ordered or disordered uproar, rhythms cohabit and form movement and life (*Turba*).

Turba / 2007 creation

Turba designates a multitude, a great population, confusion and tumult, diversity of the species, diversity of individuals, diversity in the parts that compose an individual. It is the scene of a fluctuation of shapes and movements ceaselessly changing, where the ephemeral forms of its composing parts elaborate indiscernible rhythms, a scene where individuals can singly take position in a manner that is interstitial and fleeting, that is within the social code or within the code of nature. Turbulence.

No individual is absolutely identical to another. Similarities and differences, compositions and decompositions, give and take and affinities – perturbations forming swirling eddies, generating a multiplicity of rhythms and lengths of time that are the opposite of an exhausting and polished cadence. The text by Lucretius which serves as a foundation for *Turba* unceasingly reminds us that Nature is an infinite sum of elements that do not add together to form a whole; it is a force in the name of which things exist one by one, without the possibility of the unification that would give expression to it as a totality; it is an affirmation of the manifold and the multifarious as sources of joy.

How can the past shape the future?

Reality is made up of the incessant manifestation of countless surprising things. What we capture of the world is in perpetual movement; it goes through fleeting and changeable phases that help to form the idea we have of our present, our past and our future. But how can we manage to adequately express and represent to ourselves the reality of what we live in? of what lived? of what will live? To accept the idea that things move is to concede that things and their values are not immutable; that past certainties are challenged by new discoveries. Clean breaks and new ideas do not erase what is old; they cause it to be considered differently, with new questions. It is a revival, not a reproduction. Art constantly works on the perception of a staggering reality that everyday life hides from us and makes us forget. Painting, music, literature, theatre and film are not exits from a dreary reality. The precise opposite is true: they are powerful and vibrant means to grasp afresh a shifting reality.

Maguy Marin

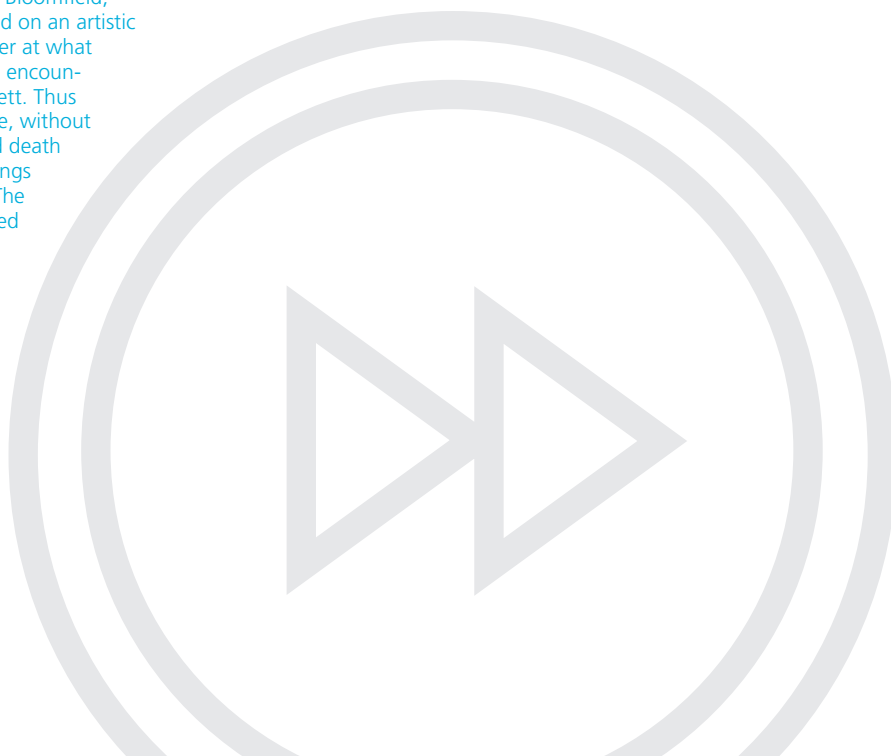
Extra info:

Co-produced by the Biennale

The company performed at the 2002

Biennale

www.compagnie-maguy-marin.fr



L'expérience harmaat

A comme Abstraction

Solo - Création 2005

Direction artistique et chorégraphie : Fabrice Lambert

Conception et interprétation : Fabrice Lambert - Lumières : Guillaume Cousin

Coproduction : Le Manège - Scène nationale de la Roche-sur-Yon - Avec le soutien de : DRAC Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication - Accueil : Le Radiant, Biennale de la Danse

Gravité

Solo - Création 2007

Direction artistique et chorégraphie : Fabrice Lambert

Conception, dispositif et interprétation : Fabrice Lambert - Dispositif et lumières : Guillaume Cousin

Coproduction : Le Manège - Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Le Manège - Scène nationale de Reims, Festival Uzès danse - Avec le soutien de : DRAC Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication - Accueil : Le Radiant, Biennale de la Danse

Le Radiant - Caluire

Samedi 27 20h30
Dimanche 28 17h

Durée : 1h

Plein tarif

15 €

Tarif réduit

12 €

Fabrice Lambert

Né en 1974 à Grenoble, Fabrice Lambert se forme au Conservatoire National de Région de Grenoble puis au Centre National de Danse Contemporaine / L'Esquisse à Angers. A l'issue de cette formation, il fonde, en 1996, L'Expérience Harmaat qui se veut être un carrefour-échangeur, un laboratoire pour différents artistes du mouvement, un lieu de croisement. Parallèlement à son activité au sein de la compagnie, il a fait parti du groupe Kubilāi Khan Investigations, a rejoint la compagnie Carolyn Carlson et a collaboré avec Catherine Diverrès. Dans chacune de ses pièces, l'interprète et chorégraphe Fabrice Lambert joue la proximité et la distance avec le corps en usant de dispositifs ingénieux et en permanence renouvelés. Sa démarche porte sur l'écriture du corps et de son environnement

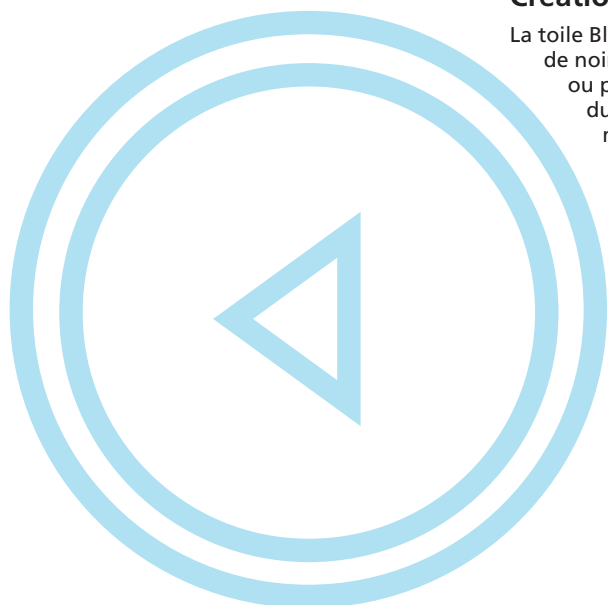
A comme Abstraction / Création 2005

La toile Blanche. Succession d'éclairages et de noir créant un rythme entre lequel ou pendant lequel le corps se joue du regard. Que penser quand le mot s'absente ? Revenir à la toile blanche où lentement les lignes, puis les formes s'agencent créant des imaginaires, voir des phantasmes. Et l'amour se fouille dans ces traits...

Gravité / Création 2007

Gravité est une installation et une chorégraphie pour un corps appuyé sur un plan d'eau de 5 mètres par 5 mètres de grandeur, et que la lumière et le son traversent constamment pour en révéler les infimes mouvements qui sans cesse accordent ce corps et ce plan d'eau, pour ne former plus qu'une unité, grâce à un procédé qui produit une image graphique mais sans projection vidéo. En effet, la direction extrêmement précise de la lumière sur le plan d'eau permet la réverbération de celui-ci sur un écran blanc situé derrière le plan d'eau. Le corps apparaît d'abord flotter sur cette surface, puis la construction de ses appuis fera apparaître la matière même de l'eau. Le mouvement de cette eau révèle les ajustements perpétuels du corps à la gravité terrestre comme une série de tableaux picturaux en mouvement.

Ces 2 pièces font partie d'un ensemble de 26 pièces courtes appelé *L'Abécédaire*, (ou les plaisirs de l'entraînement régulier du spectateur) questionnant dans un rapport ludique mais aussi quasi-scientifique, les modes de perception humaine.





Comment le passé peut-il dessiner l'avenir ?

Chaque être qui naît aujourd'hui, porte dans ses cellules, la mémoire de plus en plus longue de notre histoire, de notre humanité. Nous fonctionnons en strates, construit par sédimentations, par accumulations, comme un ensemble de plateaux superposés que nous traversons dans sa verticalité pour vivre.

Les premières strates rappellent cette époque où nos micro organismes sortaient de l'eau, d'autres quand nous marchions à quatre pattes et près du sol, d'autres quand nous aimions massacrer et jouir... et ainsi chaque période de notre histoire est écrite, inscrite dans notre corps pour former ces mémoires qui nous construisent.

C'est pourquoi chaque présent est extraordinaire, ambitieux et dangereux car il constitue notre futur, celui de chacun. Nous fabriquons les mémoires sur lesquelles nos futurs s'érigeront...
Fabrice Lambert

Infos +
www.experienceharmaat.com

Fabrice Lambert

Born in 1974 in Grenoble, Fabrice Lambert trained at the National Regional Conservatory (CNR) in Grenoble then at the National Centre for Contemporary Dance (CNDC) / L'Esquisse in Angers. He founded L'Expérience harmaat in 1996. This facility is intended as a crossroads / interchange for artists of the discipline, a place for crossovers and experiments. In parallel to his work with the company, he is part of the Kubilai Khan Investigations group; has joined Carolyn Carlson's company; and has collaborated with Catherine Diverrès.

In each of his pieces, choreographer and performer Fabrice Lambert plays on proximity to and distance from the body, using ingenious stage devices that he is constantly renewing. His focus is the body and its environment.

How can the past shape the future?

Every being that is born today carries in its cells the ever-lengthening memory of our history and humanity.

We work in strata, constructed by sedimentation and accumulation, like a set of stacked plateaux through which we move vertically in order to live. The first strata recall the epoch when our micro-organisms were emerging from the water; others, when we were walking on all fours; others still, when we enjoyed massacres and pleasure... Every period of our history is thus written and inscribed in our bodies, forming the memories from which we are built. That is why each present is extraordinary, ambitious and dangerous, for it is the future of each of us. We manufacture memories on which our futures will be built...

Fabrice Lambert

Extra info:
www.experienceharmaat.com

A for Abstraction / 2005 creation

The blank canvas. A succession of lights and black create a rhythm between / during which the body plays with the spectator's eye. When words slip away, what are we to think? Back to the blank canvas: slowly, lines then forms arrange themselves and create imaginative realms, even fantasies. And between these brushstrokes, love blurs...

Gravity / 2007 creation

Gravité is an installation and a choreographic work for a body on a 5 x 5 metre surface of water, through which light and sound pass constantly to reveal the slightest movements: body and water are continuously attuned and merge, thanks to a process that produces a graphic image but without a video projection. The extreme precision of the light beam on the water causes the water to reverberate on a white screen behind it. At first the body seems to be floating on the screen; but then constructs its stances, making the "matter" of the water apparent. The movement of the water reveals the body's perpetual adjustments to gravity, like a series of moving pictures.

These are two of an ensemble of 26 short pieces titled *L'Abécédaire* (ou les plaisirs de l'entraînement régulier du spectateur), which explore modes of human perception in a playful yet quasi-scientific way.

Mariza

Concert de clôture

Accueil : Auditorium, Biennale de la Danse

Auditorium

Mardi 30 20h30

Plein tarif

1^{ère} série 30 €

2^{ème} série 23 €

Tarif réduit

1^{ère} série 27 €

2^{ème} série 20 €

«J'ai vécu dans un environnement typique de Lisbonne et j'ai toujours chanté le fado. Je sais ce qu'est le fado : c'est à travers lui que je me comprends ».

Mariza, née en 1976, est une Mozambiquienne dont l'âme s'est forgée dans le vieux district de Mouraria à Lisbonne : c'est là qu'elle a entendu des chanteurs de fado pour la première fois et ces souvenirs – si nombreux qu'ils se fondent dans sa mémoire – vivent encore dans sa musique. Ses hommages à Fernando Maurício et Amália Rodrigues dans son dernier album, *Transparente* ne sont dès lors pas surprenants. Bien qu'elle expérimente d'autres formes rythmiques, Mariza a toujours été impliquée dans le fado. Son premier album, *Fado em mim* (2001) soulève l'enthousiasme au Portugal et propulse Mariza sur la scène internationale. Commentaire sans ambages de la presse : « une star est née » ! En 2002, elle reçoit le First Award for Most Outstanding Performance au Festival d'été de Québec et elle se produit à Central Park à New York, au mythique Hollywood Bowl, et à Londres. En mars 2003, la BBC Radio lui décerne le Best European World Music Artist Award (un prix qu'elle recevra de nouveau en 2005). Son deuxième album, *Fado Curvo* voit le jour la même année et confirme tous les espoirs placés sur la jeune chanteuse. En termes de ventes, Mariza dépasse alors tous les autres chanteurs contemporains de fado. Lors de tournées en Europe et en Amérique du Nord, ses concerts au Queen Elizabeth Hall à Londres, au Alte Oper à Francfort, au Centre Culturel Belém à Lisbonne et au Théâtre de la Ville à Paris sont complets. En 2004, elle chante dans l'album officiel des Jeux Olympiques, en duo avec Sting, *A Thousand Years*. Les concerts se multiplient sur les quatre continents dans des salles prestigieuses : Carnegie Hall à New York, Opera House à Sydney, Maison de la Musique à Moscou, Barbican Centre à Londres pour n'en citer que quelques-unes.

Son album *Transparente* (2005) sort dans 35 pays d'Europe, d'Amérique Latine et aux États-Unis, elle se révèle plus encore. C'est un tournant pour Mariza. Sa passion pour chanter les mots des poètes reste intacte : ces mots, elle les fait siens à travers l'émotion de son interprétation.

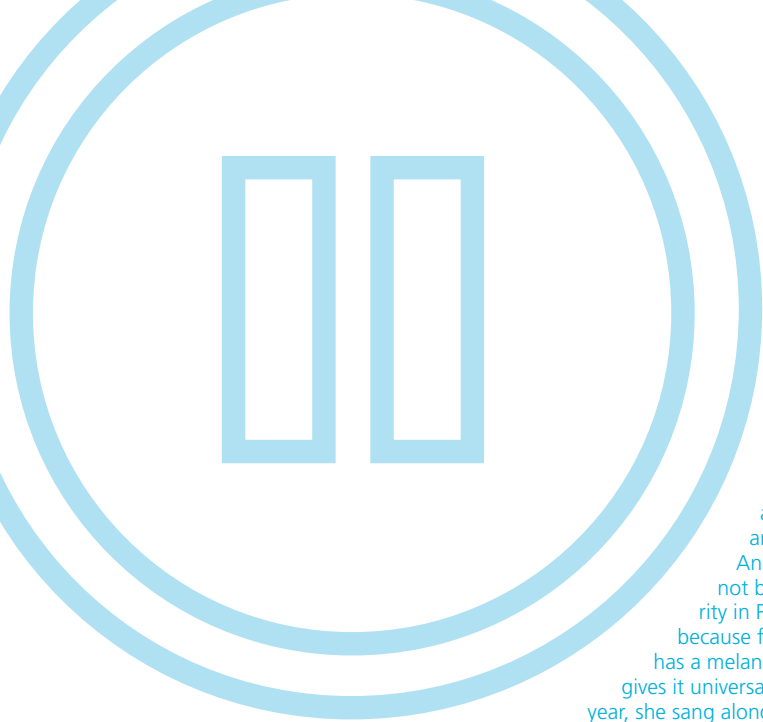
En mars 2005, Mariza devient une des ambassadrices internationales du travail et de l'esprit de Hans Christian Andersen. Le Danemark l'a choisie non pas pour sa gloire au Portugal et à l'étranger mais parce que le fado, comme l'œuvre d'Andersen,

témoigne d'une certaine mélancolie poétique qui rend son appel universel. En juillet de la même année, elle chante aux côtés de Peter Gabriel, Youssou N'Dour et Angélique Kidjo dans le cadre d'Africa Calling. Une journée d'émotions pour Mariza, née au Mozambique. Elle est nommée Ambassadrice nationale du Portugal à l'Unicef pour défendre, promouvoir et aider les initiatives de l'Unicef.

En février 2006, le Président de la République du Portugal honore Mariza du prestigieux « Comenda da Ordem do Infante », un titre qui distingue les personnalités ayant contribué à l'expansion de la culture, de l'histoire et des valeurs du Portugal dans le monde. Le Portugal la consacre aussi avec un « Golden Globe Award » dans la catégorie du Meilleur Interprète de l'année pour son album *Transparente*. En Australie, Mariza est nommée en 2006 aux « Helpmann Awards » sous la catégorie Meilleur Concert Contemporain International. Et que nous réserve maintenant cette belle voix transparente? Mariza a expérimenté d'autres genres musicaux, le flamenco par exemple, en chantant avec la star espagnole José Mercé. Mais on peut bien imaginer qu'elle ne s'éloignera jamais beaucoup du fado, cherchant dans l'œuvre des poètes des mots pour les faire siens dans une forme traditionnelle de musique qui fait l'objet d'un constant renouveau : « le fado n'est pas limité mais il doit être traité avec le plus grand soin ». Selon les mots d'un poète, le fado se fraie un chemin dans le monde grâce à la transparence de son langage. Ce que Mariza chante avec tout son cœur.

Info +
www.mariza.org
Spectacle musical





"I've lived in typical Lisbon surroundings and I've always sung fado. I know what it means – it's through fado that I understand myself."

Born in 1976 in Mozambique, Mariza forged her soul in the old Lisbon quarter of Mouraria. It was here that she heard fado singers for the first time, and these many memories – which merge in her mind – live on in her music.

Her tributes to Fernando Maurício and Amália Rodrigues in her latest album, *Transparente*, therefore come as no surprise. Despite experimenting with other rhythmic forms, Mariza has always had a close bond with fado. Her first album, *Fado em mim* (2001), won an enthusiastic following in Portugal and propelled Mariza onto the international scene. The press did not mince their words, commenting: "A star is born!"

In 2002 she received the First Award for Most Outstanding Performance at the Quebec Summer Festival; she also performed in Central Park in New York, at the mythical Hollywood Bowl, and in London. In March 2003, BBC Radio handed her the Best European World Music Artist Award (she won it again in 2005). Her second album, *Fado Curvo*, was released the same year and confirmed all the hopes placed in the young singer. Mariza's sales topped those of all other contemporary fado singers. On tour in Europe, she played to full houses at the Queen Elizabeth Hall in London, the Alte Oper in Frankfurt, the Belém cultural centre in Lisbon and the Théâtre de la Ville in Paris.

In 2004, she sang *A Thousand Years* with Sting on the official Olympic Games album. She clocked up concerts on four continents in prestigious venues: Carnegie Hall in New York, the Opera House in Sydney, the International House of Music in Moscow, and the Barbican Centre in London, to name but a few.

Her album *Transparente* (2005) was released in 35 countries in Europe, Latin America and the United States, further extending her reach – for Mariza, this was a watershed period. Her passion for singing the poets' words was intact, and she made them hers with her intensely emotio-

nal interpretations.

In March 2005, Mariza became an international ambassador for the work and ideas of Hans Christian Andersen. Denmark chose her not because of her huge popularity in Portugal and elsewhere but because fado, like Andersen's stories, has a melancholic, poetical quality that gives it universal appeal. In July of the same year, she sang alongside Peter Gabriel, Youssou N'Dour and Angélique Kidjo in the Africa Calling concert – a moving day for Mozambique-born Mariza. She was also named Portugal's national ambassador to Unicef to defend, promote and assist the organisation's initiatives.

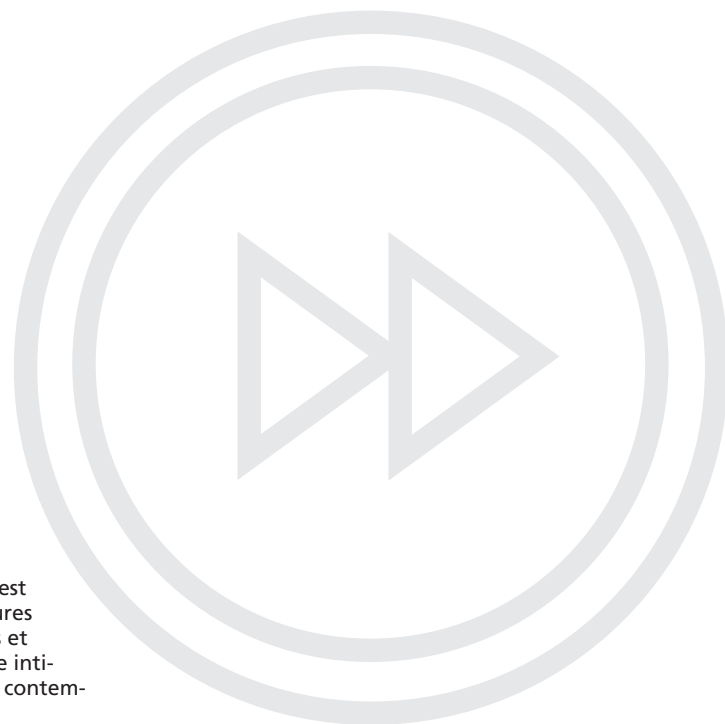
In February 2006, the Portuguese president honoured Mariza with the prestigious "Comenda da Ordem do Infante", a title bestowed on figures who have helped to promote of Portugal's culture, history and values around the world. The Portuguese music industry also distinguished her, with a Golden Globe Award in the Best Performer of the Year category for her album *Transparente*. In 2006 in Australia, Mariza was nominated at the Helpmann Awards for Best International Contemporary Concert. And now, what lies in store for this beautiful transparent voice? Mariza has experimented with other musical genres, including flamenco, singing with Spanish star José Mercé. But you can't imagine her straying from fado for long, as she seeks words in the poets' œuvre to make her own, in a traditional form of music that is constantly being renewed: "Fado has no limits, but must be treated with the greatest of care." Fado, a poet once said, makes its way in the world thanks to the transparency of its language. It is a language that Mariza sings with all her heart.

Extra info:
www.mariza.org
Music show

Bal de carnaval

Caribe Y Salsa

Coordination : Y Salsa Festival, Biennale de la Danse



Amphithéâtre - Cité Internationale

Samedi 27
à partir de 22h

Plein Tarif
22 €

Tarif réduit
19 €

**Costume et/ou maquillage
exigé(s) !**

Après-midi Carnaval

On dit aussi du Carnaval que c'est une fête pour tous... Dès 15h, rejoignez les ateliers costumes et maquillage pour petits et grands... Suivez les initiations aux danses folkloriques sur les rythmes des tamboras et gaitas - tambours et flûtes typiques - avant de vous lancer vous-même dans la danse avec les musiciens et danseurs et de déambuler sur le parvis de l'Amphithéâtre de la Cité sous un jeté de confettis. Un après-midi aux accents carnavalesques.

Costumes et maquillages appréciés.

Amphithéâtre Cité Internationale

(parvis et intérieur)

Samedi 27 15h - 19h

Gratuit

Bal de carnaval Caribe Y Salsa

On dit que le carnaval est un espace-temps où les barrières sociales tombent, où les apparences sont trompeuses, où toutes les extravagances sont permises. On dit du Carnaval de Barranquilla en Colombie qu'il est le plus coloré, le plus festif... On dit aussi qu'il est né du métissage des cultures amérindiennes, africaines et européennes et qu'il mêle intimement la tradition et la contemporanéité.

Dans son sillage, et poursuivant la tradition des bals magiques de la Biennale, le Bal de Carnaval Caribe y Salsa revisitera l'ensemble du répertoire des danses et musiques latines, d'une cumbia sensuelle à un chacha nostalgique, d'un merengue endiablé à une salsa caliente et vous fera découvrir la ragatanga, la nouvelle danse de la jeunesse latino américaine.

Retrouvez toute la journée et le soir, les troubadours de Macondo-Caribe, les 13 musiciens hors pairs de l'Orchestre Matanga et une foule de danseurs costumés pour vous entraîner dans la danse. Pour l'occasion, l'Amphithéâtre se parera de couleurs flamboyantes et se jouera des conventions pour rendre hommage aux Curramberos, surnom donné aux habitants de Barranquilla à la réputation de fêtards.

Retour sur la Terra Latina le temps d'un Bal, où tous les costumes et maquillages de carnaval, excentriques, traditionnels, inventifs seront le piment de la soirée.

Costume ou maquillage exigé à l'entrée.

Production : Y Salsa Collectif et Biennale de la Danse

Caribe Y Salsa – the carnival ball

Carnival is a space and time when social barriers melt away, appearances deceive and extravagance is endless. Colombia's Barranquilla Carnival, they say, tops them all for colourful festivities – a mix of Amerindian, African and European cultures that fuses old and new.

In the tradition of magical Biennale balls, Caribe y Salsa will revisit the repertoire of Latin music and dance – from the nostalgic chachacha to the sultry salsa and also the ragatanga, the latest craze among Latin American youngsters.

The troubadours of Macondo-Caribe, the peerless 13-strong Matanga Orchestra, and myriad dancers will drive the tempo in a Barranquilla-inspired riot of fabulous make-up and costumes.

Ticket-holders must be costumed or made-up.

Production : Y Salsa Collectif and Biennale de la Danse

Jeune public / For young people

9 compagnies, 34 représentations / 9 companies, 34 performances

« Malice » 1 jeune + 1 adulte

Pour une sortie en famille, entre amis, la Biennale propose aux adultes d'accompagner enfant(s) ou adolescent(s) sur les représentations du mercredi et samedi après-midi.

Tarif « Malice »

1 jeune la place
1 adulte la place **10 €**

Abonnement « Malice »

2 spectacles jeune public **20 €**

+ 9 € par enfant supplémentaire et par abonnement
+ 15 € par adulte supplémentaire et par abonnement

Scolaires et groupes

Des représentations en temps scolaire sont proposées aux établissements scolaires et centres spécialisés. Contacter le service des publics pour plus d'informations et pour les réservations.

Scolaire et groupe la place **6 €**

The 2008 Biennale has a wide selection of shows tailored to young audiences aged four to 18. Education packs are available for some of them. The subjects ranges from hip-hop to dance classes to the world of video games – so every youngster should find something to suit them!

New this year!

To help audiences choose, the Biennale is running video-based presentations of the children's programming on Wednesdays at 3pm, from 18 June to 16 July.

Information:

Audience department:
+33 (0)4 72 26 38 00
public@biennale-de-lyon.org

La Biennale 2008 propose une large sélection de spectacles spécifiquement adaptés au jeune public, pour les enfants à partir de 4 ans et les jeunes jusqu'à 18 ans. Des projets d'accompagnement sont également proposés aux classes sur certains spectacles. Du hip-hop à l'univers des jeux vidéo en passant par celui d'un cours de danse, chacun trouvera chaussure ou chausson à son pied !

Nouveau !

La Biennale propose des présentations de la programmation jeune public en images, les mercredis à 15h à partir du 18 juin jusqu'au 16 juillet à la Galerie des Terreaux (Lyon 1^{er}).

Renseignements :

Service des publics
+33 (0)4 72 26 38 00
public@biennale-de-lyon.org

« Malice » 1 child + 1 adult

For an outing with family or friends, the Biennale invites adults to take a child or teen to a performance, from Wednesday to Saturday afternoon.

« Malice » prices

1 child per seat
1 adult per seat **10 €**

« Malice » deal

2 shows For young people **20 €**

+ 1 additional child : 9 €
+ 1 additional adult : 15 €

Schools and groups

Performances in school hours can be run for schools and specialist centres.

For more details and reservations, contact the audience department.

School and groups per seat **6 €**

Le Radiant - Caluire

Mercredi 10 15h
« Malice »
Vendredi 12 10h et 14h30
scolaires
Samedi 13 15h
« Malice »
Lundi 15 14h30
scolaire
Mardi 16 10h et 14h30
scolaire
Durée : 45 minutes

Compagnie étant-donné

En aparté

Pièce pour 2 danseurs - Création 2007

Direction artistique et chorégraphie :
Frédérique Unger et Jérôme Ferron

Accueil : Le Radiant, Biennale de la Danse

A partir de 5 ans

Cie étant-donné

A travers le projet étant-donné, une compagnie créée à Rouen en 1998, Frédérique Unger et Jérôme Ferron tous deux chorégraphes et danseurs, poursuivent un seul but, l'expression sensible des idées. C'est en 1998 qu'ils montrent leur première création. Fortement inspirés par le cinéma et les arts plastiques, ils sont très attachés à la mise en scène et au propos. Mélange d'art conceptuel et de dérision, leur univers explore la communication gestuelle et visuelle propre à l'humain.

En aparté / 2007

Bienvenue au royaume de la maison.

Une invitation à découvrir le beau, le poétique, le ludique dans l'univers le plus commun : notre quotidien. Un voyage au pays de tous les jours, une exploration de la routine qui éclaire enfin chacune de nos actions comme un événement unique. Les choses sans importance sont en haut de l'affiche. A travers le corps des deux interprètes, chaque geste devient danse, chaque bruit devient chant et le point de vue bascule doucement, transformant l'habitat en un territoire merveilleux. La chanson de la douche, la comptine de la chambre ou la cacophonie de la vaisselle sont autant de mélodies qui animent les habitants qui dorment

et rêvent sous ce toit de toutes les aventures quotidiennes. Deux danseurs, un écran, la musique et des ombres suffisent à évoquer ce grand petit monde qui abrite notre sommeil. Dans un décor dépouillé, la scène se transforme tour à tour en pièces, en intérieur ou en extérieur. Venez redécouvrir vos exploits quotidiens.

Info + : www.étantdonne.fr

Cie étant-donné

With this company, founded in Rouen in 1998, dancer / choreographers Frédérique Unger and Jérôme Ferron pursue a single goal: expressing ideas in ways that engage the senses. They staged their first piece in 1998. Strongly inspired by film and visual arts, they attach great importance to staging and articulation. Their world, a mixture of conceptual art and derision, explores the gestural and visual communication specific to humankind.

En aparté / 2007

Welcome to the kingdom of the home.

This is an invitation to discover beauty, poetry and the ludic in that most commonplace of worlds: our everyday life. A journey through the mundane, an exploration of routine that finally sheds light on each of our actions as unique events. Unimportant things top the bill. Through the two performers' bodies, each gesture becomes dance, each noise becomes song, and one's viewpoint gently shifts, transforming the dwelling into a wondrous land. The shower song, the bedroom rhyme and the cacophonous crockery are melodies that bring to life the residents, who sleep beneath this roof and dream of myriad daily adventures. Two dancers, a screen, music and shadows suffice to evoke this large and little world that shelters our sleep. With a pared-down set, the stage is transformed in turn into various rooms, into interior then exterior. Come and rediscover our everyday exploits.

Extra info: www.étantdonne.fr

Théâtre Nouvelle Génération

Lundi 15 14h30
scolaire
Mardi 16 10h et 14h30
scolaire
Mercredi 17 15h
« Malice »
Jeudi 18 14h30
scolaire
Vendredi 19 14h30
scolaire
Durée : 1h

Impact

Mektoub

Pièce pour 2 danseurs et un DJ - Création 2007

**Chorégraphe : Karim Ahansal "Pépito",
Mohamed Sialiti**

Accueil : Théâtre Nouvelle Génération, Biennale de la Danse

A partir de 9 ans

La compagnie Impact

La compagnie Impact réunit des amis de longue date, riches d'expériences diverses : Karim Ahansal et Mohamed Sialiti, danseurs et le DJ Malik Berki. Leur point commun : la recherche de pistes nouvelles, la volonté d'élargir leur culture hip-hop vers un langage universel pour nous interroger sur le sens de la vie.

Mektoub / 2007

Mektoub aborde le thème de l'homme face à son destin. Le personnage de Fractal sort aujourd'hui du huis-clos pour se confronter au monde extérieur. Ce personnage décalé, ignorant les codes de la vie en société, se trouve alors face à lui-même. Sur scène, deux danseurs incarneront ce personnage et son alter-ego, à la fois son double, l'incarnation du reflet du miroir, et celui qu'il aimerait être. Partie prenante du jeu des danseurs, un troisième personnage, musicien, incarnera le destin qui se joue des hommes, à la manière du Génie des *Mille et Une Nuits*. Face aux turpitudes du destin, quel chemin choisir ? Parfois, il paraît tout tracé, un chemin à suivre. Mais aussi des voies nouvelles s'ouvrent, tentantes, inattendues, dangereuses parfois. Une part de nous est prête à l'aventure, une autre préfère les lignes déjà tracées.

Parfois même on ne voit pas qu'un choix est possible. Mais il se fait de lui même sans que nous en ayons conscience. Les chemins différents se retrouvent, se croisent. L'inconnu est toujours là. Certains parlent du « hasard », d'autres du destin, Mektoub en arabe. Rien n'est jamais définitif. Alors, inch'allah !

Compagnie Impact

Compagnie Impact is three long-time friends with richly diverse experiences under their belts: dancers Karim Ahansal and Mohamed Sialiti, and DJ Malik Berki. They share a taste for exploring fresh avenues and expanding their hip-hop culture into a universal language in order to question the meaning of life.

Mektoub / 2007

The piece addresses the theme of Man in the face of Fate. Fractal is emerging from a closed space to confront the world outside. This quirky character knows nothing of society's customs, and finds himself condemned to his own company. On stage, two dancers play the character and his alter-ego – at once his double, the embodiment of the mirror's reflection, and the person he would like to be. Involved with the dancers' acting is a third character, a musician who represents Fate toying with humans like the genie in *A Thousand and One Nights*. Grappling with Fate's tricks, which path should he choose? Sometimes it seems mapped out, there to be travelled. But new paths also open up – tempting, unexpected, and sometimes dangerous. A part of us is ready for adventure; another part prefers ready-marked tracks. Sometimes, we don't even see that there are choices; they take themselves, without our realising. Paths cross, time and again. The unknown is always present. Some speak of "chance", other of Fate – Mektoub in Arabic. Nothing is ever final. So... Inch'allah!

Théâtre de Vénissieux

Judi 18 14h30

scolaire

Vendredi 19 14h30

scolaire

Durée : 50 minutes

Aqui et là

Quand le bleu devient Bleu, on ne peut plus faire comme s'il était vert

Pièce pour 2 danseuses, 1 musicien et 1 historien de l'art - Création 2008

Direction artistique et chorégraphie :
Carla Frison

Accueil : Théâtre de Vénissieux, Biennale de la Danse

A partir de 4 ans

Carla Frison / Cie Aqui et là

Brésilienne, Carla Frison débute la danse classique au sein de l'École de l'Opéra de Rio. Lors d'un stage à New York, elle obtient deux bourses d'études, classique à la Joffrey Ballet School et danse moderne à la Mary Anthony Dance Foundation. Elle entre ensuite à la faculté de danse de Bahia et intègre diverses compagnies. Lors d'une tournée en France, elle décide de rester à Lyon et intègre la compagnie Hallet-Eghayan, elle s'initiera par la suite à la pédagogie aussi bien en France, qu'au Brésil et au Liban. Elle obtient son diplôme d'Etat en danse contemporaine en 2001 et devient intervenante en milieu scolaire. En tant que danseuse et assistante chorégraphique, elle intègre différentes compagnies de la région Rhône-Alpes et participe à différents projets chorégraphiques. Elle conjugue ainsi l'enseignement, sa carrière d'interprète et la chorégraphie. En 2006, elle crée sa compagnie et participe au Défilé de la Biennale de la Danse. La compagnie axe son travail sur la transversalité des disciplines artistiques et a pour volonté pédagogique d'adapter la danse à des lieux inhabituels et chargés de mémoire. Parmi ses créations, *Eveil des Peaux* (2004), *Géricault, la Folie du Monde* (2006).

Quand le bleu devient Bleu, on ne peut plus faire comme s'il était vert.

Ce spectacle jeune public s'articule autour de la couleur bleue ; la danse devient ici un vecteur pour une nouvelle approche des arts plastiques. Elle n'est plus une fin en soi mais bien un moyen. La pérennité picturale est mise en rapport avec l'instantanéité de la danse. Le corps et l'espace deviennent une matière malléable.

Carla Frison / Cie Aqui et là

Brazilian Carla Frison began classical dancing at the Opera School in Rio. While on a course in New York, she obtained two bursaries: to study classical dance at the Joffrey Ballet School, and modern dance at the Mary Anthony Dance Foundation. Back in Brazil, she enrolled at the dance faculty in Bahia and joined various companies. Later, while on tour in France, she decided to stay in Lyon and joined Compagnie Hallet-Eghayan. She then explored teaching in France, Brazil and Lebanon. She gained her French state diploma in contemporary dance in 2001, and began teaching in schools. She joined several Rhône-Alpes region companies as a dancer and assistant choreographer, and took part in various choreographic projects, thus combining education with her career as a performer and choreographer. In 2006, she set up her company and took part in Le Défilé at the Lyon Dance Biennale. Her company takes a transversal approach to artistic disciplines, and aims to adapt dance to unusual and memory-charged places. Its choreographic works include *Eveil des Peaux* (2004) and *Géricault, la Folie du Monde* (2006).

Quand le bleu devient Bleu, on ne peut plus faire comme s'il était vert.

This children's show revolves around the colour blue. Here, dance is the vehicle for a new approach to visual arts: a means, not an end. The enduring nature of pictures is juxtaposed with the instantaneousness of dance. Body and space become malleable materials.

Le Radiant - Caluire

Vendredi 19 14h30

scolaire

Samedi 20 19h30

« Malice »

Lundi 22 14h30

scolaire

Mardi 23 14h30

scolaire

Mercredi 24 15h

« Malice »

Judi 25 10h

scolaire

Durée : 55 minutes

Compagnie Contour Progressif

Effet papillon

Pièce pour 3 danseuses - Création 2007

Conception, direction artistique et chorégraphie :
Mylène Benoît

Accueil : Le Radiant, Biennale de la Danse

A partir de 10 ans

La compagnie contour progressif / Mylène Benoît

La compagnie a été créée en 2003 par Mylène Benoît, artiste plasticienne diplômée de l'université de Westminster (UK), de l'Université Paris 8 (art et multimédia) et du Fresnoy, studio national des arts contemporains. Les créations de la compagnie s'intéressent à la façon dont les sciences, les techniques et leurs interventions façonnent ensemble la réalité du corps humain. L'individu est une surface de diffusion d'un répertoire de signes qui « l'impressionnent ». *Effets personnels*, création 2003 produite par le Fresnoy, confrontait un trio de femmes à un triptyque vidéo, pour ausculter les « effets de surface » fabriqués par les jonctions du corps social sur le corps particulier.

Effet papillon / création 2007

Cette pièce pour trois danseuses convoque les codes du jeu vidéo pour interroger les représentations du corps dans les univers de réalité virtuelle : un moi-corps médiatisé, sans durée ni gravité, ne craignant plus la mort puisque ses résurrections sont illimitées. Dans une matière-mouvement qui paraît plutôt pétrie de pixels que de chair, *Effet papillon* met à l'épreuve l'image d'un corps idéal, évoluant sans risque ni responsabilité dans un monde sécurisé où l'on voudrait que la mort ne soit plus

qu'un frisson. Dans les jeux vidéo, l'espace est constamment calculé, actualisé, en fonction des mouvements des avatars. Inspiré des moteurs graphiques et sonores des univers de réalité virtuelle, le dispositif scénographique d'*Effet papillon* permet une relation d'interaction constante entre la danse, l'espace, la lumière et le son.

Info + www.contour-progressif.net

Compagnie contour progressif / Mylène Benoît

The company was set up in 2003 by Mylène Benoît, a visual artist with degrees from Westminster University (UK), Université Paris 8 (art and multimedia) and Le Fresnoy, France's national studio for contemporary arts. Its pieces focus on how sciences and techniques, and their applications, together fashion the reality of the human body. The individual is a surface for disseminating a repertoire of signs that "impress it". The 2003 work produced by Le Fresnoy, brought three women face to face with a video triptych, to scrutinise the "superficial effects" produced by the orders that the social corpus gives to the individual body.

Effet papillon / 2007 creation

This piece for three dancers employs the grammar of video games to examine how the body is represented in virtual-reality worlds: a mediated body-self without duration or gravity, and which no longer fears death because it can be resurrected endlessly. With movement-matter apparently crafted from pixels rather than flesh, the piece tests the image of an ideal body, existing without risk or responsibility in a secure world where people would prefer death to be just a thrill. In video games, space is constantly calculated and actualised according to avatars' movements. The stage design, inspired by the graphic and sound drivers of virtual-reality worlds, allows a continuous interactive relationship between dance, space, light and sound.

Extra info : www.contour-progressif.net

**Maison de la Danse -
Studio Jorge Donn**

Lundi 29 19h30

« *Malice* »

Mardi 30 10h et 14h30

scolaires

Mardi 30 19h30

« *Malice* »

Durée : 1h

David Rolland Chorégraphies

Les lecteurs (chorégraphies collectives)

Pièce pour 2 danseurs - Création 2004

**Direction artistique et chorégraphie :
David Rolland**

A partir de 8 ans

David Rolland

Parallèlement à ses études de pharmacie, David Rolland étudie la danse contemporaine, jazz et classique.

Après avoir obtenu son diplôme d'état de professeur de danse, il travaille en tant qu'interprète avec les chorégraphes Odile Duboc, Béatrice Massin, Blanca Li, Mié Coquempot, Laura Scozzi et François Grippeau. En 1997, il fonde avec Jean-François Courtilat et Jean-François Guillon, tous deux plasticiens, la galerie ipso facto située à Nantes, espace d'exposition qui accueille dans ses murs la jeune création contemporaine tout en effectuant des échanges avec des structures comparables en France et à l'étranger. En 1999, riche de ces différentes expériences, David Rolland se tourne vers un travail chorégraphique dans le cadre de la compagnie ipso facto danse, association qu'il crée avec Angela Fagnano, danseuse et chorégraphe. Depuis 2004, au sein de David Rolland Chorégraphies, il interroge la communication non verbale et la perception que nous en avons. Il crée ainsi des pièces chorégraphiques, performances, dispositifs ou spectacles qui provoquent un questionnement sur les codes en faisant souvent appel à un esprit ludique. De plus, ces travaux, souvent qualifiés d'hybrides ou transdisciplinaires remettent souvent en jeu la place du spectateur.

Les lecteurs

Toutes les personnes présentes sont invitées à suivre une partition sous la forme d'un carnet distribué à chacun. Ces carnets contiennent des informations très simples; une bande sonore indique la page sur laquelle se trouve l'action à effectuer. Postures, déplacements

et gestes infimes sont effectués pendant un temps fixé par la bande sonore au rythme de 30 secondes à 2 minutes par action. Les spectateurs ignorent et découvrent au fur et à mesure du spectacle qu'ils n'ont pas forcément tous le même carnet puisque 4 types de partitions sont, en effet, distribuées. Certaines actions provoquent un mouvement de masse, tandis que d'autres induisent des micro-situations. D'autres encore invitent le « lecteur » à être spectateur de la chorégraphie proposée par les autres groupes ; le temps d'une ou deux pages.

David Rolland

In parallel to his pharmacy degree, David Rolland studied contemporary, jazz and classical dance. Having obtained his state diploma in dance teaching, he worked as a performer with choreographers Odile Duboc, Béatrice Massin, Blanca Li, Mié Coquempot, Laura Scozzi and François Grippeau. In 1997, with visual artists Jean-François Courtilat and Jean-François Guillon, he founded Galerie Ipso Facto in Nantes, an exhibition space that hosts young contemporary creators and conducts exchanges with similar venues in France and abroad. In 1999, building on these experiences, Rolland turned to choreography with Compagnie Ipso Facto Danse, a non-profit outfit that he set up with dancer / choreographer Angela Fagnano. Since 2004, with David Rolland Chorégraphies, he has been exploring non-verbal communication and how we perceive it. He creates choreographic pieces, performances, installations and shows that prompt questions about codes and often have a playful streak. In addition, these works, regularly described as hybrid or transdisciplinary, often challenge the spectator's role.

Les lecteurs

Everyone in the audience is given a booklet – a score they are invited to follow. The booklets contain very simple information, and a soundtrack indicates the page showing the actions. Poses, movements and tiny gestures are performed for a duration dictated by the soundtrack, from 30 seconds to two minutes per action. As the show proceeds, the spectators realise they don't all have the same booklet; in fact, there are four types. Some actions prompt a mass movement; others induce micro-situations; others still invite the "reader" to stand back for a couple of pages and watch the choreography performed by the other groups.

Maison de la Danse

Mardi 16 14h30

scolaire

Durée : 1h20

Voir pages : 12 et 13

CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Montalvo-Hervieu

Gershwin

Pièce pour 14 interprètes - Création Biennale

Chorégraphie : José Montalvo et Dominique Hervieu

Accueil : Maison de la Danse, Biennale de la Danse

A partir de 11 ans

Célestins - Théâtre de Lyon

Jeudi 11 14h30

scolaire

Espace Albert Camus - Bron

Jeudi 18 14h30

scolaire

Durée : 1h

Voir pages : 16 et 17

Companhia Urbana de Dança

Agwa

Pièce pour 10 danseurs - Création Biennale

Chorégraphie : Mourad Merzouki

Suite funk Carioca e suburbana

Pièce pour 10 danseurs - Création Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Sonia Destri

Accueil : Célestins - Théâtre de Lyon, Espace Albert Camus - Bron, Biennale de la Danse

Transbordeur

Jeudi 25 14h30

scolaire

Vendredi 26 14h30

scolaire

Durée : 1h10

Voir pages : 52 et 53

Compagnie Accrorap

Petites histoires.com

Pièce pour 5 danseurs - Création 2008

Chorégraphie : Kader Attou

A partir de 10 ans

Théâtre du Point du Jour

Mardi 16 14h30

scolaire

Durée : 1h

Voir pages : 28 et 29

Living Dance Studio

Memory

Pièce pour 2 danseurs - Création Biennale

Chorégraphie : Wen Hui

Accueil : Théâtre du Point du Jour, Biennale de la Danse

A partir de 15 ans



La Biennale en extérieur / The Biennale steps out

Place des Terreaux*

Judi 11, 18, 25
Vendredi 12, 19, 26
Samedi 13, 20, 27
de 18h à 20h

*Attention le Samedi 27 le cours aura lieu sur le parvis de l'Amphithéâtre à la Cité Internationale.

Cours de danse latines

Si on vous dit danses latines, vous imaginez immédiatement des danses en couple, sensuelles, festives, colorées, des musiques enjouées au tempo tantôt rapide, tantôt langoureux, une musique qui envahit tous vos sens. Et vous avez raison !

Une fois de plus la Biennale vous donne l'occasion, de vous initier avec des professeurs hors pair ou de démontrer vos talents, tous les jeudi, vendredi et samedi place des Terreaux, entourés de centaines de participants. Laissez-vous guider par Alice, Nichito, Marcos et leurs danseurs pour une découverte tout en cadence et en rythme du son, du danzon, du cha cha, du merengue, de la salsa. Et découvrez la nouvelle danse qui fait fureur en Amérique latine et va mettre le feu à la ville, la ragatanga ! Une belle occasion de vous mettre en jambes avant le Bal de carnaval Caribe Y Salsa le 27 septembre (voir page 80).

The words "Latin dances" immediately conjure up couple dances full of sensual, festive colour and set to playful music with quick or languorous tempos – music that intoxicates all the senses, and rightly so!

Once again, the Biennale is offering the chance to take your first steps with peerless teachers or show off your talents amid hundreds of fellow participants. Every Thursday, Friday and Saturday on Place des Terreaux.

Let Alice, Nichito, Marcos and their dancers guide you through each cadence and rhythm as you discover son, danzon, cha cha, merengue and salsa – as well as ragatanga, the new dance that's all the rage in Latin American and will set Lyon on fire!

A great opportunity to limber up for the Caribe y Salsa carnival ball on 27 September.

Passage Thiaffait - Lyon 1^{er}

Judi 11 12h30

Place Bellecour - Lyon 2^{ème}

Côté Rectangle

Judi 11 17h30
Vendredi 12 17h30

Durée : 15 minutes

Gratuit

Compagnie The Guests

Living in Pieces

Solo - Création 2007

Chorégraphie, direction artistique et interprétation : Yuval Pick

Musique : Roméo Monteiro et Yuval Pick - **Scénographie :** Yuval Pick - **Lumières :** Gabriel Guenot

Avec le soutien de : Ministère de la culture et de la communication - DRAC Rhône-Alpes au titre de l'aide aux Compagnies Chorégraphiques, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon

Yuval Pick / The Guests Company

Living in Pieces

Né en 1970 en Israël, Yuval Pick se forme à la danse à la Bat-Dor Dance Company avant d'intégrer la Batshava Dance Company puis le Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2001, il crée à Lyon sa propre compagnie The Guests.

« Par le biais de cette performance, je veux proposer au spectateur un rapport presque tactile avec l'évènement scénique. Basée sur un travail d'improvisation, cette performance est inspirée de la musique de Joy Division, groupe pionnier du courant cold wave, et de son leader Ian Curtis qui a marqué les esprits tant par sa voix caverneuse que par sa gestuelle improbable faite de convulsions et d'émotions non refoulées. »

Yuval Pick / The Guests Company

Living in Pieces

Born in 1970 in Israel, Yuval Pick trained as a dancer with Bat-Dor Dance Company before joining Batshava Dance Company and then Ballet de l'Opéra de Lyon. In 2001, he founded his own company, The Guests, in Lyon.

"With this performance, I want to offer spectators an almost tactile bond with the stage event. It's based on improvisational work and inspired by the music of Joy Division, the band that pioneered the cold wave movement, and by its leader Ian Curtis, who made a huge impression on people with his cavernous voice and his improbable gestures, all convulsions and uninhibited emotions."

Près des Halles Bocuse - Lyon 3^{ème}
90-92-94 cours Lafayette

Tous les jours
Du 1er au 30 septembre 13h

Durée : 30 minutes

Gratuit

Fortier Danse-Création

Solo 30x30 Solo - Création 2006

Chorégraphe et interprète : Paul-André Fortier

Répétitrice et assistante du chorégraphe : Ginelle Chagnon - Concepteur des costumes : Denis Lavoie

Coproducteurs : Festival Danse Canada (Ottawa/Canada), Place des Arts (Montréal/Canada)

Avec le soutien de : Club des Biennales de Lyon

Paul-André Fortier

Lorsqu'en 1973, Paul-André Fortier découvre la danse, il est professeur de littérature et de théâtre. Décidant de s'y consacrer entièrement, il devient alors interprète du Groupe Nouvelle Aire d'où est issue toute une génération de chorégraphes québécois tels que Ginette Laurin, Édouard Lock, Daniel Léveillé, etc.. Sa carrière de chorégraphe commence en 1978 avec la création de *Derrière la porte un mur*. L'année suivante il fonde sa compagnie Danse-Théâtre Paul-André Fortier, rebaptisée Fortier Danse Création. Il enchaîne les créations et progressivement, ses œuvres glissent «du narratif à l'abstrait» laissant «le champs libre à la multiplicité des interprétations, au jeu libre des sensations du spectateur». Artiste soliste d'exception Paul-André signe *Les Males Heures* (1989), premier volet d'une trilogie qui comprend également *La Tentation de la transparence* (1991) et *Bras de Plomb* (1993). Ces deux derniers solos ont été réalisés avec la participation de l'artiste visuelle Betty Goodwin. Ces trois solos sont devenus des pièces majeures dans la carrière du chorégraphe.

Revenu à la composition de groupe, il crée ensuite plusieurs pièces dont *Risque*, en 2003, une création pour six jeunes danseurs, soutenant ainsi la relève d'interprètes. Paul-André Fortier est à présent chorégraphe en résidence à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal.

Solo 30x30 /

Trente Minutes- Trente Jours (2006)

création « in situ » de Paul-André Fortier
30x30 est un événement solo créé et interprété par Paul-André Fortier. Conçu comme une performance « in situ » de 30 minutes, le solo sera présenté à l'extérieur dans le même lieu, tous les jours à la même heure pendant 30 jours. L'interprétation variera d'une journée à l'autre en fonction de la température, des spectateurs et des interactions avec l'environnement et avec le public. Le lieu de présentation sera inhabituel pour un spectacle, passant, intégré dans la ville et ses activités permettant une rencontre privilégiée entre l'artiste, l'environnement et le public.

Paul-André Fortier

In 1973, when Paul-André Fortier discovered dance, he was a teacher of literature and theatre. He decided to dedicate himself to the discipline, becoming a performer with Groupe Nouvelle Aire, which produced a whole generation of Quebec choreographers such as Ginette Laurin, Édouard Lock and Daniel Léveillé. His career as a choreographer began in 1978 with "*Derrière la porte un mur*". The following year he founded his own company, Danse-Théâtre Paul-André Fortier, later retitled Fortier Danse-Création. He wrote a string of pieces, which gradually shifted from narrative to abstract, "leaving the way open for multiple interpretations and to play freely with the spectator's sensations". An outstanding solo artist, Paul-André created "*Les Males Heures*" (1989), the first part of a trilogy that also includes "*La Tentation de la transparence*" (1991) and "*Bras de Plomb*" (1993); the latter two solos featured visual artist Betty Goodwin. This trilogy became the centrepiece of the choreographer's career. Returning to group compositions, he created several pieces including "*Risque*" (2003), a work for six young dancers – and thus helped usher through a new wave of performers. Paul-André Fortier is currently resident choreographer at La Cinquième Salle in La Place des Arts, Montreal.

Solo 30x30 – Thirty Minutes, Thirty Days (2006)

Performed In Situ by Paul-André Fortier

30x30 is a solo event devised and performed by Paul-André Fortier. Conceived as an "in situ" performance lasting 30 minutes, it will be staged outside in the same place, every day at the same time, for 30 days. The performance will vary daily according to the temperature, the spectators and Fortier's interactions with his surroundings and the audience. It will be an unusual location for a show: open to passers-by and integrated with the city and its activities, allowing a special encounter between artist, environment and public.

Quartier Guillotière - Lyon 7^{ème}

Vendredi 12, 19 et 26

Samedi 13, 20 et 27

1^{er} départ à 13h, dernier départ à 17h45

Réservation obligatoire au 04 72 26 38 01

Oubliez vos talons, vive les baskets !

Appel à participation !

Les chorégraphes recherchent des personnes pour guider les spectateurs.

Contact : 04 78 61 68 46, tuvois@projetinsitu.com

Gratuit

Projet in situ

Tu vois ce que je veux dire ? Parcours à l'aveugle dans la ville accompagnée d'un guide - Création 2005 / Recréation Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Martin Chaput et Martial Chazallon

Coproduction : Projet in situ, Biennale de la Danse de Lyon - **Avec le soutien de :** Convention Culturesfrance Ville de Lyon, de l'Etat (Préfecture du Rhône, DRAC Rhône-Alpes) et du Sixième Continent.

Projet in situ

La compagnie Projet in situ est née en 1999 d'un désir, d'une envie de regarder différemment l'autre, soi, l'autre soi ; un questionnement, une rencontre aux frontières de nos disciplines artistiques entre un chorégraphe, un anthropologue, des danseurs, comédiens, écrivains, photographes, plasticiens... des publics. Telle est notre manière d'investir les champs de la création comme autant d'occasions de tisser des liens avec des artistes différents, de croiser les regards qui nous amènent ainsi depuis deux ans à expérimenter la transposition des outils d'investigation anthropologique pour l'écriture chorégraphique et la composition plastique. Notre démarche en Afrique du Sud, en Syrie ou au Mexique implique qu'à chaque création se constitue une nouvelle équipe et se rencontrent différents langages artistiques qui empruntent des chemins ludiques, oniriques, quotidiens, intimes qui confrontent, questionnent, grattent les dessous de nos secrets les plus intimes, de nos grandeurs et nos défaillances individuelles et collectives dans un espace à la lisière de la danse contemporaine et du théâtre.

Martin Chaput / Chorégraphe

Franco-québécois, il fonde en 1999 avec un collectif d'artistes la compagnie Projet in situ. Un triptyque voit d'abord le jour composé d'un solo « No more king », d'un duo « Wake Up, you must sweep the courtyard ! » et d'un trio *Manège* qui initie sa recherche d'un langage artistique singulier riche d'une expérience multidisciplinaire. Peu à peu, l'aspect ludique de son langage s'oriente vers l'intime et le sensible. En 2002, avec le projet les 4m il approfondit sa recherche d'une écriture chorégraphique, gestuelle et théâtrale qui puise sa source dans l'intimité urbaine des interprètes avec lesquels il travaille : création de *Miradas cruzadas* et d'*Appartement témoin*. Parallèlement, son parcours d'interprète l'amène à collaborer notamment avec Claire Jenny, Thierry et Marion Baë, Jean-Pierre Perreault, Luc Perrot et Philippe Genty avec lequel il collabore pendant plus de quatre ans.

Martial Chazallon / Anthropologue, metteur en scène

Après plusieurs années de travail et de recherche au Zimbabwe et en Afrique du Sud, sa recherche en anthropologie de l'art l'a amené à la rencontre des peintres Ndebele. Il invite alors d'autres artistes sur son terrain de recherche pour y confronter les points de vue. C'est ainsi qu'il rejoint la compagnie Projet in situ lors de la création de *Wake Up, you must sweep the courtyard!*. Cette rencontre le fait entrer de plain-pied dans la création. Il collabore et réalise la mise en scène de plusieurs pièces en Afrique du Sud, en Syrie et au Mexique où il accompagne notamment les interprètes dans une investigation anthropologique de leurs interactions avec leur environnement urbain. Il signe la mise en espace de *Miradas cruzadas* et d'*Appartement témoin*.

Tu vois ce que je veux dire ? / 2005

Marcher dans la ville les yeux bandés et le quotidien prend alors un accent extraordinaire. Une invitation à redécouvrir ses états de corps de citadin, à inventer, observer, s'approprier, imaginer un autre espace urbain privé d'un sens. Le parcours propose aux spectateurs par groupe de deux, l'un devenu aveugle, l'autre guide, de ré-expérimenter des situations quotidiennes. Le parcours implique un travail de lien en amont qui met en relation la compagnie, un quartier, des personnes non-voyantes, des citoyens volontaires (guides formés durant un week-end) et le lieu qui les accueille.

Projet in situ

The founding of Projet in situ in 1999 flowed from a desire to look differently at the other and the self, the other self; an exploration, an encounter at the frontiers of our artistic disciplines, between a choreographer, an anthropologist, dancers, actors, writers, photographers, visual artists... and audiences. That is how we have entered creative fields – seeing in them opportunities to build ties with different artists, and to mix the perspectives that for the past two years have been prompting us to experiment with applying to the tools of anthropological investigation to the composition of choreography and visual art. In South Africa, Syria and Mexico, our approach is that for each new work, a new team comes together, marrying artistic languages exploring playful, oneiric, everyday and personal themes that examine the underbelly of our most intimate secrets, and of our individual and collective achievements and failings, in a space on the fringe of contemporary dance and theatre.

Martin Chaput / Choreographer

Together with an artists' collective, this French Quebecer founded the Projet in situ company in 1999. They made a triptych – comprising the solo *No More King*, the duet *Wake Up, You Must Sweep the Courtyard!* and the trio *Manège* – which kicked off its quest for a singular artistic language nourished by a cross-disciplinary experience. Its initially ludic language gradually became more intimate and sensitive. In 2002 he embarked on the "4M" project, searching even deeper for a style of choreography, gesture and theatre with roots in the urban intimacy of the performers the company works with, and made *Miradas cruzadas* and *Appartement témoin*. In parallel, Chaput the performer collaborated notably with Claire Jenny, Thierry and Marion Baë, Jean-Pierre Perreault, Luc Perrot and Philippe Genty, with whom he worked for more than four years.

Martial Chazallon / Anthropologist and stage director

After working and researching for several years in Zimbabwe and South Africa, his research into the anthropology of art took him to meet the Ndebele painters. He then invited other artists into this research field to compare viewpoints



– which is how he joined *Projet in situ* for the creation of *Wake Up, You Must Sweep the Courtyard!*, an experience that brought him fully into the creative process. He collaborated on and directed several pieces in South Africa, Syria and Mexico, during which, in particular, he led the performers in an anthropological investigation of their interactions with their urban environment. He also designed the spaces for *Miradas cruzadas* and *Appartement témoin*.

Tu vois ce que je veux dire? / 2005

Walk through the city in a blindfold and an ordinary experience becomes sensational. It's an invitation to rediscover all of the urban-dweller's bodily states – to invent and observe, to imagine and take possession of another kind of urban space, minus one sense. Pairs of spectators – one "blind", one guiding – travel a route to re-experience everyday situations. Designing the route is an upstream activity that brings together the company, a neighbourhood, blind people, volunteer city residents (guides who undergo a weekend's training) and the host venue.

Vénissieux

Parc des Minguettes « La Darnaise » St Exupéry

Vendredi 19 18h30 *spectacle*

Samedi 20 18h30 *spectacle + film + soirée conviviale et festive*

Vaulx-en-Velin

Cité André Chénier à proximité du croisement
Route de Genas et Rue André Chénier

Mercredi 24 18h30 *spectacle*

Jedi 25 18h30 *spectacle + film + soirée conviviale et festive*

Lyon 1^{er}

Espace « Montana », place du Belvédère, en haut
de la Montée de la Grande Côte

Vendredi 26 18h30 *spectacle + film*

Samedi 27 12h *spectacle*

Samedi 27 18h30 *spectacle + film + soirée de clôture festive*

Durée : 40 minutes

Gratuit

Théâtre du mouvement

Des sables aux pavés, trajet d'avenir

Pièce pour 8 danseurs et 4 musiciens - Création Biennale

Direction artistique et chorégraphie : Claude Decaillot, Annie Legros

Danseurs : Serge Bissadissi, Kader Hamza, Perrine Dages-Desgranges, Roseline Kondzot, Claudina Duarte, Marie Gache, Cathy Mestat, Agnès Vincens - **Musique** : Franck Kouby (percussion, chant), Dominique Brunier (violoncelle), Ismaël Gaye (chant, percussion, conte), Masseck Gassama (percussions et danse) - **Scénographie** : Claude Decaillot, Annie Legros avec la complicité de Jérôme Aussibal - **Régie générale** : Eric Lombrail - **Direction musicale** : Franck Kouby et Dominique Brunier
Avec le soutien de : Préfecture du Rhône, DRAC Rhône-Alpes, Ville de Lyon - service culture, Ministère de la Santé de la Jeunesse et des Sports, DRDJS Rhône-Alpes, Conseil Régional Rhône-alpes, Ville de Vénissieux - service culture, Ville de Vaulx-en-Velin - service culture

Le Théâtre du Mouvement

Claude Decaillot et Annie Legros

« Des sables aux pavés, trajet d'avenir »

De retour du Sénégal, le Théâtre du Mouvement et les chorégraphes Claude Decaillot et Annie Legros, parties à la rencontre de la danse africaine d'aujourd'hui auprès de Germaine Acogny, directrice de l'Ecole des Sables à Toubab Dialaw (Sénégal) et Patrick Acogny, tous deux artistes chorégraphes, présentent des événements chorégraphiques et musicaux interactifs dans l'espace public. Danse contemporaine et danse africaine actuelle sont au cœur du propos. Avec 8 danseurs, 4 musiciens et d'autres danseurs complices, ils créent des rencontres, des échanges et des interactions surprises avec le public. La chorégraphie, la danse et la musique, reflets de nos cultures, glissent dans les ambiances familières de la vie de chacun. Qu'est-ce ? Un moment entre rêve et réalité où l'espace, entre les immeubles ou les tours, devient espace scénique et décor. Au croisement des cultures, des émotions, des styles, la danse propose des moments où les corps chantent le silence des autres. Exubérance de la danse partagée au-delà des frontières ; tambours, violoncelle et chants africains font vibrer l'air par moment, comme un appel. Présentation du film tourné en France et au Sénégal dans le village de Toubab Dialaw avec les danseurs et chorégraphes en complicité avec les habitants et Germaine Acogny.

Réalisateurs : Gaudin - Ramet

Le Théâtre du Mouvement

Claude Decaillot and Annie Legros

"Des sables aux pavés, trajet d'avenir"

Théâtre du Mouvement is now back from Senegal, where choreographers Claude Decaillot and Annie Legros had gone to sample current African dance with choreographer-artists Germaine Acogny, director of Ecole des Sables in the town of Toubab Dialaw, and Patrick Acogny. Here, in "From Sands to Sidewalks: a Journey with a Future", they present interactive choreographic and musical events in outdoor public settings. At the heart of their agenda is contemporary dance and current African dance. With eight dancers and four musicians, abetted by other dancers, they devise encounters, exchanges and surprise interactions with the audience. Choreography, dance and music – reflections of our cultures – slip into the familiar atmospheres of our everyday lives. The show? A moment between dream and reality, where the space amid housing projects becomes stage and decor. Here, the dancing – a fusion of cultures, emotions and styles – offers moments in which bodies sing of others' silence. In this rush of border-transcending exuberance, the air shimmers with the sounds of drums, cello and African chants – like some kind of appeal. The show also includes the screening of a film shot in France and in the Senegalese village of Toubab Dialaw with the dancers and choreographers, and with the participation of the residents and Germaine Acogny.
Directors: Gaudin - Ramet

Le Défilé

Légendes d'avenir

Guy Darmet, Directeur artistique
Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Coordinateurs

**Dimanche
14 sept**

à partir de 15h
Des Terreaux à Bellecour
par la rue de la République

On ne présente plus le Défilé : plus grande parade chorégraphique d'Europe, « rituel d'agglomération », événement « spectacle vivant » le plus populaire et le plus festif du Grand Lyon...

Librement inspiré des écoles de samba du Carnaval de Rio, le Défilé est désormais un rendez-vous très attendu qui rassemble au cœur de la ville les habitants de la région.

Cette année, 15 groupes fédèrent plus de 4 500 participants amateurs de 10 à 80 ans, encadrés par 250 artistes professionnels sous la direction artistique de chorégraphes. Le 14 septembre, ils investissent la rue de la République pour livrer leur interprétation du thème *Légendes d'avenir*.

Dans ce projet artistique sont mobilisés des centaines d'associations et des milliers d'individus, acteurs d'une dynamique dépassant largement aujourd'hui les organisateurs comme les politiques.

Mais le Défilé de la Biennale de la Danse, événement à forte notoriété, aventure artistique avant tout, est aussi un projet humain et solidaire faisant la part belle aux rencontres et aux échanges entre citoyens, générations, cultures...

Le Défilé célèbre la différence à travers un acte artistique et créatif, donnant l'occasion d'inventer un nouvel imaginaire collectif au croisement des pratiques culturelles et de l'innovation artistique.

Entretien avec Carla Frison, chorégraphe et Mourad Merzouki, chorégraphe invité

Isabelle Danto : Vous avez participé au Défilé, en pilotant un de ses groupes dès sa première édition en 1996 lors de la Biennale brésilienne, puis en 2006. Cette année vous êtes le chorégraphe invité de la Biennale, quelle forme prend votre intervention dans le Défilé ?

Mourad Merzouki. Pour cette nouvelle édition du Défilé, devenu le signe fort de la politique d'ouverture de la Biennale au plus grand nombre, je continue de raconter les rapports sociaux dans la ville en chorégraphiant, avec ma compagnie Käfig, pour le groupe de Bron. Mais sur la proposition de Guy Darmet, je construis cette année encore autre chose, en intervenant auprès de tous les groupes du Défilé. J'ai d'abord imaginé pour les 4 500 participants une chorégraphie qui puisse s'étirer sur tout le parcours, des Terreaux à Bellecour... ce qui, très vite, s'est révélé techniquement impossible ! J'ai alors, à défaut d'une grande chorégraphie commune, balisé ce parcours avec des « pointillés » qui sont un fil conducteur entre les quinze groupes. Ils fonctionnent comme un refrain, grâce à des textes « live » écrits par un slameur, mettant en valeur l'immense synergie du Défilé, dont la démarche de création reste exceptionnelle, en plus d'être un lieu de partage exemplaire.

Est-ce parce que vous êtes Brésilienne en plus d'être chorégraphe que vous êtes particulièrement fidèle au Défilé ?

Carla Frison. Je suis arrivée à Lyon pour la Biennale brésilienne et j'avais auparavant participé au Carnaval de Rio, dont le but est

éminemment social. Car si le carnaval de Rio est une fête - toutes les écoles de samba y participent, et les groupes ne sont pas de 250 comme ici, mais de 4 000 personnes - il s'agit avant tout d'un concours ! La joie, l'imprévu, l'éphémère sont au rendez-vous mais il s'agit surtout de gagner ! A Lyon, l'enjeu social ne prend pas le pas sur la création artistique, même s'il s'agit pour les groupes de trouver leur place dans la ville et la société, ce qui peut effrayer quand on s'expose aux regards du public. La mobilisation et l'engagement de tous sont vraiment magiques. Cette année à Rillieux j'ai travaillé de façon très participative à raconter l'histoire du monde, pour faire simple... (Rires).

Comment s'organise pratiquement un projet ?

MM. Le Défilé représente un immense travail en amont, un engagement d'un an et demi auprès des structures locales, théâtres, maisons de quartiers, MJC, associations et de nombreux bénévoles. Encadrés et guidés par une équipe artistique qui compte plusieurs personnes et différents métiers - du costume à la scénographie en passant par la musique -, les gens se retrouvent, régulièrement, dès janvier, en salle puis en plein-air, pour travailler dans de vraies conditions de « filage ». Le plus beau du projet est sans doute cette extrême mobilisation, son rythme et sa rigueur. Les responsables savent qu'ils portent, au-delà d'un véritable projet artistique, un projet humain. Tous suivent ensemble, artistes, participants amateurs, et c'est pour cela que ça marche et que cela manque quand tout est fini... avant que cela ne recommence !

Propos recueillis par Isabelle Danto

Les groupes du Défilé 2008

Stéphane Vahié

Le peuple du rire

Les Rigolus vivaient en harmonie dans le rire et la danse. C'était un peuple de bons vivants qui croquaient la vie à pleines dents, jusqu'au jour funeste où le virus Tristus fit son apparition et éteignit leur joie de vivre... Mais le virus n'avait aucun pouvoir sur les enfants, toujours pleins de vie et porteurs d'espoir. A travers leurs jeux et leurs danses, ils invoquèrent les divinités pour faire revenir le rire. Sacrée, tribale ou festive, la danse a trouvé sa place dans toutes les civilisations. Et c'est au coeur du peuple du rire qu'elle devint un hymne à la vie grâce à sa, bientôt, fameuse danse du rire. La légende était en route...

L'Arbresle et l'ouest lyonnais

MJC de l'Arbresle
04 74 01 15 91 / r.maurand@acolade.fr

Mourad Merzouki / Cie Käfig

Dans les temps

D'un tableau plutôt noir de l'avenir, j'aimerais faire émerger les couleurs d'un passé partagé par tous, un immense patchwork d'identités, de cultures et de personnalités qui composent le monde actuel, à l'image des participants du défilé de la Ville de Bron. Plus concrètement, j'imagine une chorégraphie d'ensemble : la danse des clones. Puis, de cette vision, surgiraient comme des flash-backs des danses réminiscences d'un passé pas si lointain (années 1920, 50, 70...).

Bron

Ville de Bron
04 72 36 13 65 / festivites@ville-bron.fr

Julie Serpinet / Cie Songes

Sisyphes heureux

Julie Serpinet, directrice artistique de la compagnie Songes, a choisi de travailler autour du mythe de Sisyphes*. La partie drôme-ardéchoise du Défilé s'intitule *Sisyphes heureux* et décline les thèmes de l'affirmation de soi, la poésie du bonheur, l'ouverture sur la différence... La création, résolument pluridisciplinaire, propose une recherche autour de masques sphériques bifaces permettant au spectateur de tendre l'œil et de se laisser dérouter par l'étrangeté des corps en mouvement.

* dans la mythologie grecque, roi légendaire de Corinthe, célèbre pour ses crimes, condamné dans les Enfers à faire rouler sur la pente d'une montagne un rocher qui retombait toujours avant d'avoir atteint le sommet. Cette légende fut revue en 1942 par Albert Camus.

Bourg-lès-Valence et Drôme-Ardèche

Compagnie Songes / 04 75 55 16 62
contact@compagnie-songes.com

Dominique Guilhaudin /

Cie Gambit

Exemplum

Et si le Défilé de la Biennale 2008 était une légende d'avenir ? C'est à travers le thème des jardins, dans un esprit de verdure chatoyante et écologique (du décor aux costumes) que nous construisons notre défilé. A l'image de la rumeur qui fait naître la légende, ce cortège sera amplifié, déformé, rendu « extraordinaire »... par le biais du mouvement, de la musique et de la voix.

Chambéry, Savoie et Annemasse

Compagnie Gambit
06 27 41 40 63 / gambitcie@yahoo.fr

Maude Bulinge / Cie Intersignes

Demain l'humain

Demain l'humain est une vision poétique de la condition humaine confrontée aux enjeux de l'avenir. Les hommes, engagés sur une voie qu'ils subissent, choisissent un autre chemin pour le futur où s'exprimera entièrement leur humanité la plus profonde, humanité symbolisée par un nez rouge qui se transmettra comme un flambeau de danseur en danseur et jusqu'au public...

Grigny, Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval

Compagnie Intersignes
04 78 19 75 24
philippe.bulinge@worldonline.fr

Christophe Delachaux

Et ça continue ...

Le monde roule sa bosse et nous roulons avec lui de légende en légende. Nous nous sommes penchés sur les religions. Avons fait avec leurs légendes. Elles vont traverser nos corps, s'approprier un langage. Sans fioriture, nous serons avec un orchestre d'instruments à vent au cœur des chanteurs et danseurs des différentes MJC de l'Isère et parcourrons le monde de l'Afrique à l'Inde, de l'Europe à l'Amérique. Pour finir par vous dire que l'on ne va pas s'arrêter là...

Isère

Association Départementale des MJC de l'Isère
04 76 86 67 67
del.isere@mjc-rhonealpes.org

Nadia Lobet et Tiémi Balleydier / Cie Guesmé

Réveils du monde

(inspiré du roman de Lewis Carroll, *Alice au Pays des Merveilles*)

Des Clones d'Alice à la Cartomancie, des Lapins Roses contrôlant le Char du Temps à l'inquiétante Forêt de Plantes Transgéniques, sans oublier les Chapeliers Fous, les « Antipattes » et les divers personnages farfelus, *Réveils du Monde* propose une perception futuriste de ce conte légendaire à travers une création mélangeant danseurs, échassiers, rollers, circassiens, jeux théâtraux, musiques hip-hop, gospel, human beatbox...

Lyon 3^{ème}

Maison pour Tous - Salle des Rancy
04 78 60 64 01
coordination@salledesrancy.com

Aurélien Käiro et Laureline Gelas

Face à Face dans la ville Monde

Une prophétie ancestrale se réalise au sein d'une ville cosmopolite en proie aux conflits et à l'incompréhension mutuelle de ses habitants. L'apparition du « Zage », entité spirituelle représentée par une tête monumentale sans âge ni origine, effraie, étonne puis permet la réconciliation et l'apaisement général.

Lyon 7^{ème}, 4^{ème} et agglomération

Les Zurbamateurs
08 73 61 34 40
leszurbamateurs@yahoo.fr

Annick Charlot / Cie Acte & Natacha Paquignon / Cie Kat'chaça

C'est quoi demain ?

Et si l'on cessait, demain, de gaspiller les objets et les hommes ? Et si l'on décidait de les recueillir, d'accueillir leurs histoires pour inventer, avec eux, de nouveaux récits ? Construit autour d'un grand projet de collecte et de récupération et mené par deux équipes chorégraphiques réunies, ce défilé en sept tableaux fait le choix de la transformation créatrice toujours possible. Le pari vivant, avec tous ceux qui porteront l'ouvrage jusqu'au grand jour, d'une seconde chance donnée à ce que l'on croyait « foutu ». Le rêve d'un monde qui ne s'a(ch)jeterait pas.

Lyon 8^{ème}

Compagnie Acte
04 78 56 29 83
cieacte@free.fr

Marcos Dos Santos

Les gens de l'avenir

Un homme marche du Rajasthan à l'Andalousie. Il fait de nombreuses rencontres et côtoie des cultures florissantes. Au cours de ce périple initiatique, haut en couleurs, fort en musiques, il tisse des liens enrichissants qui contribuent à l'épanouissement d'une nouvelle identité. Il construit de nouveaux rêves où cohabitent des messages humanistes sur le vivre ensemble et des images d'une société des solidarités ouverte sur le monde. Ce défilé conte son histoire et démontre comment une aventure humaine et géographique contribue à construire les gens de l'avenir, à écrire les légendes d'avenir.

Lyon 9^{ème}, Dardilly, Ecully

MJC Duchère
04 78 35 39 21
contact@mjcduchere.org

Blandine Basile / Cie Désoblique

Eolitic

La légende se doit d'être merveilleuse, c'est là tout le pouvoir de l'imaginaire sur la réalité. *Eolitic* est une légende de demain, elle nous emmène dans l'ère du vent et des éléments. Nos descendants lointains, aux sens surdéveloppés et en osmose parfaite avec la nature, reviennent nous faire rêver d'un avenir plus harmonieux et sage, où l'évolution propre de l'homme a retrouvé sa place au sein de l'évolution du monde.

Meyzieu

Ville de Meyzieu
04 72 45 16 75
culture@mairie-meyzieu.fr

Carla Frison / Cie Aqvi et la

De la naissance de la Terre à l'avenir de l'Homme

Une traversée des récits intemporels nous fait voyager du big-bang au futur. Les quatre éléments, l'évolution de la marche de l'homme, la rencontre avec l'Autre, la naissance du jour et de la nuit. Chaque groupe expérimente une transformation, une évolution. Éternel recommencement, le temps devient boucle et les interactions avec le public construisent le futur en rassemblant tous les participants en une seule voix.

Rillieux-la-Pape

MJC O'Totem
04 78 88 94 88
info@mjcrillieux.com

Windship Boyd-Coly

ADN : Accouche et Danse à Nouveau

A travers l'ADN, la chorégraphe met en scène un voyage dans le ventre maternel où se joue l'universel.

Dans *Accouche et Danse à Nouveau*, le groupe est tour à tour un attribut de genre, une cellule ou encore un battement de cœur... battement de vie. Il danse la fécondité comme un grand moment d'humanité renouvelée, comme un éloge à nos mères qui perpétuent les cycles et créent le monde à partir de leurs chairs. En dansant la conception de la vie, le groupe crée la pulsation d'un nouvel être qui se dessine, qui figure nos propres légendes en devenir.

Vaulx-en-Velin et Sainte Foy-les-Lyon

Mediatif
04 78 80 22 61
ec.espacecarco@mediatif.org

Fatiha Bouinoul

Soma, Soma ?

Inspiré librement du roman d'Huxley, *Le meilleur des mondes*, le scénario du défilé de Vénissieux présente la métaphore d'une société où ce qu'il y a d'humain en l'Homme serait méthodiquement effacé. Cet avenir proposé est-il présent ou appartient-il à la légende?

Mêlant intimement chorégraphie, voix, percussions vocales et corporelles, le défilé vénissien interroge notre condition humaine. Quand le caddie côtoie le clone, le meilleur de ce monde ne serait-il pas ailleurs, à la source du plus intime de chacun dans l'horizon d'un mieux vivre ensemble?

Vénissieux

Centre associatif Boris Vian
04 72 50 09 16
contact@cabv.com

Bouba Landrille Tchouda / Cie Malka

On ne peut pas savoir où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient

Comme un leitmotiv d'une rhapsodie populaire, le défilé villeurbannais se rassemble autour de l'idée : *On ne peut pas savoir où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient*. Portraits éphémères de communautés et de mémoires individuelles se rejoignent autour d'un même pilier, colonne vertébrale de l'humanité, siège de souvenirs et de symboles collectifs à monter, à démonter, à adapter dans cette danse du temps.

Villeurbanne

Centre Culturel Œcuménique Jean-Pierre Lachaize
04 78 93 41 44
defile@cco-villeurbanne.org

Scènes arts 2 rue / Mano Amaro

Ombres et lumières

Ombres et lumières, histoire du carnaval de Rio, des écoles de samba des années quarante à nos jours. Nous allons rendre hommage à Natal, celui qui a officialisé le premier défilé carnaval à Rio de Janeiro, aux villes de Rio et de Lyon. Nous allons créer et faire défiler une école de samba dans les règles de l'art Carioca, faire chanter le traditionnel samba au public, comme le font toutes les écoles au Brésil. Lyon s'est inspiré du carnaval de Rio, nous souhaitons les remercier par ce défilé.

Scènes arts 2 rue

04 72 00 87 16 / 06 28 27 07 10
scenesarts2rue@yahoo.fr

Le Défilé

"Legends of the Future"

Guy Darmet, Artistic Director

Stéphanie Claudin and Xavier Phélut, Coordinators

**Sunday
14 Sept
starts 3pm**

From Terreaux to Bellecour
via Rue de la République

Le Défilé no longer needs any introduction. It is the biggest choreographed parade in Europe, a metropolitan ritual, and the most popular and festive live-performance event in Greater Lyon's cultural calendar.

Freely inspired by the samba schools at the Rio Carnival, Le Défilé is now a hotly-awaited attraction that brings the Lyon area's residents together at the heart of the city.

This year, some 15 groups, comprising more than 4,500 amateur participants aged from 10 to 80, have been overseen by 250 professional artists under the artistic direction of choreographers. On 14 September, they will take over Rue de la République to offer us their interpretation of the theme "Legends of the Future". This artistic project mobilises hundreds of community associations and thousands of individuals, all of them part of a dynamic that has now spread far beyond the organisers and local politicians.

But Le Défilé staged by the Lyon Dance Biennale – a high-profile and primarily artistic adventure – is also a human, solidarity-driven enterprise that gives pride of place to encounters and exchanges between citizens, generations and cultures. Le Défilé celebrates difference through an artistic and creative act, providing the opportunity to invent a new collective realm of the imagination at the intersection of cultural practices and artistic innovation.

Interview with Carla Frison, choreographer and Mourad Merzouki, guest choreographer

Isabelle Danto: You led one of the groups that danced in the first-ever Défilé, at the Brazilian Biennale, and did so again in 2006. Now you're the Biennale's guest choreographer. What's your role in Le Défilé?

Mourad Merzouki. Le Défilé has come to symbolise the Biennale's policy of embracing the largest possible audience. For this latest edition, I'll still be talking about social bonds in the city – with my company Kâfig, I'm choreographing the group from the municipality of Bron. But this year, as proposed by Guy Darmet, I'm also building something else by working with all the Défilé groups. First I conceived a choreography for the 4,500 participants that would stretch right along the route, from Place des Terreaux to Place Bellecour... but that soon proved technically impossible! So, instead of one big shared piece, I'm punctuating the route with "dotted-line" dances to announce each of the fifteen groups. These will be like a chorus, featuring a slammer performing "live" texts and emphasising the huge synergy generated by the Défilé – which, besides fostering an exemplary spirit of sharing, is still an outstanding creative initiative.

Carla, you're particularly loyal to Le Défilé – is that because you're Brazilian as well as a choreographer?

Carla Frison. I came to Lyon for the Brazilian Biennale, and I'd previously taken part in the Rio carnival, which has a strongly social purpose.

Although the Rio carnival is a festive occasion – all the samba schools take part, and there are 4,000 people in each group, not 250 like in Lyon – it's primarily a competition! The atmosphere's joyful, unpredictable and ephemeral, but winning matters most! In Lyon, the social element doesn't take precedence over the artistic side, even though the idea is to help the groups find their place in the city and society – which can be scary when you have an audience watching you.

The groups' commitment, and the way they mobilise, is truly magical. And this year with the Rillieux group, I've worked in a really participative way to narrate the history of the world – in a nutshell! (*Laughs*)

In practical terms, how's the project organised?

MM. Le Défilé requires a huge amount of preparation and an 18-month commitment to the local organisations – theatres, community centres, youth and cultural centres, non-profit associations and the many volunteers. Supervised and guided by an artistic team of several people with varying professions – costume, stage design, music and so on – people start meeting regularly in January, in halls then outdoors, to properly "block" their positions and moves. The best thing about the project is definitely this extreme dedication, tempo and rigour. The people in charge know that they're leading a human enterprise as well as a genuine cultural project. The artists and amateur participants move forward together. That's why it works, and why we all miss it when it's over... until it kicks off again!

By Isabelle Danto

The groups in Le Défilé

Stéphane Vahié

Le peuple du rire

"The Rigolus live in a harmonious world of laughter and dance. These bons vivants enjoy life to the full, up until the dreadful day when the Tristus virus appears and snuffs out their joie de vivre... But the virus has no power over children, who still brim with life and hope. Through games and dances, they invoke the gods to bring back laughter. Dance – whether sacred, tribal or festive – has found its place in every civilisation. And among these laughing people it becomes a hymn to life thanks to the (soon-to-be) famous laughter dance. A legend is in the making..."

L'Arbresle et l'ouest lyonnais

MJC de l'Arbresle
04 74 01 15 91 / r.maurand@acolade.fr

Mourad Merzouki / Cie Käfig

Dans les temps

"At a time when the future looks fairly gloomy, I'd like to bring out the colours of a past shared by all, a huge patchwork of the identities, cultures and personalities that make up today's world – as reflected by Bron's participants in the parade. More specifically, I've dreamed up a piece of group choreography: the dance of the clones. This vision then generates dance flashbacks that conjure a not-so-distant past – the 1920s, '50s, '70s."

Bron

Ville de Bron
04 72 36 13 65 / festivites@ville-bron.fr

Julie Serpinet / Cie Songes

Sisyphes heureux

"Julie Serpinet, artistic director of Compagnie Songes, has chosen to work on the myth of Sisyphus. This parade, created in the Drôme and Ardèche regions, is called *Sisyphes heureux* (*Happy Sisyphus*) and explores themes such as self-affirmation, the poetics of happiness, and embracing difference. This emphatically cross-disciplinary piece uses doubled-sided spherical masks to catch spectators' attention and disconcert them with strangely moving bodies."

Bourg-lès-Valence et Drôme-Ardèche

Compagnie Songes / 04 75 55 16 62
contact@compagnie-songes.com

Dominique Guilhaudin / Cie Gambit

Exemplum

"And what if the 2008 Biennale Défilé were a legend of the future? We have devised our parade around the theme of gardens, in a spirit of shimmering and ecological green sets and costumes. Like rumours, which give rise to legends, our parade will be amplified, distorted and rendered "extraordinary" ... by movement, music and voice."

Chambéry, Savoie et Annemasse

Compagnie Gambit
06 27 41 40 63 / gambitcie@yahoo.fr

Maude Bulinge / Cie Intersignes

Demain l'humain

"Demain l'humain is a poetic vision of the human condition faced with the challenges of the future. Humankind, currently headed down a road of suffering, chooses another path to the future that will give full expression to its deep humanity – as symbolised by a red nose that will be passed like a torch from dancer to dancer and via the public..."

Grigny, Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval

Compagnie Intersignes
04 78 19 75 24
philippe.bulinge@worldonline.fr

Christophe Delachaux

Et ça continue ...

"The world spins away and we spin with it, from legend to legend. We have focused on the legends of religions. They will flow through our bodies, creating their own language. In unflashy style, we'll have an orchestra of wind instruments amid singers and dancers from the various youth and culture centres of the Isère region, as we travel the world from Africa to India, from Europe to America, and finally telling you that we're not stopping there..."

Isère

Association Départementale des
MJC de l'Isère
04 76 86 67 67
del.isere@mjc-rhonealpes.org

Nadia Lobet and Tiémi Balleydier / Cie Guesmé

Réveils du monde

(inspiré du roman de Lewis Carroll, Alice au Pays des Merveilles)
Featuring Alice Clones, Fortune Tellers, Pink Rabbits controlling the Time Float, and the disturbing Forest of Transgenic Plants – not forgetting the Mad Hatters, the Antipathies and sundry other weird and wonderful characters, Réveils du Monde offers a futuristic take on Alice in Wonderland that blends dancers, stilt-walkers, roller skaters, Circassians, theatre games, hip-hop and gospel music, and human beatboxes.

Lyon 3^{ème}

Maison pour Tous - Salle des Rancy
04 78 60 64 01
coordination@salledesrancy.com

Aurélien Käiro and Laureline Gelas

Face à Face dans la ville Monde

"An age-old prophesy comes true in a cosmopolitan city wracked by misunderstandings between its inhabitants. The advent of Zage', a spiritual entity represented by a monumental, ageless head from nowhere, sparks fear and astonishment, then leads to reconciliation and the restoration of tranquillity."

Lyon 7^{ème}, 4^{ème} et agglomération

Les Zurbamateurs
08 73 61 34 40
leszurbamateurs@yahoo.fr

Annick Charlot / Cie Acte & Natacha Paquignon / Cie Kat'chaça

C'est quoi demain ?

"And what if, tomorrow, we stopped wasting people and things? And decided instead to gather them together and embrace their stories, to create new narratives with them? This seven-tableau parade, built around a huge collection and reclamation project led by two choreographic teams working jointly, espouses the idea that creative transformation is always possible. Everyone helping to stage this work has gambled on giving a second chance to things that were thought 'defunct' – living the dream of a non-disposable world that cannot be bought."

Lyon 8^{ème}

Compagnie Acte
04 78 56 29 83
cieacte@free.fr

Marcos Dos Santos

Les gens de l'avenir

"A man walks from Rajasthan to Andalusia. He meets many people along the way, and experiences thriving cultures. During this vibrantly colourful and musical journey of discovery, he builds enriching bonds that help a new identity to flourish. He weaves new dreams in which humanist messages about living together combine with images of a solidarity-led society open on the world. This parade tells his story: how a human and geographic adventure can help to shape tomorrow's people and write the legends of the future."

Lyon 9^{ème}, Dardilly, Ecully

MJC Duchère
04 78 35 39 21
contact@mjcduchere.org

Blandine Basile / Cie Désoblique

Eolitic

"Legends have a duty to be wonderful – such is the power that the imaginative realm exerts over reality. Eolitic is a legend of tomorrow, it leads us into the age of the wind and elements. Our distant descendants, who have overdeveloped senses and live at one with nature, travel back in time to set us dreaming about a wiser and more harmonious future, in which humankind once again evolves in concert with evolution of the world around us."

Meyzieu

Ville de Meyzieu
04 72 45 16 75
culture@mairie-meyzieu.fr

Carla Frison / Cie Aqui et la

De la naissance de la Terre à l'avenir de l'Homme

"Timeless tales takes us travelling from the Big Bang to the future, and touch on the four elements, the evolution of Man, encounters with the Other, and the birth of light and darkness. Each group experiments with transformation and evolution. Time – which begins again eternally – becomes a loop, and interactions with the public create the future by assembling all the participants into one voice."

Rillieux-la-Pape

MJC O'Totem
04 78 88 94 88
info@mjrillieux.com

Windship Boyd-Coly

ADN : Accouche et Danse à Nouveau

"In *ADN*, the choreographer stages a journey in the mother's belly that addresses universal themes. The group is in turns a gender attribute, a cell and a heartbeat – throbbing life. Fertility is treated as a great moment of humanity renewed, a eulogy to our mothers, who perpetuate cycles and recreate the world with their flesh. By rendering the conception of life in dance, the group creates the pulsation of a new, embryonic being that suggests our own nascent legends."

Vaulx-en-Velin et Sainte Foy-les-Lyon

Mediatif
04 78 80 22 61
ec.espacecarco@mediatif.org

Fatiha Bouinoual

Soma, Soma ?

"The Vénissieux group's parade, freely inspired by Huxley's *Brave New World*, presents the metaphor of a society in which Man's human parts are methodically erased. Is this vision of the future already present or merely the stuff of legends? In an intimate weave of choreography, voice, and vocal and body percussion, this parade explores our human condition. In a world of shopping trolleys and clones, maybe the best of it is elsewhere, deep in each individual's intimacy and on the horizon of a better life together."

Vénissieux

Centre associatif Boris Vian
04 72 50 09 16
contact@cabv.com

Bouba Landrille Tchouda / Cie Malka

On ne peut pas savoir où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient

"Like the leitmotiv of a popular rhapsody, the Villeurbanne parade centres on an idea: *There's no way of knowing where we're going if we don't know where we come from*. Fleeting portraits of communities and individual memories fuse into one pillar, the backbone of humankind – a fund of collective recollections and symbols to be displayed, dismantled and adapted into this dance of time."

Villeurbanne

Centre Culturel Œcuménique Jean-Pierre Lachaize
04 78 93 41 44
defile@cco-villeurbanne.org

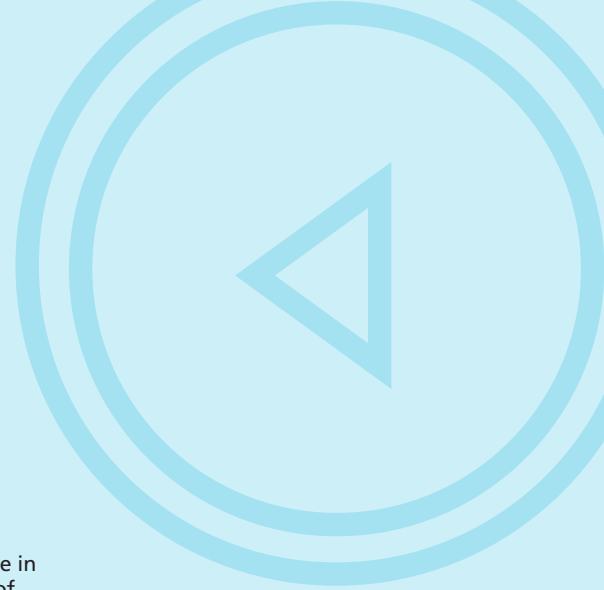
Scènes arts 2 rue Mano Amaro

Ombres et lumières

"*Ombres et lumières* tells the story of Rio de Janeiro's carnival and its samba schools, from the 1940s to the present day. We pay tribute to Natal, who gained official status for the first carnival parade in Rio, and to the cities of Rio and Lyon. We're going to create a samba school and stage a proper Carioca-style parade and get spectators singing a traditional samba, like all the schools do in Brazil. Lyon has been inspired by Rio's carnival, and we want to thank the people of Lyon with our parade."

Scènes arts 2 rue

04 72 00 87 16 / 06 28 27 07 10
scenesarts2rue@yahoo.fr



Le Rendez-vous de la Biennale

Au Palais du Commerce

du lundi au samedi de 10h à 19h, 20 place de la Bourse - Lyon 2e - Métro Cordeliers

en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon



Au centre-ville de Lyon, dans des espaces aménagés au Palais du Commerce, le « Rendez-vous de la Biennale » vous propose tous les jours (sauf le dimanche) des occasions régulières de prolonger votre expérience de spectateur :

- Conférences quotidiennes avec les chorégraphes de la Biennale
- Débats, rencontres, tables rondes, permanences d'information...
- Point d'accueil : publications et documentations sur la danse
- Ciné-Danse : projections de films de danse et de vidéos l'après-midi
- Point librairie Musicalame : grand choix d'ouvrages sur la danse, www.musicalame.fr
- Café Danse : restauration à toute heure

Le Rendez-vous de la Biennale est aussi le lieu d'accueil des professionnels, de la presse et des artistes.

Programme détaillé du Rendez-vous de la Biennale disponible en septembre à la Billetterie / Galerie des Terreaux et au Palais du Commerce

L'aménagement du Café Danse et du « Rendez-vous de la Biennale » est conçu et réalisé par le designer Pierre David. www.pierredavid.net
Avec le soutien d'Habitat et de la boutique Béatrice Collin Fleur.

Rencontres, débats, dialogues

Session d'information

«Culture» programme de l'Union européenne pour la période 2007-2013

Par la Nouvelle Agence Culturelle Régionale - Rhône-Alpes (NACRe) et le Relais Culture Europe

Ce temps d'information présente le dispositif de soutien à la coopération culturelle en Europe et des témoignages d'opérateurs dans le domaine du spectacle vivant afin de mieux comprendre les modalités d'accès au programme.

Vendredi 12 septembre de 14h30 à 17h

Inscriptions :

+33 (0)4 78 39 01 05 / c.palluy@arsec.org
www.relais-culture-europe.org

Conversation ouverte

entre Geneviève Vincent, écrivain, et Mitia Fedotenko, chorégraphe

Par le Pacifique | CDC de Grenoble

A partir du livre de Geneviève Vincent « *Trop de corps* » (Indigène éditions), l'auteur et le chorégraphe Mitia Fedotenko (Cie Autre Mina) présentent la pièce à venir, « *Dans sa peau* », à l'issue d'un laboratoire de recherche au Pacifique | Centre de Développement Chorégraphique de Grenoble. Geneviève Vincent écrit depuis plus de vingt ans sur la création chorégraphique contemporaine. Elle enseigne l'histoire des arts du spectacle dans plusieurs universités et écoles d'art françaises. Formé au CNDC d'Angers, puis à EXERCE à Montpellier, Mitia Fedotenko collabore avec Didier Théron, Mathilde Monnier et François Verret.

Mardi 16 septembre à 16h

Informations :

+ 33 (0)4 76 46 33 88
contact@pacifique-cdc.com
www.pacifique-cdc.com

Démonstration

de « La Valise des métiers de la danse »

Par Catherine Liepin, créatrice de la Valise (compagnie Moodoux)

Présentation de l'outil pédagogique permettant

de faire découvrir les métiers de la danse (interprète, technicien, costumier, etc.) et le rôle du chorégraphe à travers des ateliers ludiques avec de jeunes enfants (3-12 ans).

Destiné aux médiateurs culturels ou enseignants en primaire.

Mercredi 17 septembre de 14h30 à 16h

Renseignements et inscriptions :

Service des publics de la Biennale
+33 (0)4 72 26 38 00
public@biennale-de-lyon.org

Rencontre

Aux frontières de la création entre danse et audiovisuel : questions de droits d'auteur

Par le Centre national de la danse

De l'utilisation d'une œuvre audiovisuelle préexistante à la création d'un spectacle original pluridisciplinaire, les processus de création choisis par le chorégraphe soulèvent des questions relatives aux droits d'auteur : l'identification des différents titulaires de droits et les démarches à effectuer pour solliciter leur autorisation lors de la reprise d'images existantes, la négociation des droits d'utilisation d'images d'archives et le rôle des banques d'images, les conditions dans lesquelles le vidéaste est considéré comme coauteur du spectacle chorégraphique ; le coût des droits vidéo dans le budget de production.

Judi 18 septembre de 14h30 à 17h

Information et inscription :

+33 (0)1 41 839 839 / metiers@cnd.fr
www.cnd.fr

Réflexion

sur la place des compagnies indépendantes dans le secteur chorégraphique

Par le SYNAVI, Syndicat National des Arts Vivants

Judi 18 septembre de 17h à 19h

www.synavi.free.fr

Rencontre Arcadi

Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France

Par Arcadi, Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France

La consultation des compagnies et l'élaboration d'une base de données de la diffusion danse en Ile-de-France permettent aujourd'hui de proposer un diagnostic et d'élargir la concertation avec les acteurs nationaux du champ chorégraphique. Arcadi vous présentera cet état des lieux afin d'échanger autour des conditions de la création et de diffusion.

Vendredi 19 septembre de 15h à 17h

www.arcadi.fr

Rencontre

autour de la notion de transmission

Par Transmissions, l'association des diplômés et étudiants du Master Culture & Communication de l'Université d'Avignon.

En tant qu'acteur de la vie culturelle (organisateur ou spectateur), comment chacun vit-il sa place comme passager et témoin de l'art aujourd'hui ?

Avec des artistes, professeurs et anciens élèves du Master.

Samedi 20 septembre de 15h à 18h

Contact :

association.transmissions@gmail.com

Conférences de presse quotidiennes avec les artistes

Les chorégraphes du festival parlent de leur travail en présence de professionnels et journalistes internationaux : un moment incontournable pour entendre la parole des chorégraphes la veille de la première représentation.

Animées par Guy Darmet, directeur artistique de la Biennale de la Danse, et Benjamin Perchet, adjoint à la programmation de la Maison de la Danse.

Du lundi au vendredi de 11h à 13h

Ciné-Danse

Chaque semaine, retrouvez un programme de films de danse en lien avec les thèmes abordés par la Biennale (mémoire du corps, transmission, relecture du passé, nouvelles technologies, etc).

Paysages chorégraphiques contemporains en France

Une sélection de films de danse qui offre un panorama de la création chorégraphique contemporaine avec des portraits d'artistes reconnus (Odile Duboc, Anne Teresa De Keersmaeker), des carnets de voyage (Joseph Nadj en Serbie, Bernardo Montet au Sénégal) et des fictions chorégraphiques (Divagations dans une chambre d'hôtel, Uzès Quintet).

Programmation issue de la sélection de films de la collection « Paysages chorégraphiques contemporains » conçue par le Ministère des Affaires Etrangères - Direction de l'Audiovisuel Extérieur en partenariat avec le Centre National de la Cinématographie - Images de la culture. (www.cnc.fr)

Du lundi 8 au samedi 27 de 15h à 18h

Programmation : www.biennale-de-lyon

Permanences d'information

NACRe (Nouvelle Agence Culturelle Régionale - Rhône-Alpes)

- **Documentation** : accès à diverses ressources comme les guides des formations artistiques, administratives et techniques en Rhône-Alpes, la lettre des professionnels de la danse « Diagonale(s) », la base de données « Réseau Information Culture ».

- **Information-conseil** : réseaux de diffusion, formations, projets internationaux...

Judi 11, 18 et 25 de 14h à 17h

Sur rendez-vous uniquement :

+33 (0)4 72 77 84 30

www.la-nacre.org

Permanences de CulturesFrance

Judi 25, vendredi 26 et samedi 27

www.culturesfrance.com

Relais information et conseil d'Arcadi

Consultation des compagnies chorégraphiques, base de diffusion Danse 2003-2007 en Ile-de-France.

Samedi 20 de 11h à 13h et de 14h à 17h

Renseignements :

Françoise Billot, +33 (0)1 55 79 92 71

francoise.billot@arcadi.fr

www.arcadi.fr

Centre national de la danse / Département des métiers

Retrouvez le Centre national de la danse à l'écoute des professionnels autour de quatre grands thèmes : vie professionnelle, droit, emploi-métiers et santé.

Documentation, fiches pratiques et possibilités d'entretiens personnalisés pour :

- faire le point sur votre projet professionnel (emploi, formation),
- préciser votre statut d'artiste, de chorégraphe ou d'enseignant,
- vous informer sur la réglementation du spectacle ou de l'enseignement,
- aborder la question de la reconversion,
- découvrir les évolutions concernant l'assurance chômage et l'intermittence du spectacle,
- enrichir votre connaissance du secteur chorégraphique.

Judi 18 et 25, vendredi 19 et 26 de 11h à 13h et de 14h à 17h

Information et rendez-vous :

+33 (0)1 41 83 98 39

metiers@cnd.fr

www.cnd.fr

Autres rendez-vous / Autres lieux

Workshops, ateliers et cours

A destination des danseurs professionnels et des enseignants de la danse

Du Centre national de la danse à Lyon

Ces moments de pratique et de partage sont conçus en écho aux pièces programmées à la Biennale de la Danse de Lyon avec les chorégraphes Carolyn Carlson, Anne Teresa De Keersmaeker, Olga de Soto et Paul-André Fortier.

Du 8 au 27

Studios du CND

40 ter rue Vaubecour - Lyon 2^e

Renseignements et inscriptions :

+33 (0)4 72 56 10 70

iprc.lyon@cnd.fr / www.cnd.fr

Stage approfondissement BAFA

« Danse et accompagnement culturel »

Par les CEMEA Rhône-Alpes

L'association des CEMEA (centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), organisme de formation habilité par la jeunesse et les sports, propose un stage d'approfondissement dans le cadre du BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur).

Stage alliant pratique quotidienne et réflexion

notamment sur la démarche d'accompagnement du spectateur et sur la place et le rôle des activités culturelles dans les accueils collectifs de mineurs. Pouvons-nous faire danser des enfants et des jeunes dans ces lieux d'accueil ? Comment les accompagner à des spectacles de danse ?

Du 8 au 13

CEMEA Rhône-Alpes - Bât les Passerelles

24 avenue Joannès Masset - Lyon 9^e

Renseignements et inscriptions :

+33 (0)4 72 10 63 00

bafa.bafd@cemea-rhonealpes.org

15èmes rencontres du réseau Banlieues d'Europe

Altérité, créativité, diversité : transformations urbaines et nouvelles pratiques culturelles des quartiers en Europe

Proposé dans le cadre de l'Année Européenne du Dialogue Interculturel et de la Présidence française de la Commission Européenne.

A l'heure de la circulation permanente des hommes, des cultures, des idées, il est urgent de mettre en perspective des projets innovants dans les quartiers populaires, à l'aide de regards croisés d'artistes, d'habitants, de chercheurs,

d'élus, d'urbanistes, d'économistes de différents horizons.

Du jeudi 11 au samedi 13 (lieu à déterminer)

Programme détaillé sur demande :

+33 (0)4 72 60 97 80

banlieues.deurope@wanadoo.fr

www.banlieues-europe.com

Chantiers en cours

Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines

A destination des professionnels. (Le Parc de la Villette, la Fondation de France, avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de l'Académie)

Les Chantiers en cours sont une occasion unique, pour les professionnels, de découvrir les extraits de création de 5 compagnies de danse hip-hop. Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines participe, depuis 1998, au développement de la danse hip-hop sur tout le territoire et accompagne des projets chorégraphiques de compagnies de hip-hop professionnelles.

Vendredi 12 septembre 15h à 17h

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn

Inscription indispensable :

auprès de Tiphaine Bouniol, 01 40 03 76 84

initiatives.artistes@villette.com

Le Rendezvous

At the Palais du Commerce



From Monday to Saturday, 10am to 7pm, 20 place de la Bourse - Lyon 2e - Metro station: Cordeliers

in partnership with the Lyon Chamber of Commerce and Industry

Open every day of the week except Sunday, Le Rendezvous – at the Palais du Commerce in the heart of Lyon – is there to help you get the most out of the Biennale. On offer:

- press conferences with Biennale choreographers every morning at 11am
- discussions, encounters, round tables, etc.
- visitor services centre providing information, publication and documentation
- screenings of dance films and videos each afternoon
- book boutique run by Lyon's Musicalame bookshop, unique in France for its coverage of music and dance
- the Café Danse cafe and restaurant

A great place to talk and exchange ideas, Le Rendezvous is also the meeting-point for dance professionals, media and artists.

The programme for Le Rendezvous de la Biennale will be available in September at the Galerie des Terreaux ticket office and at the Palais du Commerce.

The Café Danse and Le Rendezvous venues were designed and built by Pierre David. www.pierredavid.net

Supported by Habitat and Beatrice Collin Fleur florist's shop.

Encounters, debates, dialogues

Briefing

"Culture: the European Union programme for 2007–2013"

Organised by *Nouvelle Agence Culturelle Régionale-Rhône-Alpes (NACRe)* and *Relais Culture Europe*

This information session outlines the support mechanisms for cultural cooperation in Europe. Operators in the performing arts field will give participants guidance on accessing and using the programme.

Friday 12 September 2.30 to 5pm

Registrations:

+33 (0)4 78 39 01 05 / c.palluy@arsec.org
www.relais-culture-europe.org

Conversation

between Geneviève Vincent, writer, and Mitia Fedotenko, choreographer

Organised by *Le Pacifique/CDC, Grenoble*

Taking as their starting point *Trop de Corps* (pub. Indigène), the book's author Geneviève Vincent and choreographer Mitia Fedotenko (Cie Autre Mina) present *Dans sa Peau*, an upcoming work resulting from an experimental workshop at Le Pacifique/Centre de Développement Chorégraphique in Grenoble. Geneviève Vincent, who teaches the history of the performing arts in a number of French universities and art schools, has been writing on contemporary choreography for more than twenty years. Trained at the National Centre for Choreography in Angers, then at EXERCE in Montpellier, Mitia Fedotenko works with Didier Théron, Mathilde Monnier and François Verret.

Tuesday 16 September 4pm

Details:

+ 33 (0)4 76 46 33 88
contact@pacifique-cdc.com
www.pacifique-cdc.com

Demonstration

of the "Dance skills pack"

With *Catherine Liepin of the Moodoux dance company, creator of the pack.*

Presentation of an educational tool for outlining the various dance professions – dancer, technician, wardrobe master, etc. – via play-based workshops with children aged 3–12. For cultural liaison workers and primary teachers.

Wednesday 17 September 2.30 to 5pm

Registrations:

Biennale audience department,
+33 (0)4 72 26 38 00 / public@biennale-de-lyon.org

Encounter

Dance and the Audiovisual Media: Author's Rights Issues

Organised by *the Centre national de la danse*

When an existing audiovisual work is used as the basis for an original, multidisciplinary production, the creative processes chosen by the choreographer raise a range of issues regarding author's rights: identification of the various holders of rights; the procedure for obtaining their permission for the use of existing images; negotiation of usage rights for archival material and the role of image banks; the conditions under which the video-maker is considered co-author of the dance performance; and the cost of video rights as part of a production budget.

Thursday 18 September 2.30 to 5pm

Registrations:

+33 (0)1 41 839 839 / metiers@cnd.fr
www.cnd.fr

Talks

about the place of independent companies in the choreographic field in France

Organised by the *Syndicat National des Arts Vivants (SYNAVI)*

Thursday 18 September 5 to 7pm

www.synavi.free.fr

Arcadi Roundtable

by the Paris regional body for artistic creation and dissemination

Consultation with companies and the development of a database on dance diffusion in the Ile-de-France region has made it possible to analyse the field and to extend consultation to choreography stakeholders nationally. Arcadi will present its findings to generate a debate about the conditions of creating and diffusing new work.

Friday 19 September 3 to 5pm

www.arcadi.fr

Encounter

The concept of outreach

Organised by *Transmissions, the association of graduates and students of the MA in Culture & Communication at the University of Avignon.*

As contributors (organisers or spectators) to the cultural scene, how do individuals see their role as observers and mediators of the art of today? With artists, teachers and former MA students.

Saturday 20 September 3 to 6pm

Contact:

association.transmissions@gmail.com

Daily press conferences with the artists

The festival's choreographers talk about their work in the presence of international dance professionals and journalists: a vital opportunity to hear what choreographers have to say the day before their first performance.

Chaired by Guy Darnet, artistic director of the Biennale de la Danse, and Benjamin Perchet, assistant programmer at the Maison de la Danse, Lyon.

Monday to Friday 11am to 1pm

Ciné-Danse

Each week, a programme of dance films linked to subjects raised by the Biennale: body memory, outreach, rereading the past, new technology, etc.

Contemporary choreographic landscapes in France

A selection of dance films offering a panorama of contemporary choreographic output, with portraits of renowned artists (Odile Duboc, Anne Teresa De Keersmaeker), *travelogues* (Joseph Nadj in Serbia, Benardo Montet in Senegal) and choreographic fiction (*Divagations dans une chambre d'hôtel*, Uzès Quartet).

The programme is taken from the "Paysages chorégraphiques contemporains" collection devised by the French ministry of foreign affairs / External audiovisual department, in partnership with the Centre National de la Chorégraphie – Images de la Culture (www.cnc.fr)

Monday 8 to Saturday 27 September 3 to 6pm

Programme details: www.biennale-de-lyon

Information desks

NACRe (Nouvelle Agence Culturelle Régionale - Rhône-Alpes)

- **Documentation:** access to a range of resources including guides to art, administration and technical training courses in the Rhône-Alpes Region; *Diagonale(s)*, newsletter for dance professionals; the Réseau Information Culture database.

- **Information / advice:** networks, training courses, international projects, etc.

Thursday 11, 18 and 25 2 to 5pm

By appointment only:

+33 (0)4 72 77 84 30

www.la-nacre.org

Culturesfrance staff presences

Thursday 25, Friday 26, Saturday, 27

www.culturesfrance.com

Arcadi information and advice point

Consultations for dance companies. Centralised dance information for the Ile-de-France Region.

Saturday 20 11am to 1pm, 2pm to 5pm

Details:

Françoise Billot, +33 (0)1 55 79 92 71

francoise.billot@arcadi.fr

www.arcadi.fr

The French national dance centre Professions department

The Centre national de la danse offers dance professionals assistance in four main fields: professional life, legal matters, employment/professions and health.

It offers documentation, information brochures and personal interviews for:

- an overview of your professional goals (work, training)
- clarification of your status as performer, choreographer or teacher
- information on the regulations governing performance and teaching
- changes of career
- information on changes regarding unemployment insurance
- expansion of your knowledge of the dance field

Thursday 18 and 25, Friday 19 and 26 11am to 1pm, 2pm and 5pm

Details and appointments:

+33 (0)1 41 83 98 39

metiers@cnd.fr

www.cnd.fr

Other events & venues

Workshops & training

The national dance center in Lyon

These practical sharing sessions tie in with works presented at the Biennale. With choreographers Carolyn Carlson, Anne Teresa De Keersmaeker, Olga de Soto, Paul-André Fortier...

8 to 27 September

Studios du CND

40 ter rue Vaubecour - Lyon 2^e

Details and registrations:

+33 (0)4 72 56 10 70

iprc.lyon@cnd.fr / www.cnd.fr

BAFA advanced workshop

"Dance and cultural support work"

Organised by CEMEA Rhône-Alpes

The state-certified body CEMEA (Method Training Centres for Active Education) is organising an advanced workshop as part of the BAFA training scheme for educators. The workshop combines everyday practical aspects with discussion of such issues as spectator guidance and the role and status of cultural activities in local youth centres. Can children and teenagers be taught to dance in these centres? And how to go about increasing their receptivity to dance?

8 to 13 September

CEMEA Rhône-Alpes - Bât les Passerelles

24 avenue Joannès Masset - Lyon 9^e

Details and registrations:

+33 (0)4 72 10 63 00

bafa.bafd@cemearhonealpes.org

15th meeting of Banlieues d'Europe cultural network

Difference, creativity, diversity: urban change and new neighbourhood cultural practices in Europe

Organised as part of the European Year of Intercultural Dialogue and France's presidency of the European Commission

In an age of ceaseless movement of people, culture and ideas, we urgently need to get the measure of innovative projects in working-class neighbourhoods, via the combined perceptions of artists, residents, researchers, politicians, town planners and economists from different backgrounds.

From Thursday 11 to Saturday 13 (venue TBC)

To order the detailed programme:

+33 (0)4 72 60 97 80

banlieues.deurope@wanadoo.fr

www.banlieues-europe.com

Works in Progress

Organised by Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Urban Dance Artists Initiative), with backing from Fondation de France - Parc de la Villette - Caisse des Dépôts - Acisé

Works in Progress is a great opportunity for professionals to spend an afternoon discovering the work of five hip-hop companies.

Since 1998 Urban Dance Artists Initiative has been helping to develop the hip-hop scene all over France, providing assistance and guidance for dance projects by professional hip-hop companies.

Friday 12 September 3pm to 5pm

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn

Registration is compulsory:

contact Tiphaine Bouniol, 01 40 03 76 84

initiatives.artistes@villette.com

Focus danse

3 jours de débats autour de l'art chorégraphique avec des professionnels du monde entier

Jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27 septembre

Forum en collaboration avec Culturesfrance, et le soutien des Services Culturels des Ambassades de France. En partenariat avec le CND (Centre national de la danse), l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique), NACRe (Nouvelle Agence Culturelle Régionale - Rhône-Alpes) et le Relais Culture Europe.

Des professionnels de toutes nationalités (programmateurs, chorégraphes, critiques de danse...) se réunissent à Lyon pour un forum autour de la création chorégraphique en France et dans le monde. Durant trois jours, tables rondes, ateliers et échanges mettent en perspective, dans un contexte international, les pratiques professionnelles en matière d'art chorégraphique.

Intervenants :

Monique Barbaroux, directrice générale du CND (**France**)

Zhan Changcheng, directeur de la Beijing Modern Dance Company (**Chine**)

Julie Dyson, responsable au Ausdance national (**Australie**)

Murielle Perritaz directrice de Reso - Réseau Danse (**Suisse**)

Jon Ho-Lee, directeur du festival Sidance de Séoul (**Corée**)

Ong Ken Sen, directeur du TheatreWorks (**Singapour**)

Maguy Marin, chorégraphe (**France**)

Ann Olaert, directrice du VTI - Vlaams Theater Instituut vzw (**Belgique**)

Rachid Ouramdane, chorégraphe (**France**)

Madeline Ritter, directrice de projet du Tanzplan Deutschland (**Allemagne**)

Bilingue / Programme en cours d'élaboration

Jeudi 25 sept / 16h30 – 17h

Politiques de soutien à la danse

Débat organisé par le Centre national de la danse

Plusieurs pays encouragent le développement de la danse en s'appuyant sur des schémas directeurs, des plans danse inscrits tant au plan fédéral que national ou régional. Comment ces expériences initiées en Allemagne, Suisse, Flandre, Australie et Corée conditionnent-elles les différentes formes de soutien et de structuration au secteur chorégraphique ? Quels sont les effets de ces mesures en matière de création, de diffusion et de formation ?

Vendredi 26 sept / 10h00 – 11h00

Accompagner la création française au-delà des frontières

Session d'information organisée par Culturesfrance

Comment faire appel à Culturesfrance, en tant qu'opérateur étranger ou en tant que compagnie travaillant en France ?

Vendredi 26 sept / 10h00 – 17h00

Echanges et rencontres organisés par l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique)

10h00 – 13h00 :

Rencontres entre chorégraphes et professionnels

Ces ateliers permettent à des équipes artistiques de la scène française de s'entretenir avec les programmateurs présents autour de leurs projets en cours.

14h30 – 15h30 :

Panorama de la danse en France

Quels sont les courants, les esthétiques, les nouvelles figures de la danse contemporaine aujourd'hui sur le territoire français ?

15h45 – 17h00 :

Engagement des programmateurs

Comment les programmateurs français et européens s'engagent-ils dans l'accompagnement des artistes chorégraphiques, dans le montage et la diffusion de leurs productions ? Quels sont les dispositifs mis en place pour soutenir la circulation des œuvres ?

Samedi 27 sept / 11h – 13h

Compagnonnage entre chorégraphes

Table ronde organisée par NACRe (Nouvelle Agence Culturelle de Régionale - Rhône-Alpes)

De quelle manière les chorégraphes d'aujourd'hui parrainent-ils les plus jeunes ? Quel rôle jouent-ils dans le parcours de leurs pairs ? Comment se traduit ce compagnonnage en Chine, à Singapour ou en Europe ?

Samedi 27 sept / 14h – 16h30

Accès à la culture

Débat organisé par le Relais culture Europe.

Professionnels et chorégraphes se posent la question de l'accès à la connaissance - et plus spécifiquement à l'art chorégraphique - et de son lien avec la dimension d'équité sociale, à travers des axes de réflexions européens à un niveau artistique et politique.

En parallèle, des ateliers copereels destinés aux professionnels du spectacle vivant (programmateurs, administrateurs, chargés de diffusions, etc...) seront proposés vendredi et samedi matin au Centre national de la danse à Lyon de 10h à 11h30.

Forum bilingue / Programme en cours

Informations et inscriptions :

pros@biennale-de-lyon.org

www.biennale-de-lyon.org

et www.culturesfrance.com

* Né de la fusion de l'AFAA (Association française d'action artistique) et de l'ADPF (Association pour la diffusion de la pensée française), CULTURESFRANCE est l'opérateur délégué des ministères des Affaires étrangères et de la Culture et de la Communication pour les échanges culturels internationaux.



“Focus danse”

3 days of debate and exchange around dance

Thursday 25, Friday 26 and Saturday 27 September

Forum supported by Culturesfrance*, in collaboration with the Culture departments of France’s embassies
In partnership with the Centre national de la danse, the National Office for Art Diffusion (ONDA), the New Regional Cultural Agency (NACRe) in Rhône-Alpes, and Relais Culture Europe**

More than 100 professionals of many nationalities (programmers, choreographers, dance critics, etc.) will gather in Lyon for a forum on creating choreography in France and around the world. Over the three-day event, debates and roundtables will offer perspectives on professional practices in the field of choreographic art, and place them in international context.

Contributors:

Monique Barbaroux, directrice générale du CND (**France**)

Zhan Changcheng, directeur de la Beijing Modern Dance Company (**Chine**)

Julie Dyson, responsable au Ausdance national (**Australie**)

Murielle Perritaz directrice de Reso - Réseau Danse (**Suisse**)

Jon Ho-Lee, directeur du festival Sidance de Séoul (**Corée**)

Ong Ken Sen, directeur du TheatreWorks (**Singapour**)

Maguy Marin, chorégraphe (**France**)

Ann Olaert, directrice du VTI - Vlaams Theater Instituut vzw (**Belgique**)

Rachid Ouramdane, chorégraphe (**France**)

Madeline Ritter, directrice de projet du Tanzplan Deutschland (**Allemagne**)

Simultaneous French / English translation.
Programme being finalised.

Thursday 25 September

3pm – 5pm: Dance support policies

Debate organised by the Centre national de la danse

Several countries encourage the development of dance through blueprints and plans at federal, national and regional level. How do these experiences – initiated in Germany, Switzerland, Flanders (Belgium), Australia and Korea – condition the various forms of choreographic-sector support and structuring? What effects do these measures have on creation, dissemination and training?

Friday 26 September

10am – 11am: Culturesfrance, a user’s manual

Information session organised by Culturesfrance

How should foreign operators and companies working in France apply to Culturesfrance?

Friday 26 September

Exchanges and meetings organised by France’s National Office of Art Dissemination (ONDA)

10am – 1pm:

Practical workshops with choreographers and professionals

These workshops will let artistic teams on the French scene discuss their current projects with attending programmers.

2.30pm – 3.30pm:

Panorama of dance in France

What are the movements, aesthetics and new figures in French contemporary dance today?

3.45pm – 5pm

How do French and European programmers assist choreographic artists in putting together and distributing their productions? What schemes are there to promote the circulation of works?

Saturday 27 September

11am – 1pm: Apprenticeships between choreographers

Round table organised by the NACRe (New Regional Cultural Agency in Rhône-Alpes)

How do today’s choreographers mentor the youngest among them? What role do they play in their professional experiences? What forms does this apprenticeship take in China, Singapore and Europe?

Saturday 27 September

2.30pm – 4.30pm: Access to choreographic art

Debate, organised by Relais Culture Europe

Will address issues of access to culture for the greatest number and, more generally, the idea of access to art and knowledge.

In parallel, body workshops for performing-arts professionals (programmers, managers, disseminators, etc.) will be run on the Friday and Saturday morning at the Centre national de la danse in Lyon, from 10am to 11.30am.

Simultaneous French / English translation.
Programme being finalised.

Details and registrations:
pros@biennale-de-lyon.org
www.biennale-de-lyon.org
and www.culturesfrance.com

*Culturesfrance is the executive agency of the French ministries of foreign affairs and of culture and communication in the field of international cultural exchanges. It was created by the merger of the French association for artistic action (AFAA) and the association for the dissemination of French thought (ADPF).



En écho à la Biennale...

Concert d'ouverture de l'Orchestre national de Lyon

Auditorium de Lyon

L'ONL invite la danse, pour ce programme enlevé au parfum d'Espagne. Avec Miguel Ángel Berna qui a réinventé l'écriture chorégraphique de la traditionnelle jota aragonaise et Úrsula López, première danseuse du Ballet national d'Espagne aussi à l'aise dans le flamenco le plus pur que dans l'école Bolera. Les œuvres dansées de Chabrier, Falla, Rimski-Korsakov alterneront avec la musique seule, et les acrobatiques Tzigane et Danses bohémiennes brilleront sous l'archet d'une jeune japonaise peu connue en France, mais adulée en Grande-Bretagne et dans son pays.

Vendredi 26 septembre 20h30

España, Chabrier / Tzigane, Ravel / Danse rituelle du feu, extraite de L'Amour sorcier, Falla / Airs bohémiens pour violon et orchestre, Sarasate / Capriccio espagnol, Rimski-Korsakov / Extraits du Tricorne (suites nos 1 et 2), Falla / Suite de Carmen n° 2, Bizet

Akiko Suwanai, violon / Úrsula López et Miguel Ángel Berna, danse / Jun Märkl, direction

Contact :
Auditorium
04 78 95 95 95
www.auditoriumlyon.com

Les Cartes-blanches

Le Toboggan - Décines

Tous les soirs de représentation de 19h30 à 20h00, une carte blanche est donnée aux élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse pour présenter des chorégraphies de duo, trio, en classique et contemporain. Dans ce même temps, une ouverture sera donnée aux danses démonstratives.

En accompagnement de la présence au Toboggan de Carolyn Carlson, le Ciné Toboggan propose 3 soirées spéciales : documentaires, soirée réalisateurs finlandais, carte blanche.

Contact :

Le Toboggan
+33 (0)4 72 93 30 00
www.letoboggan.com

Itinéraires Bis

La Biennale Off

Différents projets, différents lieux, une même envie de faire partager des moments particuliers autour de la danse : *Itinéraires Bis* réunit plusieurs acteurs qui ont décidé, en parallèle à la Biennale de la Danse, d'offrir de nouveaux moments chorégraphiques. Présentation de compagnies émergentes, brunchs chorégraphiés, soirées Ciné-Danse, cours professionnels et amateurs...

Plusieurs combinaisons sont possibles autour de spectacles, rencontres ou ateliers.

Pour poursuivre votre parcours chorégraphique, suivez *les Itinéraires Bis* !

Le Croiseur

« Quart de tour » *Biennale Off de la Danse du In au Croiseur*

Explosivité, nouvelles énergies, inventivité et présence d'une quinzaine de compagnies dont la plupart de première de création venues de Clermont-Ferrand, Chambéry, Grenoble, Montpellier et Lyon pour un moment différent.

Du 9 au 27 septembre, sur la Scène-Découvertes du Croiseur / Gerland

enscène !

L'association culturelle chargée de promouvoir le spectacle vivant au sein de l'ENS-LSH propose en septembre une soirée ciné-danse hebdomadaire. Trois films sur la transmission seront diffusés au théâtre Kantor et à l'occasion des Cithémuses, festival annuel de jeunes créateurs, l'un d'entre eux sera associé à une création.

Studio Lucien

Depuis le printemps 2004, la Compagnie Propos/Denis Plassard s'est installée dans son propre lieu : le Studio Lucien. Pendant la Biennale,

des cours ouverts aux danseurs professionnels et une soirée festive sous forme de bal chorégraphié pour amateurs et danseurs y seront proposés.

TDMI

TDMI Théâtre Chorégraphique Contemporain accueille 20 compagnies dans le cadre de la Biennale de la Danse. «Un départ tous les 1/4 d'heure» s'articule autour de petites formes issues de la rencontre entre chorégraphes, vidéastes et interprètes.

Toï Toï

«Toï Toï, lieu de création et de diffusion pour la danse et les musiques propose, le dimanche dès 11h, pendant toute la durée de la Biennale, un brunch suivi d'un spectacle dansé par l'une des compagnies en résidence.»

Plus d'informations : www.itinéraires-bis.com

Lyon Septembre de la photographie 2008

du 15 septembre au 31 octobre

IDENTITE(s)

Commissariat de Gilles Vernet

Le questionnement sur *la* ou *les* identité(s) est au centre de toute approche géopolitique et artistique, composant une thématique suffisamment large pour laisser la place à un éventail passionnant de propositions multiples.

Lyon Septembre de la photographie 2008 a choisi dans cette cinquième édition de se pencher sur le territoire européen, afin d'y questionner ses origines identitaires, à travers les pratiques artistiques d'hommes d'images venus d'approches documentaires créatives, qui cultivent patiemment la volonté de réduire la scission du regard entre le monde extérieur avec ses composantes sociologiques et la subjectivité intérieure empreinte de poésie.

Avec le projet de faire éclore peu à peu une rencontre avec ces publics avides d'images, à la recherche non pas de communication vide, mais de questionnements profonds sur ce monde où nous vivons... témoins du passage de la photographie d'identité, commune à tous, à l'identité de la photographie, propre à chacun.

Inauguration le mardi 16 septembre, au Dôme de l'Hôtel Dieu

Parcours des vernissages du 15 au 21 septembre

Pour plus d'informations : www.lebleuduciel.net

IDENTITE(s) - Bleu du Ciel - en collaboration avec le Musée de l'Élysée

The Biennale Fringe

Opening Concert by the Orchestre National de Lyon

Auditorium de Lyon

The ONL plays host to dance in this vivacious, Spanish-flavoured bill. Featuring Miguel Ángel Berna, who has reinvented the choreography of the traditional Aragon jota; and Úrsula López, principal ballerina with the Ballet Nacional de España, who is equally comfortable with the purest flamenco and the bolero school. Accompanying works by Chabrier, Falla and Rimsky-Korsakov will alternate with orchestra-only pieces; and the acrobatic *Tzigane* and *Bohemian Airs* will be brilliantly played by a young Japanese who is little known in France but adulated in the United Kingdom and her home country.

Friday 26 September at 8.30pm

Chabrier, España Ravel / Tzigane
Falla Ritual Fire Dance, from Love
the Magician Sarasate Bohemian
Airs for Violin and Orchestra Rimsky-Korsakov Spanish Caprice Falla Excerpts from The Three-Cornered Hat (suite nos. 1 and 2) Bizet Carmen (suite no. 2)

Akiko Suwanai, violin / Úrsula López and Miguel Ángel Berna, dancers / Jun Märkl, conductor

Contact :
Auditorium
04 78 95 95 95
www.auditoriumlyon.com

Carte-blanche

Le Toboggan - Decines

At the Toboggan, on every Biennale performance evening, from 7.30pm to 8pm, students from Lyon's Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse will present a carte blanche selection of choreography: duets or trios, classical or contemporary. The slot will also include demonstrative dances.

To coincide with Carolyn Carlson's presence at Le Toboggan, Ciné Toboggan is running three special film evenings on: documentaries, Finnish directors, carte blanche.

Enquiries:

Le Toboggan
+33 (0)4 72 93 30 00
www.letoboggan.com

Itinéraires Bis:

dance detours

The Itinéraires Bis programme features organisations that are offering fresh choreographic moments in parallel to the Biennale – different projects and venues, but the same desire to share special experiences around dance. Presentations of emerging companies, choreographic brunches, dance film screenings, professional classes, soirées for amateurs... You can choose various combinations of shows, platform events and workshops.

To extend your choreographic journey, follow the Itinéraires Bis signs!

Le Croiseur

During the Biennale, cross-disciplinary venue Le Croiseur is offering Lyon audiences a sampler of the choreographic works it will be hosting through the season. Discover the creativity of 10 new artists. From 9 to 27 September, Scène-Découvertes Croiseur / Gerland

enscène !

This cultural association, tasked with promoting live performance within the ENS-LSH graduate school, is running a weekly dance film evening in September. Three films about transmission will be screened at Théâtre Kantor; and during the Cithémuses, an annual festival for young creators, one of the films will be paired with a new work in a double bill.

Studio Lucien

Since spring 2004, Compagnie Propos/Denis Plassard has had its own base: Studio Lucien. During the Biennale, it will run classes for professional dancers and a festive evening event in the form of a choreographed ball for pro and amateur dancers.

For more details: www.itineraires-bis.com

TDMI

TDMI Théâtre Chorégraphique Contemporain is hosting 20 companies as part of the Biennale. The programme "Un départ tous les 1/4 d'heure" centres on small pieces stemming from encounters between choreographers, video artists and performers.

Toï Toï

Toï Toï, a venue for creating and disseminating dance and music, is organising brunch every Sunday at 11am during the Biennale, followed by a dance show by one of its resident companies.

Lyon Septembre de la photographie 2008

du 15 septembre au 31 octobre

IDENTITE(s)

Curator: Gilles Vernet

The issue of identity/ies is at the centre of any approach to geopolitics and art. It is sufficiently wide-ranging to allow a fascinating array of propositions.

"Lyon Septembre de la photographie 2008" has chosen for its fifth edition to focus on Europe, exploring the origins of its identity through the practices of image-makers with creative documentary approaches, who patiently strive to reduce the schism in our perspective: on one side, the outer world with its sociological components; and on the other, inner subjectivity charged with poetry.

Our purpose? To gradually nurture interaction with image-hungry publics. What they seek is not empty communication but far-reaching investigations of the world we live in... These investigations reflect the shift from the photography of identity, common to all, to the identity of photography, specific to each of us.

Event opening: Tuesday 16 September, Dôme de l'Hôtel Dieu

Venue openings: from 15 to 21 September

Related platform events at the Ecole Normale Supérieure, 17-19 September

For more details: www.lebleuduciel.net

Parcours de(ux) création(s) / Creative pathway(s)

Une soirée, deux spectacles à découvrir / A double bill of new work

Les parcours de(ux) création(s) vous permettent d'assister à deux spectacles, pièces récentes ou toutes nouvelles créations, le vendredi ou le samedi soir.

The "Parcours de(ux) création(s)" takes you to two shows – recent or new pieces – on the same Friday or Saturday evening.

Un tarif unique

2 spectacles 25 €
dans la même soirée
transports compris

Laissez vous porter !

La Biennale s'occupe de vous, une navette gratuite vous emmène et vous raccompagne à l'issue du second spectacle.

Départ de la Place Antonin Poncet (devant la grande Poste, arrêt de bus TCL) le 19 à 17h30, le 26 à 19h30 et le 27 à 15h30.

Transfert entre les deux lieux de spectacle.

Retour place Antonin Poncet à l'issue du second spectacle.

Réservations : 04 72 26 38 01 / www.biennale-de-lyon.org

One price only

2 shows 25 €
on the same night
transport included

Just sit back and enjoy the trip !

The Biennale looks after everything, a free bus takes you to the first show and brings you back after the second.

Departure point: Place Antonin Poncet (outside the main post office, at the TCL bus stop: 5.30pm on the 19th; 7.30pm on the 26th; 3.30pm on the 27th.

Travel also provided between venues and back to Place Antonin Poncet after the second show.

Reservations: 04 72 26 38 01 / www.biennale-de-lyon.org

Pour les amateurs de nouveautés, les parcours de(ux) création(s) offrent un concentré de danse contemporaine en une soirée !

Une navette gratuite (aller / retour) part du centre ville et vous raccompagne à l'issue du deuxième spectacle.

With this package, see two new or recent shows by innovative companies on the Friday and Saturday evenings, in a double bill of contemporary dance.

A free shuttle bus provides all transport: city centre to first venue; transfer; and return from second venue to city centre.

Choisissez votre parcours

Vendredi 19 septembre

18h30

Vu

Cie Chatha /

Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek

CCN de Rillieux-la-Pape

20h30

parades and changes, replays

...& alters / Anna Halprin

Studio 24 - Villeurbanne

Vendredi 26 septembre

20h30

Création 2008

Kubilaï Khan Investigations /

Frank Micheletti

Espace Albert Camus - Bron

22h30

Turba

CCN de Rillieux-la-Pape /

Cie Maguy Marin

Studio 24 - Villeurbanne

Samedi 27 septembre

18h30

Loin...

Cie L'A. / Rachid Ouramdane

CCN de Rillieux-la-Pape

20h30

A comme Abstraction

Gravité

L'expérience harmaat /

Frabrice Lambert

Le Radiant - Caluire

Guy Darmet

Directeur Artistique / Artistic Director

Né en 1947, Guy Darmet, licencié en droit et diplômé en gestion, acquiert une expérience dans le marketing. De 1974 à 1979, il est directeur de promotion d'un magazine régional dont il supervise aussi la rubrique « spectacles ». Il écrit sur le cinéma, le théâtre et la danse et devient parallèlement correspondant du magazine national Danse. Son intérêt pour la danse vient sans doute du souvenir d'une représentation des Ballets de Marquis de Cuevas avec Rosella Hightower quand il était enfant. L'arrivée à Lyon de Vittorio Biagi à la tête du Ballet de Lyon en 1969 sera également un catalyseur important. Fervent défenseur de la danse en France, supporter convaincu du projet Maison de la Danse, il en devient tout naturellement le directeur le 1er janvier 1980. Vingt-huit ans plus tard, avec ses 15 000 abonnés et 170 000 spectateurs chaque saison, la Maison de la Danse, lieu unique en France, est devenue une des scènes de diffusion et de création chorégraphiques les plus importantes au monde. En 1984, il crée la Biennale de la Danse dont il assume la direction artistique. Sa première édition suscite un grand intérêt. Guy Darmet devient le conteur d'un festival devenu l'un des rendez-vous incontournables consacrés à la danse. Thématique et festive, la Biennale raconte de superbes histoires au public qui découvre, regarde, écoute, se passionne et participe. En 1996, s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, il fait défiler dans les rues de Lyon plus de 2 000 danseurs amateurs et professionnels devant 200 000 personnes. Cette initiative est un réel succès salué avec enthousiasme par le public et la presse nationale et internationale. Depuis, Le Défilé est un événement attendu à chaque Biennale. En 2004, il a regroupé 4 500 participants et 250 000 spectateurs. Guy Darmet a largement contribué et contribue toujours à ce que Lyon devienne une des capitales de la danse. Le magazine Télérama l'a élu personnalité culturelle de l'année 1989 et on le retrouve dix ans plus tard à la tête du même palmarès. En juillet 1999, on lui confie la direction artistique du 8e Grand Prix Eurovision des Jeunes Danseurs. En novembre 2002, il récidive avec la retransmission en direct de la Maison de la Danse d'une soirée chorégraphique « Dance celebration » qui sera diffusée sur 17 chaînes de l'Eurovision. En 2003, il a été choisi par la fondation Rolex pour faire partie du programme « Rolex Mentor and Protégé Initiative » aux côtés de Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman, Mira Nair.... Guy Darmet a été promu : Chevalier des Arts et des Lettres (1984), Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992), Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997), Chevalier de la Légion d'Honneur (1999). En 2005, il est fait Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Montréal.

He was born in Lyon, in August 1947. After graduating in law, he earned a business administration degree and worked in marketing, which enabled him to build close and necessary ties between the cultural and business communities. From 1974 to 1979 he worked for a local news magazine as promotions manager and headed its arts coverage. He was also correspondent for a reputed national dance magazine. His love of dance has never stopped growing, fired by his memories of Rosella Hightower and Vittorio Biagi, and many others. In 1980, he was an eager promoter of choreography and steadfastly supported the Maison de la Danse project in Lyon, and quite naturally became the venue's director on 1 January 1980. This one-of-a-kind French establishment has since become one of the world's leading dance venues, with 15,000 subscribers and over 170,000 spectators each season. In 1984, he created the Biennale de la Danse and became its artistic director. From its very first edition, the Biennale attracted substantial public interest. The festival drew an ever-expanding circle of enthusiasts, becoming one of the most important dance events anywhere. In 1996, as part of a community scheme, he was inspired by the Rio Carnival to devise the Défilé, or parade, for the Biennale de la Danse, with support from the Ministry of Culture. The first Défilé brought together 2,000 professional and amateur dancers, and 200,000 spectators lined the streets of Lyon. The Défilé now features a cast of over 4,500 – a success unanimously acclaimed by the national and international press. Thanks to Guy Darmet, Lyon has become a prominent dance host. For his tireless efforts, he has received numerous accolades. These include being voted Cultural Personality of the Year by Télérama magazine in 1989 and 1999. In 1995, the French government appointed him to chair the committee that allocates funding to dance companies. He was the Artistic Director of the great Eurovision event «Dance celebration», broadcast live from the Maison de la Danse on 27 November 2002. And in 2003, the Rolex Foundation made him a member of the Rolex Mentor and Protégé Initiative together with famous artists such as Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman and Mira Nair. Guy Darmet has received the following awards from the French Ministry of Culture and Communication: Chevalier des Arts et des Lettres (in 1984) Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992) Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997) Chevalier de la Légion d'Honneur (1999) Docteur Honoris Causa by the University of Montreal (2005)

Biennale de la Danse / Historique

25 ans / 13 éditions

1984

Les grands courants à l'origine de la danse moderne dans le monde

Créée sur les cendres du Festival Lyon Fourvière, la Biennale de la Danse reflète la vision utopiste de son créateur, Guy Darnet : faire pénétrer la danse, toute la danse, dans tous les foyers, sans barrière intellectuelle ou sociale. Jean-Claude Gallotta crée *Les aventures d'Ivan Vaffan*, Michel Hallet Eghayan présente *Retour en Avant*, Le Ballet de l'Opéra de Lyon interprète *la Table Verte* de Kurt Joos, Le Ballet du Rhin rend hommage à Serge Lifar et les spectateurs se familiarisent avec la danse de Merce Cunningham, présentant à Lyon de nombreuses créations inédites en France.

14 compagnies / 39 800 spectateurs

1986

La danse expressionniste

La Biennale rend hommage à Mary Wigman. Le public découvre *le Ballet Triadique* d'Oskar Schlemmer reconstitué par Gerhard Bohner et le butô de Kazuo Oono rendant un hommage inoubliable à *La Argentina*. Dominique Bagouet crée *Assai*, une pièce majeure du répertoire chorégraphique contemporain.

18 compagnies / 42 350 spectateurs

1988

Danse France !

La Biennale s'intéresse à 4 siècles de création chorégraphique, de la danse de cour à la danse contemporaine. Le Ballet Français de Nancy (Patrick Dupond) rend hommage à Serge Diaghilev. De nombreuses créations voient le jour dont les *Petites pièces de Berlin* de Dominique Bagouet, *Coups d'états* de Maguy Marin, *La Bayadère* d'Andy De-groat et Jean-Claude Gallotta présente sa nouvelle version de *Mammame* en première partie d'un bal animé par... Yvette Horner !

20 compagnies / 54 737 spectateurs

1990

An American Story

La Biennale consacrée à l'Amérique du Nord contribue à faire découvrir au monde de nombreux chorégraphes, comme Bill T. Jones. Tous les créateurs américains de renommée internationale sont réunis à Lyon pour la première fois, Merce Cunningham, Marthe Graham, Paul Taylor.... Lucinda Childs reconstitue pour la Biennale sa pièce mythique *Dance*, Angelin Preljocaj crée *Amer America*. Le New York Times affirme alors « La Biennale de Lyon n'est pas le seul festival de danse en France, mais pour sa quatrième édition, elle a prouvé qu'elle était le seul festival qui comptait réellement ». Les Biennales commencent donc à faire le tour de la planète et révèlent ainsi des artistes et des créations.

23 compagnies / 72 974 spectateurs.

1992

Pasión de España

La Biennale renforce sa dimension de grande manifestation populaire qui implique la ville entière. Des événements sont organisés dans les quartiers, et la Feria donne la fièvre au Vieux Lyon le temps d'une journée. Mats Ek crée *Carmen* pour le Ballet Cullberg et Cristina Hoyos présente une création mondiale intitulée *Yerma*. Le Catalan Cesc Gelabert remonte *Belmonte*, une œuvre phare du répertoire de la compagnie.

27 compagnies / 89 000 spectateurs + 150 000 personnes pour la Feria.

1994

Mama Africa, de l'Afrique à Harlem

Cette édition dédiée au continent africain est marquée par deux événements importants : *Still Here*, la création de la célèbre compagnie Bill T. Jones, et l'apparition pour la première fois en Europe de la compagnie brésilienne Grupo Corpo. Le hip-hop entre en scène avec la création d'*Athina* de la compagnie Accrorap. Une grande fête autour des rythmes africains est organisée sur les rives de la Saône.

20 compagnies / 75 500 spectateurs + 120 000 personnes pour la Fête en Couleur

1996

Aquarela do Brasil

La Biennale donne un coup de projecteur sur le Brésil. 500 danseurs, chanteurs, musiciens, plasticiens et créateurs étonnants de modernité sont réunis à Lyon grâce à Guy Darnet. L'organisation d'un immense défilé (en référence au célèbre carnaval de Rio) au cœur de Lyon crée l'événement et enthousiasme 200 000 personnes dans la rue. Cette Biennale donne l'occasion à de jeunes chorégraphes brésiliens de présenter leurs créations : Lia Rodrigues, Deborah Colker, Joao Viotti Saldhana...

31 compagnies, 82 5559 spectateurs + 200 000 personnes pour le Défilé

1998

Mediterranea

La Biennale se tourne vers les pays du Sud et invite 840 artistes venus de 11 pays du pourtour méditerranéen. Dans un contexte politique délicat a lieu une rencontre symbolique lors d'une conférence de presse entre deux chorégraphes : Ohad Naharin (Israélien) et Abdel Halim Caracalla (Libanais). Cette édition permettra de découvrir de jeunes chorégraphes israéliens comme Liat Dror / Nir Ben Gal et Inbal Pinto... Blanca Li crée *le Songe du Minotaure* et la Compagnie Käfig présente son *Récital*.

35 compagnies / 85 099 spectateurs / 90 000 personnes (sous la pluie !) pour le Défilé

2000

Les routes de la soie

Avec cette Biennale, le public a découvert une danse d'image, de réflexion et de méditation. Cette édition est riche en révélations. En effet, le jeune coréen Hong Sung-Yop, la création en France de *Absolute Zero* de Saburo Teshigawara, la révélation de Kim Itoh, et la reconstitution exemplaire de danses dynastiques du XVII^e siècle par la compagnie taiwanaise Han Tan Yuefu marqueront les esprits.

32 compagnies / 79 060 spectateurs + 200 000 personnes pour le Défilé

2002

Terra Latina

Cette dixième édition est dédiée à l'Amérique latine, du Rio Grande à la Terre de Feu. De nombreuses compagnies inédites en Europe sont programmées. Maguy Marin présente sa création *Les applaudissements ne se mangent pas*, le public découvre la compagnie colombienne L'Explose et le Ballet de Lorraine rend hommage à José Limon. Une Biennale très festive ponctuée par trois bals aux couleurs du tango, de la salsa et du samba.

36 compagnies / 87 000 spectateurs et 300 000 personnes pour le Défilé

2004

Europa Danse

La Biennale présente une Europe contemporaine avec 11 créations Biennale. Une rencontre internationale de hip hop inaugure cette 11^{ème} édition avec des groupes venus de toute l'Europe. Le public découvre la danse du chorégraphe anglais Wayne McGregor, le solo du belge Jan Fabre pour Lisbeth Gruwez et la création du français Christian Rizzo pour le Ballet de l'Opéra de Lyon.

51 compagnies / 75 048 personnes / 250 000 spectateurs pour le Défilé.

2006

Danse la ville

La Biennale met en avant la création chorégraphique venue des grandes métropoles du monde entier : de New-York à Tokyo, en passant par Paris, Rio de Janeiro, Berlin, Sydney, Madrid, Buenos Aires, Dakar, Bruxelles... La spécificité de cette édition est constituée par un soutien élargi à la création avec un développement du budget de coproduction. De jeunes chorégraphes présentent leurs nouvelles pièces : Serge-Aimé Coulibaly, Andonis Fionadakis, Yuval Pick, Rachid Ouramdane... Nasser Martin-Gousset crée son *Péplum*, le succès chorégraphique de la saison 2006 / 2007 en France.

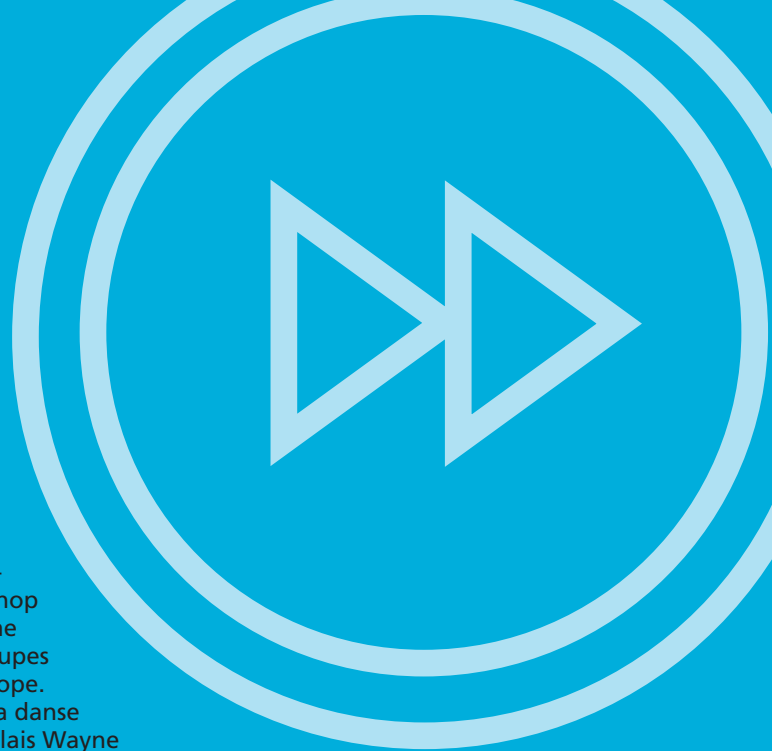
40 compagnies / 86 671 spectateurs + 320 000 personnes pour le Défilé

2008

Retour en Avant

25 ans plus tard, la Biennale se pose la question du passé et de l'avenir, du répertoire, de la transmission et de la création.

42 compagnies / 85 000 spectateurs attendus



Lyon Dance Biennale / History

25 years / 13 editions

1984

Major influences on modern dance worldwide

Founded in the ashes of the Lyon Fourvière Festival, the Lyon Dance Biennale reflected creator Guy Darnet's utopian vision: to bring all of dance into every home, with no intellectual or social barriers. Jean-Claude Gallotta premiered *Les aventures d'Ivan Vaffan*, Michel Hallet Eghayan staged *Retour en Avant*, Ballet de l'Opéra de Lyon performed Kurt Joos' *La Table Verte*, Ballet du Rhin paid tribute to Serge Lifar, and the spectators became acquainted with the dance of Merce Cunningham, who presented numerous works for the first time in France.

14 companies / 39,800 spectators

1986

Expressionist dance

The Biennale paid homage to Mary Wigman. Audiences discovered Oskar Schlemmer's *Ballet Triadique*, recreated by Gerhard Bohner, and Kazuo Oono's Butoh in an unforgettable tribute to *La Argentina*. Dominique Bagouet premiered *Assai*, a major piece in the contemporary choreographic repertoire.

18 companies / 42,350 spectators

1988

Danse France !

The Biennale focused on four centuries of French choreographic activity, from court dances to contemporary dance. Ballet Français de Nancy (Patrick Dupond) paid tribute to Serge Diaghilev. There were many premieres, including *Les Petites pièces de Berlin* by Dominique Bagouet, *Coups d'états* by Maguy Marin and *La Bayadère* by Andy Degroat, while Jean-Claude Gallotta presented his new version of *Mammame* in the first half of a ball starring accordionist Yvette Horner!

20 companies / 54,737 spectators

1990

An American Story

The Biennale devoted to the United States helped bring many choreographers, such as Bill T. Jones, to international notice. All of America's most notable creators – such as Merce Cunningham, Martha Graham and Paul Taylor – gathered in Lyon for the first time. Lucinda Childs staged her first recreation of her mythical piece *Dance*, while Angelin Preljocaj premiered *Amer America*. *The New York Times* wrote: "The Lyon Biennale is not the only dance festival in France, but its fourth edition proved it is the only festival that really matters." The Biennale was starting to attract global interest, while revealing artists and new work.

23 companies / 72,974 spectators

1992

Pasion de Espana

The Biennale enhanced its status as a major popular festival involving the entire city. Neighbourhood events were held, and a day-long Feria fever gripped the Old Town. Mats Ek premiered *Carmen* for Cullberg Ballet, while Cristina Hoyos gave her *Yerma* its world premiere. The Catalan Cesc Gelabert restaged *Belmonte*, one of his company's flagship works.

27 companies / 89,000 spectators + 150,000 people at the Feria

1994

Mama Africa, from Africa to Harlem

This edition was marked by two important events: the premiere of *Still/Here* by Bill T. Jones's famous company, and the first-ever visit to Europe by Grupo Corpo from Brazil. Hip-hop took the stage with *Athina*, premiered by Accrorap. A big, colourful party set to African rhythms was held on the banks of the River Saône.

20 companies / 75,500 spectators + 120,000 people at the Fête en Couleurs

1996

Aquarela do Brasil

The Biennale trained its spotlight on Brazil. Five hundred astonishingly modern dancers, singers, musicians, visual artists and creators converged in Lyon thanks to Guy Darnet. Le Défilé, a vast parade through the city centre (inspired by Rio's famous carnival), was a huge hit, enthusing the 200,000-strong audience lining the streets. This edition gave young Brazilian choreographers – including Lia Rodrigues, Deborah Colker and Joao Viotti Saldhana – a fresh platform for their work.

31 companies, 82,559 spectators + 200,000 people at Le Défilé

1998

Mediterranea

The Biennale gazed southward, inviting 840 artists from 11 countries along the Mediterranean. In a delicate political context, there was a symbolic press-conference meeting between two choreographers: Ohad Naharin from Israel and Abdel Halim Caracalla from Lebanon. This edition revealed young Israeli choreographers such as Liat Dror/Nir Ben Gal and Inbal Pinto. Blanca Li premiered *Le Songe du Minotaure* and Compagnie Käfig performed its *Récital*.

35 companies / 85,099 spectators / 90,000 people (in the rain!) at Le Défilé

2000

The Silk Roads

During this Biennale, the public discovered dance centred on imagery, reflection and meditation. This edition was also rich in discoveries: young Korean Hong Sung-Yop, the French premiere of *Absolute Zero* by Saburo Teshigawara, the revelation of Kim Itoh, and the exemplary reconstruction of 17th-century dynastic dances by Taiwanese company Han Tan Yuefu all left indelible impressions.

32 companies / 79,060 spectators + 200,000 people at Le Défilé

2002

Terra Latina

This tenth edition was devoted to Latin America, from the Rio Grande to Tierra del Fuego, and featured many companies unknown in Europe. Maguy Marin presented her work *Les applaudissements ne se mangent pas*, while audiences discovered Colombian company L'Explose and Ballet de Lorraine paid tribute to José Limon. This particularly festive biennale was punctuated by three balls that swung to tango, salsa and samba beats.

36 companies / 87,000 spectators and 300,000 people at Le Défilé

2004

Europa

The Biennale presented contemporary Europe, with 11 premieres. An international hip-hop gathering of groups from across Europe kicked off this 11th edition.

The public discovered the dance of British choreographer Wayne McGregor, the solo written by Belgian Jan Fabre for Lisbeth Gruwez, and Frenchman Christian Rizzo's piece for Ballet de l'Opéra de Lyon.

51 companies / 75,048 spectators / 250,000 people at Le Défilé

2006

Danse la ville

The Biennale emphasised the choreographic creativity of major cities around the world – from New York to Tokyo via Paris, Rio de Janeiro, Berlin, Sydney, Madrid, Buenos Aires, Dakar, Brussels and more.

A feature of this edition was broader support for new work, as the Biennale allocated a co-production budget. Young choreographers – Serge-Aimé Coulibaly, Andonis Fionadakis, Yuval Pick, Rachid Ouramdane... – presented their new pieces. Nasser Martin-Gousset premiered his *Péplum*, which became the choreographic hit of the 2006-07 season in France.

40 companies / 86,671 spectators + 320,000 at Le Défilé

2008

Past Forward

A quarter-century later, this year's Biennale explores issues to do with past and future, and with repertoire, transmission and creativity.

42 companies / 85,000 spectators expected

La Biennale en Chiffres / Key figures

Budget total / Total budget	6 826 000 €
Subventions / Subsidies	3 923 000 €
Grand Lyon / Greater Lyon	2 070 000 €
Région Rhône-Alpes / Rhône-Alpes Region	650 000 €
Ministère de la Culture / Ministry of Culture	598 000 €
Conseil Général du Rhône / Rhône Département Council	570 000 €
Culturesfrance / Culturesfrance	25 000 €
Aderly / Lyon Area Development Agency	10 000 €
Ressources propres / own funds	1 858 000 €
Partenariats privés / partnerships	1 045 000 €

25 ans de Biennale de la Danse /
The Biennale is 25 years old

13^e Biennale de la Danse /
Biennale de la Danse

600 artistes / artists

42 compagnies / companies

165 représentations / performances

34 représentations jeune public /
young audience performances

54 pièces chorégraphiques /
choreographic works

15 créations mondiales / World Premieres

9 premières en France / French Premieres

6 récréations d'œuvres majeures du
répertoire contemporain /
re-creations of major contemporary dance works

Les Petites pièces de Berlin (Dominique Bagouet), *Retour en Avant* (Michel Hallet-Eghayan), *Blue Lady* (Carolyn Carlson), *Schritte verfolgen* (Susanne Linke), *Parades & Changes* (Anna Halprin), *Miroirs de Vie* (Legend Lin Dance Theatre).

19 pays / Countries
Allemagne/ Germany, Angleterre/England, Belgique/Belgium, Brésil/Brazil, Burkina-Faso, Canada/Canada, Chine/China, Etats-Unis/United States, Espagne/Spain, France, Finlande/Finland, Inde/India, Israël/Israel, Italie/Italy, Portugal, Cambodge/Cambodia, Singapour/ Singapore, Taiwan, Tunisie/Tunisia.

17 coproductions / Biennale co-productions

363 500 euros d'apport en coproductions /
euros contributed to co-productions

Anou Skan, Rachid Ouramadane, Michel Hallet Eghayan, Wen Hui, Ballet de Lorraine, Ballet de Turin, Kubilai Khan, Abou Lagraa, Random Dance, Maguy Marin, CCN Roubaix, ...& alters, Cie Chatha, Urbana de Dança, Tero Saarinen, Ballet Preljocaj, Cie Montavo-Hervieu.

5 CCN invités /
National Choreographic Centres invited
(Montalvo-Hervieu, Angelin Preljocaj, Ballet de Lorraine, Maguy Marin, Carolyn Carlson)

11 compagnies Rhône-Alpes /
companies from the Rhône-Alpes Region
Cie Michel Hallet-Eghayan, Ballet de l'Opéra de Lyon, Cie Anou Skan, Cie LANABEL, Cie Chatha, Projet in situ, Cie La Baraka, Maguy Marin, Yuval Pick, Théâtre du Mouvement, Cie Aqui et là

25 jours de Biennale / days

85 000 billets à vendre / tickets

18 théâtres de Lyon et son agglomération /
places in Lyon and around the city

L'équipe / The team

La Biennale de la Danse de Lyon est organisée par l'association Les Festivals Internationaux de Lyon et Rhône-Alpes (Les Biennales de Lyon).

Bureau

Président : **Bernard Faivre d'Arcier**

Vice-président : **François Bordry**

Trésorier : **Michèle Daclin**

Trésorier adjoint : **Jean-Pierre Michaux**

Secrétaire : **Catherine Dubernard**

Secrétaire adjoint : **Eliane Baracetti**

Membre : **Gérard Debrinay**

Direction artistique de la Biennale de la Danse

Guy Darmet, Directeur artistique

assisté de **Céline Le Roux**, Coordinatrice artistique

Benjamin Perchet, Adjoint à la programmation

Direction générale des Biennales de Lyon

Sylvie Burgat, Directrice générale

assistée de **Karim Maatoug**

Accueil des compagnies

Blandine Soulage, Chargée de l'accueil des compagnies

assistée de **Clémence Revol**

Service des publics

Elisabeth Tugaut, Responsable

Prune Grillon et **Nora Mouzaoui**, Chargées de la billetterie

Nathalie Prangères et **Marie Mulot**, Attachées de relations publiques

assistées de **Alice Carmelino**

Relations avec les professionnels

Emmanuelle Bibard, Responsable du bureau des professionnels et

coordinatrice des Rendez-vous de la Biennale

Tristan Bernard, Attaché à l'accueil des professionnels

Partenariat entreprises

Cécile Claude, Responsable partenariat et relations entreprises

assistée de **Justine Belot**

Protocole et Club des Biennales

Catherine Verbruggen, Responsable

assistée de **Amandine Boubennec**

Défilé de la Biennale de la Danse

Stéphanie Claudin et **Xavier Phélut**, Coordinateurs

Christophe Doucet, **Thierry Fortune**, Régisseurs généraux

assistés de **Nadège Lieggi**

Carine Boudjabad, Chargée du partenariat textile

Communication

Barbara Loison, Responsable de communication

Jack Vos, Chargé de communication

Coline Loger, Assistante de communication

assistés de **Christina Manoliu** et **Amélie Bonvalot**

Graphisme et multimédia

Denis Mathieu, Graphiste et concepteur multimédia

assisté pour la PAO de **Vaea Peylhard**, **Emmanuel Comte**

Relations presse

Jean-Paul Brunet, **Laura Lamboglia**, Attachés de presse à Lyon

Dominique Berolatti, Attachée de presse à Paris

assistés de **Alexandra Dalsbaek**

Technique

Dominique Hurtebize, Directeur technique

assisté de **Raphaëlle Rabillon** et **Georges Mabilon**

Bertrand Buisson, Régisseur général

assisté de **Marion Traversi** et **Mike Van Sleen**

Administration

Yves Le Sergent, Administrateur

Solange Barbry, Chef Comptable

Marie-France Deruaz, Responsable de paye

Anne Villa, Chargée d'administration

Cathy Mornet Crozet, Secrétaire comptable

Informatique

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil et standard

Valérie Varga, **Amina Belgherras**, **Pascale Guinet**, **Linda Djerad**

avec le renfort de 150 autres coéquipiers

La Biennale de la Danse remercie chaleureusement pour leur participation à l'élaboration de cette 13^{ème} édition :

Sylvaine Van den Esch, adjointe à la programmation

Pascale Ammar-Khodja, directrice de la communication et des relations extérieures, partenariats médias.

Les partenaires 2008 / partners

La Biennale est financée par :

Le Grand Lyon
La Ville de Lyon
Le Conseil régional Rhône-Alpes
Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes et DMDTS)
Le Conseil général du Rhône

Partenaires Officiels :

Grand Casino de Lyon Le Pharaon / Groupe Partouche
GL events
CIC Lyonnaise de Banque
Maât
La Compagnie Nationale du Rhône
Toupargel
Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon

Avec le soutien de :

SYTRAL / TCL
Culturesfrance
Aderly

Membres du Club des Biennales 2008 :

Cabinet Conseil Patrice Riberry
Fermob
Financière Saint Rambert
Fot imprimeurs
Habitat
JCDecaux
Lyon Le Grand Tour / N&M Voyages
Médiacité
Nouveau Monde DDB
Soderip
Atlantic Automobiles
Béatrice Collin Fleur
BIMP Informatique
Duvel Moortgat France
Ikea
Lyon Parc Auto

Avec le concours de :

La Ville de Villeurbanne
JC Decaux
UGC
SNCF
ATC Caractères
Printemps

L'Amphithéâtre / Cité internationale
L'Auditorium - Orchestre National de Lyon
Célestins, Théâtre de Lyon
Le CCN Rillieux-la-Pape
L'Espace Albert Camus de Bron
L'Espace Alpha
La Croix-Rousse / Scène nationale de Lyon
Le Polaris - Corbas
Le Radiant
Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny
Le Toboggan - Décines
Le Transbordeur
La Maison de la Danse
L'Opéra national de Lyon
Le Studio 24
Le Théâtre de Vénissieux
Le Théâtre du Point du Jour
Le Théâtre Nouvelle Génération
Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon

Le Défilé est financé par :

Le Grand Lyon
Le Conseil régional Rhône-Alpes
La Préfecture du Rhône : Fonds d'Intervention Ville
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes
Le Conseil général du Rhône

Partenaires Officiels du Défilé :

La Caisse des dépôts
Maât

Avec le concours de :

SYTRAL / TCL
Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon
Mission Insertion-Culture d'Allies
Direction départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône
Police nationale
Police municipale
Services d'incendie et de secours du Rhône

GRAND LYON
communauté urbaine



Rhône-Alpes Région



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

villeurbanne



PHARAON
GRAND CASINO DE LYON



CIC
Parce que le monde bouge.



Compagnie Nationale du Rhône
L'ÉNERGIE À L'ÉTAT PUR

TROUPARGEL

club des biennales de lyon

JCDecaux

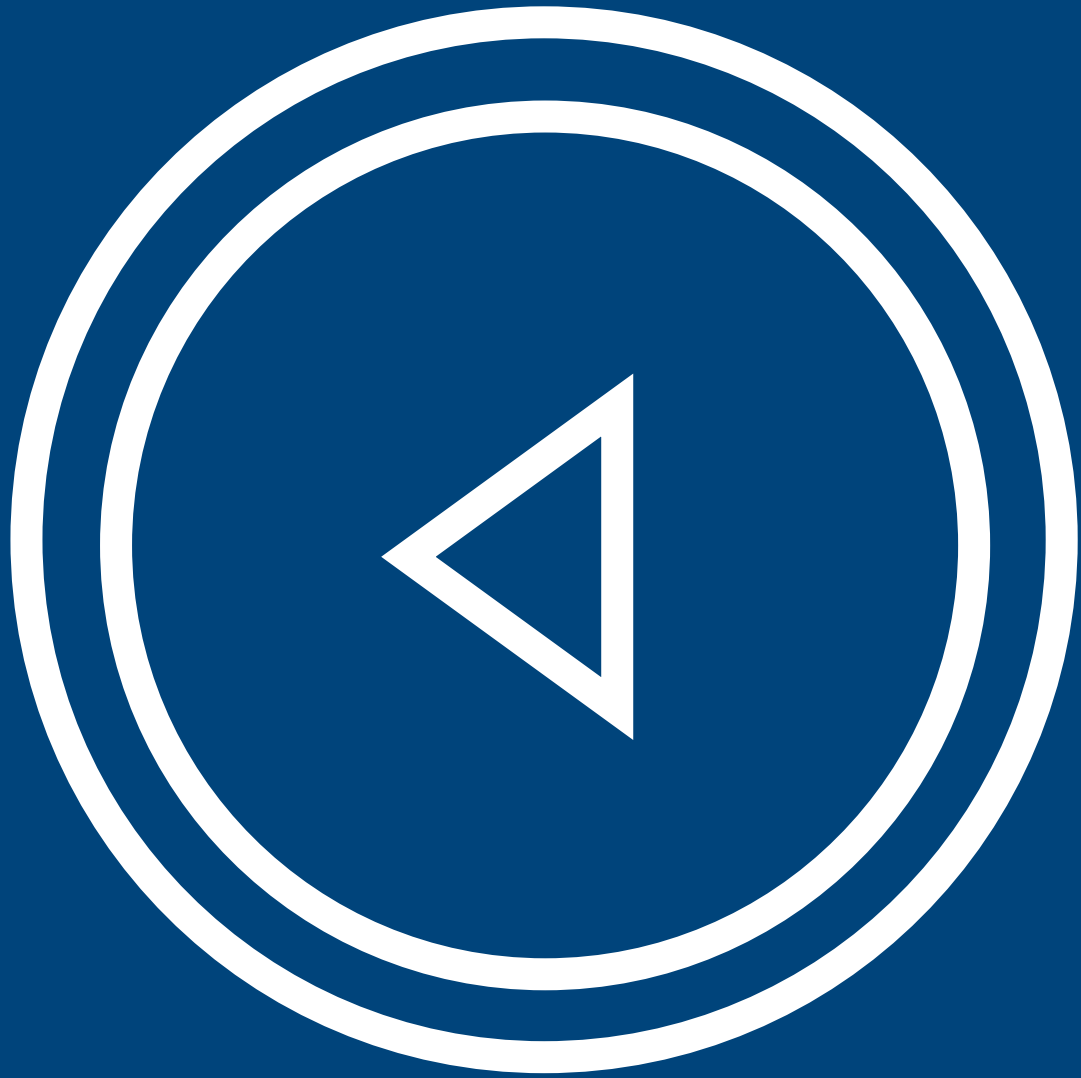


PRINTEMPS LYON



Chaleureux remerciements

à toutes celles et tous ceux qui ont participé, à titre collectif ou individuel, à la mise en oeuvre de cette 13^e Biennale de la Danse.



Billetterie Galerie des Terreaux

+ 33 (0)4 72 26 38 01

www.biennale-de-lyon.org